

Galien / Fayard, Erve. Galen sur la faculté des simples medicamens avec l'addiction de Fucse en son herbier, de Silvius, et de plusieurs autres, Declayree l'analogie, et potissime sinnifié si plusieurs en a le simple. Et quels par affinité de facultez sont antiballomenes c'est a dire surrogeables que l'on appelle quid pro quo. Le tout mis en langage françois par studieux home maystre Ervé Fayard natif de Perigueux

Limoges, Guillaume de la Noalhe, Avec Privilege du Roy., 1548.

Cote : 33285



GALEN SVR

LA FACVLTE DEZ SIMPLES
medicamans avec l'addition de Fucse en son
herbier, de Siluius, & de plusieurs, autres De-
clayree l'analogie, & potissime sinnifié si plu-
sieurs en a le simple. Et quels par affinité de fa-
cultez sont antiballomenes c'est a dire, surro-
geables que l'on appelle quid pro quo. Le tout
mis en langage françois par studieux home
maystre ERVE FAYARD natif de
Perigueux.

VERTV
PRESSEE



SE
RENFOUCE

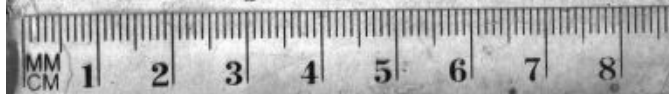


A Limoges.

Cheux Guillaume de la Noalbe

1548.

Avec priuilege du Roy.



ROND HVICTAIN.

Dreſſé au commun Par mayſtre

FRANCOYS FAYARD

parlant a ſon Frere

L'auteur.

Qui fouira viure en innoſſance
Mere d'erreur, & filhe d'auarice
Liſe tez fayets mettans en euidance
De l'humain corps la celeſte nourrice,
Non en playſirs accompagnez de vice
Ains mieux ſeruant a la ſupreme eſſence,
Que ſupplie a cellui eſtre propice
Qui fouira viure en innoſſance.

LA TENEVR DV PRIVILEGE.



ENRI par la grace de Dieu
Roy de France A nos amez,
& feaux Cōſelhers lez gēns
de nos Parlemans, Seneſchal
de Guiene, ou ſon Lieutenant,
Et a tous nos autres officiers
ou a leurs lieux tenans ſalut,
& dilection. Noſtre cher, &

bien aymé Mayſtre Ervé Fayard natif de noſtre uil-
le de Perigueux nous a ſaiſt dire, & remonſtrer que
par le bon zele, qu'il a a la choſe publique, & pour
ſoulager, & releuer pluſieurs poures perſonez de
fraiſ, & miſes, & auoer ſecours en leurs maladies il
a ſayſt, traduit, & traduit lez ſimples de Galen de
latin en l'ânque françoſe avec pluſieurs additions
d'auteurs fameux meſmemant de Leonard Fucſe en
ſon herbier, avec pluſieurs autres particuliers liures
ſayſts, & traictez par Galen a ce que chaſcun i puiſ
ſe auoer recours. En quoy faiſant il a uaqué par
grand ſpace de tēps a grand travailh fraiſ, & mi-
ſes ſans en auoer aucune recompēce. A ceſte cauſe
pour ſatiſfaction, ou recompēce de partie de ſon la-
beur il ſayroet uolōtiers imprimer lez diſts liures par
lez librayres que lui playroet pour eſtre uēduz, &
distribuez par lui, ſez commis, & deputez avec deſen-
ſes a tous autres de ne lez imprimer, ou ſayre impri-

A 2 mer,

mer, ne exposer en uante iusques a certain tēps nous
requerant sur ce lui pouruoer de nostre remede conue
nable de iustice. P O V R C E est il que nous lez
choses desusdictes considerees ayans regart au grād
labeur, & uacation que le dict suppliant a faict en la
dicte traduction, & translation qu'est chose bone, uti
le, & necessaire pour le bien public, pour cez causes
& autres considerations a ce nous mouuans, & a ce
que le dict suppliant puisse estre satisfait, & re=
compensé de sex dictz labeurs, peines, & uacations,
Auons uolu, permis, & octroyé. Et par la teneur de
cez presentes de nostre grace speciale, pleine puisan
ce, & autorité royale uoulons, permettons, & ottro
yons au dict suppliant qu'il puisse imprimer, ou sayre
imprimer par qui bon lui semblera lez dictz liures ci
desus mentionnez par lui traduits en francoys : pour
iceux distribuer, & uendre, ou sayre uendre par tels
personnes que bon lui semblera durāt le tēps de cinq
ans prochainement uenans a compter du iour que la
dicte impression sera faycte, Sans ce que nul liurayre,
ou autre quelconque fors le dict suppliant, ou ceux
qui auront de lui charge puissent imprimer, ou expo=
ser en uante lez dictz liures sans son uoloer, & con
sentement, & auons inhibe, & defēdu a tous autres
liurayres d'imprimer, ou sayre uente dez dictz liures
sur peine de confiscation d'iceux, & d'amande arbi=
trayre, & de tous despēns dommages, interests que le
dict suppliant pourroet, auoer, ou souffrira a cause
dez dictes impressions, SI V O V S mandons, &
cons

commettons par cez présentes, & a chascun de uous
 sur ce premier requis. Que de nostre présente grace,
 permission, & octroy uous faytes, souffrez. & lais-
 sez le dict suppliant ioir, & user plenement, & paissi-
 blement en contregnant a ce fayre, & souffrir tous
 ceux qu'il appartiendra, & que pour ce foyront a cō-
 traindre par lez uoyes desusdictes, & autres dues,
 & raysonables. Car tel est nostre playsir, Done a
 Fontaynebleau Le sixieme iour de Decembre
 l'annee grace mil cinq cēns quarāte, & sept.

Et de nostre renne le premier. Ain-

sin sinné.

Par le Roy en son

Conceilh.

Robillart.

Et seelé du grand seau

a cire iaune.

)(,)(

(?)

A 3

Aduertiffemant au lecteur.



BENIN Lecteur afin que la fa-
çon d'escire en françois ne
t'engendre confusion, ou alie-
ne dudit l'engage prolation
mesmemant n'estant a cellui
costumier seras aduerti sus fig-
né en ceste façon e, deuoer estre pronocé com-
me a, Et finale s, denoter e, immediemant pre-
cedant deuoer estre prononcé molemât cōme
e, final en tous monosyllabes ors mis ie, & le,
lez quels prononceras reddemant comme en
latin. Et au monosyllabe ce, le pronoceras com-
me o, sauf quand le nom de ce qu'il monstre, ou
ce mot même incontinant suit car lors le pro-
nonceras comme e, latin. Parelhe prolation
redde de e, te enseignera z, suiuant a la fin du
mot, & vne virgule mise sur la dicte letre e, fi-
nal autremant chascun e, final prononceras
comme o, Anssi g, coué prononceras comme s.
Et iamays ne prononceras t, en ceste conion-
ction & Ne s, dauant consone voere en diuers
mots, sauf en cez mots hispagne, satisfayre, fi-
stules,

stules, destituer, prosterné, & quelques autres
 de ça peu de tēps tirez du latin. D'auantage
 noteras figuré en ceste façon v, au milieu du
 mot estre perpetuelemant consone, Et g, dauant
 n, la fayre prononcer grassemant. Noteras aussi
 ce que n'est du texte de Galen au propre liure
 estre mis en plus menus caracteres. Et sciēm-
 mant estre mise ceste conionction &, entre lez
 maieur, & moindre nombres d'entre vingt, &
 cent car ainfin le prononçons audict lēngage
 differant en plusieurs choses du latin, & de tous
 autres, parce aussi sciēmment ay obmis mettre
 h, voere ez mots deriuez dez autres lēngues,
 car la lēngue françoise ainfin du profond n'ex-
 pire lez sillabes ains beninnemant lez pronon-
 ce, Et ne nous sert h, en lēngue françoise que a
 denoter lez precedans c, & l, deuoer estre pro-
 noncez grassemant comme en cez mots chas-
 cun, & milh pour semance, non ainfin en mil
 nombre, parce errent ceux qui escriuent palhe
 en deux ll, precedant i, car ainfin grassemant
 (selon leur obseruance) faudroet prononcer
 distiller, sibile, potētille, mirtilles, scille, &
 plusieurs autres, qu'est faux, ou faudroet con-
 fesser nos lettres estre d'ambigue prolation.
 Bien ay gardé h, en cez mots home huile, &
 quescuns autres car tant reque que la laisser
 fust esté trez estrange aux peu considerans, &
 tant attachez aux vielhes costumes que d'elles

tant que vuelhes frustrances, ou fotes ne s'en
 destournent, voere autremant confondus par
 demonstrations, Parelhemant ne trouueras ph,
 pour f, car nostre f, luffit, & n'escriuons en gre-
 ques lettres ains en françoyses. Quant a y, vir-
 gulé erroneement appelé Grec car nulle lettre
 greque a tele forme, ie n'en vîe au françois si
 n'est pour monstrier que mis entre deux voya-
 les reste voyale comme en cez mots foye, voya-
 le, & semblables. Ou pour monstrier qu'il fayt
 vne sillabe avec le precedant a, ou o, telemant
 que avec le precedant a, le prononcera com-
 me e, redde, & apres o, comme e, mou, Exem-
 ple en cez mots fayre lequel prononcera com-
 me fere, & boys prononcera comme si estoet
 escript boes n'en faytant que vne sillabe. Et par
 ce que ce mot stomac a diuers signifiez pour
 euitier confusion le prês en toutes meiz tradu-
 ctions pour la bouche de ce que latinement est
 appelé vèntricule partie de l'animant depute
 a cuire la pasture, laquelle partie appelle pance.
 Scièmmant aussi sont esté obmis plusieurs sim-
 ples inconnuz, & inusitez comme de seelee ter-
 re au neuueme liure. Quant a plusieurs mots
 francisez, & tirez d'autres lèngages comme
 apoplexie, epilepsie, & semblables suis esté con-
 treinct lez employer pour euitier en presqué in-
 finis èndroects prolixes oraysons, mayz apres
 l'asèmbiage, & impressiõ de toutes lez eu-
 ures de

ures de Galen par moy ia traduites trouueras
(si Dieu tant me done viure) indice, & table
ia preste a soubzmettre au presse declayrant
tous lez dicts mots, & contenant la doctrine
requisse aux Chirurgiens, & Apoticayres en
ce que sera obmis ez dictes translations. Si
ce pëndant treuues quelque faute esti-
meras lez translateur, & impri-
meur estre humains, non di-
uins, Et (sans iuger a la
volée) beninnement
corrigeras l'er-
reur.

Dieu nous done sa grace.

Conseru. *saillots. saillots rouges* *h amari*
Lon appello gironflado,



De la faculté dez

SIMPLES ME-

DICAMANS.

LIVRE PREMIER.

M I E R.



OVRRIMANT

est ce que augmente
corporele substance.Medicament est ce
que simple, ou compo-se la peut alterer (en-
tendez aux fins de gue-
rir) Mais faculté estffectrice cause actue-
le, ou potētiāle de quel

le l'essēce consiste en chaleur, froideur, humidité, ou
siccité. Car comme feu actuelemant: ainsin piretre po-
tētiālemant eschaufe. Aucuns medicamāns sont appel-
lez purgatifs, lez autres uomitifs, lez autres sternu-
tatifs, lez autres bechics c'est a dire prouocatifs, ou se-
datifs de toux, lez autres autremāt selon leur faculté,
Medicament direz chaut qui spontanemāt sans aduēn-
titie chaleur dez le commencement iusques a la fin
eschaufe. Ainsin obseruant dez autres qualitez, No-
tēmmant est dict spontanemant car cause de soy n'est

chaude

chaude posée que bouillât eschaufe, car celle chaleur est
ascititie, n'est aussi appelée chaude posée que extror-
mant appliquée en sa naiue froedeur rende plus chau-
des lez internes parties par repoulsemant de chaleur
au dedans, & non dez le commencement. Sont aussi
tant alimens que medicamans assignez a qualité par
comparaison a quelque autre chose, & lez aucuns en
toute leur substance, d'autres seulement en une, ou deux
qualitez. Aucuns subtils c'est a dire faciles estre brisez
en subtiles parties, d'autres gros c'est a dire difficiles
estre menuisez, & brisez en subtiles parties.* Propo-
sons donc eue car trescommune a tous tant sains que
malades, & necessayre a la uie, elle potable, simple,
naiuemant disposée, & appliquée freschit chascun corps
mesmemant de froede température sans aucunement
repoulser au dedans la chaleur, Mais supremement
froede appliquée a ieune corps d'exquise température
posée que au commencement repoulse la naiue chaleur
au dedans, neanmoins par longe demeure finalement
froedit uoere lez detenus de simple (c'est adire non ma-
teriele) maladie, Ainsin ez composees, & materielles
quele est flegmon uoet on farms modestement es-
chaufans quand euacuent la superfluité rendre le corps
(ia de celle copieuse, & chaude matiere priuée) moins
chaud que n'estoet. Eue non potable, ne exquisite, ains
pas alluion de nitreux, betumeux, alumeux, ou sulfu-
rins lieux miste, & representant soulfre, betum, alum,
ou nitre ne froedit, ne parelhemant eue marine si
n'est acquisemant mout froede. Par ce plusieurs uoe
re toute

re toute la nuit demeurans dans marine eue ne sont
 freschis. * Sēblablement murie (c'est a dire eue nai
 nemant simple, mais industriusemāt salee) ne freschit 3
 ainse chauffe. Limeuse eue quele du Nil en Egipte est
 aucunement composee iusques que par colature, ou re
 pos soet purifiee, Eue pure aux odeur, & goust n'of
 fre aucunes aygreur, amartude, salure, pourriture, ou
 autre qualite, & au uoer est transperante, & clayre,
 Teles eues pose que ne soyēt pur elemāt, neau moins
 sont aux sēns, & usage pures requises a bastir cerat
 qu'en ardantes fieures applique aux hipocondres,
 aussi a flegmons, herpes, & autres chaudes maladies
 mont freschit. A bastir cerat cuirez en huile, & bien
 esumerez trespure cire, ce purgē d'ordures pestrez
 avec mains dans mortier aspergeant de copieuse eue
 naiuement froede, & pure car si estoet aucunement
 chaude plus eschauferoet lez inflāmations cōme aussi
 plus freschira adioustē uinaygre, mais sans lez dictes
 eue, ou uinaygre ne freschiroet. Celle potable eue sim
 ple est humide tant que lez arides ulceres d'elle arro
 sees deuient moles, mais arrousees de marine, ou
 autremant spōtinement, ou artifēmment mixte a sel,
 betum, alū, calcant, misī, calcite, soulfre, ou nitre deuie
 nent plus seches, & tele eue n'estāche soef, bien est sa
 lutayre aux idropics tāt en bains. que en potion. * Po 4
 table, & simple eue sans distinction humecte corps a
 elle appliquez, uoere actuelement chaude lez escha
 fe, ouure, & rarifie uers le commencement del appli
 cation telemāt que si tost aprez le cords n'est par ap
 plication

plication d'autre eaue froide, ou de circonstant froid
aer espoussé, & refermé deuiant trop froid par excess
sue trāspiration dez sperit, & sang naiues humeurs
habitacles de naiue chaleur contenues ez uaisseaux.
Neanmoins ainsin euaporee chaude humidité naiue
contenue ez uaisseaux le corps parce ne deuiant sec
ains restent humides lez solides, & genuines parties
tant uaisseaux que chayr. Au rebours aduient par ea
ge, car en uielhessé lez uaisseaux posé que émplis d'ex
cremantefes humiditez, neanmoins leur basimant
est sec, mayz en ieunesse est humid. Errent donc lez
opinans seruante eaue autrement potable simple, &
pure secher, car posé que cuise, & brusle, neanmoins
par sa genuine uertu humecte. * Notez ce que facile
mant deuiant feu estre potētialemant feu, parce aucu
nes facultez estre actueles, d'autres potētiales. Au
cunes aussi de soy, lez autres par accidant. Ce que po
tētialemāt est chaut auant eschauffer faut soet brisé,
parce entier poeure appliqué a la peau, uoere a la l'ēn
gue, ou auale n'eschauffe, ou biē peu. Feucar tres subtil,
& treschaut facilemant perce, subtilie, & finablemāt
conuertit en sa nature ce qu'il touche mesmemant secs
esclas, telemant que ainsin changez augmētent toute
l'essance du feu. Mayz animale chaleur halitueuse, de
bile, & d'essance plus grosse que feu moins facilemāt
change ce qu'elle touche. Lequel changemant est re
quis auant que aucune potētiale faculté deuiegne en
actuele, pour a quelle animale chaleur secourir brisés,
& puluerisons le poeure car quant plus est menu tant
plus

plus aysement est par l'animale chaleur actue, & atale.
 6
 le. * D'auantage posé que l'uniuersel corps animé ex-
 pire, & inspire, neanmoins ses parties quant moins
 profondes tât moins chaudes, par ce a trauers de l'ex-
 treme peau superficielle plus dure, & moins chau-
 de se ouurant en aspiration dez arteres mieux avec
 l'aer est attiré poeure bien menu mesmemant affroté,
 puis alteré par naïue chaleur: ioincte sa chaude facul-
 té qu'est facilité a estre eschaufé. Ainsin atale poeure
 eschaufé lez premierement rencontrées parties, puis
 lez uoefines, & autres a quelles est porté. Sémblable-
 mant choses froedes queles mandragore, semance de
 pauot, & sur toutes semance de cicute entieres, ou a
 grans lopins appliquees, ou aualees ne peuent estre
 alterees, actuees, & atalees par animale chaleur, ains
 est requis lez offrir exquisémment brisees, & pulue-
 risees. N'est donc meruelle si cheueux appliquez ne
 nous eschaufét, car par nostre chaleur ne peuent estre
 alterez, ne par humayne industrie (retenue leur es-
 7
 sentiale forme) puluerisez en maniere de farine. * Ez
 medicamans n'est seulement a cōsiderer subtilité, mais
 aussi rarité & multitude de spaces entre leur parties
 émplis de seul aer, car tels sont plus facils estre alte-
 rez, & chāgez uoere par feu, que lez figez, & dēn-
 ses, ueu que l'aer éntremis rādu par eschaufemant flā-
 me comme terre par eschaufemant deuient charbon.
 ayde ez chaleurs tant animale, que de feu. Est aussi
 chascune chose rare par multitude de ses spaces occu-
 pez de seul aer plus legiere, que figee, & dēse tant
 que

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

que ueulhez seche. Neanmoins choses rares posé que grosses facilement sont alterees par feu, non par animale chaleur, ains est requise subtilité, & puluerisation. Eau: combien que de substance subtile (car facilement diuisee en minimas parties ou que son humidité n'est aucunement visqueuse trespromptement embreue cheueux, & uestemens) neanmoins ne nous eschaufe, & n'entretient feu, ains totalement contrayre le tue, car froide, & humide. Huile aussi posé que facilement deuiegne en flamme neanmoins par viscosité, & grosseur de sa substance adhere a ce que rencontre sans prompte transomption, mais eau promptement devient halit, & diligemment est distribuee tellement que si cuisez eau avec huile, litargir, ceruse, ou autre semblable chose apperceures l'eau estre tost conuertie en uapeur, & astuement expirer. * Ce donc que par feu plus tost est enflammé ne direz indifferemment estre plus facile a eschauffer les animaux corps, ains selonc dictes limitations mettez difference entre feu, & animale chaleur. Et pour assurer iugement examinez les choses au corps animé. Semblablement plus facile congelation (c'est a dire durté par froideur) n'est atteinte congelee chose estre de moindre chaleur, si n'est entre choses de substance également subtile, ou grosse. Bien sont les choses quant plus terrestres, & grosses de tant plus facile, & plus dure congelation. Aussi quant plus subtiles (c'est a dire moins ayans de terrestre limon) tant plus faciles a alternerment recevoir chaleur & froideur, mais non congelation. Parce aer car plus subtil

subtil est apte a pröptemant deuenir chaut, ou froed
 non congelé, comme chosses grosses, & terrestres
 quelles sont uerre, poix, rosine, cire, estaing, plomb
 & betum posé que treschaut. * Vinaygre est froed
 mesmemät en sez subtiles parties, neaumoins ez gros
 ses a quelque chaleur non retenue du uin, ains acquise
 par pourriture. Aucuns temerayremant ont compare
 sa chaleur a cauterres, parce que comme eux estanche
 sang. Mais cauterres l'estanchent accidentalemät par
 induction de crouste grequemant dicte escharre, ce
 que ne fayt uinaygre, ains estanche par sa froideur,
 qualite estreinctiue, cöme la chaude de soy separe, &
 deuise. A celle froideur de uinaygre est ioincte acri-
 monie. Laquelle quant matieur tant plus tost aprez fri-
 geratiö pique, & en sain mēbre induit quelque cha-
 leur, non uniuersellement, ains en lasche, & mole tu-
 meur non dolereuse. n'induit chaleur, mays quelque
 rougeur, uoere pour l'experimenter en treschaut
 affect frottis mez iambes de tapse dont suscitee dans
 quatre, ou cinq heures inflammation mieux la repri-
 mis par aspergé sur le lieu uinaygre, que eaeue, ou hui-
 le. Non que uinaigre rebouche acrimonie, & mordaci-
 cite comme fayt huile mesmemät rouse, mays car froe-
 dit, de cause de quoy pour freschir toutes inflammatiös,
 & chaudes passions ne chercheroet lon autre reme-
 de, que uinaygre, si n'auoet ioincte ueemante, & fa-
 scheuse acreur penetrant, & rougeant, uoere sang
 figé, calles, uaisseaux de terre, plomb, & fer. par sez
 subtilité, & mordacité. * Ici appellons subtile substance

B non

non quelle soit descontinuee, & menusee, mais par faculté a promptement estre diuisee en menues parties, comme aer neanmoins chascune subtile chose ne direz chaude, ne chascun feu subtil, car brayse est feu neanmoins est de grosse substance. Ne direz aussi chascune chose mordace estre subtile, & chaude, car nege, bise, & froede eue mordiquent non seulement lez yeux, mais aussi ulceres, & corps rares. Et generalemant froedeur est a toutes ulceres mordace. En somme uinaygre comme layct est composé de contrayres qualitez, subtil, moult frigeratif, & siccatif enrougissant quelque peu lez parties de lui arrousees, & faisant enfler la terre, comme leuain la paste, de quoy la cause nous est incogneue, come d'autres plusieurs naturels effects. Vinaygre d'oc n'humecte, par ce n'estoint soit procedant de siccite, mais bien celle que procedé de chaleur, & humidite, come en aqueuse idropise par copieux flegme sale moncelé au uentre, car a tels profite boere uinaygre. Mais pour esteindre soit procedant de chaleur, & siccite, quele en ardeutes fieures, & grandes chaleurs seches, on boet copieuse eue meslee a pauque uinaygre, car uinaygre moult froedle, & diligemment riue a toutes parts. Et leaue outre freschir, humecte sur toutes choses, & par le uinaygre est tost distribuee sans longemant sejourner en hipocoudres, ce que fayroet bue seule, pareilhemant pour seruir d'ayles a leaue qu'on boet, que plus tost perueigne a toutes parties du corps desirans humectation, & frigeration, on y mesle uin, pose que de soy

de soy perpetuel augmentateur de soef. * Vinaygre
 est util aux picrocoles cest adire abondans en colere,
 mais tresnuissif aux melancolies. Et come seule roui-
 lbe d'arain ne peut incarner, ains cerat ayant quelque
 peu de celle roille. Ainsin mistion de copieuse eue a
 pauque uinaygre agglue ulceres, ce que ne peut seul
 uinaygre ains par sa tenuite lez ronger, & endoullir,
 pose que lez estreigne, comme calcite, galle, escorces
 de granates, uertius, alum, misf, et autres plusieurs cho-
 ses estreignent sans unir, & ioindre. Et au rebours plu-
 sieurs aggluent, unissent, & ioignent sans estreindre.
 Aussi plusieurs estreignent sans froedir queles sont
 calcite, calcât, & misf qui avec astriction eschaufent.
 Mollesse, durté, chaleur, & froedeur sont obieets de
 toucher. Couleurs de uoer, mais amaritude, douceur,
 acerbité, austerité, acidité, acreur, & salure, du goust,
 lesquelles qualitez est impossible exactement de clayer.
 Neanmoins pour quelque aproche en egard au
 corps humain disons estreinctif, ou fregeratif ce que
 egalemant de tous costez mout retire uers le dedans
 la touchee partie. Austere ce que inegalemant cest a
 dire rudement comme en desechant, & paissant l'hu-
 meur dez sensibles parties retire uers le dedans ce que
 touche. Acrebe plus retire uers le profond, plus desce-
 che, & exaspere, come sauuyges poeres non mures,
 & cormes. Parce peu different estreinctif & austere,
 uoere estreinctif semble estre general a austere, et acere-
 be. Ainsin nitreux est general a salé, & amayr. Salé ap-
 pellons ce que nettoye sans retirer. Amayr ce que ex-
 aspere

B 2 asphere

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

aspere, enruait, & plus nettoie. Acide, & aygre ayāt
puissance de leuain ce que pique, & ronge la lēgue
sans eschauffer. Acre ce que picque, ronge, & eschau-
fe. Doux ce que oint, ėmplit, & ėn estat remet choses
rudes, & comme rongees avec manifeste delectation.
Et gras ce que oint, & applait sans delectation. Ce
que plus amplement desplierons au quatriesme liure.
aprez auoir reprouuē plusieurs erreurs. que d'elles
lez apprentis n'ē breuent leur ėntendement. autre-
ment ne deuiēdroent a cognoissance de uerite. Car
comme quant plus on nourrit corps impur, tant plus
on le foule. Ainsin ez impurs ėntēdemans si offres de
foy nutritiues d'icellui paroles non seulement ne pro-
fitez, ains l'offensez.

De la facultē dez simples Medi-
camans. Liure Second.



OVLEVR, odeur, liseur, aspre-
tē, durtē, liqueur, graisse, & pa-
reihz accidans n'attestent aucune
chose estre chaudē, froede, humi-
de, ou seche par ce sans ā elles ā-
uoer esgard suiuanz non (comme
orateurs) lez exēples, ains lez sēns feaux tesmoīgs
communs a tous animans, & rayson cōmune aux seuls
homes, & dieux. Experimēterons lez simples desti-
tuez de ascitities qualitez. Premieremāt ez corps en-
crates, & simmetres. puis ez autres excedās dans lez
limites

limites de sante. puis ez malades. Par cé moyen auons
 connu huile (qui simplemant profere comprant seule-
 mant le prouenu d'oliues) de soy. lenitif, & doux de-
 uenir mordace par addition de sel. Car additions, &
 preparations changent la nature de chascune chose,
 noere huile, cire, poix, rosine, & chascune chose ne se
 confondant avec eaue priueriez de toute mordacité l'es-
 chauffant modereemant. puis plongee dans abondante
 eaue trespure contenue en uaisseau de large gueule la
 brisant, longemant pilant, & avec mains macerant
 que chascune partie soit lancee. De rechief celle eaue
 espanchee rechaufant ce que lauez. puis dans autre
 pure eaue ainsin la pilant, brisant, & macerant. Et ce
 iterant iusques que l'eaue ne recoeue de ce qu'est laué
 aucune qualité. Mays l'huile plus modestemant battrez
 que poix, & rosine. que ne sentremesle du tout avec
 l'eaue. ains aprez quelque repos surnaiant l'en puis-
 siez separer. Ainsin pour oster mordacité lauerez
 chascune chose fusile. Mays lez dures, & pierreuses.
 comme cadmie, eschatte darain, & bruslé arain sans
 eschauffer, en tant souuant refreschie fontine eaue tref-
 pure subtilemant pilerez que le goust n'appercoeu-
 e en l'ae aucune restante qualité, & nulle partie sur-
 naue. * Huile d'oc non crud, & onfacin (car tel
 estraint) n'est mout fresc, né salé bu, ou par bas infus, ne
 mordique. ains comme tisane, layct, graisse, douce ci-
 re, & laué pain est de bon suc, & mitigatif. ne au moins
 par cachocimie corrompu deuiant mordace, parelle-
 mant lez autres mitigatifs. Au rebours mordicatifs

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

medicamans quels melicrat, murie, & laydon posé que au commencement augmētent mordication. neau= moins aucunesfoys finablement la guerissent, car en nettoyant lez autres matieres expellent lez mordaces. Bien prouoque toux huile bu. Car attirce comme de chascune autre liqueur bue. quelque partiō par l'artere uocale s'accroche, & adhere a icelle artere. par ce la fache, & rend inegale, a cause dequoy nature cause impetueux repoulsemant nōmé toux. comme aussi quand ladicte artere est ridee par siccité, ou fachee par mordacité, par ce dit on chascune chose mordace prouoquer toux. mais ne direz chascune chose irritatrice de toux estre mordace. ains grasses, & plusieurs autres choses prouoquent toux sans morder: quand adherans rendent le gousier inegal a spirer. Bien confessons fresc huile estre mordace. non par sa peculiere esēce: mais par ses excremans, & superfluites que comme chascun autre fruit contient une grosse, & terrestre, l'autre subtile, & aqueuse. pour lesquelles cuire est requis temps. dans lequel la terre=stre en huile nōmée amurque s'ēnfonce. l'autre subtile, rousse, acree, & sereuse surnaie: Par purification de celle amurque l'huile rest sans mordacité, & de la subtile deuient plus blanc, & plus doux. De ce sereux excremant auācerez la cōsumptiō exposant l'huile au soleil dās uaisseaux de large gueule, ou supposāt a cez uaisseaux chaudes cēdres, ou entourant cez uaisseaux de fromāt, ou de noyaux d'oliues. Et si dās huile on a mis sel: en le lauant (comme dict est) l'exēptes
res de

rez de mordacité qu'il acquert par sel. posé que ne soet
 mout copieux. car mision de pauque huile a copieux
 sel conuiendroet a froter ors dez parroisines lez
 mēbres goutteux. pour d'iceux discutir, & secher tou
 tes superfluites, & conforter l'assēle partie. * Mais
 huile pur est tēperé : par ce lez cuisiniers ognent
 d'huile, ou de graisse lez chayrs, ou poissons a rostir.
 que lez extimes parties soyēt entretenues sans deue
 nir plus seches, et adustes. Frictio avec tel huile chasse
 mieulx l'assitude, que simple, car l'huile ferme lez cu
 tanees pores empesce euaporatio, & rend lise main a
 froter egalemēt sans tirer, & rider la peau a ce aysee
 mesmemāt ex eagez & entretiēt ledist huile tele quil
 rēcoīre tēperature, parce lez mediocremāt chauts
 rēnd tiedes. Lez embrasēz plus embrase actué par la
 naïue chaleur, cōme uestemans par le uestu eschaufēz
 le rechaufent, & lez spasmez ou tremules n'eschaufē,
 ne freschit, mais meslé a autres choses facilemant re
 coit leur qualite, uoere extime, comme aussi chascune
 autre chose de soy mediocremant tēperee. Parce mout
 froedi en uayssau dans eue, puis aspergé sur mout
 eschaufce teste la freschit, mesmemant meslé a frige
 ratizes choses. Au contrayre mēmbres estonez, tre
 mules, spasmez, paralitics, ou detenus de pavelbes ma
 ladies plongez dans mout chaut huile mesmemant
 cuitif de chaudes herbes, ou racines guerissent. Et
 niēdes dans huile frictes deuient dures, & fria
 bles. Ainsin mout froede eue espaisse, estreint, & ser
 re. Boulhante brusle. Tiede, ou modestemant chaude

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

fond, lasche, rarifie, & digere. Boulies en elle choses humecté, & mollifie. Mais sans acquise qualite d'excede sex naiues facultes. * Grant travailh, & lasseur deseché similayres parties, & emplit lez petis spaces de acre, inutile, & subtile humeur non naturele, contre quoy on usurpe lotions, & bains de douce eau tiede, que son humidité corrige la siccité desdictes similaires parties, & l'ascitité chaleur fait ouuerture a l'issue de l'acre, & subtile humeur. Et parce que eau facilement riue sans longé demeure, pour icelle eau faire nō plus uigoreuse, mais plus rester au tour dez pores on la bat, & broye avec huile qu'est tout ensembble appelle hidroleum. Ainsin experience monstre huile (car simmetre, & en toutes qualitez temperé) estre matiere a toutes choses, telemant que mesle a choses chaudes eschaufe, a humides humecté, a froedes froedit, & a seches deseché, autremant si n'estoet temperé ne seroet apte matiere aux autres choses, ains l'excessiue en lui qualite fayroet operation, on hebeteroet celle du mistioné si estoet contraire. Parce huile rosé cest a dire meslé sans autre aromate a roses car mediocremant fresches modestemant freschit, & laurin deseché. Selon Siluins huiles laurin, cedrin, cicinin, ranfanin & vieux sont antibalomenes, pareillemant huiles rosé, violé, & nenufarin. Selon Hulher au premier liure de la chirurgie, huile avec autant de vin, ou d'eau cuitif d'aucun medicament iusques a consommation dez dictes eau, ou vin retient la faculté d'icellui medicament. Neanmoins huiles de laurier, & de ieneurier autremant battis selon lui pour lez riches trouuerez aux chapitres de cez arbres.

De la

De la faculté dez simples medicamans. Liure tiers.



VCVNES choses ont actuele
 qualité absoluemēt chaude, froede,
 humide, ou seche quels sont elemēs,
 lez autres, par excès en elles, lez
 autres par uniuerselle, ou particu-
 liere comparaison a autre spece,
 comme l'homme comparē au leon, ou ieune au uieux.
 Autres choses ont qualité potētielle propre, & de
 soy, ou accidētale, & par autrui. Sans aucune desquel-
 les qualitez froedeur, chaleur, humidité, ou siccité nul-
 le chose peut estre transmuee de spece en spece. Cez
 qualitez on n'attribue a aucune chose fayste compa-
 ration a son spece, car ainsi prenant tous animans, &
 uegetans, uoere mandragore sont chauds, & leur cha-
 leur surmonte leur froedeur, autrement ne porroient
 alterer, & cuire leur alimant, né produire fruit, né
 germiner, né croestre. Mays lez attribuons fayste cō-
 paration a l'home d'exquise tēperature, qui en cez
 mediques facultez nous est regle, guidon, & but. Car
 cūcūte froede aux homes cognoissons estre chaude aux
 estourneaux uū que lez nourrit, & que chascune cho-
 se nourrissant chaude substance l'entretient, & aug-
 mente. Selon donc que aucune chose eschaufe l'homme
 exquisēmant temperē la dires (quant a nostre pro-
 pos) chaude, & non fayste comparaison aux brutes.
 Pour bien entēdre noterez chascun agissant souffrir

B s du pa

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

du patient, tellement que broyees deux liures d'eau, une plus chaude que l'autre. La moins chaude devient plus chaude. Et la plus chaude devient moins chaude. Davantage noterez qui mout eschaufé touche choses peu chaudes lez estime froedes, parce en bains on estime au toucher froede l'urine. Ainsin froede main mise dans mouceau de froment l'appergoet chaut. Mays chaude ne l'appergoet chaut, ce que fayroet si estoet mout chaut, parce mise main chaude dans semier de colombs mesmemant sauuaiges l'appergoet chaut, car cest beaucoup comme aussi mouceau de mist, sori, chaux, ou calcite, neau moins si en preniez un lopin par circonstant aer superficialement si oedi, ne l'apperceuriez chaut iusques que fust brisé. Pareillement qui en iuer forant du bain touche eau de profont puits l'appergoet froede, mays n'estant par bain embrasé l'estime roet tiede, qu'est euidente preuve nostre toucher nous deceuoer. Car lez medicamans diuersement agissent selon que diuersement sont disposez lez corps auxquels sont exhibez. A cause dequoy nest merueilles si medicamans de mediocre temperature uoient lez panchaus uers quelle que uenilhez dez qualites semblent aucunes fois eschauffer, dautres fois froedir, dautres fois entretenir la rencontre temperature. Ainsin par fois disons pur huile humectier, ou eschauffer posé que soet temperé. Mays huile rosé est froed au premier degre, autrement tiede, comme aussi lilin. Mays rousé est plus subtil, ce que

ce que atteste le suc dez roses, de tant que tresuite deuiant aride, n'ayant aucune uiscosité, tele aussi est l'odeur dez roses subtile, nullement uisqueuse, parce tost émplit lez conduits de l'oderat, & telemant preuertir lez autres odeurs, que semble lez hebeter, & moindrir. * Huile camomillin a semblable subtilité, que rouse. Mays plus chaut, & tant familier a hu mayne température, que sur tous medicamans profite contre lassitude, appaise douleurs, mollit choses mediocrement dures, deffredit, rarifie figees choses, & depece sieures prouenues d'estroisseur de peau, ou d'humeurs mesmemant coleriques ia cuictes. Moins lez melancoliques, ou pituiteuses, prouenues d'inflammation d'aucun uiscere. Supremement, & plus que semance delin (car cōme dict est moins subtile) agree aux ipocondres, & uisceres d'autour, a quoy nuist roet huile rose, car estreintif, neanmoins en augmentation dez apostemes, & inflammations (car faut repoulsier, & digerer) plus conuiant huile rose mediocrement estreintif, & tiede, mays au commencement conuient usurper estreintifs, & frigeratifs pour seulement repoulsier. Et sur l'estat, & uigueur (pour seulement digerer) modestes calfactifs. quel est huile. puis sur la declination maieurs calfactifs, & mout siccatifs. * Huile donc rouse moins chaut que pur huile, neanmoins par sa tiedeur plus que suc de roses freschit bruslures. mays eschaufe froedures. Cōme aussi tiedes bains freschissent lez ambrasex. mays eschaufent lez gelez, Parce pour reduire a température ce

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

re ce qu'est distemperé ne suffisent eucrats, & simme
 tres medicamans. ains sont requis estre d'autant ample
 contrayre distemperie, a scauoer pour temperer
 froede eue, meslerez eue bouillante: car temperée
 ne causeroit en celle mixtiō que tiedeur. Aussi la trop
 froede d'un degré ne sera reduite a température par
 trop en deux degrez chaude, ains restera trop chaude
 en un degré. Comme aussi la trop froede en deux de-
 grez ne sera temperée par eue trop chaude en un de-
 gre, ains restera trop froede en un degré: A cause de
 quoy medicamāt entretenant chaleur d'exquise tem-
 perature humayne direz temperé pose que mout es-
 chauffant l'home uieux. Et ce que suprememāt eschau-
 fe l'home d'exquise température direz suprememant
 chaut. Ainsin dez autres distemperatures presque in-
 finies selon diuers degrez ez qualitez. Ne aumoins
 aucunes fois ne gardons l'exquis nom ains ce qu'est
 exquisemant temperé appellons chaut. * Noterez
 aussi presque tous medicamans pose que au sens ap-
 poroessent simples, neaumoins estre souuant compo-
 sez de trescontrayres facultez. Car layct par son lay-
 cton lasche le uentre, & par son fromage le serre. Pa-
 relhemant broed de chou lasche uentre, mais chou a-
 ualé quant par plus diuerses eues exuit, & priué de
 son suc tant plus estreint. Sēblablement opinerez
 de bete, & d'autres herbes d'acre, ou nitreuse saueur.
 Decoction aussi de nētilhes, & de chascune spece
 d'uiſtres, & de coquilhes marines lasche le uentre, ne
 aumoins nētilhes, & chayr dez huiſtres, & mari-
 nes co

nes coquilles l'estreignent. Broed aussi de vieux chap
pon lasche le uentre. mais sa chayr l'estreint. Eschat-
te d'arin estreint, & mordique. a cause de quoy par
son astrictio ferme seches ulceres, & par sa mordaci-
te fond, & dissout lez humides. mais aualée purge
le uentre sans aucunement l'estreindre car l'acre, &
purgatrice faculté surmôte l'estreinctiue. Comme sucs
descammonée, & rhus meslez posé que au goust leur
austerite surmonte, neanmoins ce qu'est composé de
cez deux qualitez lasche le uentre. Ainsin souuant
nous decoet prinse du goust opinion. Car aucunes foys
copieuse substance debile, a quelle on a egard selon le
goust, est dans le corps surmontee de pauque substan-
ce mout uigoureuse. Et souuant pour amuser le goust,
& empêcher inuersion de pance on baille purgatif
medicament avec coings, ou palmules, ou autre chose
agreable au goust. Parce n'est meruelles si aloez, es-
chatte d'arin, & bruslé arain posé que estreinctifs,
neanmoins purgent car de miste faculté. Comme aussi
pome de soy estreinctiue cuiète farcie de scammonée las-
che, qu'est artisan mistion, mais celle d'aloéz est spon-
tine, neanmoins part art separable. car aloez, eschatte
d'arin, & bruslé arain lauez nullemāt, ou debilemāt
laschent. * En cez mistions nulle qualité est supreme.
car extreme astrictio quele dez alum, galle, uitriol, ou
rhus n'est accompagnée, mais bien debile quele de poe-
res, uin, pomes, ou roses est accompagnée d'autre par
foys de purgatrice, que plusieurs indoctemāt estiment
contrayre a estreinctiue. Certaynement partie nom si
milayre

DEZ SIMPLES MEDICAMANS
milayre ains dissimilayre peut auoir diuerses, uoere
(comme dict est) trescontrayres qualitez agitant par
foys mesme partie. Car comme deux pierres en diuers
lieux iettees dās eaue quiete causent diuers cercles en
mesme endroect d'eaue. Ainsin imaginerez au corps
aduenir chaleur, & froedeur un pied plongé dās tres
6 froede eaue, & l'autre dans treschaude. Pareilh esti=
mons aduenir en epiales, & lipires fieures. L'engue
aussi en mesme temps appercoet amaritude, & dou=
ceur goustāt absince, & miel en egales portioīs meslez
Autre plus familier exēple. Suc de solan appliqué
ex inflammations froedit, espoise, & telemant durcit,
qu'en cōpetēte demeure empesche trāspiration, noer=
cit, & rēnd liuide la partie. Au cōtrayre camomillin
suc rarifie, lasche, & mollit telemāt que plusieurs su=
perfluites expirent a trauers la peau non encōres ul=
ceree. mayz egalemant meslez lez dicts sucz ne l'ay=
sent intacte l'inflāmatiō. ains chascun de sa par beso=
gne. telemant qu'elle deuient ademi dure, estreincte, &
liuide, mole, rare, & rouge. qu'est euidente preuue con=
trayres facultez agir en mesmes corps, & tēmps egi=
7 lemant si sont egales mayz inegalemant si sont inega=
les. * Choses mout austeres, & acerbes dez que sont
appliquees espoissent la peau: parce empeschent l'en=
tree, & acces del'humour. Lez peu estreinctiues, &
de copieuse essence subtile, & tie de nēmpeschent l'en=
tree de l'humour ains plus la fischēt. Lez totalemant
subtiles, & chaudes plus de pecent, & digerent hu=
meurs du corps qu'en y mettre d'autres, Lez froedes,
& de

Et de grosse essence ne peuuēt ficher aucune humeur.
 Lez de tieide, et subtile humidité par lez subtilité, et
 tieideur de leur essence promptes amotion ont eue lles
 obstacle d'entrer dans lez conduits des corps tou-
 ches, mais n'eschaufent grandement. car n'ont suffi-
 sante chaleur adigerer, uoere leur humidité. Neau-
 moins si ont en elles quelque petite astriction pour au-
 cunement estreindre la cutance superficie, et avec ce
 poulsier au sons leur humidité lors supremement hu-
 mectent parce lez subtiles, et chaudes parties d'huile
 rose surmontans debile astriction. d'icellui penetrent,
 puis celle estreinctiue vertu de sa nature, espouffe la
 peau, que lors empesche issue, et retour des dictes
 subtiles parties. * A cez enures mont ayde la naïue 8
 chaleur corporelle, attirant au dedans, brisant, et
 subtiliant. parce froeds medicamans nommez de le-
 tères quels sont cicute, pauot, mandragore, et semên-
 ce d'ysciane tant plus tost besoignent, quant maieur
 est la chaleur du corps receuant par la quelle faut
 que soyent introduits aux similayres parties, et
 par icelles (car perfectrices de toutes actions) brises
 et subtilles auant, que peruenir au coeur, et icelui
 tant froedir que s'en suive mort, lequel brisemant iceux
 froeds medicamans ne peuent exécuter, car sont de
 grosse substance pesante, et immobile, ains est requis
 soyent attirez avec autres choses uoysines par lez ar-
 teres se dilatans, puis par naïue chaleur brisez subti-
 lies, et dotex d'ascititue motion, car comme actuatib,
 et a telémāt par naïue chaleur quant aux chauts me-
 dicamans

dicamans est lez esmouuoer, & irriter a eschauffer, ainsin quant aux froeds est lez briser, irriter, & rendre mobiles tant que lors actuellemant mettent en besogne leur froedeur. Et parce qu'en froed corps lez arteres tard se dilatent, & tard attirent, aussi chaleur tard brise. En celle demeure le froed medicamant acquiert quelques chaleur, & coction a cause de quelles lors que arriue au cœur ne suffit tant le froedir, que empesché mouuement d'icellui, s'ensuiue mort. Teles chaleur, & coction facilement aduiennent au suc de lactues qui copieux (si en passant ne lez acqueroet) pourroet suffire a tuer. * Ainsin n'est dez choses que par porriture alterans le cœur tuent, car teles quant plus restent dans le corps, tant maieur acquierent porriture, mais choses par froedeur neclues, quant plus restent au corps auant peruenir au cœur, tant plus perdent de leur froedeur, comme moyte boys tost appliqué sur le feu l'estouffe, mais paulatinement approché deuiant sec, & augmente ledict feu. Parce cicute tost attirée au cœur par amplitude d'humains conduits, copieuse chaleur, & uigoureuse attraction d'arteres tue l'home. mais aux estourneaux tard deuenant a leur cœur a cause de leurs debile chaleur, estreosseur de conduits, & foible attraction d'arteres ce pendant per de sa froedeur, & lors que arriue a leur cœur ne lez tue, ains lez nourrit comme aussi lactue modestement prinse nourrit l'home, uoere tant pauque pourroet estre cicute, que ne tueroet l'home. Aussi tant grande pourroet estre la chaleur, que non seulement tost atti

tost attireroet, & briseroet pour a taler, & mettre en
 besongne le deletere. Mays aussi du tout le ueincroet.
 Par cez raysons appert aualez avec ain cicute, ou me
 conium, cest a dire suc de pauot, estre plus tost actué,
 & plus tost peruenir au cœur, ainfin plus tost tuer.
 Mays peut estre le uin tât copieux, & chaut, que cez
 deleteres totelemt uincus ne tueront, ains sayets ali-
 mäs nourriront. A cause dequoy pëndät que lez delete-
 res par froedeur tarsent tuer souverain remede est boe
 re copieux uin fort, chaut, & pur, uoere cötre tous de
 falhimans par fascherie dez stomac, ou cœur. Choses
 tuans par pourriture posé qu'en petite quantité prin-
 ses iamays ne deuient alimant, ains continuelemät
 croest leur porriture, car choses subiectes a porritu-
 re facilemant pourrissent par humidité, & chaleur
 genuines qualitez au sang, puis cez choses entieremät
 pourries rongent, & corrompent lez uoysines par-
 ties, & finablemant tuent, si tant ne sont pauques, que
 auant aucune lesion nature lez ex pelle avec autres
 excremans, ou autremant par reglé uiure, ou medi-
 camant corrigees, comme meslees pauques cantari-
 des ex preuocatifs d'urine, car telz uenimeux medica-
 mans sont trez efficaces, & utilz, pouruen que soyēt
 bien corrigez. Mays apres grieue lesion frustranees
 sont medicamans, & façon de uiure. * Dez purgatifs
 plus efficaces sont lez qui purgent en attirant sēm-
 blable a eux humeur comme chascun mēbre attire
 semblable alui nourriture, & sans similitude cesseroet
 celle attraction. Ainfin Aimant attire fer, a la nature
 C duquel

duquel approuche, est trouué ez mineres d'icellui, & mout le sème, neau moins est plus fort, parce plus apte le tirer, que dicelui estre tire. Cartame aussi, & grain gnidie uray sèmbablemant participent de la nature de pituite, & en couleur la resèblent, neau moins si par naïue chaleur estoient uaincus (ce que plus aduient a Cartame, car moins robuste, & plus sèblant a l'humain sang, que grain gnidie) deuiènent alimant, comme ellebore perpetuelemant ez calhes. Je ne dis ce que attire estre mesme spece, que lattiré, ains seulemant sèblable, car different sèblable, & mesme, Et fer n'attire fer, ne chayr chayr, ains aimât attire fer, & chair attire sang. Cez purgatifs ne purgeans, ne conuertis en alimās deuiènent en tele humeur qu'ils sont aptes a expeller, car lui sèblèt, autremāt deuiènent uenin, uoere lez aucuns tant piquent, que laschent lez bouches dez mesmemāt debiles arteres, & ueynes abordans lestomac, dont lez superieures parties estans ainsin infestees, car plus foibles) uomit ce qu'est auale. Mais les inferieures estans infestees s'ensuit liseur de boyau, passions dictes surpurges euacuans ce qu'on a englotti puis ce quest familier a nature premieremant colere secondemant pituite, tiercemant melancolic suc, quartemant subtil sang, finablemant le gros tant reserué, car tresfamilier a nature. Neau moins dez dictes troys humeurs colere, pituite, & melancolic suc celle premieremāt est attiree qu'est au purgatif plus familiere, & plus sèblable.

De la

De la faculté des simples medicamans. Liure Quart.



CHALEVR, froedeur, humidite,
et siccité appercoet le seul toucher
Mays de cez qualitez procedās ay
greur, accerbité, austerité, acreur,
amaritude, et salure la seule lén-
gue a ce plus exquisite, et seule en-
tre lez corporeles parties dotée du goust outre tou-
cher. Neanmoins lez passions prouenant de cez quali-
tez du goust aduient a chascune partie mesmemēt
ulceree. Car astrictiō par froedeur mordique ulceree.
Ainsin froedeur mord, et pique les yeux narilhes,
bouche, pāce, et boyau, non qu'elle ronge cōme mor-
dacité par chaleur. Mays parce que froedeur en estre
gnant, et espoissant separe aucunes cōtiguitez, dont
necessayremēt sortent expreintes subtiles humiditez
dez moles parties, sçauoir est layrmes dez yeux,
et morue dez narilhes. Mordacite par frigeratifs est
lente avec manifeste contraction. Mays par calfatifs
est prōpte avec manifeste desprinse, et lascheté. Bains,
et breuages tēpereront, amiables fondans ce que
par froed est en nos corps figé, qu'est au cops delecta-
tion, et uolupté, neanmoins par excessiue demeure fa-
schent fondans, et desprenans nostre substance sans
mordicatio, mays bien avec tant grande debilitation,
que aucunesfoys s'ensuit mort. Mays intēperemant

C 2 chauts

chauds bains, & potions diuisent, & separent nostre substance parce necessayrement piquent comme feu, ou bouillante liqueur. Ainsin froeds espoisans sans de s'prendre aucune continuité ne sont mordaces. Mays bien dez que desprenēt. * Parce propre a froedeur est espouesser, & contraindre la subiecte matiere. Mays a chaleur fondre. Et a chascune d'elles immoderee mordiquer, & piquer lez moles, & rares parties, non la peau si n'ont extreme degré de froedeur, ou de chaleur, car durté de peau empesche que froedeur non extreme ne fasse distractiō, & n'entre. Aussi que chaleur non extreme ne ronge. Amordication mout ayde subtilité en froede esence, car lors mieux penetre. Et grosseur en chaude esence, car lors mieux ronge. De subtiles parties est aer. De grosse terre. De mediocres eaue. Aer suprememant eschaufé est flamme. Terre ou terrestre chose suprememant eschaufée est brayse, autre spece de feu. Mays eaue uoere exactemant chaude ne recoet exquisemant lez qualitez de feu, chaleur, & siccite, ains inseparablement retient humidité, parce ne deuient flāme, ne brayse, & moins eschaufé que flamme, ou brayse, neaumoins plus que medicamant, uoere entre lez autres treschaut posé que tel medicamant (si est de grosse esence) brusle, & ronge. Mays de subtile esence ne brusle, ains lui suffit eschauffer, & ronger, uoere par foys seulement eschauffer. * Ce disons estre de subtiles parties qui de sa nature est apte tost deuenir menu, subtil, & brisé par nauue chaleur de l'animant. Mays ce qu'est inepte
tost

LIVRE QVART.

toft deuenir tel difons estre de groffes. Par ce froeds
 medicamā de groffes parties ne rongent, car ne peu
 uent penetrer l'extorfe superficie de la peau. Mays
 froeds, & de subtiles parties facilement penetrent,
 & enfoncent piquent, mordiquent, & rongent lez mo
 les parties. Plus encore mordiquent medicamans de
 subtiles parties, & inegale tēperature qu'est pres
 que en chascun medicament comme dict auons. Car
 impossible, ou bien difficile est trouuer substance de
 parties entièrement similayres. Ains en uin trouuons
 troys excremans, un nommé lie en tēporele succe
 sion s'enfonçant. L'autre fleur qui pendant que le uin
 bouillit surnae. Mays aprez s'enfonce. Le tiers est
 aqueux meslé parmi tout le uin en toutes sex uineu
 ses parties dotees de genuine chaleur, la quelle (quā
 le uin deuiet aygre) perit, & luy succede froedeur.
 Mays l'aqueux excrement pourrissant est surprins
 d'estrage chaleur, comme aussi chascune autre partie
 pourrissant. Ainsin uinaygre est compose d'aucunes
 parties froedes, d'autres chaudes. Semblablement cē
 dres de chascun boys ont quelques parties menues
 mout chaudes, lez autres toutes terrestres, & froe
 des, parce eaue dilutiue de cēdres, coulee par sub
 tils trous nommee lixif suce dez cēdres toutes lez
 dictes parties chaudes, & acres, telemāt que ce lixif
 a quelque proportio a murie cōposition de aue, & sel.
 Acciditē testifie froedeur, & subtiles parties Atri
 ction froedeur, & groffes parties. Mays acreur cha
 leur, parce chose acide sans acreur quel est uertius

C 3 mout

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

mout freschit, & profite contre toutes ardeurs, ce que
né fayt uinaygre. car avec acidité est acre. Pour con-
noistre cez qualitez util est se exercer a mascher, &
gouster conserāt Acreur a celle dez ailhs, & ognons.
Astriction a celle dez galles. Amaritude a celle de ni-
tre, ou de fiel. Douceur a celle de miel. Exemption de
qualitez a celle d'eau. Et si rēcontrez aucun medi-
camant sec ne representant au goust aucune qualite
l'estimeriez de mediocre entre froede, & chaude con-
stitution, ou au pis declinant quelque peu a froedeur.
Tels medicamans sont nombrez entre lez emplastics
desquels aucuns sont seulement terrestres, & secs.
Lez autres uisqueux meslez d'aquense, & terrestre
esēce:uoere par fōys aree quel est doux huile. Car
doux appellons ce que est tēperē d'esēces aree, a-
quense, & terrestre. Tel est blanc d'euf mays plus ter-
restre que huile. Est aussi emplastic ce que du layct est
fromageux. Parelhemāt graīs de porc, nō dez taure-
aux, boucs, ouilhes, ou beufs, car acre, & par sa gros-
seur appellē sis, & latinemant adeps. Veu que cez be-
stes sont nō seulement plus chaudes, mays aussi plus ter-
restres que pourceaux. Graisses d'oye, de coq, & de
chascū oiseau est plus chaude, plus seche, & moins ter-
restre, mays plus aree que de porc. Donc chascune
graisse exemptē d'acrimonie a facultē emplastique, &
linitue dez pores tant plus efficace, quāt plus est ter-
restre. Ainsin cire par lotiō priuee d'acreur que auoet
du miel. Je ne parle de cire naiuemāt amayre quele est
pōtique, car par absince pasture de celles abeilhes tāt
amayre

amayre qu'e uere six cẽs foyz l'auce ne perd toute son
amaritude. * Medicament estreictif auoir terrestre,
& grosse substãce, mais acide l'auoir froede, & sub
tile nous monstrent fructages. qui sur leur naissance
(car terrestres, & gros) ont acerbite en aucũs (quels
sont de fayans) perpetuelemẽt durant. En autres peris
sant par uue de cinq facons. La premiere chãgee seu
lemẽt froede en chaleur murant, cõme aduient aux
chastagnes, & lors succede a ladicte acerbite dou
ceur. La secõde facon est chãgee celle substance terre
stre en froede humiditẽ de grosses parties aqueuse.
lors succede austeritẽ, car humiditẽ hebetẽ, & rebou
che chascune sauẽur. La tierce facon est changee celle
terrestre substãce en aere, & de subtiles parties humi
ditẽ, au quel cas succede aciditẽ testifiee par froedeur,
& subtilitẽ. La quarte facon est celle substance de
uenue chaude avec aqueuse humiditẽ auquel cas suc
cede douceur. La cinquiesme est celle substance de
uenue chaude avec aeree humiditẽ, & lors a accer
bitẽ succede grassẽur. * Sucs acerbẽs estreignent, &
inegalemant desechent qu'est exasperer, car froeds,
secs, & terrestres. Certes comme terrestre corps de
foy n'est uni, ains separẽ iamays ne deuient uni. Au
contrayre aqueux de foy est uni, & separẽ facilemẽt
se reuint, parce sucs austres posẽ que par leur froe
deur estreignent, neaumoins n'exasperẽt, car leur sub
stãce n'est terrestre, & seche, ains aqueuse, superficia
le, & peu penetrãt. Mais sucs accides car de substã
ce aeree tost penetrẽt auãt que leur froedeur estreigne.

C 4

Ainsin

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

A cognoissance dequoy facilemant peruenâres faysant en corps d'exquise tēperature experience dez choses non estreinctiues, & mordicatiues, queles sont calcite, mist, calcant, eschatte d'arain, & sori, car ne seriez assuré leur ution proceder, plus d'astriktion que d'acrimonie. mays expérimenterez choses n'ayâs que une manifeste qualité, par assay desquelles ay connu choses estreinctiues, ou acides exemptes d'autre qualité, uoere ayans quelque amaritude, acreur, ou douceur, froedir. Choses quant plus douces, tant plus chaudes. mays naïue, ou aduentitie chaleur estant excessiue sont amayres. parce miel, & chascune chose douce deuiet amayre par ution, & excessiue coctiō. Choses amayres, ou extrememant acerbes ne sont esuales, Dez fruiçts, posē que aucuns soyent acerbes quels sont sauuages poeres, & cornoelhes, neau moins tous fruiçts (si comme galls ne sont extrememant acerbes) ont quelque douceur. Choses acerbes seruent de medicamans, & lez desirent goustier citten sēs fēmmes, gēns pleins, & desquels la pance est lasche, mays ayant fain mesprisees choses acerbes, & acides s'adressent aux douces, & grasses uiēdes desirans d'elles sēmplir. Et de tant que nourriture est restauration de ce que de nostre substance est uacue que nous estuet familier conuiet ce que restaure, & nourrit estre familier, & amiable, parce modestemant chaut. Celle restauration est une dez causes de ioye. Parclhemant expulsion d'excessiue qualité par contrayre: aquoy seruent plusieurs uiēdes usurpans deux

deux offices nourrir, & mediquer. Douceur prouient de naue, ou par feu, souleilh, ou autremant ascitiue chaleur tresprouche a celui auquel appert tele. Cez deux chaleurs naue, & aduenue sont ez sucz non seulement du raysin, mais aussi dez pomes, telemant que eux exprimez bouilbent iusques que leur estrange chaleur soit esuanouye apres auoir cuit a demi l'aqueuse humeur desdicts sucz. Ceste ce bouillir aucuns uins par leur propre chaleur retienent douceur pure, & non causee dez deux chaleurs quelle estoit durant ledict bouillir. Dauantage puis qu'on confesse lez uins par mieur uielheffe deuenir plus chauts, & que uins austeres par succession de temps perdue astriction de uientent doux a quelle douceur paulatinement par mieur chaleur perissant succede acreur, puis (peu a peu deuenus plus gros) amaritude, reste doux estre plus chaut que austere, & amayr plus que doux. Aussi douceur proceder de moderee chaleur, & astriction (en terrestres choses) de uictrice froedeur. Comedonc uin acerbe premieremant deuenit doux, puis acre, puis amayr. Ainsin si souffre froedeur deuiet aygre, & (si du tout est froedi) deuenit totemant acide, parce uins en froedes pluyes, & humiditez recuilhis facilement reprenet l'acidite que auoient en uertius. * Vertius, & agrays n'a chaleur, parce n'est acre, & mieux couiet a froedir ardeur d'ipocodres, pour laquelle mitiguer sont requis medicamans non mordaces, ne acres ne de uiolente froedeur quele engendre uinaygre, qui combien que prinç de naue chaleur de uin, neanmoins a quelque

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

quelque estrange chaleur putredinale par laquelle
mieux penetrant ioinct subtilité de sez parties ma-
ieurs que celle de uertius plus froedit sans que aucune
mant sa froedeur soet ueincue par ladicte ascititie cha-
leur ains plus aydee par ouuerture dez pores, tele-
mât que uinaygre plus excède en froedeur lez tēpe-
rees choses que miel en chaleur. Parce miel ne direz
auoer ueemante chaleur, car avec celle ne seroet ioin-
cte douceur, ains amaritude comme dict est du uin.
Agrayst en son cōmancement (comme chascū fruit)
n'est acide, ains acerbe, puis suruenant humidité de-
uient acide, conséquēmant par chaleur deuient ray-
sin parfayt, doux, & meur. Car a tous fruits perfe-
ction, maturite, & douceur prouuiēt de chaleur (com-
me dict est) modeste. Debils uins deuiennent acides par
grandes motion, long transport, ou autre chaleur, non
que acidité prouiegne de chaleur directmant, mais
debile nature ne tolere grande chaleur, ains grande
chaleur corromp, & chasse la debile, comme grand
uēd, ou grande chaleur amortissent debile flamme.
Et grans exercices debile uigueur, parce debils uins
mieux conserue septentrional spirailh, mais robuste
uin (quel en Asie) perfectissent, & plus tost cuisent
proportionneemant grandes chaleurs par motion, so-
leilh, ou feu. Cōme aussi corps robustes entretiēdrez,
par grans exercices, ce que ne peuuent fayre debils.
Autre experience monstrant acide saueur naystre de
chaleur esmouuant, mais ne surmontant uoet on ez
acidez rots, car ne procedent de uiēdes parfaycte-
mant

mant cuittes, ne dezz nullemāt alterees, ains dezz demi
 cuittes, cest a dire dezz quelles pañcale chaleur a com
 mancee, mays non entretenemāt perfayt l'alteration.
 Ainsin layct, suc de tisanee, & semblables choses de
 viennent plus tost acides en esté, qu'en iuer, car ayans
 debile chaleur desirent froedes habitations. * Nulle
 chose acide, acerbe, amayre, ou dautre qualitee peut
 nourrir sans douceur, ains conuient chascun alimant
 auoir douceur, selon l'extensio de la quelle nourrit.
 Car douceur n'est autre chose a la partie nourrie que
 similitude apperçue par elle. Mays plus exquisemant
 par la l'engue pour reiecter ce en quoy ne treuve au
 cune douceur. Choses douces, & acerbess sont froe
 des, & de grosse esence. Douces, & acides sont froe
 des, & de subtile esence. Choses amayres sont chau
 des, plus encore lez acres. Mays ne nourrissent, si nest
 selō qu'ont meslee quelque douceur. Parce lez elemēs
 (car destitues de toutes qualitez) ne balhent aucune
 nourriture, ains conuient soyent entremeslez, & tels
 pour nourrir prins auant estre reduits a leur simpli
 citee. Ainsin plusieurs herbes nourrissent auāt que leur
 terrestre, & seche partie soit destitude d'humiditee.
 Viēdes quant moins douces, tant maieur preparatiō
 requarēt a estre reduites tresdouces, & tressembla
 bles au nourri. Parce pose que nul condimant de soy
 nourrisse, ains seullemt adioiste maieur suauitee aux
 par lui preparees uiandes. Neanmoins aux trop chau
 des uiēdes, & par consequent acres, ou amayres ad
 iousteriez froed condimant, aux trop froedes parce
 acerbess

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

acribes, auſterez, ou acides adiouſterez chaut condia-
mant, du quel auſſi peut ſeruir coction. Aux trop ſe-
ches parce terreſtres adiouſterez humid condimant.
Et aux trop humides adiouſterez ſiccité par coction,
ou condimans. Ainſin par ſain peu durant naïue cha-
leur rënd ſaliue ſalee, & par longe ſain amayre, uoe-
re tout le corps bilieux. Ainſin miel en long tēps par
naïue chaleur paulatinement croiſſant deuiēt amayr,
uoere en peu de temps par grande chaleur eſtran-
ge, telemant que aualé toſt par grāde chaleur de pan-
ce eſt conuertī en colere. Mays en froede par cages,
complexions, ou maladies tēperature deuiēt en bō
ſang, car lors peu alteré par naïue chaleur toſt de-
uiēt tel aquoy eſt ſēmlable, & garde ſa douceur.

10 Layct a troys ſubſtances une graſſe bien tēpereee,
dou lon fayt burre, l'autre groſſe peu declinant de la
dicte tēperature, dou lon fayt fromage. La tierce ſe
reuſe froede, & humide, dou prouient laycton. Parce
layct (poſé que doux) iamays de ſoy ne deuiēt a-
mayr, car froedeur en lui ſurmonte chaleur, acauſe de
quelle froedeur uictrice layct toſt deuiēt aygre uoe-
re en froede pance. Mays en chaude bien cuiſt deuiēt
plus doux que miel acquiſe dans le corps par coction
parelhe qualité qu'eſt au miel naïue. Auquel miel car
de tresgrande, & ne pouuant croeſtre douceur ad-
uiēt par grande chaleur amayre qualité, uoere au
layct non peruenū a entière coction, ains ſurpris de
grande chaleur pancale. Chacune de cez qualitez
acide, & amayre mordiquent la lēgue, uoere chacu
ne cor

ne corporele partie pelee, acreur aussi mordique chascune corporele partie. Quest preuue mordication n'estre sensore du goust, ains du toucher. Mordication de choses acides procede de frodeur ioincte a subtilite de parties. Mays mordicatiō de choses amayres, ou acres procede de chaleur. Sur toutes saueurs plus chaude est l'acre, puis l'amayre, puis la douce. Dez acres choses aucunes seruent de pitance, queles ailhs, & ognons, d'autres seruent de condimant, quel est poeure, mays nulles simplement seruent de uien= des, ains aucunes sont mortifères, & appliquees a la peau tost ulcerēt. * Fir d'amayre saueurest briser humeurs, nettoyer, & parger, nō seulemāt ce qu'est aux ulceres, mays aussi dans lez ueynes, soet pituite, boue, ou autre chose, parce prouoque mestruës, expelle boue dez poitrine, & palmon, & profite contre epilepsie, pouruu que la chose amayre ne soet uenimeuse, ne bruslarde, fin de douce saueur est nourrir, fin d'acre est brusler, ronger, & fondre. Choses acres sans aucune amaritude sont mout humides, & parce plusieurs esuates. Lez douces selon leur douceur sont humides. Et lez amayres sont seches comme cendres, & plus subtiles que estreinctiues. Mays plus grosses que acres a fin que ayans mediocre substance promptement ne penetrent comme flamme, ains en faisant longe demeure brisent, & depecēt. Mays uoyons par discrete experience choses douces par feu, ou naiue chaleur eschaufees, rosties, & leur humeur conuertie en trāspirant uapeur rester amayres, plus terrestres, & seches,

& seches, a cause de quelle siccité contrayre a humi-
 dité distribuee plus, ou moins a chascun animant cho-
 ses exactemant amayres cest a dire que selon legoust
 ne participent d'autre notable qualité ne sont esuales,
 ne potables. Parce eue delac palestine autremant dict
 mayr morte, betumeux, ou sodomic estac a cause dez
 proches môtagnes dictes sosome par sez amaritude,
 & siccité telemant est impotable, que nul poisson y
 naie, uoere ceux dez fleuues entrans dans ledict lac
 s'arrestent a l'abbord. Est aussi leaue dudict estac ter-
 reste, poesante, & grosse comme fange telemant que
 l'homme uoere lie surnaieroiet, comme aussi la mayr
 par ses grauité, & grosseur porte maieur faix que
 fleuues, neaumoins eue de mayr est potable, car plus
 salee, que amayre. Bien peut eue de mayr, uoere de
 fleuue deuenir par excessiue salure tant amayre, es-
 poesse, terrestre, & grosse que du tout sera impota-
 ble, & suffisante a porter homes liez sans que s'en-
 foncent. * Chascun sel a quelque uertu estrainctiue
 12 espoussant, & congelant chayrs de lui condies mesme-
 mant dur, & moins fragil. Tel est chascun sel fofil,
 moins sel marin, moins encore sel prouenant en plu-
 sieurs lieux d'eues peu salees desechees, et ce sel plus
 nettoye que n'estreinct. Sel sodomitic estreint com-
 me marin. Mays par son amaritude plus nettoye, &
 digere. Sèmlablement nitre, escume de nitre, & afro
 nitre (car exactemant amayrs) plus nettoient, mays
 trespou estreignent. Saueur salee est proche a amayre,
 toutes deux sont terrestres, & chaudes. Neaumoins
 amayre

amayre est plus subtiliee par aride chaleur, car cha-
 scune chose salee exceßiueuant eschaufee deuiant a-
 mayre. Generalemant sel quant plus esþoys, dur, &
 terrestre (quel est chascun fossil) tant moins chaut, &
 plus gros. Mays sel lasche, & fragil cest a dire facil
 estre rōpu est plus subtil, plus chaut, & peu amayr de
 mediocre nature entre dur sel, & afronitre. * Le n'en- 13
 tēns dez afronitres ayans tāt dure, & grosse esēce
 que facilemant ne puissent liquiescer en eue, ains
 de ceux qui iouxte le nom l'ont escumeuse cōme escu-
 me de nitre qu'est entre lez afronitres tresubtile. Ain
 sin fleur d'asiane pierre est mout subtile, mays moins
 chaude quē a frolitre, parce en moindre mordication
 fond, & cōsume surcrue chayr, mordiquent aussi escu-
 me de nitre, & afronitre, parelhemant nitre, combien
 quē soēt moins chaut. Mays dict auons grosse esēce
 plus ronger si est ioincte a quelque chaleur, car nulle
 partie de celle esēce outrepasse sans tormāt, & tost,
 comme la subtile, ains tarsant, & longemant adherant
 tormāte cōme pal fichē dans chayr. Au goust est pres
 que en toutes choses de mutuel consētemant odorat
 par lequel comme par goust apperceuons aygreur, &
 acreur non acerbite, austerite, salure, ou amaritude
 qualite plus chaude, & plus subtile que la douce,
 neaumoins n'est odorat certain iuge d'aucune tēpe-
 rature, sauf quē odeur atteste chaleur. Car odeur n'est
 autre chose quē uapeur par chaleur subtiliee riuant
 dez substances, & avec circonstant aer attiree par
 narilhes aux cerebrins uentrets, ex quels, est situe le
 sēns

sens d'odorer se delectant dez suaves, & flayrantes odeurs, may's aissant lez uiolentes, & puantes. * Sémblablement posé que uin, ognons, fromant, milh, cices, & autres plusieurs choses quant plus blanches tant moins chaudes, & quant plus rouges tant plus chaudes. Neanmoins couleur n'est assuree preuue dez températures, ains plene assurance cuilibrez de nullement fallace experience.

De la faculté dez simples medicamans. Liure Cinquieme.

2



CHASCUNE chose étant que alimant est par le nourri surmontee, may's étant que medicament surmonte par ses qualitez chaleur, froedeur, humidité, ou siccité aucunes foys diuerses en mesme medicament, neanmoins dict simple quand lui sont natures, may's composé quand artificelement meslees. Par celle composition medicamans acquerent non seulement lez premieres facultez froedir, eschauffer, humecter, ou secher may's aussi d'autres secondaires lascher, tendrir, espousser, rarifier, durcir, mollir, emplir, ou uacuer. Suppuratifs cest a dire conuertissans en bone sont humids, & chauds excitans bone en induisant chaleur semblable a celle du corps, sans adiouster, ou diminuer de l'humidité d'icellui. May's mollitifs sont humids

humids, & plus chauts. parce en excitant maieur que la naiue du corps chaleur diminuent l'humidite d'icel lui. * Dur est diuers, a scauer simplement quele est terre. Ou par excez quels sont ongles, talon, & corne. Ou par comparaison a son spece come cest elefant plus que lez autres. Ou par comparaison entre indiuidues come Francoys plus que Marcial. Mays en nos propos coparons lez medicamans a l'home temperé. Et parce qu'en l'home la peau mesmemant dez mains a mediocre temperature a cause de quoy plus exquisement touche, nous appellons dur, ou mou foyete comparaison a ladicte peau. Scauer est dur ce a quoy congelé, sec, tendu, ou pressé nostre chayr cede, coprin se sous cement chayr la dicte peau. Mays mou ce que cede a nostre chayr. Durté prouenue de siccité chasserrez humectant, la de congelation, eschaufant, la de repletion, uacuant, la de presse, laschant, & la de congelation, & siccité eschaufant, & humectant appliquez medicamans non tempererez en chaleur, & humidité (comme pour fayer suppurer) mays tant excédans temperature en chaleur, & humidité, quāt le membre excède en froedeur, & siccité. * Congelation au corps prouient de seule froedeur. Repletion de seules humeurs riuans. Mays siccité de grans exercices, ardens feu, soleilh, ou fieure, fain, ou siccatis medicamans, froedeur en aucune partie procede de son intemperie, ou de froedes choses internes queles sont pituite, & melencolie, ou externes queles naiuemant sont pure eau, & plusieurs medicamans, ou accidentalemant

D aer

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

aer. Repletion ostent frigeratifs medicamans en re-
poulsant, & avec chaleur expellât copieuse humeur.
Calsactifs en resoluant l'humeur en vapeurs. Et sicca-
tifs en suçant les humeurs, ou tant sechant que la par-
4 tie les suce. * Bulime grande fain par si oedeur, & sic-
cité chasserez eschaufant, & humectant avec bains
de potable eae chaude meslee en copieux huile.
Mays suppurer ferez appliqué cataplasme tèmpe-
re en chaleur, & humidité, quel est de fromantale fa-
rine, car l'intention n'est d'augmenter en qualité lez
naïues chauleur & humidité dez similayres par-
ties du mèmbe, ains par sèmblable augmenter la
substance d'icelles chaleur, & humidité, qu'est lez
entretenir, & en ce par suppuratifs (car comme
chaude eae eschaufans) est digeree, & par halit
uacuee l'humeur contenue ez spaces. Ainsin en sup-
puration faut cuire, & conuertir en boue la machee
chayr, ou lez humeurs causans tumeur sans au-
cunement changer laqualité dez autres parties, si
n'est de tant que seroyent eslognees de leur naïue tèm-
perature. Plus que suppuratifs foyt chaude eae
car par sa chaleur laschant euacue humeurs, &
par sa grande humidité excedant l'humayne hume-
5 et lez similayres parties. * Ez animans corps
noterez troys alterations, une selon nature par nai-
ue, chaleur alterant, & surmontant lez uièdes en
la pance, puis leur suc ez uisceres, & uaisseaux,
d'ou finablement est nourrie chascune partie. L'au-
tre alteration est contre nature par estrange cha-
leur

leur a demi surmontant car la matiere n'est entière-
 mant estrange ains en partie benigne. Et parce que
 chascun est mieux aydé par son semblable, pour ay-
 der a selon nature alteration plusieurs appliquent a
 la pance autre pance mesmemant de ieunes garçons,
 ou brutes. Car celle chaleur est plus familiayre que de
 fomentations, et fayt que la naiue chaleur est plus co-
 pieuse, non plus intense. * Semblablement pour ay-
 der a suppuration appliquerez choses de parelles 6
 chaleur, et humidité que spécialement sont celles par
 ties qu'entendés fayre supputer, parce mout y con-
 uindroet continue application de mains, ou d'autre
 corporelle partie. Mays pour mollir froed aposteme
 par flux de uisqueuse, et grosse humeur s'aggluant
 ez petis conduits de quelque partie, et illec congelee
 faut usurper bdeilh, sirace, galbā, ammoniac timiame,
 meoles de cerf, ou de ucau, graisses de taureau, ou de
 chieures, ou semblables medicamans peu secs, et peu
 plus chauts que la température de ce qu'on tache mol-
 lifier pour fondre ce qu'est gelé, et paulatinement le
 fayre exaler. Notémment est dict peu plus chauts, car
 lez mout chauts digreroent, et extrayroent de teles
 grosses humeurs tout le subtil, et laisseroent la reste
 totalemāt seche, et incurable passion nommee scirre.
 Parelhemāt medicamāns mout secs suceroent ce qu'est
 subtil laissant lez seules parties terrestres en extreme
 durté. * Dauantage suppuratifs puis que n'augmē-
 tent la chaude qualité, ains seulemāt la substance de 7
 la naiue chaleur cest a dire icelle entretienent, ils doe-

D 2 uent

uent estre emplastics, & comme uisqueux bouchans lez cutanees pores pour empêcher que par exalation, & transpiratiō la partie ne deuiegne plus seche. Car mout calfactifs, & tersifs quele est farine d'orge, ou de seues en nettoyant ouurent lez pores par lesquels sorties lez uapeurs, & quelque portion de la naiue chaleur reste la partie plus seche. Aussi par lez siccatis quele est farine de panis, lupins, & milh, suçans l'humidité, & par mout calfactifs quel est foin grec naiue chaleur est moindrie en substance mais augmentee en qualité. Plus encore moindrissent naiue chaleur calfactifs, & siccatis quels sont ers, ivrage, & cices. *Ingenite, & naiue chaleur appellons aeree, & sanguinee substance autremāt dictē sperit premier instrument de l'ame contenu en chascune partie de l'animant, posē que non par tout sēblable, lequel quant plus abundant, tant mieux est persayct chascune coction, comme uoet on ez animās croissans, parce Hipocratez leur attribue plus de naiue chaleur. Donc a generation de boue qu'appellons suppuration conuiennent choses d'egales a l'affect mēbre chaleur, & humidité. A ce entre choses qu'on uerse tresapte est tēpereee eaue seulē, ou meslee a huile. Entre choses de quelles on arrouse, & linit est huile. Entre on-gans est meslé a eaue, & huile pur pain de fromant modestemant cuiēt la tumeur estant ardante, & facile a coction. Mais contre rebelles a coction, & moins chaudes tumeurs sera le pain mout cuiēt, car lors aueunemant plus sec, & y mettez moyns d'huile, uoere lors

lors mieux que pain conuient fromentale farine aussi pure, cest a dire priuee de son, car moins chaut, & plus siccatis. Celle farine, est chaude, & humide selon l'humayne chayr, parce apte a nourriture, & fayre suppurer. Ace parelhemant sont aptes burre, encens, uieux grais de porc, de ueau, ou de poulalhe, plus encore d'oyes. Neanmoins aucunement plus digere, car de substance plus subtile, comme celui dez taureaux, & chieures est plus terrestre, & acre, parce mieux apte contre froedes, & dures tumeurs, grais de sauages bestes mesmemant de lions est plus sec, que domestiques, parce ne conuient a suppurer. Font aussi suppurer pure poix, & rosine destrêmpées en huile mesmemant rose contre ardans flegmons. Mays cicionin, rafanin, sicionin, ou autre chaut contre flegmons froeds, & en defaut d'autre suppuratif conuient cire. Mays parce qu'est tant froede que ne pourroet esmouuoer boue la destrâperez en quelque chaut huile. Scirre dure tumeur outre naturele non dolereuse uoere par foy, insensible prouient dez deux grosses, & froedes humeurs noere bile, & trop seche pituite, lez prouenus de noere bile sont chancreux, & par mollitifs empirent. Mays contre scirre prouenu de seche pituite humeur uisqueuse conuiennent mollitifs secs au premier degre, & chauts au second, ou tiers. Neanmoins contre debil, & peu dur scirre auons uen profiter grais de chieures, ou de gelines. Mays cõtre mout dur usurperez grais d'oyes, de taureau, ou de bouc. Mollissent aussi moeles de cerfs, ou de ueau, car chaut

D 3 des, &

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

des, & mediocrement seches, parce aptes plus eschauffer, que desecher, uoere peu s'esloignent de medicamans qui n'humectent, ne desechent. Plus ualhemment mollissent ammoniac, styrace, galban, & bdeilh mesme tant quant plus freses, car uieux desechent plus que n'est requis. Parelhemant meoles & grais par uielhesse deuenient acres, parce trop desechent ce que conuient mollir. Entre mollitifs ainsi nombrerez crues; ou cuites feulhes de bismaue. Semblablement racines de bismaue, & de sauuage cocombre cuites en copieux huile, & eue sans adiouster a aucun dez dists mollitifs sel, car mout siccatif. Cez mollitifs sont legierement secs mais chauds, au second ordre, uoere aucuns au tiers, & leur conuient estre lenitifs qu'on dict emplastics, come suppuratifs, neanmoins de tant qu'ils doeuēt uacuer (parce requis plus chauds) moins doeuēt boucher lez conduits que lez suppuratifs.

o Durcissant medicament par congelation conuient estre froed, & humid quels sont ioubarbe, pourpiez filh, & palustre nentilhe. Solan aussi pose que soet en humidite, & siccite mediocre car d'aquee, & terrestre substance. Mais dures choses par froedeur, & siccite euacuee la naiue humeur mieux appellerez seches, contre quoy est besoing arrouser, & humecter, non mollir, comme contre congelation. Dez laxatifs aucuns laschent humectant, d'autres eschaufant, d'autres euacuant. Emplastic medicament appellons qui terrestre, uisqueux, & sans mordacite mout adhere aux cutanees pores, car mordace ne peult adherer ez pores

pores ains d'iceux totalemant separé fônd quelque partie, ou du profond attire humeurs, chose contrayre a emplastique intencion, qu'est non seulement obtenir, mais aussi sembler farcir en empêchant issue de ce qu'est dedans. Au rebours lez purgatifs desfarciſans, uoere brifans, & subtilians groſſes, & uiſqueuſes humeurs choiſirez amayrs, nitreux, & subtils, mais pour extrorſemant nettoyer, & purger ſeront ſans aſtriction car ayſeemant fermeroyent lez petis trous, & cutanees pores, que ſerôet empêcher le desfarcimant, & iſſue de ce que qu'on deſire expeller. Ce que ne ſayroet aſtriction meſlee aux amayrs medicamans prins par dedans, obſtant l'amplitude dez conduicts dez fôye, rate, parties d'autour de la pance, & autres uiſceres, ains par celle aſtriction ſeroent confortez, parce abſince (car avec ſon amaritume de acerbe) ne peut exterieuremant purger. Donc pour brifer, subtilier, & expeller boue, ou groſſes, & uiſqueuſes humeurs dez interneſ parties, & lez deſoppiler conuiennent (car amayrs) nitre, aſronitre, eſcume de nitre, amayres amandes, ers, lupins, abroton, iris, & ſemance d'orties. Neanmoins contre oppilation de rate uſurperez plus ueemans quels ſont eſcorce de capres, racines de biſmaue, ſcolopendrie, & ſcille. Lez dictſ medicamans pour le fôye profitent ſeuls. Mais pour le polmon, & torace lez meſlerez a melicrat, tiſane, oximiel, ou doux uin, & pour la rate lez meſlerez, ou cuirez en uinaygre. Pour ſeulement nettoyer ſuperficiale ordure dez ulceres, & peau

DEZ SIMPLES. MEDICAMANS

- sans deffarcir suffisent moindres calfactifs, quels sont choses douces ayans subtiles parties, a scauer miel, douces amandes, & farines d'orge, & de feues
- 11 nomez tersifs. * A bien prouoquer urine ne suffisent amays medicamans, ains sont requis lez acres plus calfactifs quels sont semences de percilh, d'ache, de fenouilh, & de dauc non seulement subtilians le sang, mais aussi par leur grande chaleur le fondent, & d'icellui separent le sereux, comme pressure figeant lez grosses parties separe d'icelles laycton, puis ledict sereux du sang facilement est attiré par lez rognons. Pour purger par craché boue du torace nuiroent cez acres moult calfactifs, & siccatis, car separent le subtil du gros, moucelét, & sechét ce gros qui aprez n'est facil estre craché, ains suffisent lez dictz purgatif, uoere pour encore mitiguer leur chaleur, & siccité prins come dict est avec humectatiues sorbitiōs, & potions. Mais pour depecer lez calleux tofes, & tapons euterez lez bien chauts, car chaleur lez engendre, parce sōt requis peu calfactifs, mais que puissent decouper, tels sōt racines de royaux aspharges, de rōces de betōge, de poliō, uerre bruslé, & scillitic uinaygre.
- 12 Medicament ouurant lez pores appellons areotic cest a dire rarefactif. Et qui lez ferme condensatif, mais ourāt lez bouches dez ueynes disōs anastomotic c'est a dire aperitif. Et qui ferme cez bouches n'a peculier nom, ains retient le general obstrusif, & constrictif. Lez rarefatifs ont subtiles parties avec petite chaleur sans siccité. Tels sōt bismanne, camomille, et huiles bismannin

bismauin camomillin, rasanin, ou uieux. Certes gran
 de chaleur lez rendroet acres, & horrificatifs. Et sic
 cité liqueroet avec douleur, pance lez seuls calfatifs
 sans douleur sôt rarefactifs. Lez aperitifs ont grosse,
 & terrestre substâce acreur, & mordacite quels sôt ci
 clame, ailhs, ognôs, taurin fiel, & ongâs irin, ou maio
 ranin, fels ouurent seches morenes. Mays medicamâs
 pour ouurir matricale bouche, ou d'autre quelconque
 instrumant fermee par scirre, flegmon, ou siccité ne di
 rez aperitifs, car celle ouuerture est accidētale. En
 quoy erre Diascoridez disant aperitif ce que lasche,
 mollit, humete, ou deliure de flegmon. Lez condensa
 tifs ont froedeur avec substâce non aeree, ne terrestre,
 ains plus aqueuse, quels sont froedes eaue, ioubarbe,
 pourpiez palustre nentilhe, aurelle de rat, silh, &
 chascun frigeratif sans astringion. Parelhemant peti
 te quantite de suc de mandragore, cicute, pauot, &
 yosciame car grande quantite non seulemant espoesse
 roet. Mays aussi estouneroit, ou tueroet. Lez obstru
 sifs ont froedeur avec grosse, terrestre, & ne pouuāt
 penetrer substance sans meslee acreur. Calfatifs de
 grosse substance si bruslent comme feu, & fondent le
 corps engēdrent escharres (cest a dire croustes) com
 me cautere nommez caustics. Mays de subtile substā
 ce, & bruslans sans tante ueemēce fondent la chayr
 avec petites douleurs, & mordacité, tels sont sandarac,
 crisecolle, & riegel improprement nommez septic
 cest a dire pourritifs, non que comme propres septic
 chauts, & humids pourrissent cest a dire corrompent

DEZ SIMPLS MEDICAMANS

avec puenteur. Mays bien corrompent sans puenteur. Car chascune chose par trop plus excessiues chaleur, froedeur, humidité, ou siccité deuiet corrompue. Entre cez impropres septics aucuns sont catherectics c'est a dire consomptifs de chair non profonde, ains superficielle qu'ils touchent telemant que en abondance, mis mordiquent, fondent la chair, & creusent Fulcere. Mays subtilemēt puluerisez, & avec l'essrouette paques aspergez sur la chair consument ce qu'est superficial, & par accidāt cicatrisent, tels sont eschatte d'arain, & bruslé arain non laué. Ainsin aucunes fois par accidant cicatrisent lez par asiriction siccatis sans mordacité quele est lauce mirre. * Mays epulotic medicamant c'est a dire cicatrisant non par accidant ains de son principal effect conuiet estre estreictif, & siccatif pour durcir la chair vu que peau sēble estre chair durcie, tels sont alum, onfacité galle, fruit d'egiptiene espije, seches escorces de granates, & sur tous bruslé arain laué. Mays medicamant a ēmplir ulcres choisissez mediocremant terisif sans mordacité. Medicamant attractif du profond conuiet estre de chaude esēce, & pour mieux attirer subtile. Aucuns ont tele esēce naiue quels sont dictame, tapie, sagapen, & suc cirenaic, & medic. D'autres par pourriture quels sont leuain, soric, & chascun pourri semier mesmemant de colombs. Ce semier car plus chant, & plus subtil mieux attire du profond, plus ēcore chaude est fiēte d'oye. Mays plus froede celle de poulalhe, & plus lez humaine, & porcine

porcine. Celle dez chiens mesmemant uiuans d'os est
 terfiue. D'autres attirent par similitude d'essence com
 me membres attirent leur aliment, & purgatifs medi
 camans attirent humeur a eux semblable. Et comme
 a chaleur perpetuelemant est attirer, ainfin a froedeur
 repoulser parce medicament repoulisf autremant re=
 percusif conuient estre froed, & pour mieux de gros
 se essence. * Medicamans Anodins c'est a dire seda=
 tifs de douleur propres sont chauts au premier degre, 14
 & d'essence subtile sans ascription pour digerer, &
 uacuer, ou au moins rarifier, extenuer, cuire, & ega=
 ler toutes choses acres, lentes, grosses, ou affichees ge
 nitrices de douleur, telest huile anetin. Mays impropres
 sont froeds appaysans par stupeur c'est a dire presque
 priuation de sentimant. Aucuns sont dortifs, & pro=
 uocatifs de sommeil uoere tant stupefactifs que abon
 demment prins tuent, d'iceux lez meilleurs stupefa=
 ctifs sont qui desechent, car lez froeds, & mout hu=
 mids (quele est cicute) nuisent aualez, parelhemant
 mandragore sauf son escorce seche. Aussi yosciame
 sauf sa grayne mesmemant blanche. Mays tapsie, ma
 nic solan, argent uif, aucuns fonges, & salie, ou fiel
 de uenimeuses bestes sont de toute leur substance con=
 trayres a l'home, telemant que prins, uoere en minime
 portion totelemant nuisent, parce ex remedes contre
 uenim n'en meslerez comme fayt on souuant quelque
 peu de mirre, stirace, safran, ou suc de pauot, lez quels
 pose que abondamment aualez destournent le cerueau
 par copieuses uapeurs, ou premierement faschent le
 stomac,

stomac, puis par alliance le cerueau, neau moins mode-
 stemant meslez profitent. Pour sommaire repetition
 purgatifs par excellance appellons non apoflegmes
 purgeans le cerueau par la bouche en maschant, ou
 gargarisant, ne errins le purgeant par narilhes, ne ure-
 tics purgeans par la uescie. Ne bechics purgeans par
 toux ou l'appaysant, ne lez purgeans par matrice,
 ains purgeans par uomit, ou secez avec uertu d'atti-
 15 rer aucune, ou plusieurs uitieuses humeurs. * Layct
 d'humide, & peu chaude substance plus proche a tem-
 perer chaleur de sang, que a excessiue froedeur de pi-
 tuite engendrent medicamans eschaufans pituiteux
 suc iusques a le transmuer en sang, parce pour faire
 suffire layct aux tetins contempler le sang, lequel
 estant pauque usurperez humectatiue, & calfactiue.
 Mays estant uitieux, si par colere premierement la ua-
 cuerez, puis obseruez ladicte uie, mays le sang
 estant trop pituiteux usurperez chauts au premier, ou
 second degre nullement secs medicamans, ou pour le
 mieux alimans quels sont uertes, & encore humides
 herbes eruque, fenouil, anet, smirne, ache, sion, & po-
 lion, car seches eschaufferoent, & tant desecheroent le
 sang, que le rendroent pauque, gros, & inepte a estre
 mue en layct. Parelhemant usurpees choses trop chau-
 des eschaufent le sang, comme lez trop froedes trop le
 froedissent, & consequemment causent defectueux, ou
 16 uitieux layct. * Mestruës, & layct pose qu'ayent
 commune matiere sang contenu ez ueynes. Et que te-
 tins, & matrice ayent communes ueynes, telemant
 que

que par abundant layct cessent mestruës, & par mediocres mestruës cesse layct, neanmoins mestruës du tout estanchées requerent plus chauds, & plus incisifs medicamans que restitution d'estanché layct, car aux tetins layctale matiere n'est seulement enuoyée, mais aussi attirée par eux, ce que ne fait matrice, ains seulement recoet ce que lui est enuoyé, a cause de quoy matrice requert plus forts medicamans quels sont Sabine, iris, calamante, pulege, dictame, asare, costé, casie, canele, amome, aristologie, & semblables. Parce a generer layct suffisent choses peu chaudes sans secher, mais a prouoquer mestruës sont requises choses plus chaudes, & peu siccatiues. Cez deux façons de medicamans alayct, & mestruës prouoquent aussi urine, neanmoins a ce plus aptes sont lez avec calfaction mout desechans, qui nuïroent a cracher ce que fache lez polmon, & poitrine, car a ce faut usurper choses incisives sans siccation, comme aussi a chasser renales pierres. * Engêndrer est creer ce que n'estoit. 17
Esteindre est corrompre ce qu'estoit. Prouoquer est mettre en euidance ce qu'estoit cache. Mays supprimer est cacher ce qu'estoit patênt. Semance engêndrent, & prouoquent flatueuses uiêdes bien nutritiues, & de toute leur substance familiayres quels sont bulbes, cices, pinons feues, eruque, & semance de lin. Parelhemant chauds, & fleteux medicamans quel est satirion. Mays estreignent semance choses siccatiues, pose que naiuemant chaudes quele estrate, plus encore lez frigeratiues la moucelas, et rendas quiete quels sont

font lactues, blits, arroches, cuyes, moures, pepons, melos, & cocobres car froeds, & de grosse substāce cōme au contrayre choses chaudes, & subtiles subtiliēt. * En sōme acerbité, austerité, acidité, acreur, amartitude, & douceur posē que ne soyēt mediques facultez ains qualitez du goust. Neanmoins choses acerbites sont seches, terrestres, & froedes, parce estre=gnēt, espoussent, engrossent, & repoussent. Parelhe=mat lez austeres sauf que leur astriction n'est rude, car ont substāce plus aqueuse, que terrestre. Lez acides sont subtiles, & froedes parce subtiliēt, diuisent, repoussent, froedissent, & purgēt. Lez acres, subtiles, & chaudes subtilent, depecent, attirent, & digerent, avec ascharre. Lez amayres sont subtiles, & moins chaudes que acres, parce subtilēt, purgent, & nettoyēt sans escharre, & sans manifeste calfaction. Lez aquees, & sans aucune saueur sont froedes, parce estreinctives, extinctives, & stupefactives. Lez salees estreignent, preseruent, & sechent sans manifestes chaleur & froedeur. Lez douces cuissent, laschent, & rarifient. Mais lez huilheuses, & grasses mollissent, & laschent. * Ez qualitez chaleur, froedeur, humidité, & siccité y a degrez, car ce que eschaufe non euidēmmant disons chaut au premier degre. Ce que manifestemant eschaufe sans ueemance, chaut au second. Ce que ueemētemant eschaufe sans brusler, chaut au tiers. Ce que du tout brusle, & produit escharre chaut au quart. Ainsin ce que froedit non euidēmmāt disons froed au premier degre. Ce que froedit manifestemāt sans

sans ueemance, froed au second. Ce que froedit avec ueemance sans tuer, froed au tiers. Ce que froedit, & tue, froed au quart. Sêmblablement dez autres qualitez. Mays ne treuve lon quart degré desecher sans brusler. Neanmoins ueemémentement sechent, & estreignent ipociste. Plus encore uertius, rus, alum, balau-
stie, & non mure galle, uoere presque bruslent eschat-
te d'arain, & arain bruslé non lauë, car lauë est me-
diocre entre ipociste, & galle, posë que sechët en mes-
me degre. Comme aussi moins brusle motarde que cau-
tere, posë que tous deux soient chauts au quart degre.
May (selon Galen au tiers liure de composer medicamãs
en general) chascun degre, & ordre à troys parties com-
mencement, mi lieu, & fin.

De la faculté dez simples medi-
camans. Liure Sixieme.

Abrotonum. Vulgayre. Abroton.
Auronne.
Petit ciprez.



ABROTON mout amayr, & de
terrestre esënce est chaut, & sec
au tiers degre. Parce pilees sez
fleurs, ou perruque (cest a dire su-
premes feulhes) appliquees mordi-
quent pures, & non sordides ulce-
res, & affrotté huile dilutif d'elles empesche uenir
en cir

en circulairez fleurs rigueur. Decoction d'abroton
buc, ou prinse par clistere tue lombrics, depece, & di
gere posé que peu acerbe. Mays par sa maieur amari
tude est ennemi de la pance. Ce que n'est absince pon
tic, car plus acerbe, que amayr. Or dict auons choses
austeres, ou acerbes, ou en somme estreinctiues, profi
ter a la pance. Mays amayres nuire. Et de deux entre
meslees qualitez la plus ueemante surmonte. Cendres
d'abroton sont aux ulcers mordaces, & avec huile
cicinin, lentiscin, rasanin, sicionin, ou uieux mesmemat
Sabin sont utiles contre alopecies, & auancent tar
diue barbe.

Fucse en son herbier. Abroton champestre dict masle (&
en francoys Aironne) a plusieurs rameaux, Menues fe
ulhes moins blanches que du femeau, semance subtile nu
mereuse come absince sur l'entree de Septembre. Mays
Abroton femeau montan vulgairement dict sauage (ou
petit ciprez) assez arbru a cadides feulhes dechiquetees,
copieuses fleurs, & ala cime corimbes espladifans comme
or, neanmoins de grieue odeur, leur semance cuilhirez en
Autonne mesmemat en Septembre, la quelle selon Diof
coridez eschaudee, pilee, & bue en eaue prouquee me
strues, & profite aux rompus, ischiadics, spafme, diffi
cilement pissans, & ortofmies. Bue en vin est remede contre
tous venins, singulierement de scorpions, & falanges.
Abroton espendu, ou per fumé au lit chasse serpens. Sez
feulhes selon Plin sont moins vsurpees que la semance,
vtile a extrayre choses fichees. Et dict on sez branches
mises sous le cheuet aguilhoner a coit, Siluius. absince,
& Abroton sont antiballomenes.

Agnus. Vulgayre.
Castus.

Agneau.
Caste.
Agneau

Agneau caste a semâce, feulhes, & fleur d'esên
ce mout subtile aucunement estreinctive. Neau-
moins chaude, & seche au tiers degré, parce non seu-
lemant, bues, ou mangees. Mays aussi supposees mi-
tignent ueneric appetit, a cause de quoy toute la plâte
est dicte agneau, c'est a dire caste. Semance d'agneau
caste mesmemant fricte mēgee dissipe uentositēz.
Mays moins endolit la teste fricte, que non fricte, par-
cez qualitez le docte de soy mesme connoet qu'elle
prouoque mēstrues, digere durcies parties, & chasse
lasser.

Dorsten. Agneau caste (fructier perpetuelemāt verd) naist
ez aspres lieux incultes prez dez eaues avec longs ra-
meaux souples. Feulhe sēblant celle d'oliuiers, mays
plus subtile. Et semance sēblant poeure, la maieur spe-
ce est abree comme sauze, avec fleur entre blāche, & pur
purine, la moindre a purpurine fleur, & plus blanchastres
feulhes. Les fleurs, feulhes, & semance culhirez au prim
temps, & en automne. Siluius. Agneau simplemant profe-
re entēndrez dez fleurs, ou semance, a celle semance de-
falhant surrogerez semance de rute, ou cumin.

Gramen.	vulgayre.	Grame.
Agrostis.		Dēnt de chien.

Racine de grame est modestemant froede, & se-
che avec subtilité de parties, & quelque petite
mordacité. Mays l'herbe est froede au premier degré,
& tēperee en humidité, & siccité produist en Per-
nase semance siccatrice, acerbastre, & subtile, prono-
cative d'urine, & siccative de flux stomacal, & uēn-
tral.

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

tral. Mays alheurs est ladicte semēce debile. Celle racine agglue sanglātes ulceres, & cuicte bue par sez mordacitē, & subtilitē (posē que paucques) aucunes fōys romp pierres.

Fucse en son herbier. Grame nayst ez buissons, & lieux ombrageux avec rameaux espars par terre garnis de plusieurs nonds produisans racines noeuses, & coublees. Feuilles poinctues, & dures agreables aux cheuaux, & beufs. Et sur la fin d'auril candides fleurs ayans cinq feuilles, aux quelles tumbans succede ronde gooucete pleine de meue semance, parce crrent qui l'estiment eufraie. Dioscoridez. Decoction de racine de grame bue profite contre tortions, & difficultē de piser. Plin. Nen seulement feuilles de grame, mays aussi de coction d'elles agglue vlcres, & les preserue voere deliure d'inflammation. Robert estiene. Grame est vulgayremant appelle dēnt de chien par la figure, & blancheur de sez nonds, & entre-nouds sēblables a dēnt de chiē, il en ya diuerfes facons, vne portant panoulhes comme panis. Autre sēblant roseau. Autre repant en terre.

Agaricum.

Vulgayre.

Agaric.

Agaric est de rare esēce, dez que aborde au goust douce, & peu aprez amaraistre, puis a quelque a creur, parce d'esēce aeree, terrestre par chaleur subtilice, & trespau aqueuse digerant, & depeçant grosses humeurs, & purgeant uicerēs, acause de quoy chasse iaunisse prouenāt d'oppilatiō de fōye, epilepsie, & circulaires rigueurs causees de grosses, & visqueuses humeurs. Et contre froedes morsures de uenimeuse beste profite extrorsément affrotee, ou bue une dracme en uin dilutif d'elle.

Acce.

Aeae. Melheur agaric a droectes rayes. Selon Platayre n'auons cognoissance que d'agaric femeau chaut au second degré, & sec au tiers. Fucse en la composition dez medicamans. Agaric est contrayre a la pance si n'est corrigé par vn tiers de gingénure. Sa dose en eue mulse, ou oximiel sont deux dracmes. Mays si on n'en prènt que la dilution, sont au plus cinq dracmes. Siluius. Agaric est cōme potiron prouenant ez troncs dez arbres glandiferes a tous nauseabond, car a l'aduēture pire nous aduenant dez montaignes du daufine que celui que antienement ou nous pourtoet d'Agarie region en Sarmatie, de laquelle a prins son nom. Celle partie que adhere a l'arbre reieterez car cōme ligneuse, & a demi pourrie. Le femeau a introrsant droectes veynes representans dantees de rat en dur fromage plus legier, plus rare, plus mou, plus blāc, plus court, plus friable, & plus luisant, melheur que le masse, lequel ez ruptures est fileux comme nerfs, poefant, espois, dur, noer, long, ou rond, & par tout plus dēse. Agaric conseruerez bon cinq ans mesinemant auee daue, libistic, ou polipode. On le corrige avec gingénure, girofle, muscate, ou autre stomachics. Il expelle colere, & pituite. Agaric simplemant proferé entēdrez le blanc, & femeau. Pour le rendre plus purgatif le trēmperez en oximiel.

Adiantum. vulgayre. Adiant.

Capillus veneris. Cheueux venerics.

Adiant est en froedeur, & chaleur tēperé. Mays deseché, & digere, parce reuesit teste par alopecie glabre, digere escrueles, & apostemes. Bu casse pierres, estanche uētral flux, & par craché expelle du polmon uisqueuses, & grosses humeurs.

E 2 Fucse

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Fucse en son herbier. Adiant vulgayremant dict cheueux venerics (car abellit cheueux ornemant devenus) nayst ez lieux obscurs, palustres, humides muralhes, & prez dez fontaynes mesmemant en Italie, & Guiene, produit courtes costes noeres, luisantes, & subtiles sans fleur, & semance. Mays garnies de feulhes sémblables acelles de coriandre cochees vers leur cime. Lesquelles ne retienent eaue, ains d'icelle extrayctes n'apparoessent moulhees, si long temps n'ont trémpe. Diosco. Adiant meslé aux viendes des coqs, lez rend plus belliqueux. Sa decoction buë profite aux astmatics, icteric, rateux, & difficilement pissans, casse pieres, estanche vèntre. Aiant bu en vin profite contre venimeuses morsures, & fleux de pance. Prouoque mestruës, & secondines. Estanche sanglant craché. Affroité profite contre venimeuses morsures. Consume avec lixif furfures, & acores. Et avec isop, & vin arreste fleux de cheueux. Lixif, & vin cuitifs d'adiant nettoient,

Aizoon.

Aizon. vulgayres. Ioubarbe.

Iouis barba. Testes de souris.

Semperuiuum. Vermiculayre.

Vermicularis.

Ioubarbe maieur, & mineur legieremant deseche, & mediocremât estreint car d'esence plus aqueuse, que terrestre, neanmoins est froede au tiers degre, parce apte contre herpe, erisipele, & flegmon prouenus de fluxion.

Fucse en son herbier. Ioubarbe maieur nayst ez montagnes, & couuertes de maysons avec cubitales costes espousses vn pouce, & garnies de feulhes grasses, grandes vn pouce en forme doilh ouuert. La mineur autremât dicte

uermi

ADITHYAN

3

2

Vulgayre.

E ; Ivragé

Ivrage est chaude au commencement du tiers de l'gré, & seche a la fin du second.

Fucse en son herbier. Ivrage prouient entre bleds mesmemant fromant avec longues feulhes estroictes, grasses, & velues. Perfe fleur en Iuing. Et menue grayne contenue dans velues goouces. Diosc. ivrage asfrotee avec sel, & rifors mitigue nomes, porritures, & gangrene. Avec visfoulfre, & vinaygre guerit impetiges, & lepre. Cuiſte en vin avec colombine hēte, & semance de lin appliquee dissipe escrueles, romp ce que difficilement recoit maturité. Cuiſte en eaue mulſe asfrotee profite contre ischie. Et perfum d'elle avec polēte, mirre, encēns, ou safran ayde aux conceptions. Plin. farine d'ivrage extrayt os rōpus, purge sur tout autre medicamant gangrenes, & vielhes vlceres. Avec rifort, sel, & vinaygre guerit lichenes. Avec soulfre vislepre. Appliquee au front avec grais d'oye douleur de teste. Et cuiſte iusques a espouſſeur de miel en oximiel appliquee chaude remédie contre podagre, & autres douleurs. En ceste coction pour troys sextiers d'oximiel mettez deux de farine d'ivrage.

Acaleſe.

Vulgayre.

Ortie.

Vrtica.

Ortie a subtiles parties modestement siccatiues sans mordace chaleur: guerit, & deseche chancre, gangrenes, & chascune chose desirant siccation sans mordacité, par sa titillation tersiue non purgatri ce lasche quelque peu le uētre, & mout digere fismats, & parotides mesmemant sez feulhes plus que sa grayne usurpees. La dicte faculté appert parce que expelle dez polmon, & poitrine grosses, & visqueuses humeurs, & emprurit ce aquoy touche.

Ortie

Ortie est la flateuse, parce stimule a coit mesmemant sa semance bue en moult.

Fulce en son herbier. Ortie romayne est mout aspre avec ronde coste, larges feulhes plus noeres que ortie surnommee mole, car moins aspre. Diosco. feulhes d'ortie appliquees avec sel remedient contre canines morsures, gangrenes, malignes, vlceres, chancres, deslogeures, parotides, figetles, & apostemes. Pilees avec mirre, & appliquees prouoquent mestruës. Fresches appliquees reparent cheute de matrice. Decoction d'elles avec coquilles lasche ventre, & prouoque vrine. Cuietes avec tisane purgent torace. Suc d'elles gargarise mitigue inflammation d'vvule.

Semance de Romaine ortie bue, en moult ouure matrice. Et avec miel lechee profite contre pleurite, astme, & purge poitrine. Plin. Semance d'ortie est contrayre a cicute, yofcisme, serpens, fonges, & vif argent, voere a salamandres cuitte en broed de tortues, bue avec sape ouure matrice suffocant. Appliquee avec lin, isop, & poeure profite contre douleur de couste. Affrotee a la teste reprime flux de cheueux. Rostie, & mægee mollit ventre. Ortie affrotee aux cuisses, ou front esuelhe letargies. Appliquee avec sel profite contre morsure de chien. Pliee, & fichee dans narilhes estanche leur flux sanguin, mais plus la racine, feulhes d'ortie avec vieux grais sale mesmemant d'ours appliquees profitent contre goutage. Affrotees au sexe dez femeles quadrupedes lez excite a coit. Et suc d'elles prouoque vrine, & brise pierres. Hulher. Semance d'ortie broyee en vin creue apostemes, lez purge, engendre chayr, & cicatrice.

Acantus. vulgayre.

Branca vrsina.

Melanfillum.

Pæderota.

Acant.

Espine vulgayre.

Vrsine branche.

Acant a feulhes mediocremant digerans, & racine de subtiles parties siccative, & legieremāt incisive.

Fusce en son hercier. Acant a double coste cubitale, espoeffe vn trauers doegt. Fuelhes plus larges, & plus lōges que layctue grasses, entalhees comme celles d'eruque, garnies de moles espines sēblans en leur anterieure partie pied d'ours, parce dict vrsine branche. Produict en Iuin, & Iulhet candide, & long fleur. Semance iavne, & Racine glueuse, mucqueuse, & rouge. Diosc. racine d'Acāt appliquee profite contre deslogeures, & brusleures. Bue prouoque vrine, estanche vētre, & mervelheusement secourt contre tisie, ruptures, & conuulsions, voire selon Plin ne eschaufee, & appliquee cōtre chaudes podagres, selon Siluius elle est au iourd'hui destinee aux clisteres.

Acanta leuce. Chardon de marie.
Bedegar. vulgare. Espine blanche.
Spina alba.

Espine blanche a siccatrice racine modestement estreinctive parce secourt aux celiagues, & disenterics. Mitigue sanglant crache. Affrotee reprime edemes. Et dēts de sa decoction lauez cessent douloer sa semance bue (car chaude, & de subtile essence) profite contre conuulsion.

Fusce en son hercier. Espine blanche tant domestique ditte chardon de marie, que sauage produit feulhes maculees de blanc sēblables a celles de blanc cameleon, neanmoins plus espoeffes, & plus blanches aucunement velues, & agulhees, cubitale coste espoeffe vn doegt creu se, avec floc alacime garni de purpurines fleurs precedans ronde semance. Diosc. Racine d'espine blanche, bue prouoque

uoque vrine, & la semance buc profite contre morsures de scorpions, voire portee au cou chaise venimeuses bestes, Nicolas Preuost, Bedegar simplemant profere entendez la racine, laquelle culhirez en Aoust.

Acorum.	vulgayre.	Acore.
Galanga.		Galange maieur.
		Glayeul de riuere
		Flamme bastarde.

R Acine d'acore acre, peu amayre, bien flayrant, de subtile substance, chaude, & seche au tiers degre prouoque vrine, mollit rate, & non seulement purge, mais aussi subtilie la ceratoide, aquoy plus profite le suc.

Fusce en son herbier. Acore pendu aux bornacs retient abelhes. Sa racine blanche dedans, & rouge dehors culhie sur l'entree de l'esté, & coupee a digitaux lopins sechez a l'ombre. Sez feulhes semblent celles de iris, neau moins plus estroictes, non droictes, ains couchees. Diosco. Suc de racine d'acore bu profite contre serpens, & douleur de poitrine, secourt. aux foye, torace, & precordes. Sa decoction prouoque vrine, & guerit tous vices de vesicie. Fomentation d'elle guerit durtez, & collections. Racine d'acore cuicte en vin pilee, & affrotee merueilleusement dissipe tumeurs de colhons. Brief Acore est vtil contre chacune interne maladie. Mais racines de nostre Acore dict selon Robert Estienne en françoys glayeul, ou flamme bastarde ne sont subtiles, ne acres, ne de chaude faculté, ains de grosses parties, & froede faculté espoissant, estreignant, & moncelant, sans prouoquer vrine, ne mestrués, & sans moindrir rate. Ains estanchent mestrués, & chascun flux de sang voire portees. Parce pour racine de vray aco

E s refusur

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

re vsurperez ce qu'on appelle maieur galange. Neau-
moins Siluius dit que d'Inde en receuons du vray par la
nauigatiō dez portugauloys, Dit aussi, galange estre rouf
satre racine noueuse, torte, poefante, trefacre, chaude, &
seche au tiers ordre referant en odeur, & quelque figure
cipere, parce aucuns l'ont estimee Babilonic ciperi. Cella
racine de cipere trēmpée en vinaygre poeuré souant est
supposée pour galange, mayz telle tromperie ne penetre
au dedans. Vraye galange ayde a pañcale coction, dissipe
vēntositez prouoque coit, & rēnd suaue anelir retenue
dans la bouche. Et mise dans narilhes cōforte le cerueau.
Aussi profite contre palpitation de cœur. Acore defalhat
surrogerez contre vēntositez, & pour ayder aux foye, &
rate Cumin, ou vne tierce partie d'aristologie. Profe-
ré simplemant Acore entēdrez la racine laquelle com-
bien que selon Platayre lez apoticayres amassent au com-
mancement de l'esté & lauee, fendue a quartiers, & pur-
gee de sez superfluitez la sechent au solelh que demeu-
rant avec son humidité ne pourrist, neaumoins Nicolas
Preuost suiuant Saladin ayme mieux la culhir en Aoult
comme lez autres racines.

Aconitum.	vulgayre.	Aconit.
Licoctonon.		Loubayre.
Luparia.		
Pardalianche.		
Scorpion.		
Vva versa.		
Vva lupina.		

DEZ aconits un est surnomme Pardalianché, car
bu, ou mange tue mesmement lez Pardes, l'au-
tre est

tre est appellé Licoctone, car promptement tue lez
loups, chascun est deletere par rofion, & pourriture
tuant, neanmoins afin de pourrir choses estans hors
le corps utilement usurperez leur racine.

Fucse en son herbier. Pardalianché fort mesmement en
May ez montagnes avec troys, ou quatre feulhes sembla-
bles a ciclamé, ou sauuage cocombre, neanmoins moindres,
& peu aspres. Palmale coste. Racine esplandissant
comme alabastré semblable a scorpion, parce dict autrement
Scorpion, & par lez vulgaires herbiers vve rénuer
se, ou vulpine. Licoctone vulgairement dict loubayre fleurit
ez valles mesmement en Iuin, & Iulhet avec feulhes
semblables a celles de vigne. Costé au moins cubitale, sem-
blable a celle de faugiere. Semence en goouces aucunement
longes succedant a iaune fleur. Noeres racines semblables
aux tuffes de marine squille, Plin. Aconit aualé tue sauf
quand rencontre aux visceres quelque venim, car lors con-
tre icellui telemant combat que chascun esuertué reste
impotent a facher.

Aste.

Ebulus.

Sabucus.

Sambucus.

Ibles.

Seu.

Sureau.

Suseau.

Ibles, & Sureau desechent, aggluent, & peu di-
gerent.

Fucse en son herbier. Ibles,
& Sureau ont blanches fleurs, & noir fruiet racemeux,
aymant lieux aspres mesmement prez dez eaues, & ob-
scures, eschaufent car amays, & depecet car aucunement
estreintifs. Sureau arbre fleurit auant estival solstice, mais
Ible plus retirant aux herbes, que aux arbres fleurit en
Iuin, & Iulhet. Et produit sez bacques, en Aoust. Diosc.

chascun

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Chascun defeché, & extrayt eaues nuisiues a leſtomac. De coctiō de leur feulhes, & tēdres coſtes buē expelle cole-
re, & pituite. Leur racine cuiſte en vin, & mangée profite
aux idropics. Vin cuiſtif de leur racine bu ſecourt contre
vipérines morſures. Vapeur de racine d'iceux cuiſant re-
ceues par bas molliſſent, & ouurent la matrice corrigez
tous affects d'autour d'elle. Leur fruit bu en vin a meſ-
mes effects, & affroté noercit cheueux. Leurs feulhes af-
frotees ſecourent contre bruſſure, & morſure de chien.
Aggluent profondes, & chācreuſes vlceres. Affrotees avec
ſif de bouc, ou de taureau profitent contre podagre, may
avec polēte mitignent inflammatiōs. Plinē, leur ſuc prin-
cipalement d'ibles (car en tout plus efficaces) adoucit apo-
ſtemes du cerueau meſmemant en ſa mēbrane. Troys
onces de vin cuiſtif de leur racines vacuent lez idropics.
Eauē dilutiue de leurs petites coſtes aſpergée tue puce,
may cuiſtiue de leurs feulhes aſpergée tue mouches. Suc
de leur interne eſcorce pilee bu en vin blanc laſche vē-
tre. Suc de leurs feulhes, & tēdres coſtes, bu avec vin ex-
pelle pierres, & appliqué guerit colhons. Perfun d'ibles
chaſſe ſerpēns. Huilier. Huile de ſureau, ou d'ibles mout
profite contre idropiſie, edemes, & podagre. Si deſirez in-
ciſer, & mondifier adiouſterez peu de vinaygre. Nicolas
Preuoſt. Eſcorce de racines d'ibles plus medique que la
reſte culhirez au prim tēps, & ſecherez au ſoleilh.
Neaumoins cuide eſtre meilleur lez culhir en Autonne
ſelon le tēps, & la maturite dez racines. Sureau ſimple-
mant mis entēdrez dez fleurs.

Aloc.	Vulgayre.	Alocz.
Agallochum,		Perroquet.
Xilaloe.		
Aspalathum.		

ALoez liqueur de certayne herbe meilleur ex
Indes, qu'en Sirie, & Arabie peu acerbe, &
mout

mout amer est siccatis au tiers ordre, & calfatif entre les premier, & second par ce agglue, & cicatrise ulcres mesmemant dez pudendes. Et macere en eue profite contre leur flegmon, lasche uentre playst (sur tous autres medicamans par son acerbite) a la pance, & agglue sinueses ulcres.

Aece. Deux dracmes de brise aloez aualees en eue mulse. Ou troys, ou cinq pilules grandes vn cice faytes de brise aloez receu en suc de chou, ou d'escorce de citron, & aualees avec eue mulse, ou peu apres bue ladicte eue mulse expellent dez stomac, pance, & bouyau colere, chassent douleur de teste, & chassie prouenues de vapeur montans de lestomac au cerueau, car empeschent tele ascension, estanchent soef, & siccite de bouche par colere, Ostent ardeur de stomac, nausée, troublant de pance, & excessifue palleur. Et au lieu de clistere refuse expellent superfluitez. Fulse en son hercier. Aloez a grieue odeur. Produit feulhes espesses grasses peu longues, rondes aux bords, & espineuses. Blanches fleur, Semence semblables a Astodel. Et vni que racine come pal fichee en terre. Dio. choyferez le surnomme succotrin non pierreux, luisant, rouffastre, friable, fige come foye, facilement liquiescant, & tresamayr. Reprouue le noer, & difficile estre rompu. Aloez estreint prouoque sommeil, & purge stomac. Deux culherees d'aloer bues avec froede ou tiede eue estreint faglat crache. Vne dragme d'aloer bue avec eue guerit jaunisse, & lasche ventre. Troys dracmes d'aloer aualees parfaytemant purgent. Aloer seche, & asperge agglue, & cicatrise vlceres mesmemant ez genitales parties. Avec miel, & vin profite aux gingiues contre vlcere de bouche, & contre tonfies. On laue aloer afin que enfoncees son inutile arene on pregne le gras. Et pour medicament aux yeux, on le cuit dans pur, & candant test en brassant que egalemant cuise. Plin aloer bu mieux purge quand tost apres on mange. Affrete a la toste au soleil avec austere vin retient flux de cheueux. Infus aux yeux mont trem-

pe gue

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

pé guerit tous leurs vices specialemāt prurigine, & rogne depaupieres. Aloez seul, ou avec vinaygre estanche sanguin flux de playes, ou d'alheurs, meslé avec vin, ou moult ou seul aspergé guerit genitales parties vlcerées, condilomes, & fentes du cu. Infus profite contre disenterie. Et pour ayder a pance difficilemant digerant le boerez peu de temps apres souper. Fūse en sez paradoxes. Aloez estreint, & arreste morenes, cōbié que aloes adale aucunes foys ouure lez veynes du cu, non de loy, ains par l'acreur dez humeurs qu'il expelle, ou quand trop violēmaant opere comme il dit de mineur centauree. Siluius. Agallochum autremant xilaloez c'est a dire boys d'aloiez arbre non herbe frequent ez precayres chapelletz dez Rodiens est estreintif, amaraistre, & de bygaree peau. Mafehérabilhe l'annelit, ayde cōtre froideur de pance. Et en per fum de parelhe odeur may plus tarde fonte que encēs. Mis dans eaue s'enfonce causant burfoles. Ce qu'on exhibe ez botiques pour boys d'aloiez est Aspalatū acre & austere. Seul aloez raremāt est vsurpé, may picre souuāt la quelle de vne, & demie a deux dracmes prinse expelle colere, & pituite. On adultere Aloez avec eaue marine, & safran, may l'odeur du safran descouure la tromperie. Aloez simplemant proferé entēndrez du suc autremāt selon Nicolas Preuost du succotrin.

Alisson.

Vulgayre.

Alisson.

Sideritis.

Alison mediocremant deseche, & digere avec quelque astringtion, parce purge utiliges, & dures macules. Aussi d'oculte, & par seule expericēcōme proprietē guerit morsures de chien enragē, uoere lez mesmes chiēs enragez mēgeās de la dicte herbe. Aece. Alisson autremant nommee Sideritis nayst prez dez chemins avec purpurine fleur, & grosses feulhes. Siluius.

uius. Aliffon s'emble marrube, mayz est plus rude, & sez boletes plus espineufes. Il conuient la culhir ez grands chaleurs caniculieres. Et sechee pilee, & criblee la garder bien estoupee, & fermee que sa vertu n'exale.

Alfine. vulgayre. Aurelhe de rat.

Auricula muris. Mourron.

Pauerina. Morsure de geline,

Mourron humecte, & froedit sans astringion, car de terrestre substance, aqueuse, par ce utile contre chauts flegmons, & mediocres erisipeles. Fucose en son herbier. Mourron vulgayremant dict morsure de geline dez mi iver iufques a mi esté serpit ez forêts, iardins, lieux obscurs, & pierreux mesmement ez muralhes avec rôdes costestes produifans gresles rameaux garnis de feulhes s'embrans aurelhes de rat moindres, & moins velues, que celles de lierre, avec petite fleur blanche. Ceste herbe pilee rend parelhe odeur que herbe de cocombres. Diosc. Suc d'aurelhe de rat instillé aux aurelhes oste leur douleur, selon Plin profite cōtre apostemes, inflammations, & singulieremant contre epifores, voere est vtile (mays plus debilemant) a tout ce que paritayre.

Amaracus. vulgayre. Maiorane.

Maiorana.

Maiorane est chaude au tiers degré, & seche au second.

Ambrosia. vulgayre. Ambrosie.

Ambrosie

19 **A**mbrosie emplastrée estreint, & repoulse.

Ammi.	Vulgayre.	Ammi.
Ameos.		Ameos.

20 **S**emence d' ammi est de subtile essence, amarastré, & acre chaude, & seche enuiron la fin du tiers de gré, parce digere, & prouoque urine. Fucse en son hercier. Ammi produit caddide, & fibreuse racine, coste røde. Petites brâches, copieuses, estroite feuille longe decoupee. Petites fleurs en Aoust blanches en ombelle semblable a celle de fenoiil rendant menue semance acre, & peu amayre semblant au goust origan. La quelle Selon Diosco. bue en vin prouoque mestrués & profite contre tortions. Affrotee avec miel esface machures. Bue, & affrotee rend palle, & bas perfun d'elle avec uues passées, ou roufine purge matrice. Plin. Femme au coit odorant celle semance plus facilement conçoet. Siluius. Ammi simplemât proferé enténdrez la semance.

Amurca.	Vulgayre.	Lie d'huile.
---------	-----------	--------------

21 **L**ie d'huile est au second degré chaude, & quelque peu plus seche, de terrestre essence mesme mant rostie sans manifeste mordication, parce comme rosine, seche poix, & betum agglue, guerit, & emplut ulceres en corps de seche température, & durs. Ez autres lez augmente.

Amarantum.	Vulgayre.	Amarant.
Flos amoris.		Passé velours.

Amarant

Amarant depece, & subtile, parce perruque d'is-
celui bue en uin extrayt mestruës, desèche tous
flux. Et bue mesmemant en mulse fond sang figé ex-
pance, ou uestie. Neanmoins fache lestomac.

Fucse en son herbier. Amarant en chascune sayson ver-
doye. Celui du quel parle Galen chaut, & sec (car amayr)
produit gresse racine. Coste menue, droecte garnie par in-
terualles d'estroectes feulhes comme isop amayres, Ron-
de, & iaune perruque. Ombelle ronde avec corimbes au-
cunement secs. Et tant en Iuin, que Iulhet iaunes fleurs
desquelles vin cuitif expelle l'obrics, & lixif cuitif d'el-
les tue pouilhs, L'autre Amarant autremant dict fleur
d'amour froed, & mout sec produit en Aoust fleur, ou
plus vray espije purpurine. Coste aute enuiron vn pied
violete, feulhes semblables a basiri, neanmoins maieura
lez quelles prinse en vin estanchent flux vèntral, may
fashent lestomac. Diosco. perruque de iaune Amarant
bue en vin secourt contre ischurie, serpèntines fissures, ru-
ptures, & douleurs de cuisses. Bue avec oximiel fond sang
aux uestie, ou vèntre figé. Troys oboles d'elle bus a iun
en vin blanc aqué estanche stillation. Mise entre vestemēs
lez preserue de tignes, & autres bestes. Plin. elle dissipe
inflammations, & durtez. Appliquee avec miel profite
contre bruslures. Bue en vin profite aux rognōs. Et troys
oboles de sez feulhes bus en vin blanc estanchant mu-
liebre flux.

Ampelopra- vulgayre. Pourreau sau-
fion. uage.

Sauages porreaux sont secs, & au dernier or-
dre chauts, parce actuelemant chauts emplastrez
ulcerent. Auallez mieux que domestics depecent gros
ses, & uisqueuses humeurs, desoppilent, & prouo-
quent

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

quent retenue par cez humeurs urine, mais nuisent
à la pance.

Ampelos agria. Vulgayre. Lambrou-
Vitis agrestis. ftes.

24 **L** Ambroufles (c'est à dire rafsins de fauuage
uits) ont tersiue uertu fuffifante aguerir neues,
& autres macules d'extime peau. On condit en fel
frefcs bouts de fauuage uits, car ont quelque aftrictio.

Ampelos ho- Vulgayre. Vits dome-
meros. ftique.
Vitis fatiua.
Vitis culta.

25 **D** Omestique uits a fẽmblables, neaumoins plus
debiles, facultez, que fauuage.

Fucfe en fon herbier. Vits vinifere non apuyee choet en
terre, fleurrit à l'eftiual folftice, & murit en autonne. Sez
grains non murs font froeds, & fecs. Mays murs chauts,
& fecs au premier deგრ. Diofc. feulhes, & capreoles de
domestique vits pilees, & appliquees avec polẽte miti-
guent douleur de teſte, ardeurs, & inflammations de pãn-
ce, voire feules feulhes eſtreignent, & frefchiffent. Suc dez
feulhes bu profite contre difẽterie, ſanglant crachẽ, do-
leur de ſtomac, & feminine citte. Layrme de copee vits
bue avec vin expelle pierres. Affrotee aprez nitre guerit li-
chene, rogne, & lepre. Celle layrme, ou pour le mieux le
ſuc ſortant dez verts fermants mis au feu affrottez ſou-
uant avec huile font nayſtre cheueux, & gueriffent mir-
mecies,

racies. Cèdre de sermant, & de vëndange (cest a dire de presse rayfins) affrotee avec vinaygre guerit condilomes, & profite contre viperines morsures, & deslogeures. Mays affrotee avec rute, huile rosé, & vinaygre contre inflammations de rate. Chascun fresc rayfin trouble vèntre, & ènse la pance. Moins de ce participent rayfins iadis cuilhis, & conseruez pëndus, ains denuiez de leur copieuse humidité cõfortent debile pance, & prouoquent appetit. Rayfins conseruez èntre vëndange, & dans vin profitent contre sanglant crache, agreent a la pance, estanchent vèntre. Mays fâchent lez cerueau, & vescie. Vielhe vëndange affrotee avec sel profite contre ènslees, ènflammees, & dures memelles. Decoction de vëndange infuse profite cõtre muliebre flux, disenterie, & celiague. Grayne de rayfins estraint, agree a la pance, & rostie pulverisee affrotee profite aux lasches pances, celiagues, & disenteries. Seth, Rayfins bien murs engèndrent lasche chair, tost descèndent. Mays fay sans longe demeure ne recoeuient coction, ains engèndrèt crue humeur difficile deuenir sang. Grayne de rayfins voyage sans receuoer alteration. Rayfins cõseruez pëndus recoeuient plus ayseement coction sans estraindre, & sans lascher vèntre. Suc de doux rayfins me finement blancs est chaut laxatif de vèntre. Suc dez austeres, & acides est froed. Suc de chascun rayfin prouoque appetit, & coit. Rayfins, & chascun fruit humid, & de mole escorce preposerez a autres vièdes.

Ampelos leuce. ¹

Brionia.

Vulgayre.

Brionie.

Pfilotrum.

Coulovree.

Viticella.

Feu ardent.

Vitis alba.

F 2 Frescs

Frescs gets de brionie par leur astringtion agreent
a la pance, neanmoins (car amarastrés & peu
acres) prouoquent urine. La racine (car tersiue, sicca
tiue, & modereemant chaude) bue mollit rate, appli-
quee avec figes mollit aussi rate, & guerit sore, &
lepre. Sez racines, & raysins sont utiles a peler, dou-
cir, & conroyer cuirs, par ce est appellé psilotrum.
Fucse en son herbier. Brionie appellee vits par sēblāce
mōte en entourant lez circonstās fruits avec sermans,
feulhes, & crochets parells adomestique vits. Neanmoins
le tout plus velu avec blanche racine, grosse, & grā de ay-
māt-lez hayes, & buissōs. Fleurit tout lesté iusques enuiron
demi Autonne, auquel produit fruit verd, puis rouge.
Dios. frescs gets de brionie mangez boullis prouoquent
vrine, & siēte. Sez fruit, feulhez, & racine ont acre ver-
tu par ce affrotez avec sel profitent contre chironies, gan-
grene, fagedenes, & pourries vlceres ez iambes. Racine
de brionie nettoye, & desfride la peau. Affrotee avec ers,
terre chie, & foin gree repare vices de face, nētilhes, va-
res, & noeres cicatrices. A ce mesme profite la mesme raci-
ne cuicte en huile iusques que liquiesce. Esface machu-
res. Mitigue terigies dez doegts. Affrotee avec vin dissipe
inflammations, Romp apostemes. Pilee, & affroee ex-
trayt os. Bue chascun iour d'un an a vne drame guerit
epilepsie. Ainsin vsurpee profite aux apopletics, & verti-
gineux. Deux dracmes d'elle bues profitent contre vipe-
rines fissures. Eclegme d'elle fayt avec miel secourt con-
tre ruptures, douleur de couste, toux, & suffocation. Appli-
quee a la matrice extrayt fruit, & secondines. Troys
oboles d'elle bues avec vinaygre chascun de trēte con-
sequitifs iours consument rate, pareilhemant affrotee a-
vec figes. Cuicte purge matrice, & fayt auortir. Suc de
brionin fruit bu avec eue mulse est vtil a parells ef-
fects, extrayt pituite, & bu avec decoction de fromant en-
gēndre copieux layct. Pline. Racine de brionie discutit
suppurations commençans, mayz lez antienes mure, &
purgē.

LIVRE SIXIEME.

purge. Suc de racine de brionie seul, ou avec ers affroté tendrit, & farde la peau. Ce suc extrayrez auant que la semance foet mure. Siluius. Brionie simplemant proferé enténdrez de la blanche.

Vitis nigra. Vulgayre. Vits noere.
Ampelos melæna.

Noere vits propre brionie a parelles, neau-
moins plus debiles uertus que blanche. 27

Fucse en son hercier. Noere vits entourne lez prochains fructiers, nayst mesmemât ez buissons avec feulhes sêm blables a lierre. Fleurs blâches d'agreable odeur, a quel- les succede semance racemeuse sur la maturité noere, & chaynue. Racine extrorsement noere, mays internement rouille. Diosc. feulhes de noere vits affrotees avec vin pro fitent aux vlcerez feminins sexes dez veterines, & deslo- geures. Plin. Racine de noere vits pëndue chaise oiseaux de proye que ne nuisent aux esuales volatumes qu'on nourrit ez villages. Et plus vertueusement extrayt os, que racine de vits blanche dicte brionie.

Amigdala. Vulgayre. Amandes.

Amandes patémment amayres par leur amari-
tude subtilient, depecent, & nettoient, parce es-
sacent esles, mout purgent par crache lez poitrine,
& polmon de grosses, & visqueuses humeurs, &
par accident des bouchent expellans grosses humeurs
affichees ez extremités dez uaisseaux du foye. Chas-
sent aussi douleur dez coustex, rate, colon, & rognons
prouenant de parelles obstructions, l'arbre a pare-
lle uertu, car racines d'amandier cuites, & appli-
ques 28

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

quces effacent efesles. Amandes tant que ueulhes douces ont quelque amaritude, neaumoins couuerte par douceur.

Siluius. Gomme d'amayr amandier eschaufe, estreint, profite contre sanglant craché, pierres, & vielhe tous. Et afrottee avec vinaygre chasse impetiges. Plus beninne est gomme de doux amandier.

Hammoniacum. Vulgayre. Ammoniac.

Hammoniacum

thimiama.

29 **A**mmoniac liqueur de certain arbrisseau grande
mant mollit, parce dissout suros, guerit durté
de rate, & par halit digere goutre.

Aece. Ammoniac choisissez dense, pur, amayr, non ligneux, ne salé, referant odeur de castor, & en sez graynes d'encens. Robert Estienne. arbrisseau portant ammoniac est nomme Agastillis, que Siluius dit estre arbrisseau Cirenai en Afrique prez de l'oracle de Iupiter Hammon le choisissez espoix, amayr, cartilageux, bien coulore, referant en odeur castor, & pur de boys, arene, terre, & autres ordures. A defalhat Ammoniac surrogerez propolis.

Amomum. Vulgayre. Amome.

30 **A**mome moins deseché, & mieux cuit que acore,
autrement a semblables facultez.

Fucse en sez paradoxes. dit cellui qu'on vend n'estre vray amome. Car le vray Selon Siluius choisissez de simple couleur candide, ou rousse non sentre touchant, ains au large en petite grappe autrement copieux, fresc, acre, flayant quand on le brise, & sans aubun.

Anaga

Anagallis. vulgare. Anagal.

Petit mourron.

Mourron quarré.

A Nagal de violete, & perse fleur mout nettoye, avec quelque chaleur attractrice, uoere de choses fichees. Par mesme cause son suc purge par narilhes. En somme elle deseché sans mordication, parce agglue ulcères, & profite aux pourries.

Fucse en son herbier. Anagal dez May iusques en Autonne produit fleurs le masle violetes, le femeau perles. Feuilles petites. Et semence sémblable a coriandre sortant de quarrées costes. Chascun Anagal est chaut, & sec car nettoient. Et de leur suc femmes polissent leur peau. Diosco. Anagal mitigue inflammations, & repans vlceres, extrayt eselardes, & autres choses fichees. Suc d'anagal purge cerueau de pituite. Infus dans opposite narilhe mitigue douleur de dēns. Bu avec vin profite contre viperines morsures, & vices tant de rognons que de foye. Aucuns disent Anagal pers affroté remettre cu forti, mais violet l'extrayre. Pline, Suc d'anagal avec miel infus dans yeux lez clayrsit, oste leur crueur par coup aduenue, & leurs rouges taches. Dilate la pupille voere remédie aux yeux dez veterines. Infus dans narilhes purge la teste, mais tost lez laueriez de vin. Anagal prouoque vrine, merueilleusemāt profite au foye, reprime nommes, & tant est vtil aux fresches playes mesmemant en vieux corps qu'il attire dez os sanie. Lez pecores euitent la femele, telemant qu'elle goustee cherchent (pour exquis remede) manger herbe nommee Afile.

Anagirus.

Vulgare.

Anagir.

Fusain.

F 4

Pudis.

³² **F**vsain fructier puant eschaufe, & digere. Sez uertes feulhes sont (par mistio d'humidite) acres, parce reprimant tumeurs, mays sechees depercent, & desechent. Escorche de racine de fusain a presque semblable faculte que lez feulhes, mays sa semance a subtiles parties prouocatrices de uomit.

Robert Estienne. De ce boys (dict en francoys Fusain) on fayt lez lardoyres.

Androsæmum.	Vulgayre.	Andro-
Asciron.		feme.
Asciroides.		
Dionisias.		

³³ **A**ndroseme frutiqueuse plante une dicte Asciron, ou Asciroides, spece d'ipperic. L'autre dionisias a purgatrice semance, & feulhes modestement tersiues, & siccatiues guerissans brulures. Et auistre uin cuictif d'elles agglue grandes ulceres.

Fucse en son hercier. Asciron rougissant a plus grands rameaux que ipperic. Jaunes fleurs. Et semance d'odeur de rosine tégnaît en rouge lez doegts qui la brisent, nayst ez lieux aspres, fleurit mesmemant en Iulhet, & Aoust. Dios. semance d'asciron bue en deux hemines d'idromiel profite cōtre ischie, car expelle copieuse colere, parce lez ischiadics la frequētēt iusques a guerison. L'autre Androseme a maieurs rameaux. Copieuses brâches. Feulhes troys, ou quatre foys plus grandes, que celles de rute rēdans pilees rouge suc. Du pied d'elles vers le dedans sortent peti

tent petites fleurs iaunes, puis maculee semance. Sa perru-
que pilee flayre rofine, deux dracmes de semance de cest
Androsme pilee bues expellent par bas colere vacua-
tion mout vtile aux ischiadics pourvu que aprez la pur-
gation boeuent eaus, may: (selon Pline) vin pour lez
robustes.

Adrachne.	vulgayre.	Pourpiez.
Andrachne.		Pedpoule.
Portulaca.		Bourdelagues.

Pourpiez froeds au tiers degre, & humids au se-
cond repoulsent, & mout froedissent riens hu-
meurs mesmemat coleriques, & chaudes. Appliquez
aux stomac, & ipocôdres profitent autant que tout
autre medicament cõtre ardeurs mesmemant en hec-
tiques fieures, & par leur visqueuse humidité tant le
nissent, & comblent dents exasperez, & par attou-
chemat d'acides choses desechez que lez desestounet,
Estregnent aussi uoere disenteries, flux muliebre, &
sanglantes reiections. Mays a ce plus esficace est le
suc que l'herbe.

Fucse en son herbier. Pourpiez domestiques nayssent ez
cultures avec grosse, grasse, røde, & rougeastre coste. Feu-
lles grasses, au dos candides. Fleur iaune. Et semance noie
contenue en coupetes. Lez sauages ayment lieux in-
cultes, & pierreux, ont feulhe comme oliuier, may: moin-
dre, & tendre, plusieurs costes couchees en terre abondan-
tes en glueux suc de salee saueur. Diosc. Pourpiez affro-
tez profitent contre douleur de teste, ou de vescie ar-
deur de pance, Erisipeles, & toutes inflammations. Man-
gez secourent contre corrosion dez rognons, & vescie, Re-

F s poulsent

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

poullent veneries affants, Cuiſts profitent contre ronds
 lombrics, ſanglant crache, diſenterie, morenes, & autres
 ſanguins flux. Infus par bas contre flux de boyau, &
 roſion de matrice. Stillez de aut avec huile meſinemant
 rouſé contre douleur de teſte par aduſtion. Et affrotez avec
 vin contre aſpres puſtules ſorties en la teſte comme par
 orties, ou fueur. Plin. Mangez mitiguët venin de fleches,
 & ſerpens. Appliquez l'expellent. Suc de pourpiez expri
 mé avec paſſe, & aualé empêſche yofciame bu. En defaut
 de l'herbe uſurperez la ſemance. Pourpiez cruds man
 gez appayſent vlceres de bouche, enſſure de gingiues, &
 douleur de dents. Eſtabliſſent dents branlans, Eſtanchent
 ſoeſ, Et confirment voix. Mangez en enſalade confortent
 pance. Reprimēt vomit. Mangez avec vinaygre profitent
 contre diſenterie. Cuiſts ſecourent contre epilepie, &
 tineſme. Et affrotez avec ſel contre chaudes poda
 gres, & feu ſacre. Suc de pourpiez applique avec huile, &
 polênte chaſſe douleur d'ulceres. Mollit nerfs. Bu ſecourt
 aux rognons, & veſcie, Reprime coit, & veneries ſonges.
 Et affroté a la teſte preſerue vn an de cerebrines Still
 tions. Neaumoins on l'eſtime hebeter lez yeux. Aece. li
 nir tout le corps de pourpiez bien pilez avec lez rouge,
 & blanc d'un euf crud, peu d'huile roſé, & vn tantinet de
 vinaygre ſoubdain eſteint ardênte fieure, telemant que
 nulle exacerbaton reuient. Boere en chaude eaue vne
 dracme de bouletes ſayctes de ſeché ſuc de pourpiez eſt
 remede contre toutes vlceration dez rognons, & veſcie,
 difficulté de piſſer, & maladies par pierre.

Agnetum. Vulgayre. Anet.

35
A Net eſt chaut entre lez ſecond, & tiers degre,
 mays ſec entre lez premier, & ſecôd, parce cuit
 en huile digere, appaiſe douleur, & cuit humeurs. Hui
 le d'anet a tēperature proche aux ſuppuratifs, &
 cuitifs, neaumoins eſt peu plus ſubtil, parce digere.

Anet

LIVRE SIXIEME.

Anet bruslé est chaut, & sec au tiers degre parce profite aux trop humides, & moles ulcères mesme-
mant dez pudèdes. Et cicatrice lez inueterées
au prepuce. Vert anet (car plus humid, & moins
chaut) digere. Mays plus cuit, & prouoque sommeilh,
a quelles fins nos ancestres en faisoient coronas, &
chappeaux.

Fucse en son herbier. Anet comme fenoiilh spontine-
mât, ou semé nayst ez iardrins avec ligneuse coste peu lō
ge. Ombelle sémblable a celle de fenoiilh portant enui-
ron luin, & luhet iaunes fleurs, & large semance. Diosc.
decoction dez semance, & seche perruque d'anet bue
prouoque vrine, & layct. Mitigue sanglut, inflammations
& tortions. Estanche vèntre, & legiers vomits, hebetes
yeux. Et fréquentes esteint geniture. Bas perfun de celle
decoction est vtil contre suffocation de matrice. Et bru-
slee semance d'anet affrotee oste condilomes. Pline. Anet
prouoque rots. Prins avec eaue appayse crudité. Et cên-
dres de sa semance releuēt vvule. Simeon Seth. huile cui-
tif d'anet affroté digere vèntolitez de pance, & chaffe la-
bourieuse lasitude, mays selon aucuns foule rognons.

Antemis.

Vulgaire.

Camomille.

Camomilla.

Consolide

Chamæmelum

royale

Chrisanthemon.

Eranthemom.

Leucanthemon.

CAmomille car chaude, & seche au premier or³⁶
dre avec subtiles parties digere, lasche, & ra-
rifie.

Fucse

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Fucse en son hercier. Camomille a troys especes differētes seulement en l'entournement delinterieur iaune dez fleurs, car la surnommee leucanthemon entourne ledict iaune de blanches feulhes. La surnommee chrisantemon de iaunes, & la surnommee Erantemon de violettes, autrement dictes purpurines. Eranthemon vulgayremant dict consolide royale est vtile contre pierres. Et tant conforte les yeux du seul aspect qu'on la pēd ex estudes. Chascune camomille regulieremēt prez dez chemins, & en terre aspre, seche, & maygre produit petis, & menus rameaux garnis de plusieurs ayles, avec grandes feulhes comme de rute. Ez chaudes regions la culhirez en esté mays alheurs enuiron iuin. Diosc. fleurs, racines, & herbe de camomille eschaufent, & subtilient par ce camomille bue, ou bas parfume extrayt mestrués, fruit, pierres, & vrine. Bue chasse ventositez, douleurs desubtil boyau, colerique iaunisse, & fascherie de foye. Affrotee profite contre egilopes. Mangée guerit vlcères de bouche. Dez troys plus efficaces est Eranthemon. Neanmoins lez autres mieux prouoquent vrine. Acee. Camomille cuiſte en eue (mays premieremant en peu de vinaygre (si est seche) remoytie) puis appliquee a la teste discutit ia riuees matieres sans en attirer d'autres, que n'est en aucun autre medicament. Parelhe vertu a huile dans lequel est trēmpée, & solessee camomilline fleur. De ceste fleur pure en sa maieur vigueur amassée, & bien pilee formées bouletes, & a l'ombre sechees vne pilee, & aspergee de suffisant premier huile oindrez tout le corps dez la teste iusques aux pieds dez fleurissans, puis avec couuertures lez fayres suer, car ce chasse la fièvre. Parelhemant bu en chaude eue lopin de cez bouletes a la grandeur d'une feue. Siluius. a defalans camomelines fleurs surrogerez au double dez feulhes, ou racines.

Anisum.

Vulgayre.

Anis.

Semance

Semance d'anis est acre, & amara stre chaude, & 37
 Seche au tiers ordre, par ce prouoque urine, dige
 re, & chasse pançales uentositez.

Fucse en son herbier. Anis a rayee coste, ronde, mout
 branchue. Feulhes au commencement rondes, puis decou
 pees comme celles d'ache. Blanche fleur sortant en luin,
 & Iulhet. Puis copieuse semance. Diosc. Anis rend plus
 ioyeux anelit appayse douleurs, prouoque vrine, & fond,
 Bu estanche soef aux idropes, profite contre venimeu
 ses bestes, & inflations. Estanche flux ventral, & blanc ma
 trical. Prouoque layct, & coit. Parfumé aux narilhes chaf
 se douleur de teste. Et pilé, infillé avec huile rose reme
 die contre raptures d'aurelhes. Pline. Anis odoré en dor
 mât chasse songes. Mangé augmente appetit. Affroté avec
 eaue consumme narins chancres. Gargarisé avec miel,
 isop, & vinaygre mitigue squinance. Rosti, & mangé avec
 miel purge toracale pituite. Bu prouoque sommelh, expel
 le pierres, reprime vomit, tumeurs de precordes, & vices
 de poiçtrine. Rosti mout profite aux pance, boyau, &
 contre tant disenterie, que tinesme. Bu avec anet secourt
 a enfanter. Fresc affroté avec polente aux frenetics, &
 ieunes epileptics, ou sentans contraction. Odoré facilite
 enfantement. Semance d'anis bue ayde aux voyageurs
 lassez. Mangée, & chaude affrotee, ou avec miel, & castor
 bue en vinaygre mitigue matricale suffocation. Bue avec
 vin beninnemant prouoque sueur, & mise entre veste
 mans lez prelerue de tignes. Selon Simeon Seth. profite
 contre vieux affects de foye par froedeur, difficulté de
 spirer prouenant de pituite, & desoppile. Selon Siluius
 N'auons vray Anis dez antiens, car sa grayne est sembla
 ble a celle de Ache mayz maieur. Neanmoins Anis sim
 plemant proferé enténdrez de la semance.

Aparine.

Vulgayre.

Gratteron.

Rieble.

Rieble

38 **R**ieble a quelque subtilité de parties avec modestes terſion, & ſiccation.

Fuſe en ſon herbier. Rieble nayſt ez champs a bled autours dez hayes, & cloſures de iardrins avec pluſieurs rameaux petis, quarrez, & aſpres, par ce adherans aux veſtemans. Feulhes rêngees en rond. Fleurs blanches. Et dure ſemance blanche, ronde, & au mitan creuſe. Dioſc. Suc dez ſemance, feulhes, & coſte de rieble bu en vin profite contre morſures de viperes, & de ſalanges. Infus aux aures remedie contre leur douleur. Et l'herbe avec grais pilee, appliquee diſſipe eſcruelles. Plin. Feulhes de rieble appliquees eſtanchent ſang dez playes.

Apios.

Vulgayre.

Poerier.

Pirus.

39 **F**eulhes, & ténâres cimes de ſtaves de poerier ſont auſteres. La poere a parties aucunes froeddes, & autres aqueuſes tēpērees en froedeur, & chaleur dont acquerent quelque douceur. A cauſe de quoy mangée playt a leſtomac, ēmpeche ſoeſ. Appliquee deſeche, & modeſtemant froedit telemant qu'en deſaut d'autre medicamant par appliquee poere ay fermé playes. Sauuage poere plus eſtreint, & deſeche, par ce ferme grandes playes, & repoulſe fluxions.

Fuſe en ſon herbier. Apios n'eſt poerier ains herbe nommee ſauuage rifort produiſant racine ez champs a bled meſmemant de fromant & d'orge, garnie de ſucqueuſes noix formées comme blanches poeres, neaumoins couuertes de noere peau mout agreables auz porceaux, mays a, l'home nauſeatiues iuſques a vomir. Celle herbe a troys
ou plu

ou plusieurs petites branches (comme iunc) subtiles, au fond rougissans. Feulhes semblables a rute, mais plus longues, & plus verdes. Menue semence. Petites fleurs environ luin d'agreable odeur. Et menus capreoles en forme d'attaches. Cest apios est chaut, & sec mediocremant. Diosc. La superieure partie de la racine purge pituite par vomit: mais l'inferieure par bas. Et toute par lez deux voyes par ce vn obole de son suc purge par aut, & bas. Pour amasser ce suc plongez dans eaue lez racines pilees, & broyé le tout recuilhez avec plumes la fumaient liqueur puis la sechez.

Aristolochia. Vulgayre. Aristolochie
Clematites. Sarrafine

RAcine d'aristolochie est amayre, & peu acre. 40
La plus ronde est plus subtile, la plus flayrant
dez troys especes nommee clematite est a guerir plus
debile. La longe moins nettoye, mais plus eschaufe,
que la ronde. Par ce quand est requise modeste ter=
sion (comme pour incarner ulceres, ou fomenter ma=
trice) usurperez racine de longe aristolochie. Mais
pour subtilier grosses humeurs, ou douloureuses uen=
tositez usurperez la ronde, que aussi extrayt fichees
pointtes, guerit porritures, purge sales ulceres, blan=
chit dents, & gingiues. Et bue avec eaue profite con=
tre astme, sanglut, epilepsie, podagre, ruptures, &
conuulsion.

Fucse en son hercier. Aristolochie prent son nom de sa
vertu expultrice de mestrués, secondines, & autres reli=
ques aprez enfantement. La ronde a feulhes semblables
a lierre, flayrantes, acres. Sermant long. Candide fleur.

Et racine

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Et racine solide, ronde sëmblant raue. La longue sëmblant a nos herboristes connue a plus longues que rondes feulhes, sëmblables a lierre. Menus rameaux de palma-le auteur. Racine longue vn pam ayment vignes, & iardrins, espoisse vn doegt, iaunaistre, amayre, & de vireuse odeur, avec ènuiron luin, & Iulhet purpurine fleur de grieue odeur sëmblant(perdue sa feulhe) poere. Neaumoins celle que vsurpons par la diuersité dez regions a iaune fleur. Et racine plus subtile, & prime: Aquoy on peut ayder faute de cultiuation. La clematite autrement dicte Sarmëntayre autant que la ronde inconnue a menus rameaux. Feulhes aucunement rondes, moindres que ioubarbe. Gresse racine, longue, couuerte de grosse escorce odorifere. Plin en descript vne autre spece nommee Pistologie de cheuelue racine, creuse, ronde, plus prime que celle de clematite ayment forests, & ombres. Coste ronde. Feulhes sëmblables a rute. Mays plus larges. Purpurine fleur en Mars. & Avril, a quelle succedent goouces plenes de noere sëmance sëmblable a nêtilhes. Cez Aristolochies car mout amayres, & peu acres sont chaudes, & seches au tiers degré. Diosc. La ronde est vtile contre venim. La longue bue a vne dracme en vin, & affrotee profite contre serpens, & autres mortiferes choses. Bue avec mirre, & poeure extrayt mestruës, secondines, & fruiſt. A ce mesme profite pesse d'elle. Plin Racine de Pistologie est tresutile cõtre spasmes, machures, & chutes. Sa sëmance eschaufe, & cõforte nerfs, & pleuritics. Ronge pourries vlceres. Et purge les hordes. Hulher. Aristolochie extrayt fragmans de craneau. Auicenne. Aristolochie simplemant proferé èntëndrez de la ronde car plus aperitiue, & subtilatiue. Sauf ez terriſs, & mondificatifs ongans en quels la longue est préférée, car plus terſiue, & plus chaude par ce plus vtile contre vlceres & nayſſances. Siluius. Aristologies sont èntre elles Antiballomenes.

Iuniperus.

Vulgayre.

Ieneurier.

Ieneurier

Ieneurier chaut, & sec au tiers ordre a fruit en 41
mesme degré chaut, mais sec au premier.

Fucse en son herbier. Ieneurier moindre a terreges rameaux, Petites bacques. Et racines dez le bout du tronc esparfes. Mays Ieneurier maieur a tronc aut, rameux, ample, espineux, & maieurs bacques. Chascun a mesme-mant en espines perpetuele verdeur, escorce fragile aysemant badant. Boys tané, qui exposé au feu rend agreable fumee expultrice de pestilant aer, & l'esté sue layrmes representans en odeur, & saueur encens lesquelles par chaleur durcies (comme gomme) on appelle Sandarac latinemant vernigo, & en françois vernix chaut, & sec au second degré, qui broyé avec blanc d'œuf, affroté aux temples, & front estanche flux de sang narilh. Broyé avec poudre d'encens, & blanc d'œuf supprime vomit, & flux de ventre. Parfum de vernix reprime grauedine, & stiltations, digere pituite moncelée ez pance, & boyau. Tue tignes, & autres bestes infestés le ventre. Vernix fiché dans humides fistules lez seche, estache mestrués. Affroté remedie contre sèntes ez pieds, & mains. En somme deux onces de vernix profitent autant que vne once de succin. Produit aussi chascun Ieneurier verdes bacques insques que aprez auoir pèndu aux branches deux ans mures soyent noeres, par ce on lez treuve triples lez vnes sores. Lez autres annicules. Lez autres bimes. Cez bacques en grece (comme aussi plusieurs autres fruits) ont maieur grosseur qu'en ce pais. Ieneuriens aiment montagnes, & lieux maritins. Diosc. chascun Ieneurier prouoque vrine. Parfum d'iceux chasse serpens. Fruit de Ieneurier bu profite contre viperines morsures. Escorce de Ieneurier, bruslee, & avec eaue affrotee chasse lepre. Mays deuores rasclure de Iuniperin boys tue. Plin. Semance de Ieneurier cuit durtez. Affrotee refrene tumeurs, & profite contre epifores. Et buë en vin blanc secourt contre ischie Fucse en sez paradoxes dit celle gomme de Ieneurier n'estre vernix grequemant dict Sandarac, ou Eritacen, & latinemant vernigo. Ains celle gomme de Ieneurier

G

est in-

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

est inutile a mediquer. Mays vray vernix, & sandarac est gomme engendree du suc de certains arbres au prim temps, amayr, & mout humid, duquel lez abelles mellifians mangét, & en treuve lon souuât ez vuides trous dez rusches. Ainsin descript deux sandaracs vn metallic duquel traicte Galen au neuuiesme liure dez simples medicamans. Lequel suiuant Diosc. guerit avec rofine alopecies. Avec poix arrache scabres ongles. Avec grais discutit apostemes, est vtil contre vlceres dez narillies, & bouche. Avec huile rosé contre bursoles, & condilomes. Bu avec eue mulse profite contre boueux craché. Parfum de sandarac, & rofine attiré par tueau a la bouche profite contre vielhe toux. Leché sandarac avec miel claysit la voix. Et mis en pilule avec rofine profite cōtra astme. L'autre gommeux ici declayré sans lui attribuer aucune vertu, ne que Galen en aye fayt aucune mention, par ce est d'aduis qu'on n'usurpe aucune gōme par ordonnances d'arabes sousce mot sandarac ains seulement du, metallic selon sez vertus declayrees par Diosco. Galen & leurs sequaces. Hulher au premier liure de sa chirurgie. Huile de leneurier fayrez comme laurin.

Arction.

Vulgayre.

Lappe

Arctium.

Glouteron

Bardana.

Lappa maior.

Profonatia.

Profopida.

Profopium.

L Appe a feulhes sēblables a celles de cuyes.
Neaumoins maieurs, & plus dures digestiues,
& siccatiue

est siccatives, uoere aucunement estreinctives, par ce utiles contre uelhes ulceres.

Fucse en son hercier. Lappe maieur dicte Bardane digere, estreint, & seche. Nayst ez riuages dez prayts, & champs, avec feulhes sēblables a celles de cuyes. Mays maieurs, plus dures, plus noeres, & velues. Grande racine internemant blanche, mays extrorsēmant noere. Coste entre violete, & blanche garnie enuiron luin de adhe rans facilemant aux robes chardons, qui finablemant iētent violete fleur. Apuleye. Suc de lappe maieur bu avec vin blanc guerit toutes serpētines morsures. Lez feulhes ceintes sobdāin guerissent fleurs. Playes voere chancreuses guerirez lez fomentant d'eue cuictiue de feulhes de lappe puis elle avec nitre, grays, & vinaygre pilee, en drape pliee, & appliquee. Racine de lappe pilee avec sel, & appliquee guerit incontinant morsure de chien enragē. Suc de feulhes de lappe bu avec miel prouoque vrine, & oste douleur de vescie. Poudre de semence de lappe bue chascun de quarante consequutifs iours mernelheusemant guerit ischie. Feulhes de lappe pilees avec blanc d'euf, & appliquees guerissent bruslures. Dioscoride. vne dracme de racine de lappe avec deux pinons bue profite contre boueux, & sanglant crachē. Racine de lappe pilee, & appliquee guerit douleurs de ioinctures procedans de rupture, & convulsion.

Arnoglossum. vulgare. Plantain.
Plantago.

Plantain par sez austeritē, & terrestreitē froed, 43
& sec au second ordre. Neanmoins aquē froedit sans estouner, & seche sans mordication, par ce comme chascun estreinctif, & frigeratif est apte contre rebelles ulceres, fluxions, porritures, disēteries,
G 2 sanguin

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

sanguin flux . Freschit bruslures, agglue uielhes, & fresches playes. Lez racine, & semance ont pareille faculté posé que moins frodes, & plus seches . La semance a subtiles parties, & moindres froedeur, car est digré son aqueux excrement . A cause de quoy contre douleur de dents mascherez la racine, ou lez lauerez de la dilution. Contre oppilation dez rognons, ou foye on applique lez racines, ou feulhes, ou pour le mieux semance, car ayant quelque attraction la quelle par copieuse humidité est surmontee ez feulhes.

Fucse en son hercier. Plâtain maieur a larges feulhes garnies de sept costes. Angleuse coste, rouslastre, cubitale, & dez enuiron le milieu entournee d'espije cōtenāt iaune fleur rete, puis menue semance, avec tendre racine, blanche, velue, espouesse vn doegt. Mays mineur plantain a feulhes plus estroictes, moindres, poinctues en forme de lāce. Coste angleuse declinant, garnie vers la cime de palles fleurs puis de semance. Chascune fleurit en May, & Iuin. Mays en Aoust culhirez leur semāce. Diosc. feulhes de plantain repriment nomes, epiniētides, herpes, & charboncles. Profitent contre morsures de chien, bruslure, parotides, inflammations, & panes. Affrotee avec sel contre egilopēs, & strumes. Cuictes en eaue, huile, & sel, puis mangees secourent aux disenterics, & celiaques. Plantain mangé profite aux epileptics, & astmatics. Suc de plantagines feulhes guerit d'icellui lauees vlceres dez gingiues, & bouche. Infus guerit fistules, dolereuses aures, & chassieux yeux. Appliqué avec croye cimolie, & ceruse remédie cōtre feusacre. Bu profite contre tisse, & reiection de sang. Clisterisé secourt aux disenterics. Semance buë en vin estanche sanglant craché, & flux de vētre. Plaine. Semance de plantain pilee en vin, ou cuicte en vinaygre buë profite contre disenterie. Pilee, & appliquee

guérit

LIVRE SIXIEME

guérit lichenes vices de cu, & attritions. Deux dracmes
bues avec eue mulse deux heures avant l'accez guérit
legiere fièvre tierce. Mangée aprez pain sec sans boere
guérit idropisie. Bue estanche flux de sang par bouche,
cu, ou matrice. Suc de plantaines feulhes guérit ti-
sie. Feulhes de plantain pilees, & avec peu de sel appli-
quees guerissent douleur, & enflure de deslogeures. En
quelle que veulhes façon profite contre machures. Sil-
uius maieur plâtain est plus efficace par ce simplemant
mis plantain entendrez du maieur. Outre cez deux
en ya un tiers nommé Arnoglossum, ou Arnoglossa de
plus ronde feulhe, couchee, velue, & plus vsurpee par lez
medicins.

Arum.	Vulgaire.	Are.
Arisarum.		Cocurot.
Iarum.		
Pes vituli.		

A Re de terrestre substance chaut, & sec au pre-
mier ordre, par ce tersif a racines mesmemant
utiles depeçans grosse humeur mangees, tant que
purgent par craché poitrine. Mays a ce plus apte
est draconce.

Fucse en son herbier. Are autrement Arisare nayst ez
forests, ombrifs lieux humids, & froeds avec dez Mars
feulhes sémblables a draconcul, mays plus larges, &
moins maculees perissans en luin. Palmale coste per-
fastre garnie au bout de pelote portant en Iulhet &
Aoust fruct sur sa maturité safrané, arrangé en courone.
Et candide racine sémblable a celle de draconcul mays
non tant amayre. Diosc. racine d'Are affrotee avec bubule

G, fiénte

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

fiénte profite aux podagres. Pline poudre d'Are insper-
gee a ce qu'on boet prouoque vrine, & mestrués. Bue en
oximiel profite a la pance. Are bouli appliqué profite cō-
tre epifores, macheures, & tonfies. Infus par bas avec
huile contre morenes. Et affroté avec miel contre nē-
tilhes. Semance d'Are meslee au pain dez la farine
profite contre toux, boueux craché, & astme. Avec hui-
le mesmemant rousé infuse guerit douleur d'aurelhes.
Lechee avec miel profite contre tise, & vices de pol-
mon. Appliquee contre fracture d'os. Et affrotee au
sexe extrayt fruct de chascun animant. Suc de racine
d'Are merueusement guerit fagedenes, carcinomes,
narilh polipe, & chascune vlcere. Avec miel dissipe
obscurité d'yeux, & vices de pance. Feulhes d'Are en
vin, & huile boulies profitent appliquees contre bruslu-
res. Prinzes avec sel, & vinaygre vuident le vêtre.
Cuites profitent appliquees avec miel contre deslogeu-
res. Deux dracmes de semance, ou racine d'Are bues
en troy onces de vin, voere seule racine appliquee ex-
trayent mestrués, & secondines. Racine d'Are mēgee
est salutayre en pestilant tēps, & desēniure. Nideur
de racine d'Are chassie, & estoune serpēns mesmemant
Aspics. Serpēns enitent lez oincts de suc d'Are, ou d'hui-
le laurin. Et fromage tresbien conseruerez. enueloupé
de feulhes d'Are. Selon lez posteres medicins. Are dis-
sipe, subtilie, & digere par ce remede contre fics, escrue-
les, scirres, & tumeurs d'aurelhes. Abellit face & peau. Et
poudre de racine d'Are moindrit charnas. Dece coquerot
lez femmes en Bourdeloys font émpoys au lieu d'amidō.

Artemisia.	Vulgayre.	Armise
Tanacetum.		Armoyse.
		Atanayse.
		Espargoute.
		Herbe

Herbe de
Saint Iehan.
Matricayre.
Tanacet.
Tanaride.

Chaſcune dez deux Armifes eſt chaude au ſecōd 45
degrē, & ſeche èntre lez premiers, & ſecond
avec parties aucunemāt ſubtiles, parce mediocremāt
utile a ſomēter matrice, & contre renales pierres.
Fucſe èn ſon herbier. Armife ſpeciale ayment incultes
aqueux, & aſpres lieux ſemble abſince, neanmoins a ma-
ieurs, & plus groſſes feulhes ſus noeraſtres, mays ſoub
blanchiſſans mout decoupees. Ronde ſemance, avec rou-
ges coſte, & fleur, Ou blanche coſte, & fauve fleur. Armi-
ſe diſte autremant eſpargoute, & matricayre (car reme-
diant contre maladies de matrice) & ſelon lez apoticay-
res. Tanaride nayſt ez iardins pierreux, & ſecs lieux avec
ſubtiles feulhes, Petite fleur iaune èntournee de blanches
feulhes, lez quelles fleurs, & feulhes briſees ſlayrent fu-
reau. La tierce ſpece d'Armife ſurnommee tagete, & ta-
nacet, voere ſelon le Pandetayre Atanayſe prouient ez
riuages dez eaues, & chaucees dez vignes avec vniue co-
ſte garnie de feulhes menuemant dechicquētes. Fleurs
iaunes d'odeur plus agreable que la precedēte, leſquel-
les prinſes avec vin, ou layct merueuſeſement expellent
du vētre dez enfans lombrics. Mays Tagete d'Inde a
rouge coſte brāchue, Greſles feulhes dechicquētes, & de
treſgrieus odeur. Et tresbelles fleurs iaunes. Dioſc. Cez
armifes boulies adduiſent vrine, meſtrues, ſecondines, &
fruiſt. Profitent contre bouſchemant, & inflammation
de matrice. Et rompent pierres. Herbe d'armife aſſrotee
au ſexe prouoque meſtrues. Suc d'armife braſſé avec mir

re, & appliqué extrayt tout de la matrice. Emplastre de matricayre armise bien pilee avec huile amandin guerit douleur de pance. Suc d'armise meslé a huile rosé, & affroté guerit douleur de nerfs. Plin. Armise portee empeche lassitude par cheminer, ardeurs de soleil, & nocumans tant de bestes, que de medicamant. Armise bue en vin profite contre opi.

Asarum.

Vulgayre.

Asare.

Cabaret.

⁴⁶ **R**acines d'Asare ont semblables neanmoins plus vigoureuses facultez que racines d'Acore.

Fucse en son hercier. Asare mesmemant en sez racines chaut, & sec au tiers ordre nayst ez aspres lieux, maygres ombrifs, & secs mesmemant monteux, avec feulhes semblables a lierre, neanmoins plus grandes, plus moles, & plus rondes. Fleurs perses d'agreable odeur tant au printemps que Autonne. Racines copieuses, noueuses, gresles, odoriferes, eschaufans, & rongans la langue, lez quelles culhirez dez le cinquiesme d'Aoust iusques au dix, & huitiesme iour de Septembre. Lixif cuitif de racines d'asare affroté a la teste conforte le cerueau. Dios. racines d'Asare prouoquent vrine, profitent aux idropics, diuturnes ischiatics. contre ruptures, conuulsion, vielhe toux, & astme. Bues en mulse six dracmes de racines d'Asare prouoquent mestruës. Purgent comme blanc ellebore. Bues avec vin profitent contre morsures de sauages bestes. Feulhes d'asare estreignent. Affrotees profitent contre douleurs de teste, inflammation d'yeux, egilopes commençans, tetins dez l'enfantement enfilez, & feu sacre. Perruque d'Asare prouoque sommeil. Siluius, A defalant Asare surrogerez Carpele, ou autant vne foys, & demi d'acore. Asare simplemant proferé enténdrez la racine, laquelle culhirez en Autonne quand comance laisser lez feulhes, Et la secherez au soleil sauf si voulez l'usuper fresche,
que lors

que lors est meilleur, mais sechee a l'ombre tost pourrit par son excrementieuse humidité mesmement prouenee en lieux humides lesquels n'ayme.

Asparagus. vulgayre. Asperge.
Esparge.

Asparge principalemant en sez racines, & se-
mance tersif sans manifestes chaleur, & froe-
deur desfarcit tant rognons que foye, & par sa siccité mout requise aux dents guerit leur douleur.

Fucse en son herbier. Asperge de sez spongieuses, longues, & rondes racines produit tronc finablemant s'espandant en grands rameaux chevelus comme fenoiilh, puis par vielheffe espineux. Petite fleur, a quelle succedent bacques sur leur maturite rouges, farcies de semance, que cu lhires en esté. Asperge cuict, & aspergé d'huile, sel, & vinaigre mout agree au goust. Diosco. tendrez coustettes d'Asperge cuictes, & mangees laschent vêtre, & prouoquent vrine. Decoction de racine d'Asperge retenue, profite contre ischurie, iaunisse, nefrite, ischie, & retenue sur dēt la guerit. Vin cuictif de racine d'asperge profite contre morsures de falanges. A mesmes choses est vtile bues semance d'Asperge. On dit decoction de semance d'asperge tuer chiens. Plin. Asperge est tresutile viēde a la pance. Adiouste cumī dissipe vētositez dez pance, & colon, Mollit vêtre, Profite contre vices de boyau, & do leurs tant d'eschine, que de poitrine. Adiouste vin en leur decoction mitiguent douleur de rognons, prouoquent coit, & vrine. Mays vlcèrent la vescie Racine d'asperge pilee buē en vin blanc expelle pierres. Aucuns boeuent racine d'asperge avec doux vin contre douleur de matrice, & nient estre ficē d'abelhes celui qui est oinct d'asperge pilē avec huile. Simeon Seth. Asperge plus nourrit, & plus tost deuient sang que autre quelconque herbe esua-

G s le. Ouvre

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

le. Ouure obstructions dez rognons, & foye. Profite aux dēns, contre palpitation de cœur, colique, & vices de rognons prouenus de pituite. Augmente sperme, Et prouoque mēstrues. Mays afin que ne nuise a la pance, on l'usurpe mediocrement cuiēt condi d'huile, & gare.

After atticus. vulgayre. Inguinale.
Alibium. Inguinayre.
Bubonium.
Inguinalis.
Inguinaria.

⁴³ **I**nguinal non seulement affrotee, & appliquee, mays aussi pēdue guerit bubons, parce autremant dictē bubonium, neanmoins a quelque digestion, par ce de miste facultē.

Fucse ēn son herbier. Inguinale nayst ez forests, & autes montagnes avec ligneuse coste portant a sa cime ēnviron Aoust persē, & iaune fleur ēntalhee tout au tour, & ēntournee de petites feulhes sēmbables a raids d'estoele, mays lez feulhes d'autour de la coste sont lōges, espoefes, & velues. Diosc. Inguinale affrotee profite contre ardeur de pance, bubons, inflammations d'yeux, & cu sortant. On dit ce qu'est pers ēn la fleur bu ēn eaue, profiter contre squinance, & epilepsie d'enfans. Fucse ēn sez paradoxes. Inguinayre est ce que lez Arabes appellent Alibium.

Albucus. vulgayre. Asfodel.
Affodellus.
Anteric.

Asfodil

Asfodillus.

Hastula regia.

RAcine d'asfodel est tersive, Sex cendres plus subtiles plus echaufent, plus sechent, & plus digerent, parce guerissent alopecies.

Fucse en son herbier. Asfodel masle dict Albucus planté, & cultivé, frouge ez iardins, avec feulhes semblables a maieurs porreaux. Coste menue portant a la cime fleur nommee Anteric. Longetes racines semblans gland, rondes, & acres. Asfodel femeau autremât dict Hastula regia (car fleuri semble royal septe) ayme montagnes, & forests. Produict longues feulhes, estroictes, semblables a plantain mineur, amayres, voere acres, parce chaudes, & seches. Menue coste garnie a la cime en luing de plusieurs fleurs grasses, rénuersées, maculees de rouge. Et bulbeuse racine, chevelue comme ognon, glueuse au goust pareille mant chaude, & seche aggluant vlceres, fêntes, & rognés. Dios. racine d'Asfodel masle duquel parle Galen eschauffe. Bue prouoque vrine, & mestrués. Vne dracme de racine d'Asfodel bue en vin profite contre douleur de cousté, toux, convulsion, & rupture. Troys dracmes bues profitent contre venimeuses morsures. Fleurs feulhes, & racine asfrotes avec vin cōtre morsures de serpens, & sales vlceres. Racine d'Asfodel cuirez en lie de vin contre froncles, & inflammations tant de tetins, que de colhons. Suc de racine d'asfodel cuit en vieux vin doux, mirre, & safran est vtil medicamant aux yeux. Seul infus profite contre boueuses aures. Et infus en opposte aures guerit douleur de dents. Cendres de racine d'asfodel emplent de cheueux alopecie. Aece. vne, & demie once de blanc, vieux, & chaut vin cuitif de racine d'asfodel bien tost prouoque supprimez mestrués. Siluius. Asfodel culhirez en Autonne, car lors est plus vigoureux. Antienne mant estoit viende aux homes maintenant aux porreaux

mays

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

mays aux rats est venim. Nicolas Preuost suiuant Platay
re n'est d'opinion garder seche racine d'asfodel car est
melheur fresche, & en tout tēmps on en treuue.

Atractilis. *Vulgayre.* Atractile.
Cnicus agrestis. Chardon benift.
Safran bastard.

Atractile epineuse plante desechē, & modeste
mant digere.

Fucse en son herbier. Dez atractiles vne est plus benin-
ne, & plus semblable a domestic Cnic autremant dicte Sa
fran bastard, nayst ez montagnes, & champs avec aspre
coste rayee. Rares feulhes, Aguilhonz chapiteaux. Palle
fleur. Racine subtile inutile. Et semance mure en Auton-
ne. L'autre plus velue vulgayremant dicte Chardon be-
nift nayst ez iardrins avec moles branches, fleur entre pal-
le, & iaune. Et menue semēce, amayre, barbee plus tost mu-
re, que celle de l'autre. Diosco. Suc dez feulhes, costes, &
semance d'attractile. bu en vin avec poeure profite contre
figures descorpion. Aucuns disent lez ficez de scorpions
ne sentir douleur tant qu'il tiennēt attractile. Siluius. Char-
don benift est tresamayr singulier cōtre pestilans, & au-
tres pourris affectz, maysdoubte, s'il est spece d'a cant ou
de Cameleon.

Atrafaxis. *Vulgayre.* Atriple.
Atriplex. Arroches.
Bones dames.

Atriple humid au second degre, & froed au
premier, tost par sa lubricite uoyage le uentre.
Neau

Neau moins bien peu digere. Le domestic (car plus humid, & plus froed, que le sauuage) usurperez contre flegmons, & figettes commençans, croissans, êncorés mous, & cômme boubhans. Mays le sauuage en leurs uigueur, declinatiõ, & durescẽce. Grayne d'atriple nettoye, parce utile contre iaunisse prouenue de pituite bouchant le foye.

Fucse en son herbier. Domestic, & satifatriple produit quaree costte garnie de rameaux portans petite fleur iau ne, puis semãce couuerte d'escorce. Racine profonde che uelue. Ainsin le sauuage sauf que sa semance est moncellee en forme de rayfin, & parfoys la costte excède quatre coubdees d'auteur. Chascun requert lieu humid, & fleurit en Iuin, & Iulhet. Diosco. Atriples bouli comme autres esuales herbes mollit ventre. Affroté cuit, ou cru dissipe panes. Sa semance bue en eue mulse guerit iaunisse. Plin. Atriples cuirez en diuerses eues, neau moins engẽdrent plusieurs maladies, nẽtilhes, & bursoles. Nuit a la pance, & d'icelle tard recoet coction. Infus auec bete profite cõtre vices de matrice. Affroté cuit, ou cru cõtre froncles, panes, & chascune durté commençant voere auec miel vinaygre, & nitre contre feu sacre, & podagre.

Absintium. vulgayre. Absince.

Aloyne.

Barbotine.

Mort au vers.

Sontonique.

Absince est estreinctif, amayr, & acre expellant par urine, & fiẽte colere. Mays plus par urine la

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

ne la contenue ez ueynes. Sans profiter contre pituite contenue ez pance, polmon, ou torace, car astrictio surmonte amaritude, a cause de quoy agree a la pance, dont le dirons sec au tiers ordre. Mays par adionction d'acreur chaut, au premier. Le suc est beaucoup plus chaut que l'herbe.

Fucse en son herbier.

Vulgayre absince dict en François aloyne (duquel entendrez la susdicte doctrine de Galen) nayst ez lieux cultivez, monteux, & pierreux plus valide en Ponte parce furnomme pontic produisant rameuse coste. Mout decoupees felhes, Rouille fleur. Et ronde semance moncelee come rayfin. Absince serifie vulgayremant dict barbotine plus chaut que vulgayre nayst autour dez hayes, & muralhes avec coste produisant menus rameaux garnis de menues feulhes semblable a moindre Abroton. Semance dans goouces menue, peu amayre, & de griue odeur. Absince abundant en Sainctonge dict par ce Santonic. Et sa grayne mort aux vers semble au vulgayre, sauf qu'est moins amayr, & non tant copieux en semance. Neanmoins aualee avec miel mout efficace a tuer lombrics. Parelhemant semance d'absince serifie profite contre lombrics. Diosco. Absince vulgayre prouoque vrine, empesche venir crapule, bu avec fefel, & gallic nard profite contre inflammations, & douleur de stomac, & disipe fastid. Cinq onces de sez decoction ou dilution bues chascun iour guerissent iaunisse. Aualé avec miel, ou appliqué prouoque mestruës. Bu avec vinaygre secourt contre estouffement de fonges. Bu avec vin profite contre cicute. Affroté avec nitre, & miel contre squinance. Avec eaue contre epiniçtides. Avec miel contre machures, obscurité d'yeux, & boueuses aures. Pilé avec ciprin cerat, & affroté contre douleur dez ipocondres, stomac, & foye. Appliqué avec nitre, & farine d'iurage contre idropisie, & uice de rate. Parfum de decoction d'absince mitigue douleur dez aures & dents. Affrotee celle decoction

avec

avec passe secourt contre douleur d'yeux. Absinthe entre-
 meslé aux vestemens lez preserue d'estre rongez. Pare-
 lles facultez a suc d'absinthe, mais est reprouue en breua-
 ges car endolit la teste, & nuist a la pance. Plin. odeur
 d'absinthe prouoque sommeil. Cendre d'absinthe meslé
 a ongant rosé noercit cheueux. Absinthe bu empesche
 marine nausée. Pour faire absintie vin pliez en rare lin-
 ge huit dracmes de vulgaire absinthe, & lez mettez
 dans barricot contenant environ deux brocs. Plus l'ém-
 plirez de moust, & laissez bouillir comme autres barri-
 ques. Ce vin prouoque mestrués, & vrine, ayde a pan-
 se le coction, prouite contre vices de foye, neprite, iaunisse,
 faute d'appetit, vices de pance, ténion, & inflations de
 diafragme, & ronds lombrics. Hulher, suc d'absinthe dese-
 che, mondifie, estreint, & fortifie parties vlcerées. Siluius.
 pôtie absinthe est autremât dict romain. Le nostre brachu
 dict Aloene car amayr comme aloez n'est aucun desdicts
 absinties car a meieurs feulhes, & fleurs. Neanmoins aua-
 lé ou appliqué est contre lombrics tant efficace que santo-
 nie Sans y scauer autre faculté. Absinthe, & abroton sont
 antiballomenes.

Balanus. vulgaire.

Balane.

Ben.

Mirabalan.

Glans vnguentaria.

Mirobalanum.

BArbarie nous formit de gland dict balane ayant
 chaut suc, escorce mout estreinctive, mais la
 chayr (de quelle on exprime ce suc) est avec pauque
 astringtion dure, terrestre, & mout amayre nettoyant
 ensemble depeçant, & moncelant, parce utile contre
 loutes, nentilhes, esfele, sore, lepre, & acores tant ul-
 cereuses

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

cereuses que de gros suc, mollit aussi durtex dez foye, & rate. Bue en melicrat une dracme de la dictte chayr prouoque uomit. Et pour par bas purger lez uisceres mesmemant foye, & rate la prendrez avec oxicrat. Pour extrorses applications, uoere a polir cicatrices meslerez celle chayr a uinaygre. Et si conuient linir sur la rate la meslerez avec quelque siccatrice farine quele d'ers ou d'iwage.

Aece appelle ce gland mirobalan. Fucse en la composition dez medicamans. Nous auons cinq facons de mirobalans. Lez vns sont espois, poefans, de petit noyau, & grosse peau nommez Citrins de iaunistre couleur expulsifs de colere, & frigeratifs. Lez seconds sont noers en forme d'oliue sans noyau nommez Indiens expellans noere bile, guerissans fieures quartes, purgeans lepre, & restituans bone couleur. Lez tiers sont charnus, plus gros, & plus poefans, entre noer roussissans nommez cepules, & vulgayremant quebules expulsifs de pituite, agusent yeux, nettoient poitrine, aydent a coction, profitent contre aqueuse idropisie, & longues fieures. Cez treys facons peculierement s'adressent contre lesdictes humeurs faschans le cerueau. Et par leur astriction confortent lez pance, & boyau mesmemant bruslez, & lauez, car ainfin deuenus plus secs, & plus subtils moins purgent, lors on lez ordonne contre riuees humeurs faschans quelque membre, ou vlcersans le boyau. Lez quatriemes ont os adherant a la peau de cendree couleur nommez empelitics, ou barbarement emblics, attractifs de pituite profitans aux nerfs, contre vertige, & cardiaque, agusans l'entendement, purgeans la pance, appayans soef, vomit, & fascheries. Lez cinquiemes sont plus grands, & ronds comme poere nommez beletzics, ou vulgayremant bellirics de parelle vertu que emblics Guerissent sanglant crache. Estanchent sanglantes veynes du cou, & flux de cheueux. Dautantage pilez avec miel, & amandin huile lez noer-

cissent

aissent la dose de chascun dez dictz mirobalans, est de deux a troys dracmes. Siluius. mirobalans rosis perdent leur purgatrice faculté, mayz deuient plus streinctifs.

Balsamum. vulgayre. Basme.

Carpobalsamum.

Opobalsamum.

Xilobalsamum.

Basme plante odorifere chaude, & seche au se- 54
cond ordre a parties plus chaudes posé que mo-
ins subtiles, que sa liqueur. Son fruit a semblable
faculté, neaumoins de parties beaucoup moins sub-
tiles.

Siluius fruit de basme dict Carpobalsamum choisirez
sauue plein, grand, poesant, acre, peu flayrant suc de bas-
me. Aucuns pour ce fruit supposent semence d'hipperic
creuse, inutile, referant en saueur poeure, & maieur que le
dict fruit. De ceste plante le plus efficace est Opobalsa-
mum c'est a dire fruit de basme frefc, mout flayrant, pur,
modestement acre, estreinctif, lis, facil estre destrampé, &
rossastre, blâc, ou verd, mayz noer est pessime, de ce fruit
ne voyons. Neaumoins simplement proferé basme entén-
drez du fruit. Et a defalant balsamim suc surrogerez
mirre staeté. Xilobalsamum c'est a dire boys portant bas-
me est frefche branche tendre, rousse, flayrant suc de bas-
me. Ce boys Selon Fucse en sez paradoxes est inconnu.

Balaustium. vulgayre. Balustres.

Fleur de sauua-
ge granatier.

H Fleur

55 **F**leur de sauuage granatier nommee balustre (comme celle du domestic appellons citin) est mout estreinctiue, & de grosse essence, par ce siccative, & frigeratiue car chascun terrestre estreinctif est froed, par ce appliqué tost cicatrise intertriges, & autres ulceres. Bue profite contre reiection de sang, disenterie, & flux dez pance, ou matrice.

Aece. Celle fleur sera sechee, & puluerisee. Siluius lez meilleurs sont d'acides, & acerbes granatiers. A cez fleurs defalhans furogerez escorce de granates,

Batus.	vulgayre:	Buiffon.
Mora bacci		Englantier.
Rubus.		Framboyfier.
Sentes.		Ronce.
		Ronce canine.

56 **F**eulhes, boutös, fleurs, fruit, & racines de ronce, ont mout estreinctiue qualite. Neanmoins differät car lez feulhes moles, & fresches ont beaucoup d'aque substance moindriffant leur astrictiön. Pareilhemant lez boutös, par ce maschez guerissent astes, & agluent autres ulceres, car leur essence est miste de terrestre froede, & d'aque tiede: Le fruit mur est de tēperee chaleur, car doux, par ce amiable au goustioincte sa pauque astrictiön. Mays le fruit nom mur. Aussi la fleur ont froede substance, terrestre, par ce acerbe, mout siccative, utile contre disenterie,

terie, flux de pance, syncope, & sanglant craché. Le fruit tant mur que non mur desèche mesmement gar de plus que fresc. La racine (oultre son astriction non petite) a subtile substance brisant renales pierres.

Fucse en son hercier. Ronce a espineuse coste, coches feulhes d'un cousté blanchastres que culhirez au prim temps. Fleur au commencement rogeastre, puis blanche Laquelle culhirez en luin, & Iulhet. A celle fleur succede noer fruit nommé par lez indoctes mora bacci au lieu de dire mora bati, agreable sur la maturité coustumiers vers la fin d'esté aux oiseaux, voere aux homes. Et garni de rouge suc. Diosc. Ronce teint cheueux. Decoction de ronce estanche ventre, & muliebre flux. Conforte gingives. Lez feulhes appliquees repriment herpes, acores de teste, condilomes, & morenes. Pilees, & appliquees secourēt, aux cardiaques & cōtre douleur de stomach. Suc dez costes, & feulhes figé au solhel mieux a tout ce profite. Sue dez moures bien mures est vtil contre vices de bouche. A demi mures mangees, ou lez fleurs bues en vin estanchent ventre. Plinē. Fleurs, & moures de Ronces contrarient aux venimeux serpens tant que sans boue guerissent leurs playes, & prouoquent vrine. Vin cuitif de feulhes de ronces est prompt remede contre pierres. Dēts branlans stablirez mangeant fresches cimes de ronce, ou lez lauuant d'austere vin cuitif de celles feulhes. Feulhes de ronce seches, & pilees profitent contre vlcères de veterines. Entre siptics medicamans nul est plus efficace que vin iusques au triēnt cuitif de racine de ronce. De ce vin vtilemāt lanerez buccales, & culayros vlcères, voere tant estreint qu'il ēmpierrit espōges. Robert Estienne. Outre cez rōces en ya autres troys facons. Vne sans odeur nommee Englantier, & Ronce canine, car lez fleurs guerissent morsures de chiens. Sez espines sont crochues, & grandes. Le fruit rouge semblant noyau d'olives au dedans layneux. L'autre est flayrant esglantier car porte mout flayrantes roses blanches, purpurines, & bigarrees.

Englantier

H 2

Le

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Le tiers est latinement appelé Idæus Rubus, qu'on dit communement framboylier petit arbret portant comme frayses.

Apium risus. Vulgare Flammule.

Apium syluestre.

Batrachium.

Flammula.

Ranunculus.

57 **D**EZ quatre especes de flammule, chascune est tant acre, que sez uertes feulhes, ou coste appliquées escorchent sore, & lepre, effacent stigmates de ladrerie, arrachent acrocordomes, ongles, & mirmecies, uoere en peu de tēps secourent contre alopecie, car par longe application non seulement ulcerent, mais aussi bruslent la peau en crouste. Poudre de leur sechee racine comme autres choses mout siccatiues prouoquent estrenu, & affrotee chas= se douleur de dēts, uoere lez romp par sa ueeman= te siccité, car non seulement l'herbe, mais aussi la ra= cine est chaude, & seche.

Fucse en son hercier. La premiere spece de flammule moins que lez autres acre nayst au tour dez ruisseaux, & pretz humids, ou par culture ez iardins avec feulhes sēm blables a coriandre, neanmoins larges comme celles de mauue blanchastres, & grasses. Jaune, ou perse fleur en= uiron auriel. Coste cubitale. Et racine petite, amayre, & blanche. La sezone nayst au tour dez eaues, & fontay= nes avec coste plus aute garnie de mout entalhes feulhes

vulgar

LIVRE SIXIEME

vulgayremant dicté sauuage, ou riard api. Car mesme-
mant celle de Sardinie mangée tant retire lez nerf qu'on
semble en mourant rire. Dont fort prouerbe riré Sardo-
nic, ou de Sardinie. La tierce fréquente ez pretz, & chiaps
est mout petite de griue odeur, & iaune fleur. Cez deux
fleurissent tout l'esté. La quarte familiayre dez forests
a racine plus longe aucunement noueuse, acre au goust,
& en Auril blanchastre, ou iaune fleur. De cez herbes
appliquees lez coquins vlcèrent leurs bras, & iambes
par mantie maladie soubstrayans dez idiots aumosnes
dues aux pources ne pouuans gagner leur vie. Diosco.
Talayres mules vtilemant fomenterez de tiede decoctiō
dez feulhes, & costes de cez flammules. Pline. Racine de
quelle que veulhes flāmule casse dents douloureux. Fucse
en sez paradoxes reprēnt nos apoticayres, qui appellent
cette herbe pied de corbeau.

Bdellium. Vulgayre. Bdeilh.

Bdeilh Scitic est plus noer, & plus rosineux que
Arabe. Chascun mollit, Sauf l'Arabe antien, car
lors amayr acre, & sec excède mediocrité dez molli-
tifs. Mays bu casse renales pierres, prouoque uri-
ne, & guerit discours de crues uētositez, ruptures,
& douleur de costé.

Siluius le melheur bdeilh est sans escorce, boys, & ordu-
res, gras au dedans, amayr, translucide & deuenant mou
pestri entre doegts. On le faucifie Auec gomme, mays tel
est flayrant en parfum, & moins amayr.

Bechium. Vulgayre. Pate a cheual.

Farfaria. Pas d'asne.

Tulfilago. Touffage.

H 3 Vngula

Vngula Caballina.

59 **T**oussage modestement acre romp sans falche-
rie tous apostemes de torace. Voere aspiree su-
mee de sez arides feulhes, ou racines mises sur bray-
se profite contre astme, & toux dont prènt son nom,
uoere en grec Bechium. Lez uertes feulhes crues
(car comme chascune uerte, & tendre herbe parti-
cipans d'aqueuse substance) profitent affrotes con-
tre flegmons ce que ne feroient seches, car lors
acres.

Fucse en son herbier. Toussage nayst prez de z fontaynes
& en lieu aqueux avec palmale coste iectant en Avril pal-
le fleur dans quatre iours perissant, puis succedent dez
la gresse racine fix, ou sept feulhes durans tout l'esté sèm-
blables a celles de lierre. Neanmoins maieurs, & angleu-
ses. Diosc. vertes feulhes de toussage avec miel affrotes
remedient contre feu sacre, & toutes inflammations. Fu-
mee d'elles seches, ou de la racine par entouner humee
profite contre astme, & seche toux. Eau mulse cuiſſine
de racine de toussage bue extrayt auorton. Plin. Apres
chascune gorgée de celle fumee gousterez passe.

Blitum.

Vulgayre.

Blits.

Hurgons.

Pouree rouge.

Vrgons.

60 **B**lit est esuale herbe humide, & froide au second
ordre.

Fucse

Fucse en son hercier. Blit insipide herbe sans acrimonie produit feulhes sēblables a celles de bete, sēmance racemeuse comme Atrippe, & copieuses racines, lōges, biay sans. Diofc. blit n'a medique vertu. Pline. Blit est inutil a la pance, & parfoys genratif de colere. Mays Selon Galen en la facultē dez alimans lenit vētre, & l'astrotent aucuns contre clous de pieds, & avec huile contre fascherie de rate, & douleur de tēples, le boeuent en vin contre scorpions, & conseilhe. Hipocratez le manger a fin d'estancher mestruēs.

Bulbus Sa- vulgare. Eschalotes.
tius. Ognonette.
Appetis.
Bulbe esual.

Bulbe esual engēdre froed, gros, & visqueux
suc, & car difficil a coctiō, & flatueux prouoque
a coit. Neanmoins affrotē nettoye car amayr, ag-
glue car estreinctif, & car sec fayt lez deux.

Nicolas preuost, pour bulbe on met communement ce pe-
tit ognon qu'on appelle eschalote, & autrement Selon
Robert Estienne ognonete, & appetis.

Bulbus vom- vulgare. Bulbe vo-
torius. mitif.
Hermodactilus. Hermodactil.

Bulbe uomitif est plus chaut, que l'esual. 64
Fucse son en-hercier.
Bulbe est rōde racine d'une ou plusieurs testes basties de
plusieurs

plusieurs membranes. Dez bulbes l'appelle sauuage nayt
ez lieux ombrifs, & bords d'aucuns praets avec racine
semblant ailh sans odeur, & glueuse. Coste palmale creu-
se, Feulhes comme pourreaux, Beles fleurs entournees de
six iaunes feulhes contenans aussi iaunes cheueux, a quel-
les succede triangle chapiteau plein de semance. Ce bul-
be sort enuiron Mars, ou Aueil, & tost euanuit. Mollit, &
discutit dures tumeurs. Et rosti sous brayse, puis avec
miel pile, & applique profite cõtre humides, & paissans
vlceres. Sa qualite comme de tous autres bulbes estamay-
re, & austere, parce tersiue, aggluatiue, & ficcatiue. Diosc.
tous bulbes sont acres, eschaufent, prouoquent a coit, ex-
asperent l'engue, & tonfies, mout nourrissent, engendrent
ventositez, profitent affrotez contre deslogeures, colli-
sions, douleur de ioinctures, gangrene, podagre, enflures
d'ipocondres, & morsures de chien. Avec miel, & poeure
molu appaysent sueurs, & douleur de stomac. Affrotez a-
vec rosti nitre chassent acores, & furfures. Seuls, ou avec
blanc d'euf effacent machures, & vares. Avec miel, ou vi-
naygre nentilhes. Boulis en vinaygre, & mangez profit-
tent contre ruptures, mayz euiterez, en manger abondam-
mant, car faschent nerueuses parties. Selon Galen Bulbes
par leurs manifestes amaritude, & austerite excitent au-
cunement l'appetit, & profitent a fayre cracher boue dez
polmon, & torace, car leur amaritude apte de soy depe-
ser grosses, & visqueuses choses surmonte lez grosseur, &
glueur de leur substance. Celle amaritude perit par iteree
boulliture, & lors mieux nourrissent mesmemant mangez
avec vinaygre, huile, & gare, mayz prieuez d'amaritude
ne prouoquent crache, ains par leur grosse, & glueuse es-
sence plus lempeschent. Plin. Bulbes avec vinaygre, &
soulfre guerissent vlceres de face. Seuls pilez retrayte
de nerfs. Avec vin prurignes. Leur suc avec miel guerit
morsures de chiens, estanche sang mesmemat adioultez
farine, & coriandre si riue, dez narilhes. Bulbes affrotez
guerissent epifores, chassie, & avec vinaygre lichenes. Au-
tre Bulbe champestre dict Colchic, & vulgayrement her-
modactil frequent ez praets en germanie chaut, & sec au

second

second ordre produit dez l'arriuee du prim tēmps pal-
male coste garnie sur la fin d'Autonne de blanchastre
fleur sēblable a safran nayssant d'une fēte ou bout de
ladicte coste. Apres le cōmancement du prim tēmps suc-
cedent feulhes sēblables a sauuage bulbe, mayz plus
grasses, puis en estē rouffe semance. Sa racine descouuerte
de sa noere escorce appert blanche, tēdre, douce, & suc
culēte la quelle Selon Paul Eginet mangée, ou bue soub
dain fayt prurir tout le corps, comme touchees orties,
Ronge lez internes parties, Brulle la pance, Et fayt fiē-
ter sanglantes rasclures, contre quoy comme contre sala-
mandre vsuperez vomitifs, & clisteres. Et avant que ce
venim soet en sa vigueur humerez avec layct decoctiō de
feulhes de chesne, ou de serpolet, ou d'escorce de grana-
tes, ou avec vin boerez suc de mirte, ou de tēdres flayes
de vits, ou de ronce mesmemāt meslee a intime couuerti-
re de chastagnes. Mays souverain remede est boere, & re-
tenir en la bouche chaut layct de vache. En defaut de ce
vsurperez parells remedes que contre fonges. Neau-
moins selon. Dios. Suc dez racine, & feulhes d'hermoda-
ctil extrorsement affrotē tue, & chasse pouilhs. Dorsien.
autre hermodactil auons non venimeux nomme simple-
mant Efimeron sans cest epitete Colchic, duquel on fayt
pilules contre goute, & podagre qu'est herbe de ronde ra-
cine entre noer roussissant, mayz soubz son escorce est
blanche, tēdre, douce, & sucqueuse iectant seulement en
Septēmbre fleurs sēblables a celles de safran. Celle ra-
cine est chaude, & seche a l'entree du second degré, De-
coction d'icelle lasche vētre & chasse goute. Puluerisee,
& aspergee cōsūme gangrene, Suc d'elle chasse morpiōs,
& lixif cuitif d'elle, ou pour le mieux dez fleurs deliure
la teste de pouilhs si l'en lauez. Pour consumer chascune
goute frequēterez en quelle que veulhes heure electay-
re receuant en boulis miel, & suc de fenoilh quatre on-
ces d'hermodactil, deux onces de semance de fenoilh, &
tant que voudrez de sucre, apres quoy ieunerez deux
heures. Fucse en sa composition dez medicamans deter-
mine la dose a vne dracme plus, ou moins selon la vertu

H s du pre

Intime gale il seuit de l'herbe

DEZ SIMPLS MEDICAMANS.

du prenant en squillitic oximiel, ou miel rosé, mays de tant que seul nuit a la pance conuient mitiguer sa violance avec canele, mastice, gingénure, ou long poeure. Siluius. hermodactil expelle flegme. Sa dose est d'une, & demie a troys dracmes. A defalant hermodactil surrogerez en douleurs de ioinctures feulhes d'anchuse ou a demi de bdeilh, hermodactil trémpe en suc de rifort, ou scillitie vinaygre mieux attire dez ioinctures.

Buglossum. Vulgayre. Borraches.

Corago.

Eufrosinom.

Lingua bouis.

Lingua bubula.

63 **B**orrache humide, & chaude profite cuicte en me blicrat cõtre toux par aspreté de larinx superieur bout du gousier. Et uin dilutif delle bu estoit.

Fucse en son herbier. Borrache nayt ez playnes, & lieux sableaux avec aspres feulhes noeres semblables a l'engue de beuf. Et perse fleur. Seth. Borrage appayse soef, & pro uoque vrine. Sa coste crue mangée profite contre vices de foye. Siluius buglossie simplemant proferé enténdrez lez feulhes, ou fleurs.

Bufthalmium. Vulgayre. Oilh de beuf.

Cotula non foetida.

Oculus bouis.

64 **O**ilh de beuf a fleurs semblables a oilh de beuf plus acres que celles de camomille, parce mout digerans.

digerans. Et meslees avec cerat gueriffans durtez.
 Fucse en son herbier. Oill de beuf nayst ez champs, &
 prez dez bourgs avec tendre coste. Feulhe semblable a
 fenoilh jaunes fleurs entournees de blanches feulhes du
 rans de Iulhet iusques a mi autonne.

Brathi.

Vulgaire.

Sauine.

Sabina.

Sauina.

Sauine car trop chaude, & seche ascauer au= 63
 tiers de gre avec tressubtiles parties ne peut ag=
 gluer ulcères, ains lez tend, & enflame. Neanmoins
 lez pourries mesmemant malignes, & diuturnes peu=
 uent soubstenir saueemance. Et aux mout sales ap=
 pliquee avec miel lez purge. Dissipe charboncles.
 Par subtilite de son esence prouoque mestruës, &
 par urine sang. Tue fruit au uentre, & l'expelle. Au=
 cuns pour canele surrogent au double de sauine, car
 bue subtilie, & digere.

Fucse en son herbie. Premiere spece de Sauine arbre
 court frequat ez iardins a feulhes semblables a cipez.
 Neanmoins est plus espineuse perpetuelemant verte.
 L'autre spece a feulhes semblables a tamarisc. Diosco.
 Feulhes de chascune Sauine appliquees arrestent nomes,
 mitiguent inflammations. Avec miel purgent noerçures.
 Nettoyet ordures, & charboncles. Bues en vin expellèt
 sang par vrine. Pareilh effect causent appliquees, ou per=
 fumans. Plin. Plusieurs en parfum au lieu d'encens viur=

pent Sauine laquelle bue en vin, & miel guerit iaunisse.
 Et selon aucuns parfum d'elle chasse pipie dez poulalhes.

Bromus.

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Bromus. vulgayre. Auoene.
Avena.

66 **A**uoene spece de legum en tant que medicament
semble orge, car appliquee desechée, & medio-
cremant digere sans mordication, neanmoins a peu
plus de froedeur, & avec ce quelque astriction profi-
tant contre flux de uentre.

Fucse en son hercier. Auoene produit feulhes, & coste
semblables a celles de fromant. Diosco. boulie d'auoene
estanche ventre. Et suc d'auoene humé profite contre
toux. Plin. Farine d'auoene appliquee avec vinaygre
oste neues.

Brion. vulgayre. Mousce.
Muscus.

67 **M**ousce frequente ex chesnes, piniers, & blāse
pibles car digerant, & mollissant est presque
mediocre entre froedeur, & chaleur mesmemant cel-
le qu'on treuve ex cedres.

Aece met vne autre mousce marine estreinctiue, & pur-
gatiue par ce emplatre freschit inflammations. Hulher
dit, vn rustic bien charnu tout froisse par cheute de aut
lieu, & sez os rompus en esté fust soubdain enuelopé de
mousce arrachee dez pierres prez d'un ruisseau, laquelle
(que nedeuint seche) souuant on arroisset de leue du-
dict ruisseau qui l'auoet nourrie sans autremant la chan-
ger, sauf quand lherbe deuenoet corrompue. Et par tel
remede tost recouura sante.

Gallium. vulgayre. Petit muguet.
Gallion

Gallion servant au layct de pressure a seche fa- 68
culté peu acre, produit iaune fleur de bone o-
deur laquelle estanche sanguin flux, & remédie con-
tre bruslure.

Fucse en son herbier. Gallion nayst ez paluds, & labo-
rees terres avec droects rameaux. Feulhes sémblables a
celles d'Aperine. Et enuirō luin, ou iulhet copieuse fleur
iaune laquelle selon. Diosc. meslee en cerat rouse, & tant
solelhee que blanchisse, chasse l'asseur. Et sa racine pro-
uoque coit.

Gentiana.

Vulgayre.

Gentiane.

Racine de gentiane car mout amayre uertueuse 69
mant extenuée, purge, nettoye, & desoppile.

Fucse en son herbier. Gentiane nayst a la cime dez au-
tes montagnes, lieux ombrifs, & aqueux avec longe ra-
cine sémblable a celle d'aristologie, & amayre, parce
chaude & seche, Coste creuse, espouffe vn trauers doegt,
bicubitale garnie dez la racine, ez nouds de feulhes sém-
blable a celles de plantain. Fleurs en esté iaunes. Et large
semance. Diosc. racine de gentiane eschaufe, & estreint.
Deux dracmes d'elle bues avec poeure, rute, & vin reme-
die contre venimeuses morsures. Vne dracme de suc de
racine de gentiane secourt contre deleurs de cousté, chu-
tes, ruptures, & conuulsions. Bue avec eaue remédie aux
hepatics, & stomachics. Suc d'elle guerit fagedenes, & in-
flammations d'yeux. Racine de gentiane nettoye alfes.
Pline. Decoction de racine de gentiane boerez contre
chutes, ruptures, conuulsions, a conforter pance, & reme-
dier aux veterines poulsiues, mayz femmes enceintes,
euitent celle racine. Dorsten. Racine de gentiane est
vtille aux poulsiues veterines morfondues, & comprimés
le ventre. Siluius. a defalhan gentiane surrogerez moy-
tié poys egalemans d'Afare, & de racine de capres.

Gingi

DEZ SIMPLÉS MEDICAMANS.

Gingidium. Vulgayre. Cerfeuilh.
Chærefolium.

7^o **C**erfeuilh car au goust estreintif, & amayr iu-
geons froed, & chaut. Et par chascune de cel-
les qualitez siccatis, uoere au second ordre. Mays par
ce que l'astrixion n'est paque aggree a la pance.
Fucse en son herbier. Cerfeuilh frequent ex iardins pro-
duit blâchastre racine amayre. Feulhes sèmlables a cel-
les de sauages pastenagues. Candide fleur. Et en petites
gouuces longe semance, estrœcté, & poinctue. Dioscorig.
Cerfeuilh cuiet, ou crud est vtil alestomac, & prouoque
vrine. On le garde salé. Vin cuietif de cerfeuilh bu pro-
fite a la veseie. Plin. Cerfeuilh cuiet, ou crud mangé de-
seche humeurs riuans de aut a la pance.

Glichon. Vulgayre. Pouliot.
Blecona. Pulege.
Nepeta.
Pulegium.

7¹ **P**ulege car amaraistre, & acre subtilie, prouoque
mestruës, & facilite craché de grosses, & uis-
queuses humeurs faschans lez polmon, & torace.
Aussit tant eschaufe que long tēps appliqué non seu-
lement enrrougit, mays ulcere.
Fucse en son herbier. Pulege ez aqueux, & cultiuez lieux
aut environ vn coube produit velus rameaux rougissans,
Feulhes de maiorane. Et fleurs le masle perles. persum
desquelles fresches tue puce, mays femeau, & sauage
autre

autrement dict Nepete blanches. Brebis gouslans du ma-
 sie fleuri bellent parce appelee blecone. Diosco. pulege
 bu extrayt mestruss, secondines, & fruiet. Bu avec miel,
 & aloes extrayt ce que nuit au tour du polmon, & reme-
 die auz spasmez, Bu avec vin remede contre venimeu-
 ses morsures. Fiché dans narilhes avec vinaygre reuoque
 lez sincopifans. Poudre de pulege establit gingiues. Pula-
 ge avec polente appliqué mitigue toutes inflammations.
 Seul appliqué iusques que la peau rougisse guerit poda-
 gre. Avec cerat oste vares. Affroté avec miel profite aux
 rateux. Et decoction d'icellui affrotes mitigue prurigi-
 nes, inflations, durtez, & réuversée matrice. Plin. Cha-
 peau de pulege appliqué guerit douleur de tesse. Odeur
 de pulege preserue le cerueau de froed, & de chaut, Pule-
 ge preserue de soef. Et fichez dans aurelhes lopins de
 branche de pulege empêchent ardeurs de soleilh. Bu en
 froede eue avec sel, & polente chasse douleurs dez pance
 & poitrine. Bu en eue chasse rongemant de pance. Et
 avec polente, & vinaygre vomits. Bu en vin prouoque
 vrine. Bu a vne, & demie once en vinaygre remede cō-
 tre epilepsie. On l'asperge aux eaues mal saynes qu'on
 est contrainct boere. Affroté avec miel, sel, & vinaygre
 profite contre retraycte de nerfs. Seth. pulege affroté re-
 medie a ischie & autres froedies parties. Siluius. Pulege,
 & mētaistre sont Antiballomenes.

Dulcis radix. vulgare. Regalice.

Gliciriza.

Liquiritia.

Svc de racine de regalice peu estreint, neau moins 7²
 Sest doux, Parce lenit aspretez tant d'artere uoca-
 le que de uescie. Celle racine car estreintsiue est moins
 chaude que humayne tēperature. Et car modeste-
 mant

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

mant douce est humide, parce retenue en la bouche estanche soef. Et subtilemēt puluerisee appliquee guerit occulayres ongles.

Fucse en son hercier. Regalice a peyne totelement extirpable tant pullule produit bicubitaux rameaux garnis de grasses feulhes glueuses. Fleur en Iulhet hyacintine. Fruict en Septēmbre rond, aspre. Et courtes goouces. Diosc. regalice long tēmps tenue sous la lēgue produit suc vtil cōtre aspretez d'artere vocale, ardeurs de pance, & vices tant de foye, que de torace. Bu avec passe remēdie contre vescicale rogne, & vices de rognons. Affrotē profite contre playes. Pareilh remēdes balhe decoction de fresche racine de regalice. Teofraste. Racine de regalice remēdie contre toux, astme, & autres vices de torace. Pline. racine de regalice maschee, & appliquee estanche sang plagal. Siluius. A defalhan suc de regalice surrogez la racine.

Castia herba. vulgayre. Peonie.

Gliscifida. Piuoene.

Pæonia. Rose nostre dame.

⁷³ **R**acine de peonie a subtiles parties, Et posē que legieremant estreinctiue avec quelque douceur neaumoins peu auāt maschee appert participer d'aigreux, puis de quelque amaritude, parce plus chaude que exquisite tēperature telemant que poudre d'elle a la grandeur d'une amande bue en melicrat desbouche, & purge tant rognons, que foye, Prouoque menstrues. Et bu austere uin cuitif d'elle car estreinctiue, peut estancher pançal flux. Est aussi du tout siccatiue, parce

parce pëndue au cou produit sperit, ou telemant altere le circonstant aer que attire ledict sperit, ou altere aer preserue, d'epileptic accrez. Ainsin cirenaic suc remedié contre flegmon en la columelle. Ainsin odeur de nigelle fricte, pliee dans chaut linge rare deseché catarres, & corise. Ainsin filets de lin aprez auoer estranglé uipere entournez au cou remedié contre tonsiles, & autres pullulations de cou.

Fucse en son hercier. Peonie masle produit feulhes semblables a noyer, mais femelle enthalhees come celles de leuistic. Au bout de la coste presque bipalmale, propagineuse, gootices referans amandes farcies de cinq, ou six graynes rouges, ou noeres menues come celles de granates. Et racine de la masle espocse vn doegt long vn pam blanche, & accerbe, mais celle de femelle a diuerses branches garnies de huit bosses semblans gland. Diof. racine de peonie paracheue de purger puerperes. Bue en vin chasse douleur de ventre. Profite aux ictériques, & contre douleurs tant de rognons que de vesie. Vin cuictif d'elle bu estanche ventre. Auslere vin rouge cuictif de dix, ou douze rouges graynes de peonie bu estanche rouge flux menstrual. Mangees teles graynes, ou bues en pueritie oient commencement de pierres. Mays quinze noeres bues en eaue mulse, ou vin remedié contre nocturnes assants, & tant estouffemant que douleurs de matrice. Siluius suinant Menard. Fresche racine de peonie mesmemat masle pëndue au cou non seulement profite contre epileptie, mais aussi contre melancolie. Il faut la culhir au decours de la lune. Peonie simplemant mis enténdrez racine, ou semence de la masle. Hulher. Chassent aussi epileptie Esmerau-de, ou iacinte pëndues au cou, ou portees aux doegts enchassées en aneaux. Aussi trociscs de gui de chesne pëndus au cou enfilez comme precayres tessieres.

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Centuncularis. Vulgayre. Coitiere.

Centunculum.

Gnafalium.

74 **C**oitiere produit blâches feulhes par leur molles
se seruans a émplir coites, & mediocremant
estreignans, par ce lez exhibent aucuns avec austere
uin contre disenterie.

Fucse en son herbier. Coitiere nayst mesmemât ez lieux
secs avec gresse racine cheuelue, launes fleurs, Feulhes
larges, & candides, neanmoins en ya autre spece de moin
dres, & moins blanches feulhes. Plin. Feulhes de coitie
re bues en austere vin estanchent ventre, & mestruës. In
fuses tinesime. Et affrotees guerissent pourrissans vlcères.

Gongilis. Vulgayre. Rabe.

Rapum. Raue.

Raponculum.

75 **R**abe est difficile a coction, & tant elle que sa
grayne (car genitrices de uentositéz) prouo
quent coit.

Fucse en son herbier. Satiue rabe chaude au secôd ordre,
& humide au premier desir pourrie terre surge. Produit
feulhes, & coste sémblables a risfort, mayz en esté fleurs, &
goouces sémblables a celles de choux, ou de naueaux. La
sauuage surnommée rapöcul fréquente aux garayts produit
racine environ digitale, Coste cubitale. Lises feulhes lar
ges vn traüers doegt. Violete fleur en luin. Et semance pe
tite extrorsément noere, mayz internement blanche con
tenue en goouces enuolopees au commencement de vaif
selets.

selets. Dios. Rabe ou sa decoction appliquee remede po-
dagre, & talayres mules. Rabe dans trou de quelle entre
brayes sera fondu cerat roulé profite contre vlcères, &
talayres mules. Semance de rabe est contrayre a venim.
Pline, eaue cuiſtine de rabe appliquee desfroedit pieds.
Suc de ſauuage rabe avec autant d'urine blanchit, & po-
lit la peau. Ce ſuc expreint en meſſon meſlé a féminin
layct illumine, & purge yeux. Seth. Rabe mout nourrit,
prouoque vrine, adoucit fauces, & torace. Neanmoins fre
quantee engendre groſſes humeurs oppilans foye. Seman-
ce de rabes prinſe avec calamât, & lemmie terre preſer-
ue ce iour de venim, & venimeuſes morſures. Pêndue
par occulte propriété remede contre maladies d'egnes.

Alisma. 1. vulgayre. Alisme.

Barba filuana.

Damaſonium.

Plantago aquatica.

RAcine d'alisme a terſiue faculté, par ce eaue cui 76
ctiue d'icelle buc brife renales pierres.

Fucſe en ſon herbier. Alisme nayſt ez lieux aquatics a-
vec racines ſemblables a celles de noer ellebore, ſlayran-
tes, acres, & mediocremant groſſes. Greſſe coſte plus que
cubitale. Feulhes ſemblables a plantain, mayſ plus eſtroe
etes panchans vers terre. Et fleurs ſubtiles. A celle descrip-
tion ne correſpond noſtre plantain aquatic duquel la ra-
cine n'eſt ſlayrante, ne acre, par ce pour Alisme yſurperez
herbe nommee paſtorale ſuite ailleurs deſcripte. Diosc.
yne dracme de racine d'alisme bue en vin profite contre
aualé lieure marin, morſures de rouge rane, & humé opi.
Bue avec autant de dauc profite contre tortions, diſente-
rie, conuulſion, & ſuffocation de matrice. L'herbe eſtan-
che vêtre, extrayt meſtrues, & appliquee mitigne ede-

I 2 mes.

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

mes. Pline. Feuille d'alisme pilee en pluuiale eue, ou sa racine pilee avec grais appliquerez contre escrueles, & toutes enflures, ou douleurs de cou. Siluius. Alisme defalhant surrogerez eringe.

Daucus. Vulgayre. Dauc.

77 **D**Auc par aucuns nommé *stafelinus* est acre cal-
factif, & subtiliatif mesmemant le sauuage po-
sè que moins esual. Leur racine est flatueuse par ce
uenerique. Parelhemant la semance du domestic.
Mays celle du sauuage n'engendre uentositez. Rien
prouoque mestruës, & urine. Et appliquee digere
par exhalation. L'herbe posée que chaude moins dige-
re, car plus humide.

Fucse en son herbier. Dauc cretic nayst ez lieux pierreux
exempts de vent avec palmale racine, espouffe vn doegt.
Coste palmale. Feuilhes semblables a fenouilh, mays moin-
dres, & plus gresles. Fleurs enuiron luin, & luilhet blan-
ches. Et semance acre, candide, velue, & flairant machée.
L'autre dauc est flairant, acre, & semblable a laserpice.
Le tiers produit feuilhes semblables a coriandre. Ombel-
le semblable a celle d'erratiques pastenagues portant
blanche fleur, puis longe semance acre. Cez deux naissent
ez montaignes. Diosc. Semance de chascun Dauc eschau-
fe. Bue extrayt mestruës & fruct, prouoque vrine, gue-
rit tortions, mitigue diutine toux. Et appliquee discutit
edemes. Racine de Dauc vtilemant boerez en vin contre
venim. Pline. Racine de Dauc bue en vin estanche disen-
terie. Et feuilhes d'icellui extrayent toutes choses ficees.
Siluius. Dauc simplemant mis enténdrez du sauuage, car
le domestic est pastenague plus pasture que medicament.

Dafne arbor. Vulgayre. Laurier.

Laurus

Laurus.

Feuilles de laurier mout eschaufent, & desechent. ⁷⁸
 Plus encore le fruit. L'escorce de la racine est
 moins acre, & chaude. Mays plus amayre avec quel-
 que astriction, par ce troys oboles d'elle bus en bon
 uin brisent pierres, & profitent au foye.

Nicolas Preuost laurier simplement mis entëndres dez
 feulhes. Constantin Cesar en son agriculture. Laurier
 trëmpé en eane la rend salutayre. Hulher. A fayre pour
 lez riches laurin huile trëmperez vne nuict entière en
 bon vin bien flairant petites branches de laurier avec
 leurs bacques cassées, puis fayres cuire le tout a petit feu
 & comme en escumât osterez avec culher la huileuse, &
 grasse portion superieure dans la quelle finablement met-
 trez vn peu d'ambre ou de muscate. Ou lez bacques trëm-
 pees en vin expreindrez & sera laurin huile.

Dafne herba. Vulgayre. Vvulayre.

Laurus alexandrina.

Vvullaria.

Vvulayre car acre, & amaraistre est chaude ex- ⁷⁹
 pellant bue mestruës, & urine.

Fucse en son herbier. Vvulayre nayst ez montaignes mes-
 memant de Hongrie avec feulhes semblables a sauuage
 mirte. Mays maieurs, plus moles, & plus blanches. Rouge
 fruit au mitan dez feulhes grand comme cice. Rame-
 aux dez terre au moins palmaux. Et flairante racine sem-
 blable a celle de sauuage mirte, neanmoins maieur, &
 plus mole. Laquelle on vsurpe contre vlceres dez fauces,
 & trop humide columelle, voere au cou dez enfans on lie

23/109

I 3

ceste

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

ceste herbe afin de secher leur excessiue humidité. Diosco. fix dracmes de racine d'vulayre bues en doux vin facilitent enfantement, prouoquent mestruës, & secourent contre stillation d'vrine.

Dictamnū. vulgayre. Dictame.

80 **D**ictame est d'essence plus subtile, que pulege autrement semblable.

Fucse en sez paradoxes dit que n'auons ceste herbe ains sones seruis d'autre supposée. Car Selon Diosco. Dictame est herbe en Crete acre, life, sans fleur, & sans semance. Siluius. A defalhan dictame surrogez nepite, ou Selon Hulher Sauge, royal pulege, ou feulhes de romarin.

Cardo ful- vulgayre. Chardon de bo
lonum. netiers.

Carduus ye Chardon de fri
neris. peurs.

Dipsacus. Verge pastorale.

Labrum veneris.

Virga pastoralis.

81 **C**hardon de fripeurs a racine seche au second ordre aucunement tersiue.

Fucse en son herbier. Chardon de fripeurs nayst ez lieux humids avec bicubitale coste espineuse. Feulhes coublees a chascun nouid semblables a celles de layctus longes en tournans la coste plus larges, & plus profond entalhees en celui qui porte blanches fleurs que au portant fleurs

perfes. Le dos desdictes feulhes est spineux, & leur source creufe retirant pluyes, & rousees, par ce nommee l'herbe diplacus c'est a dire fisticuleuse. Chascune branche produit a sa cime long chapiteau entourné d'agulhons a leur bout crochus pour mieux polir lez draps dans le quel chapiteau, & selon commençant en automne secher, trouvez blans vermes lesquels selon Diosc. enuolopez, & portez aux bras, ou cou chassent fleurs quartes. Racine de chardon de fripeurs cuicte en vin, & pilee iusques a esposseur de cerat appliquee guerit fistules, & fentes de cu, & remédie a formics, & pailles verrues. Ce medicament garderez en boyte d'airain du quel selon Plin. guerirez chascune spece de verrues.

Colubrina. vulgaire. Colouurine.

Dracuntium. Draconce.

Dracunculus. Serpantayre.

Serpentaria maior.

DRaconce basti de subtiles parties est acre, & d'82
mayr avec tantille asfriction, par ce sa racine
subtilie grosse, & visqueuses humeurs, lez expelle
dez uiseres, Remédie contre rebelles ulcères. Et no-
blemāt purge toutes choses, uoere avec uinaygre, uiti-
liges. Feulhes de dracōce car de pareille faculté quant
moins seches tant mieux aggluent ulcères, & fre-
sches playes mais dez seches lacreur nuicroet aux pla-
yes. On dit sicité de feulhes de draconce preseruer de
porriture humid fromage d'elles enuoloupé. Fruict
de draconce est plus chaut que lez feulhes, & racine
par ce fond chācrés, & polipes. Et suc d'icellui purge

nices d'yeux.

Fucse en son hercier. Draconce chaut, & sec nayst ez tenebreuses hayes avec droecte coste vniqne, life, bicubitale, maculee de violetes taches, par ce semble couleur. Feulhes repliees tachees de rouge, Fruict a la cime de la coste racemeux au commencement cendré, puis entre iau ne, & rouge. Et grande racine ronde, blanche, couuerte de tendre escorce, laquelle arracherez en Iulhet, & Aoust. Mays la semance culhirez lors que noercit. Draconce est dit serpentayre, car semble serpens, ou que en mesme temps appert, & se cache. Diosc. racine de draconce. rostie, ou boulie lechee avec miel profite contre ortofnee, ruptures, conuulsions, stillations, & toux. Bue en vin prou que coit. Hachee, & appliquee avec miel mesmemant ad iouste blanche vits purge malignes vlceres, & fagedenes D'elle avec miel on fayt collires a extrayre fruiet, & guerir fistules. Appliquee avec miel guerit vitiliges, consume polipes, & carcinomes. Odeur d'herbe, & racine de draconce, ou bues en posque trente de sez graynes tuent le frechemant conu. On dit estre preserue de venimeuses morsures qui porte racine de draconce, ou frotte sez mains de feulhes d'icelle.

Quercus.

Vulgayre.

Chesne.

Robur.

83 **T**outes parties de chesne sont estreinctiues mesmemant la plus proche peau couurant le gland, ou le tronc, par ce siccatiues, mays non mout chaudes ains tiedes, utiles principalemant contre muliebre flux, sanglant crache, disenterie, & diutin flux de uentre. Feulhes de chesne desechent, & aggluent par ce en defaut d'autre medicament en ay gueri fresche playe la couurant ensamble sez uoysines parties dez dictes

dictes feulhes pilees. Parelhe uigneur a le gland acaus
se de quoy plusieurs l'appliquent a flegmons entèn-
drez cōmāçans, & croysans, car aux ia uieux doebt
ou n'appliquer estreinctif. Plus estreignent houx, &
fayan.

Fucse en son herbier. Chesne arbre tresconnu de gros
tronc aspre. Feulhes a lambeaux. Et racine mour s'espan-
dant produit tref bon, gland, galles, & agglu. Dios. Gland
mangé prouoque vrine, douleur de teste, & engendre ven-
tolitez neanmoins resiste a venimeuses figures. Decoction
d'escorce de chesne buë en vaccin layct profite contre ve-
nim. De z galles fruiet de chesne la petite massise, &
sans trous est nommée onfacite plus estreinctiue que l'au-
tre legiere, plane, & creusee. Chascune galle pilee reprime
charnas, flux de gingiues, de columelle, & aftes de bou-
che. Noyau de galle fiché dans creux dent appayse do-
leur d'icellui. Galle cremee sur brayse puis esteincte en
vin, vinaygre, ou oximiel estanche sang. Galles trempées
en eaue, ou vinaygre noercissent cheueux. Pilees en eaue
ou vin affrotees, ou bues profitent aux celiagues, & disen-
terics. Galen en l'original du suiuant liure. Galle onfaci-
te est au tiers degré seche, & au second froede d'essence
mout acerbe, & terrestre par quelle deseche, & reprime
chascun flux, Serre, & contrainct lez lasches, & languides
parties. Moins deseche l'autre faune, grāde, & lasche, car
moins acerbe. Cuiete, & pilee est valant emplastre con-
tre hissues, & flegmons de cu. Pour moderee astriction
cuirez galle en eaue, mais pour astriction veementē en
vin, voere austere si encore voulez augmanter l'astriction
Galles bruslees plus estanchent sang, car par vstion acque-
rent maieurs acrimonie, chaleur, & subtilité de parties,
& mieux desechent. Neanmoins desque apparestront can-
dantes lez esteindrez en vin, ou vinaygre. Nicolas Pre-
uost galle simplemant mis entēdrez dez non percees.
Seth. Gland mout nourrit, tard descēnt, est difficil a co-
ction, & engendre crues, & grosses humeurs, par ce euite-

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

rez lez frequanter.

Altea.	vulgayre,	Bismaue.
Bifinalua.		Guimaue.
Ebiscus.		Mauue sauuage.
Ibiscum.		
Maluauiscum.		

84. **B**ismaue digere, mitigue, & cuict flegmons. Lez
Bracines & semance ont plus subtiles parties que
la feulhe par ce plus desechent, & plus balient, te-
lemant que nettoient uutiliges. Et la semance casse
renales pierres. Mays decoction de bismaue, car
participant d'estreinctiue faculté est apte contre di-
senterie, & diarree.

Fucse en son herbier. Bismaue ayme lieux humids, &
gras. Produit rondes feulhes layneuses. Fleurs en luthet,
& Aoust rosacees, Bicubitale coste, & visqueuse racine au
dedans blanche laquelle (comme presque de toutes au-
tres herbes) culhirez enuiron la fin d'Aoust, ou commen-
cemant de Septembre, mays lez feulhes, & semace en esle
Diosc. eaue mulse, ou vin cuictifs de racine de bismaue
visurperez contre playes, parotides, escrueles, apostemes,
inflammations de tetins, contusions de cu, enflures, & tén-
sions de nerfs, car discutent, & murent, ou rompent, & ci-
catrisent. Racine de bismaue comme dict est cuicte, &
pestrie avec terebintina, ou grais d'oye, ou de pourceau
vtilemant appliquerez contre inflammations, & preclu-
sions de matrice. Sa decoction sert a mesme remede, &
met hors secundines. Vin cuictif de racine de bismaue
secourt contre difficulté d'urine, crudité de calculeux, di-
senterie, fischie, trémblefon, & ruptures. Dents frottez de

uinaygre

LIVRE SIXIEME

vinaygre cuictif de ladicte racine cessent douloer. Semence de bismaue fresche, ou seche, pilee, & avec vinaygre affrotee au soleil nettoye vitiliges. Affrotee avec huile, & vinaygre preserue de venimeuses morsures. Profite contre disenterie, reiection de sang, & flux de ventre. Contre figures d'abelles, & autres menues bestes on boet vin cuictif de semence de bismaue. Feulhes de bismaue vtilement affrotez a morsures, & bruslures. Plinie. Layct cuictif de seche racine de bismaue profite aux bleffes siticuleux par default de sang. Racine de bismaue avec miel, & rofine vtilement appliquerez a playes, contusions, deslougures, tumeurs, muscles nerfs, & ioinctures. Bue ladicte racine en vin profite aux asthmatics, & disenterics. Racine de bismaue pilee, & plongee dans eue a ciel ouuert la rends espouffe comme layct. Racine de bismaue est plus efficace fresche que seche. Teofraste. Racine de bismaue boullant entre departies chays lez fayt reprendre. Acce. Bismaue purge le sang. Siluius. Guismaue en toutes sez parties digere, lasche, chasse slegmon, mitigue, & cuicte puis pestrie avec grais cuit apostemes.

Ebenus. Vulgayre.

Ebene.

Ebene est dez boys qui pilez en eue deuenient en suc. Il a subtiles parties calfaictiues, & tersiues, parce nettoye ce que fache la pupille. Siluius Ebene car de parelhes facultez surrogez a desfalhan gayac.

Olea.

Vulgayre.

Oliuier.

Rameaux d'olurier quant estreinctifs tant frige ratifs. Oliues bien mures sont modereement chaudes, mais non mures estreignent, & froedissent.

Oleum.

DEZ SIMPLS MEDICAMANS.

Oleum. Vulgayre. Huile.

87 **H**uile proprement est qui procede d'olives hu-
meectatif & modestement chaut tresdoux. Tel
huile quant plus uieux tant plus chaut, & plus uigo-
reux a sayre enaporer. Huile onfacir: selon qu'est
estreinctif froedit, & si ne lui trouuez au goust astri-
ction, l'estimerez modereement chaut. Melheur hui-
le, & pur existimerez celui qui treslucide, & pau-
que esbandu sur la peau tost est sucé neanmoins ce
pendant s'entretient. Mays uisqueux huile iugerez
gras. Huile laué sur tous est moins mordace. Huile
acquert tele température que a ce que en lui trêmpé.

Elenium. Vulgayre. Enule.

Enula campana.

Helenium.

88 **R**acine d'enule n'eschaufe dez qu'est appliquee
parce ne la direz tant chaude, & seche que
poeure, ains utilement la meslerez a eclegmes de-
putez a extrayre dez polmon, & poitrine grosses,
& uisqueuses humeurs. Elle sayt rougir parties sa-
chees de diutine froedeur comme en ischie, & fre-
quantes deslougeres de ioinctures par leur excessiue
humidité.

Fuése en son herbier. Enule nayst ez lieux ombrifs &
secs avec grande racine rousâtre, flayrante, & peu acre
que culhirez en esté. Coste grosse velue angleuse par foye
d'auteur.

d'auteur humaine longues feulhes layneufes. Fleur en luthet iauune, & en elle semance que touchee prouoque prurit. Dios. decoction de racine d'enule bue prouoque mestruës, & vrine. Racine d'enule pilee, & bue profite aux crachans sang, mayz prinse en eclegmeauec miel profite cõtre toux, ortofnee, ruptures, conuulsions, inflations, & venimeufes morsures. Sez feulhes cuites en vin vitement appliquerez contre ischie, & douleur de reins. Nicolas Preuost, Racine d'enule culhirez au commencement de l'este, & la secherez au soleil que ne pourrisse. Ainsin garde sa vertu deux ans.

Salua.

Vulgayre.

Sauge.

Sphacelus.

Sauge modestement eschaufé, & legierement ⁸⁹
sestreint.

Fucse en son herbier.

Sauge nayst ez lieux aspres avec quarrees costes. Feulhes aspres, velues, mout flayrantes, neanmoins vireufes, moins, & moins rudes en la menue qu'en la maieur. Et semance a la cime dez branches. Dios. decoction dez feulhes, & branches de sauge bue prouoque vrine, extrayt mestruës, & fruit. Et Asfrotec noercit cheueux Sauge estanche sang dez playes, purge crueles vlceres, Et vin cuitif d'elle asfrote mitigue prurit dez pudendes Aece. Parfum de Sauge estanche superflus mestruës, & muliebres flux, mæge par enceintes lasches, & fluides retient le conçu, & le rend vital. Femme quatre iours aprez purgation d'enfentement humant vne hemine de suc de sauge avec peu de sel puis s'accoublant a l'home certainement conceura. Lez tabides matin a luin, & sur le vespre vsurperont peu de pure euee aprez auoir aualé vne dracme de pilules en suc de sauge fayctes de deux dracmes de nardine eplie, quatorze dracmes de rofie, pilee, & tamisee semance de sauge, & douze dracmes de long poeure. Plin. Sauge appliquee guerit serpentine morsures. extrayt auorton, & vermes d'aurelles. Bue profite

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

sité contre toux, douleur de couste. Et en vin auance tardés meistrues posé que sa decoction estanche lez superflues. Siluius nostre Sauge franche est specialement dicté Spha celus. Pour certayne experiance contre fieure quarte beuez sur l'ap proche de l'accez troys, ou quatre trauers doegs, d'eau Stillee de deux pognes d'esclayre, demi pognée d'isop, vne pognée chascun d'absinthe, rute, armi se, Ache, matricayre, menue sauge, romarin, fenoiilh, & ci coree. Ostez premierement de toutes lez grosses, & du res costes, puis grossément coupees, & vingt & quatre heures trempées en vin blanc dans vaisseau de boys sou uant remuant sus soubz, puis esgouttees sur aix panchant. Buee ladicte eau le patient se pourmenera tât que pour ra. Apres couché dans liât tachera par couuertures, ou au autrement suer se gardant de dormir. Et n'aura bu ne mangé six heures auant ladicte prinse. Parelhemant ne boera, ne mangera d'autres six heures apres. Et ce conti nuera a troys consequentifs accez. Contre pestilantiale fieure boerez autant de ladicte eau auant que le venim assalhe le coeur, puis vous pourmenerez tant que pour rez, vous garderez de dormir, Et ne boerez ne mangerez de cinq, ou six heures apres. Contre Fieures tierce, & cotidiane est assez en prendre vne foys en ladicte manie re apres le tiers, ou quart accez.

Elleborum. vulgayre. Ellebore.
Veratrum. Voaire.

90 **E**llebore tant blanc que noer chaut, & sec au tiers ordre, & tersif est util cōtre uiliges, liche nes, & lepre. Le noer deux, ou troys iours mis dans calleuse fistule extrayt le calle, & asroté avec uinay gre establit dants brālans. Ce noer est au goust plus chaut, mais le blanc plus amayr.

Fucse

Fucse en son hercier. Blanc ellebore nayst ez montoux
froeds, & aspres lieux avec palmale coste creuse. Feulhes
semblables a plantain garnies de rouge costete, Et copieu
ses racines blâches meues entourâs vne longe plus gros
se, lesquelles culhirez en messons. & (selon Siluius) seche
rez a l'ombre. Diosc. trefb^o ellebore est blâc, fragil, char
nu, non poinctu, poudreux quâd on le rompt, garni de me
nue meole, non grandemât embrasant, ne prouoquant co
pieuse saluie, car tel estrangleroet. Ellebore purge par vo
mit, voere par bas suppositoere d'icellui avec vinaygre.
On le mesle aux collires deputez a clayer les yeux. Ap
plique extrayt mestruës, tue fruiet au ventre, prouoque
estreneu. Et broyé avec polênte, & miel tue rats le man
geans. D'auantage cuit entre chayr lez moindrit. Pline.
Lez feules menues racines seruent a l'home, may la gros
se a purger chiens. Ellebore aualé en iour nebuleux cause
importables tormans. Et pour sagement verser euiterez
introrsés vsages d'ellebore. Du noer somez destituez,
may en auons aucuns adulterins chauts ausi, & secs au
tiers degré desquels le domestic nayst ez iardrins avec
long pied garni vers la cime d'estroetes feulhes, longues
mout decoupees. Fleurs enuiron noel si est en chaut lieu.
Et gresles racines noeres sortans de la coste. Le sauuage
ayme aspres, & pierreuses montagnes avec plus grosse co
ste que le domestic, Moindres feulhes. Et sur la fin du
prim tēps fleurs, du mitan dezquelles procedent deux,
ou troys goouces contenans semance. Cez adulterins elle
bores comme le genuine profitent contre epilepsie, mé
lancolique foulie, goutages, & resolutions. Pesse d'iceux
extrayt mestruës, & tue fruiet. Appliquez nettoient viti
liges, impetiges, roignes, & lepre. Et tuent non seulement
pouills, may ausi mēgez tous animans. Fucse en sez
paradoxes suiuant Trallian. Blanc ellebore est delayssé,
car de troys a quatre scrupuls de subtilemant pulueriséc.
Armene pierre autrement dicte Armeniac non lauee on
expelle sans dangier, & fascheries noere bile. Siluius, elle
lauee est cinquante foys moins dangereuse, & seulement
vacue par bas prinse de cinq a six. Scrupuls, neau moins

au se

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

au second liure de sa composition dez medicamans met la dose de demie, a vne, & demie dracme non lauee mays lauee de vne, a deux dracmes. Ellebore simplemant mis ez grecs enténdrez blanc mays ez Arabes noer Hulher, Ellebore que appliquerez pour oster callositez sera bien pilé, & meilé a six foys moins de fort lixif, ou d'eau dans la quelle foent esté lauez agus, & mordicatifs metaux Celle poudre mange, & consume excroissances, & superflue chayr.

Helxine. Vulgayre. Paritayre.

Paritaria. Trauque mur.

Parthenium.

Perdicium.

Sideritis.

Vrceolaris.

91 **P**aritayre humide, & peu froide estreint, & nettoye, parce guerit tous flegmons mesmemant chauts estans en leurs commencement, ou augmentation. Aussi commençans figetles appliquee. Suc de paritayre infus mediocremant profite contre flegmeuses douleurs d'aurelles. Aucuns le gargarisent contre paristmies, & l'hument contre diutine toux. Elle balhe euidente experience de nettoyer uoere aux uerres.

Fucse en son herbier. Paritayre nayst ez hayes, & muralles avec menues costes, rougeastres. Feulhes velues. Semance autour dezdites costes menue, aspre, & adherant aux vestemans. Fleuretes en Iulhet purpurines, & cheuelue racine rougeastre. De paritayre car estreinctiue, & froide

freede ne fomēterez froeds vices, mays vtiletmāt, l'usug
perez (car terline) contre difficulté d'urine , & granele
mefmemant adiousté quelque autre terfif. Aece. Paritay-
re avec peu de sel pilee ouure morenes , Guerit fistules, &
incarne. Et contiauelemant affrotee guerit alopecie , &
impetige. Dios. Feulhes de paritayre appliquees guerif-
sent feu sacre, condilomes, aduſtions , edemes inflamma-
tions , & commēçans panes. Feu sacre, & choses repans
vtilemant affroterez de suc de paritayre meſlé a ce-
ruſe. Ce ſuc avec ſif de bouc, ou ciprin cerat profite aux
podagres.

Helxine ciſſam vulgayre. Campanete.
pelos. Conuoluule.
Conuoluulus. Vitreole.
Volubilis media. Liſet.

Conuoluule digere.

Fuſe en ſon herbier. Conuoluule nayſt ez vi-
gnes avec feulhes ſemblables a lierre mays moindres Ra-
meaux menus entournans lez proches fruictiers. Fleur
premierement candide puis enuiron a ouſt retirant ſur
le rouge. Et dans goouces preſque rôdes angleuſe ſeman-
ce. Dios. ſuc de feulhes de conuoluule bu laſche vētre.

Elimus. vulgayre. Panis.
Meline.
Panicum.

Panis ſpece de leguns ſemblant milh peu nou-
rit, deſeche, & comme milh eſtanche uētral
flux, mays extrorſemāt appliqué froedit, & deſeche.

L Fuſe

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Fucse en son herbier. Panis ayme terre sableuse, & deliée, mayz arrousee. Produit chalumeau garni au plus de dix feulhes, & a la cime de panoulhe farcie de grains violets, roux, noers, ou cnadides. Dioscori. panis moins estreint, & moins nourrit que milh autremant ont parelhes facultez.

Epithimum. Vulgayre. Epitime.

94 **E** Pitime chaut, & sec au tiers de gré est a tout plus efficace que time.

Aece. Aualez avec passe, oximiel, & peu de sel douze scrupuls de pilé, & criblé epitime purge par bas noere bile. Profite contre ventositez, astme, & falcherie de foye. Fucse ez paradoxes dit sa dose denoer ne' exceder six dracmes au plus robuste. Siluius. On en balhe quatre dracmes en laycton, ou eue mulse pour extrayre melancolie, Epitime simplemant mis enténdrez Attic ez compositions dez grecs. mayz dez Arabes Arabic.

Erebinthus.

Vulgayre.

Cices.

Cicer.

95 **C**ices leguns flatueux mout norrissent, laschent uentre, prouoquent mestrués, & urine. Et engendrent tant layct, que semance. Ceux qu'on appelle Arietins mieux prouoquent urine, & leur decoction brise renales pierres. Les nommez Orobes parelhemant attirent, digerent, depecent, & nettoient. Car sont chauts, & modereemât secs avec quelque amertude par quelle purgent foye, & rate. Nettoient lichenes, & lepre. Dissipent parotides, & durtes lides colhons. Et avec miel guerissent malinnes ulceres,

Fucse

LIVRE SIXIEME

Fucse en son herbier. Cices chauts, & secs au premier ordre ayment noere, & grassie terre. Produisent ligneuse coste tortue. Copieuses feulhes petites. Fleur en iuin, & iuilhet blanche ou violete Rôdes goouces. Et courte racine menue. Diosco. Domestics cices expellēt fruiēt de vêtre. Decoction dez Arietins profite contre idropisie, & iaunisse. Chascun foule lez rognons, & vlcere vescie. Simeon d'Antioche. Cices sont excremanteux, tards a cōtion, prouocatifs a coit, plus nutritifs, laschans par leur naïue salure le vêtre, & par leur douceur prouocans vrine. Petis cices noers trefueemantemant prouoquent vrine, & brisent tant renales, que vescicales pierres, may plus que autres cices nuisent a la vescie. Rouges cices sont plus chauts, & de plus grosses parties que blancs, neanmoins tous prouoquent vrine. Mangez aprez estre trēmpēz vne nuit en eue expellent lombrics, may que le patiēt iune six heures, leur farine pestrie en vinaygre, & appliquee profite contre rognons, Broed de cices profite contre iaunisse, & rēnd blanche vrine. Mays faut lez vsurper loing dez repasts.

Erica.

Vulgayre..

Bruyere.

Erice.

Bruyere mesmemāt en sez feulhes, & fleurs par 96
shalit digere.

Fucse en son herbier. Bruyere chaude, & seche nayst ez montagnes, forests, & lieux areneux avec feulhes sēmbables a romarin. Et violetes fleurs desquelles vñans abelhes font mauuaix miel. Decoction d'icelles fleurs lenit douleur dez reins, & vêtre. Suc des fleurs, & feulhes affro-
tē, ou instillé aux debils yeux lez cōforte. Diosco. fleurs, & perruque de bruyere remedient contre serpēntines morsures.

Serpillum.

Vulgayre.

Poliot.

Serpolet.

L 2

Sérpoa

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

97 **S**erpolet car mout acre tant eschaufe qu'il prouo-
que mestruës, & urine.

Fucse en son herbier. Domestique serpolet serpit en terre, de sire tresmaygre lieu. En feuilhes, & rameaux sëmble origan, neau moins a lez rameaux plus blancs, mayz d'o-
deur repesante maiorane. Le sauuage sans reper nayst ez montagnes avec menues branges ligneuses garnies de feuilhes sëmblables a rute, mayz plus estroictes. Et fleurs en esté violetes. Diosco. Sauuage serpolet est plus chaut que domestique. Profite contre tortions, ruptures, conuulsions, & inflammations de foye. Aece. serpolet bu, & affroté mitigue douleur de teste, trëmpé & cuit en vinaygre avec huile rosé mout profite contre letarge, & diu-
ne frenite, Vne dracme de serpolet bue en vinaygre mitigue sanguine reiection. Pline Valerian. Serpolet cuit en vinaygre, & huile rosé affroté aux tëmplez, & front mitigue douleur de teste. Nideur de serpolet chasse toutes venimeuses bestes, parce lez mestuiers pour assüremant dormir en mangent. Douze scrupuls de poudre de serpolet bus en eaue guerissent tortions, laschent vrine, & celle poudre meslee en vinaygre secourt contre vices de rate.

Erisiminum.

Vulgaire.

Irion.

Irion.

Tortelle.

Velar.

98 **S**emance d'irion ignee, & calfactiue trëmpée en
Seauc, ou pliee en linge couuert de paste, puis ro-
stie userperez en eclegmes a cracher dez polmon,
& torace grosses, & uisqueuses humeurs. Ou l'ap-
pliquerez contre parotides, & uielhes ulcères dez
tetins, ou colhons.

Fucse en son herbier. Irion nayst parmi lez terrailhs, ruderes, & iardrins avec feuilhes sëmblables a sauuage
eruque

éruque. Costes souples comme courroye du cuir, iauné fleur, & goouces sēblables a petites cornes contenant en Autonne menue semence sēblable a celle de nasitort chaude, & seche plus que la verte herbe, car seche a parelles chaleur, & siccité que la semence. Diosco. Semence de Irion lechee avec miel profite contre purulantes fluxions de torace, toux, iaunisse, & douleur de cuisses. Bue contre venins, & affrotee avec miel contre cachez carcinomes, durtez, inflammations tant de colhons que de testins, & parotides. En somme elle eschaufé, & subtilie. Mays en eclegmes sera plus beninne rostie premieremāt trēmpée en eauē, ou pliee en linge couuert de paste. Plin. Contre fistules vsurperez semāce de Irion avec vieux grays que n'entrē dans elles. Et avec miel, & figes contre gouttes, & vices de cu.

Rubia passiva.	vulgayre.	Garance.
Rubia sativa.		Rouge tein-
Rubia tinctorum.		cturiere.

R Acine de teinturiere rouge est acerbe, & d' 99 mayre parce purge foye, & rate. Extrayt copieuse urine, uoere par foye sanglante. Prouoque menstrues. Affrotee avec uinaygre nettoye blanches uiti- liges, & autres choses requerans mediocre tersion. Aucuns la conseilhent boere en milicrat contre paralise, & douleur de cuisses.

Fucse en son herbier. Teinturiere rouge domestique a quarree coste, longe, & aspre. Feulhes entournees ez nōds en forme de raids d'estoele. Rond fruit au commencement verd, puis rouge, & mur noer, avec menue racine large, & rouge tignant en rouge cuirs, & laynes chaude au second ordre, & seche au tiers. La sauuage a parelles

L 3 costes

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

coste, feulhes, & racine avec blanches fleurs. Dioscori.
Racine de teincturiere rouge appliquee extrayt mestruet
fruit, & secondines. Avec eue mulse profite contre iau-
nisse, ischie, & paralisie. Mays tels beueurs lauerez tous
lez iours, & considererez la diuersité dez excremans. Sue
dez racine, & feulhes de teincturiere rouge profite contre
venimeuses morsures. La semance bue en oximiel,
purgé rate.

Agrimonie.	Vulgaire.	Agrimoyne.
Eupatorium.		Curage.
Hepatorium.		Eupatoere.

100 **E**vpatore herbe de subtiles parties sans manifesta-
ste chaleur depece, & nettoye par ce desoppile
foye, & par quelque astriction le conforte.

Fucse en son herbier. Eupatoere nayst ez champs, praets,
montagnes, & au tour dez haies avec vne, ou deux me-
nues verges dures, droectes, noeres, velues, & cubitales.
Cochee feulhe sémblable a celle de cherue. Et semance
telemant velue, que seche adhere aux vessemans. Diosco-
pilees feulhes d'eupatoere, & avec vieux grais de porc ap-
pliquees cicatrisent vlcères a ce rebelles. Et bue en vin
herbe, ou semance d'eupatoere profite contre disenterie,
oppilation de foye, & serpantines morsures. Eupatoere
châpis (dit en francoys Curage) erroneement pour legiti-
me usurpé nayst ez humids lieux prez dez eues même
mant quietes, & tardives avec rōde coste violete, maisisse
velue, garnie autour dez nouds de lōges feulhes sémbla-
bles a celle de cherue. A la cime monceaux de menues
fleurs entre blanches, & violetes. Et cheuelue racine inu-
tile. L'herbe (car mout amayre, chaude, & seche au second
degre, ou vers le mitan du tiers) nettoye, purge, & depece
grosse humeurs contenues ez veynes par ce prouoque me-
strues, & vrine. Fayt cracher boue dez polmon, & torace.

Desbouche

LIVRE SIXIEME

Desbouché rate, & foye. Mout profite contre venim. Es par sa ficeité vulnerayre. Et perfum d'elle chasse venimeuses bestes. Siluius l'Actuayre indifferemmant vsurpe lez feulhes, ou racine d'eupatoere. A desalhant eupatoere de Mesues surrogerez Absince & Asare que tous deux ensemble poesent ce qu'est ordone d'eupatoere.

Euforbium. Vulgayre. Euforbe.

Evforbe a subtiles parties usties.

102

Fucse en sa metode. On en balhe au plus douze grains aux coliqueux, & froeds de ventre pour extrayre pituite, ou plus tost eaues. Lez autres fache, & mout provoque soef. On y mesle quelque peu d'anis, de mastice, & nardine espiie, ou d'autres flayrans semances. Le prendrez avec miellee eaue, mays pour le mieux en fayrez pilules avec miel. Troys dracmes d'euforbe tuent, Siluius. Euforbe est liqueur d'espineux arbrisseau qu'on garde dans pance de brebis la quelle entre toutes choses seulemât ne ronge. Sa chaleur car caduque tost perit, & par vie l'hesse devient cendreuse. Mays le frefc & bon est traslucide, acre, & tres blanc.

Efemeron. Vulgayre. Efemere.

Iris sylvestris. Muguet.

Lilium conuallium.

Efemere non colchic, & uemineux ains autremât
dict sauvage Iris a feulhes, & coste semblables
a lis, longue racine grosse un doegt estreinte, & d'agreable odeur par ce de miste faculté repoulsant, & par halit digerât a cause de quoy dents dolereux uti

L 4 lemant

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

lemant laueriez de celle racine. Et sez feulhes appliquez a uigoureux, ou augmentans fimats. Mays auant fayre supputer l'appliquerez cuicte en uin.

Fucse en son herbier. Efemere lis dez riuieres nayst ez forests, & tenebreux lieux avec enuiron May blanches fleurs amayres de suaue odeur tost perissans. Rouge fruit mou, Et longe racine vniue cõfortatrice dez coeur, foye & cerueau, par ce decoction d'elle profite contre sincope, vertige, epilepsie, apoplexie, & fousie. Aucuns en agument la vue. Diosco. decoction de racine de cest efemere a frottee guerit douleur de dẽnts. Et feulhes d'icellui cuictees en vin appliquees profitent contre apostemes non encore boueux.

Spelta.
Zea

Vulgayre.

Peaute.
Spelte.

104 **S**pelte a moyene facultẽ entre fromant, & orge.

Fucse en son herbier. Spelte desechẽ, mays quant a feschir, & chauffer moyene entre fromant, & orge, desire terre grasse, & produit vne spece doubles grains en chascune bale. Chalumeau garni d'espiie, & nouds sẽmblables a fromant. L'autre plus court chalumeau, testu, de aresteu se espiie comme orge avec double rẽng de bales contẽntes chascune d'un grain. Diosco. Spelte playt au goust, plus nourrit que orge, mays moins que fromat. Seth. Spelte est emplastique, facile a coction, & produẽtrice de bon suc.

Gingiber.
Zingiuer
Zinziber.

Vulgayre.

Gingenure.

Racine

RAcine de gingénure qu'on nous apporte de bar¹⁰⁴
barie n'a tant subtile substance que blanc, ou
noer poeure, & n'eschaufe comme eux dez l'arriuee,
ains tard comme long poeure. Mays chaleur dez gin
gênure & long poeure plus dure, comme aussi sechee
palhe est plus tost enflammee, & bruslee que humide
& uerte. Par ce pour eschauffer nō tout le corps, ains
quelque partie usurperez gingénure, & long poeure
Plus tard encore eschauffent, & en plus longue duree
naisturce, motarde, tapsie, & fiēte de sauuages con
lombs. Gingénure a quelque excremanseuse humidi
té par quelle facilement deuient pertuisē, a quel uice
ne sont subiectes choses de familiayre humidité exqui
sēmment elaboree.

Fermentum.

Vulgayre.

Leuain.

Zime.

LEuain basti de froedeur par acidité, & chaleur¹⁰⁵
par sel, farine, & porriture est mediocremant
chant, avec subtiles parties par ce sans fascherie, &
mordacité digere, & attire du profond.

Hulher. Leuain cuit en huile font, & resoult humeurs,
Extrayt espines, & eschardes. Mollit. Et bien remedia
aux pieds blesez, & murdris. Pilé avec grais de pourceau
terrebintine, ou autre rosine liquide mout attire. Broyé
& pestri avec cuiets ognons murit, ouure, attire, & resoult
Vne once de l'interieure partie de leuain incorporee a
autant de liquide terrebintine est mout vtil attractif en
poincture de nerfs.

L 5

Menta.

Menta.

Vulgayre.

Mentastre.

Mentastrum.

Mênte.

106 **M**Entes tant flayrante, & domestique, que sauvage sans odeur sont acres au goust, & chaudes au tiers degré. Neanmoins domestique mēte car participant d'humidité demi cuicte, & flatueuse moins eschauffe, prouoque mediocrement a coit. Et meslee a polēte est usurpee contre apostemes a quoy nuicroet, calamant car destitué de celle humidité plus eschaufferoet, & secheroet que ne requerent apostemes. Mēte aussi est d'essēce entre toutes herbes subtile garnie de quelques amaritude, & acerbité. Par l'amaritude tue lombrics. Et par l'acerbité bue en oxycrat reprime fresches reiections sanglantes.

Facile en son hercier. Domestique, & satine mēte nous appert en quatre especes ez lieux humids non autrement grans. La premiere produit quarree coste. Feuille presque ronde, dēntee, mole, & flayrante. Violetes fleurs entournās lez noudz. Et rougeastre racine layneuse. La seconde est en tout pareille, sauf qu'a la cime dez costes en forme d'espije produict moins violetes fleurs. La tierce a plus lōge, & plus ague feuille avec violetes fleurs espijans a la cime dez costes. La quarte sēble a la premiere sauf que a plus longues feuilles. Sauvage mēte autrement dicit mētaistre aime lieux irrigues, & vligineux. Produit feuilles plus velues, & d'odeur plus vireuse avec fleurs espijans a la cime dez rameaux. Chascune mēte est chaude au tiers degré, mais la domestique (car par culture acquerant quelque humidité) ne defeché que au second ordre. Diosco. domestique mēte est vtile a la pance, eschauffe, estreint

fe, estreint, & desèche, parce suc de mēte bu avec vinaygre estanche sang, tue lombrics, & prouoque coit. Suc de deux ou troys branches de mēte avec suc de granates aygres bu mitigue colere, sanglut, & vomits. Suc de mēte appliqué avec polēte discutit apostemes. Mēte appliquée au front mitigue douleur de teste. Appliquée aux tetins mitigue leur tētion, & par layct enflure. Affrotes avec sel profite contre morsures de chiens. Appliquée aux fēmmes auant coit empesche conceuoir. Affrotes adoucit rude lēgue. Suc de mēte avec eue mulse infillē guerit douleur d'aurelhes. Sauvage mēte n'est tant sayne que la domestique. Aece. Decoction de domestique mēte bue par troys cōsequutifs iours mout profite aux coliqueux. Pline mēte par son odeur esuelhe l'entēdemāt, & par sa saueur prouoque appetit. Feulhes de mēte plongees dans layct ne le permettent figer, parce on lez messe au layct qu'on boet, que figē n'estrange. Par mesme vertu bue en eue, & mulse empesche figement de sperme, & par consequant generation. Deseches humides arteres, Estreint lez seches. Et purge corrompue pituite. Mangée estanche sang voere muliebres, purgations. Profite contre convulsion, & vices de polmon. Appliquée meraelheusemāt guerit epifores, & toutes vlceres de teste, & vices de cu. Bue en eue pouldre de mēte appayse douleur destomac. Et aspergee sur ordinayre potion chasse bestes du ventre. Aristote. Mēte tant prouoque coit que par icellui excessif accidētalement froedit le corps trop vacuē. Seth. Mēte ayde au foye, conforte la pance, appayse vomit, & sanglut, profite contre stomacales mordications, dissipe vētosites, & (mesmemant suc de mētaistre) tue lombrics. Mays de mētaistre ne vous saoulerez, car subtilie, rēnd sereux, & fayt deuenir en colere le sang. Dont aduient que dispergees lez plus subtiles parties du sang reste le gros, & melancolic. Mētaistre pilē vtilement appliquerez a morsures de chien enrage. Poudre de sec mētaistre prinse aprez le repast ayde a coction, & aux rateux. Et bue en vin facilitē entantement. Malché mētaistre appliqué remēdie contre chaf-

sic. Et

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

fie. Et sa decoction bue soudain guerit ejection de sang
dez fauces. Semence de mentafre purge la pance. Mays
foule le polmon.

Asplenon. Vulgayre. Emionite.
Ceterach. L'engue de cerf.
Hemionitis.
Hemionus.
Lingua ceruina.
Phillitis.
Scolopendria.
Splenion.
Teucrion.

107 **E** Mionite car estreinctiue, & amayre bue en uin
naygre profite aux rateux.

Fucte en son herbier. Emionite chaude au premier or-
dre, & seche au second nayst enuiron Autonne ez lieux
ombrifs, & pierreux avec feulhes au commaticement cor-
nues, puis droectes maculees au dos de traues sans vermes
Et plusieurs racines menues sans coste, fleur, & semance.
Diosc. Emionite bue en vinaygre font rate. Plin. Pour-
ceux mangeans racines d'emionite deuient sans rate,
voere estre vn a rate entre lez entralhes iectee s'afficher
emionite, & icelle vider, parce estre par aucuns nom-
mee splenion. Siluius. Scolopendrie est par Diosc. appelee
fillite laquelle bue secourt par son acerbite contre diar-
ree, & disenterie, dit Aussi Emione prenant son nom par
ce que mout agree aux mules estre par aucuns estimee
Ceterach, mays laysee dispute dez noms toutes cez her-
bes moindrir, & foudre la rate. Et par leur subtile sub-
stance sans chaleur rompre pierres voere vesicales.

Herige

Herigeron. Vulgayre. Seneçon.
Senetio. Senicon.

Senicon a miste faculté frigeratiue, & moderee 108
smant digestiue.

Fucse en son herbier. Senicon au prim tēps nayst ez hayes, & au tour dez villes avec inutile racine. Coste cubitale rougeastre, longues feulhes dechiquetees comme celles d'eruque, mayes moindres laune fleur a quelle tost sortie, & tost sechee succede blanche cheuelure. Diosc. Feulhes, & fleur de senicon car frigeratiues appliquees seules, ou avec peu de vin guerissent inflammations dez colhons, & cu, Pappes de senicon appliquees avec vinaygre remedient aux playes, & nerfs, mayes aualees estranglent. Decoction de toute la coste de senicon buë avec passe guerit douleurs de stomac procedans de colere. Plin. lanu ge de senicon avec safran & peu de froede caue pilee vti lemant appliquez aux epifores, mayes rostie avec grain de sel aux escrueles. Aece. Suc de senicon bu estanche sanglant craché. Profite aux hepatics. Et emplastré senicon mitigue inflammations.

After atticus. Vulgayre. Eringe.
Eringium. Ghardon cent
Inguinalis. testes.
Iringus.

Eringe a tēperee chaleur, mayes en sa subtile 109
essance excessiue siccité.

Fucse en son herbier. Eringe nayst ez aspres lieux avec longue racine large, espoeffe vn pouce, odorifere, dedans blanche, mayes extrorsement noere, Coste cubitale avec
plusieurs

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

plusieurs rameaux garnis au tour de picquantes feuilles, & a la cime de pelotes entournees de grands aiguillons au commencement verds, puis pers, & flastris blancs. Diof. racine d'eringe eschaufe. Bue prouoque mestruës, & vrine, Discutit tortions, & inflammations. Bue en vin secourt contre vices de foye, morsures, & potions venimeuses. Appliquee discutit apostemes. Et bue avec oximiel, remédie aux epileptics, & epistotonics. A ece. Decoctiō de racine d'eringe remédie contre colique. Bue avec mulsē quinze consequutifs iours a iun, & quand on va coucher (mesmemāt si en la decoctiō auez meslé Sion) guerit stiliides, & difficultez d'urine, vices de rognons, & chasse pierres. Plinē. Racine d'eringe vtilemant asfroterez aux playes. Broed d'oye cuictif de racine d'eringe boerez contre tous venins.

Thapsia. Vulgayre. Tapsie.

110 **T**apsie car acremout calfactiue avec humidité uiolēmmant extrayt du profond, & digere, mais a ce requert long tēps, car abunde en humidité, a cause de quelle tost aussi deuiet a corruption. Galen au tiers de la composition dez medicamans en general Tapsie dans un an deuiet mout foible. & en deux ans perd sa uertu.

Siluius. Tapsie liqueur de vergeue herbe prêt son nom de Thapsie isle en quelle a este premieremant troquee. A suc d'elle defalant surrogerez suc de cameleon, ou nasturce, ou semance de nasturce, ou de roquete.

Thermus. Vulgayre. Lupins.
Lupinus.

Lupins

Lupins aprez auoir trêmpé plusieurs iours en l'eau afin de laysser leur amaritude cuictz baillent nourriture de gros suc, & seruent d'emplastic medicament, mais retenue leur amaritude nettoient, & digerent. Affrotez, ou avec miel lechez, ou en posque bus tuent lombrics. Leur decoction bue seule expelle lombrics. Bue avec rute (& pour playre au goust poeure) purge lez foye, & rate tant nettoiant, & digerant sans mordacité, que desechant. Et aspergee profite contre uilliges, acores, pustules, sore, gangrene, & malignes ulcers. Fichée avec miel, & mirre extrayt mestruës, & fruit. Farine de lupins digere sans mordacité, & non seulement guerit liuides ulcers, mais aussi fimats, & cherades cuicte lors en uinaygre oximiel, ou posque selon que l'affect, & température du patient diuersement requerent. Brief farine de lupins a pareilhs effects que leur decoction, uoere de ladicte farine aucuns font emplastre contre ischie. Sauuages lupins ont pareille faculté que domestics neanmoins sont plus amays, & a tout plus efficaces.

Fucse en son hercier. Lupin par sa grande amaritude proué chaut, & sec ayme areneuse terre mesmemât rougeastre sans culture. Produit iaune racine cheuelue. Coste unique, Feulhes a cinq, ou six lambeaux, Fleurs en May cādides, a chascune dez quelles succede en Iuin, & Iulhet goouce contenant cinq, ou six coubles de dures, larges, & rousses graynes. Diof. Farine de lupins purge paau. Avec eau, & polente mitigue inflammations. Avec vinaygre. lenit apostemes, & ischie. Cuicte en vinaygre, & appliquée dissipe esclerues, & romp charboncles. De tiede

caue

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

eaue cuictiue de lupins, & racine de noer cameleon vtile
mant laueriez rogneuses brebis. Eaue cuictiue de racine
de lupin bue prouoque vrine. Plin. lupins cuicts en lie
d'huile pilez ensamble affrotez guerissent chascune ro-
gne de quadrupedes. Aece, farine de lupins avec bubule
fiente appliquee, ou decoction de lupins clisterisee expel
le lombrics. Siluius. Lupins simplemant mis entendent
dez amayrs, car nainemant, ou artilemmat doux sont esu
aux.

Thlaspi.

Vulgayre.

Capselle.

Capsella.

Seneue sau

Scandulaceum.

uage.

Sinapi rusticum.

²¹² Semance de capselle est tant acre que bue creue in
Sternes apostemes. Prouoque mestruës. Tue fruit,
Et a troys onces aualee uacuee tant par aut que par
bas bilieuses humeurs. Infuse par bas profite aux is-
chiadics euacuant choses sanglantes.

Fucse en son herbier. Capselle nayst ez fosses, hayes, &
fentiers, avec menue coste aute deux pams garnie de feu
lles en vne spece moins estroictes qu'en l'autre, lōges vn
doegt, peu grasses, & aux extremittez peu entalhees. Blā-
che fleur, Rameaux produisans petits vaisseaux sur cour-
te cue contenans en May, & luin graine en forme d'un
Nat espautie, chaude, & seche au quart degré, tant acre
que maschee pique lez bouche, & lēgue comme motar
de. Fucse en sez paradoxes dit ceste herbe nous estre
inconnus.

Lactuca. Vulgayre.

Layctue.

²¹³ Layctue humide, & froede non extrememant
car ne seroet esuale, ains cōme fontine eaue fres-
chit

chit flegmons, & petites erisipeles, may's aux grandes ne souffiroet, Mangée estanche soef. Et sa semence buë estanche spermatie flux, & reprime uenerics songes. Pareilhemant semance de sauuages layctues. Suc d'icelle purge argenes, clarysifit yeux, & avec féminin layt affrotee guerit bruslures.

Fucse en son hercier. Layctue satine capuce, ou non, humide, & froede au tiers ordre produict layctense costie garnie vers la cime de branches a leur bout portans iauue fleur. La sauuage moins humide, & froede spontinemant nayst ez champs, vignes, & au tour dez muralhes semblable a la satine, sauf que a racine plus courté. Costie espineuse bieabitale contenant amayr layct. Lambeuses feulhes plus blanches, plus gresles, plus aspres, amayres, & sur leur perfection agulhonees. Dios. Satine layctue vtile a lestomac, freschit, prouoque sommeilh, mollit ventre, fayt abonder layct, frequantee offusque lez yeux, Boulie plus nourrit. Et non lauee mägee profite aux stomachies. Semance de layctue buë reprime coit. Suc de sauuage layctue conseruez en vaisseau de terre premieremant solethe comme est de costume ez autres liqueurs. Siluius. layctue simplemant mis enténdrez en medicamans la semance, may's en ordonné viure la feulhe.

Thimus.

Vulgayre. Tim.

Serpillum romanum.

Time.

Tim chaut, & sec au tiers ordre bu prouoque ¹¹⁴ menstrues, & urine. Extrayt fruit, & purge torace, polmon, & tous uisceres.

Fucse en son hercier. Time nayst ez lieux pierreux avec plusieurs branches entournees d'estroetes feulhes, & a la cime garnies ez solstices de violetes fleurs agreables a

M l'odorat

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

Podorat propices aux abelles. Et ligneuse racine cheue-
lue. Diosc. Tim mangé avec sel, & vinaygre extrayt par
bas pituite, clarfit yeux. Appliqué avec vinaygre discutit
edemes, desfige sang, esface times, & pênfiles verrues. Bu
en vin, & appliqué avec polênte secourt aux ischiatics. Et
sa decoction avec miel profite aux astmatics, expelle me-
strues, lombrics, fruit, & secondines. Et prouoque vrine.
Aece. Quatre dracmes de tresmenue poudre de sec tim
avec vne, & demie once d'oximiel bues a iun expellêt co-
lere, acres, & sereuses humeurs & ce que adhere a la ve-
soie. Vne dracme de la dicté poudre prinse a iun avec vne
culherée d'eau mulse chasse commençans en fleurs de
ventre. Troys dracmes bues a iun avec vne culherée d'o-
ximiel profite aux melancolics, troublez d'entendemat
& creintifs. Contre douleur de reins, & cuisses. Et contre
inflammations dez cousté, hipocondres, & torace. En vsa-
rez ausi a iun, & auant souper contre chassie, & veeman-
te douleur d'yeux. Parelhemant avec vin aqué contre tant
augmentee podagre qu'on ne peut se mouuoer. Et contre
en fleurs de colhons en boerez a iun troys dracmes. Eui-
terez noer tim, car corruptif & generatif de colere. Sile-
nius, le meilleur tim est Attic, ou de lieux auts, & secs.

Ixios.

Vulgayre.

Glu.

Viscum.

Gui.

Vesc.

215 **G**vi car plus acre que amayr a plus de aeree, &
aqueuse substance que terrestre, par ce ualham-
mant extrayt, & digere du profond humeurs, uoere
grosses. Mays comme tapsie, & autres chauts meda-
camans d'ample humidité n'eschaufe soubdain qu'est
appliqué, ains requert demeure.
Fucse en son herbier. Gui frutiqueuse plante perpetuele-
mant

nant verte nayst non en terre, ains sur arbres mesme
 mant chesnes, poeriers, ou pommiers avec feulhes sēbla-
 bles a celles de buix, & menus grains sans fleur. Dioscor.
 Gui egalemant meslé a rofine, & cire discutit, mollit, at-
 tire, & mure parotides, & autres apostemes. Avec encens
 mollit apostemes, malignes, & vielhes vlceres. Avec orpin
 ou sandarac extrayt ongles. Mays avec chaux & lie a ma-
 seur vigueur.

Ion. Vulgayre. **Violetes de mars.**

Viola.

Viola muraria.

Viola martia.

Viola quadragesimalis.

Feuilles de violetes ont acquerse, & froide sub-
 stance par ce appliquees mitiguent chauts fleg-
 mons, & profitent contre ardeur d'yeux, & destor-
 mac.

Fucse en son herbier. Violetes de Mars nayst ez aspres
 lieux au pied dez muralhes, ou hayes dez iardrins avec
 moindre, & plus subtile, mays plus noere feulhe que celle
 de lierre humide au second degre, & froide au premier.
 Fleur enuiron Mars purpurine, & mieux asuree. Coste ter-
 rege. Et rondes goouces, contenans vers la fin de l'esté se-
 mēce. Siluius, blanche, & comme milh ronde semance de
 violetes de Mars apertement expellent colere. Violetes
 simplement mis entēdrez de la verte fleur de celles de
 Mars, car seche est inutile.

Hippuris. Vulgayre **Efcure coupe.**

M 2. Cda

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Cauda equina. Cue de cheual.

Equisetum. Cue de renard.

117 **C**ue de cheual car estreinctiue avec amari-
tude ualhammant sans mordacite deseché, agglue en
teroceles, & tresgrandes playes, uoere dez uescie bo-
yau, ou nerfs. Et bue l'herbe en eaue, ou uin estanche
reiection de sang, muliebre flux mesmemant rouge, &
disenterie. Suc de cue de cheual bu avec austere uin ces-
sant fièvre, mais en fièvre avec eaue profite contre na-
rilh flux de sang, & passions de pâce subiectes a flux.
Fucse en son herbier. Cue de cheual longe nayst ez fol-
sez, & lieux aqueux avec dure racine ligneuse. Coste rou-
geastre garnie de nonds desquels procedent copieux iocs
terues tant aspres qu'on en polit pegnes, & autres ouura-
ges en boys. La courte ennemie dez faucheurs nayst ez
praets avec perruque par intervalles plus courte, plus
blanche, & plus mole, apte a nettoyer verres. Diosco. Sug
de cue de cheual bu en vin prouoque vrine. L'herbe, &
racine secourt aux touffans, ortopnics, & ropus voere sez
feulhes bues en eaue reioignent boyau vescie, & ramice.

Isatis.

Vulgaire:

Isate.

Glastum.

Pastel.

Guadum.

Guede La plus

Nilech.

grosse farine de

Ofatum.

Pastel.

118 **I**sate domestique usurpee par teinturiers estreincti-
ue, & amayre ualhammant deseché sans mordi-
cation

uation par ce agglue grandes playes ez durs corps
uoere au bout dez muscles. Appliquee estanche flux
de sang digere, & reprime edemes. Et merueilleuse-
ment resiste contre toutes malignes, pourrissans, ou
rongeans ulceres. La nature du patient estant debile
a tolerer tante ueemance meslerez aux pilees feulhes
pain, ou polente, ou farine d'orge, ou de fromant se-
lon l'affect. Mays sauuage l'este manifestement acre
moins conuient contre lez dictz affectz, car plus ual-
lhammant desecher avec mordication, dou s'ensuit fleg-
mon, sauf cõtre tresporries ulceres aquoy est plus uti-
le. Parelhemant aux rateux.

Fucse en son hercier. Domestique, & fatiue l'este produit
bicubitale coste. Fleur iaune. Feulhes semblables a celles
de plantain, mays plus grãdes, & plus noeres, lez quelles
exuites, pelotees, & sechees lez teinturiers plongent dãs
leurs chaudieres pour teindre laynes en bleu. Mays la
sauuage posẽ que produise iaunes fleurs, & semblables
feulhes. Neanmoins sont maieurs avec plus subtile coste
garnie de branches rougissans, au bout dez quelles pen-
dent gooucetes en forme de langue contenant semance.

Itea.

Vulga yre

Sauze.

Salix.

Saux.

Feuilles de sauze aggluẽt playes, lez fleurs ayãs
aussi quelque astringtion desechent sans mordi-
quer. Aucuns gardent suc de sauze pour siccatis medi-
camant non mordace. L'escorce de l'arbre en facultẽ
ĩmite les fleurs, & feulhes, sauf que comme toutes au

M 3 tres

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

tres escorces plus desceche, a quelles fins conserueres
cendres d'icelle pour bien desecher uoce avec uinay
gre trempées oster clous, & mirmecies. Suc de sauxia
ne escorce lors que fleurit entalhee car de subtiles
parties, & tersine est par aucuns usurpee acelayr fir pu
pilles. S'il est tel profitera contre plusieurs affectz.

Fucse en son hercier. Sauze ayme lieux aqueux, pro-
duit, de la teste de son court tronc couuert de noere, rou-
ge, ou blanche escorce longs rameaux souples, garnis
de longe feulhe soubz chaynue, mayz sus verdoyant lay-
neuse Fleur dez l'entree du prim temps bastie d'eschat-
tes, & fruit auant maturité vanuissant. Diosco. Sauzines
feulhes pilées, & avec peu de poeure bues en vin secou-
rent contre ileos. Bues seules en eue rendent femmes
steriles. Lez crachans sang vtilemant boeront escorce,
ou fruit de sauze. Suc, ou fruit de Sauze eschaufé dans
escorfe de granates remédie contre douleur d'aurelles.
Podagre trefutilemant fomenterez en decoction d'escor-
ce, & fruit de Sauze.

Gigarta. Vulgayre. Noyeaux de
pepins.

210 **N**oyeaux de pepins siccatifs au secod ordre, &
frigeratifs, au premier ont grosse, & terre-
stre substance, car acerbes. Et mout profitent contre
flux de uentre.

De la

De la faculté dez simples medi-
camans. Liure Septieme.

Calaminta. Vulgays. Calamant.
Nepeta. Calaminte.
Poliot sauuage.



CALAMANT de subtile es-
sence acre au goust, & peu amayr
est chaut, & sec au tiers ordre Ap-
plique moraique, suce la peau, &
ulcere. Bu, ou appliqué mout pro-
uoque mestruës. Bu remède con-
tre ladrerie extenuant, & depeçant grosses humeurs
genitrices de telle maladie. Bu seul, ou avec melicrat
prouoque sueur, digere, & desèche tout le corps, par-
ce aucuns contre circulayres accez, & rigeurs ainsin
la boeuent, & par dehors frottent le corps d'huile
cuiet d'icellui. Tel huile affroté est noble remède cō-
tre ischie, & maladie de cuisses, car attirant du pro-
fond eschaufe toute la ioincture, & brusle la peau.
Cuit en uin, & appliqué blanchit noeres cicatrices,
& digere machures. Aquoy melheur est fresc, car ar-
de est trop prompt. Contre uenimeuses morsures ap-
pliquerez comme cauterès Calamant, & chascun au-
tre medicament de subtiles parties, & acre a fin de

M 4 facile

facilement attirer du profond, & d'autour toute humidité. Amaritude de Calamant pose que peu ne-
anmoins ioincte a ueemante chaleur, & subtile es-
sence est tresualide, parce suc de calamant infus, ou bu-
tue ascarides, lombrics, & autres uermes, noere d'au-
relhes Calamant bu, ou appliqué extrayt, & tue
fruct. Aux astmatics est util calamant car par sez
chaleur, amaritude, & subtilité depece, & par seule
amaritude nettoye, & purge, parce contre iaunisse,
oppilation de foye, & autres choses requerans ter-
sion, & purgation profite a cause de la seule amari-
tude de foy tersiue, & purgatrice. A tous cez reme-
des plus efficace est montan calamant.

Fucse en son hercier. Premiere spece de Calamant est
appellée montane car nayssant le plus ez montagnes avec
feulhes de basiri blanchastres, angleux rameaux, & fleur
enuiroin luin violete. La seconde dicte nepete nayssant
ez champs plus surpee par lez apoticayres est semblable
en odeur, & forme a pulege autrement pouliot parce sur
nommee sauuage pouliot. La tierce moins efficace nayst
ez lieux aqueux semblable a mentastre, neanmoins a plus
longes feulhes, coste, & rameaux que lez autres especes, &
audit temps, iaune fleur. Diosco. racine de calamant est
inutile Decoction de calamant bue remedie contre ru-
ptures, conuulsions, ortopnee, tortions, colere, & rigueurs.
Lez ladres vtilement frequenteront manger calamant
beuans apres layctō. Parfum de feulhes de calamant chaf-
se serpens vgre aux dormans est vtil a ce estrain de ca-
lamant. Agee. Suc de calamant avec autant d'huile rose,
& ceruse pilé, & affroté tant profite cōtre brullures qu'il
ne reste cicatrice ains y renayst poilh. Et ledit suc avec
egales portions d'aloëz, & cimolie terre pilé, & aux tem-
ples, & front appliqué soubdain chasse douleur de teste.
Siluius, calamant simplement mis enténdrez du montan

car

ear plus efficace que domestic. Neanmoins de fahât quel
que veulhez calamant surrogerez pulege, ou mētaître.

Cannabis. Vulgayre. Cherve.

Semance de cherve extrayt uētositez, & dese-
sche uoere (excessiueuant mangée sperme. Au-
cuns contre douleur d'aurelles: prouenne d'obstru-
ction usurpent suc de uerte cherve.

Fucse en son herbier. Satiue cherve produit longe coste
creuse. Feulhes de griene odeur sēmlables a celle de
frayne. Et ronde semance. Cherve sauage nayt prez
de z ayes, & chemins en aspres lieux avec racine, & se-
mance sēmlables a bismaue. Cubitales verges. Et feu-
lhes aussi sēmlables a celles de bismaue, mais plus
aspres, plus amayres. Et rougeastre fleur. L'herbe a me-
diquer culhirez en sa maieur vigueur. Et la semance en-
uiron Septēmbre lors qu'est mure. Aece, semance de
cherve est tarde a coction, engēdre douleur de teste, &
mauuaix suc. Plinē. Sac de cherve infus aux aurelles ex-
trayt vermes, & autres bestioles, mais excite douleur de
teste. Racine de cherve cuiste en eau mollit retraycte
de ioinctures, podagres, & sēmlables impetuofitez. Aux
brullures l'appliquerez crue souuant la changeant auant
que viegne aride. Seth. Semance de cherve comme aussi
de coriandre abondēmmant mangée fayt rayuer. Menue
poudre de seches feulhes de cherve bue engēdre toyeu-
se lyrete sans que le beueur s'en apperceue.

Capnos. Vulgayre. Fumterre.

Fumaria.

Fumus terræ.

Fumterre est acre, amayre, & aucunement acere-
be. Parce prouoque copieuse urine colerique. Que

M s rit

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

rit oppilations, & debilitex de foye. Suc de fumterre aguse lez yeux faysant layrmoyer, comme fumee, dōt a prins son nom. Pour lascher uentre aucuns boeuent melicrat aspergé de poudre de seche fumterre. Et pour conforter pance boeuent uin dilutif de fumterre.

Fucse en son herbier. Fumterre chaude, & seche au second degré, sēblable a coriandre, garnie de tēdres feulhes, & violete fleur culhirez vers lez fins de may, & Septēbre ez iardrins, vignes, hayes, & autres gras lieux. Aece, decoction de fumterre assuremant balherex aux fleurissans. Plinē. Fumterre affrotes ēmpesche renaystre. poilh arrache dez paupieres. Siluius. Fumterre fresche moins lasche vētre, que aride.

Capparis. Vulgare. Capres.

4 **E**Scorce de racine de capres par son amaritude sur toutes sez qualitez maieur nettoye, purge, & depeche, uoere tue uermes d'aurelhes. Par moindre acreur eschaufe, depece, & digere. Et par acerbitē entre sez qualitez minime estreint, espousse, & retire. Ce medicament autant que tout autre profite contre durtē de rate, & douleur de cuisses meslé a autres remedes applicables, ou seul. Bu pilē, ou cuit avec uinaygre, oximiel, ou autres parelhes choses (car ain sin patēmāt expelle grosses & uisqueuses humeurs non seulemant par urine, mayz aussi sanglantes par fiēte) prouoque mestruēs, purge le cerueau, & profite contre ruptures & conuulsions. Ladicte escorce bien puluerisee, & aspergee nettoye, & de seche malines

linnes ulceres. Cuiſte en uin, ou uinaygre, ou maſchee ſecourt aux dents. Appliquee avec uinaygre eſface uiriliges. Et meſlee a autres propices medicamans di gere cherades, & dures tumeurs. Fruict decapres a parelhes, mays moindres facultez que l'eſcorce, uoẽre lez ſeulhes, & coſt l'ont ſemblable, mays on meſle quelque choſe pour moindrir leur ueemance. Capres d'Arabie, & autres ſeruantes regions ſont plus aeres, que lez noſtrates tant que le plus ſouuant bruſlent.

Siluius. Capres ſimplemant mis entẽndrez l'eſcorce de la racine a la quelle deſaliant ſurrogerez eſcorce de racine de tamarin, ou d'Eric.

Cardamum. vulgare. Cardame.

Nafurtium. Creſſon alenoyſ.

Nafurce.

Nafitort.

Semanee de nafurce eſt cauſtique bruſlant comme motarde, parce utile contre douleurs de teſte, de cuiſſes, & autres requerans rubefaction. On la meſle ez remedes contre aſme pour ualhemmant digerer gros ſucs. Parelhemant l'herbe ſeche. Mays freſche par miſtion d'aquee humidite eſt moins mordace telemant que avec pain licitemant l'uſurperez pour pitance.

Fuſe en ſon herbier. Nafurce chaut, & ſec au quart ordre d'odeur par ſon acreur prouocatrice d'eſtreneu nayſt

DEZ SIMPLS MEDICAMANS

ez iardrins avec costes autes vn pied, & demi. Menue: feulhe. Et fleurs en esté blanches, ez quelles succedent rouges gooucetes au tour dez costes contenans semance par son acrimonie prouocant estrenu. Diosc. semance de nasturce nuit a lestomac, trouble le ventre, prouoque mestrués, & coit, nettoye impetiges, faues, & lepre. Decoction d'elle bue purge torace, contrarie aux scorpions, & affrotee retient cheueux. Perfum de semance de nasturce chasse serpens. Affrotee fayt suppurer charboncles. Et avec murie fronces. Appliquee avec polente, & vinaygre profite aux ischiatics, & dissipe tant edemes, que inflammations. Pline. Semance de nasturce avec farine de feues couuerte de feulhe de chou, & appliquee guerit escrueles. Bue en vin mesmement adiouste mentastre expelle toutes bestes du ventre. Bue avec origan, & doux vin profite contre astme. Bue en vinaygre appayle troubles d'entendement. Affrotee avec vinaygre mollit rate, & aurelles. Caprin layct cuitif de semance de nasturce, bu chasse douleurs de poitrine. Siluius. Cardame, ou nasturce simplemant proferé entendrez la semance: a laquelle defalant surrogerez sez seches feulhes.

Cardamomũ. Vulgayre. Cardamome.
Grayne de paradis.

Cardamome de quant plus amiable odeur tant moins eschaufe que nasturce, parce n'ulcere ains a quelque astringion meslee par laquelle tue lombrics. Et affrotee avec uinaygre ualhemment nettoye sores. Aece. le melheur cardamome est plein, & tard a rupture.

Siluius. nous n'auons vray Cardamome ains celui de Serapion tant petit, que grand estimé grayne de paradis mout differe de Cardamome de Galen. Cardamome simplemant

plemant mis entendrez du maieur neauomins entre eux
font antiballomenes, Aussi a de falhans, Cardamomes fur-
rogerez motarde

Careum. *vulgayre.* Carottes.

Caroon. Carvi.

Caros.

Carui.

Carus.

Cordumentum.

Semance de carvi chaude, & seche au tiers ordre
avec modeste acreur estreint uentositez, & pro-
uoque urine. Parelhemant l'herbe.

Fucse en son herbier. Carvi nayst ez praets avec quar-
rees costes procedas d'unique racine longe, & iaune. Feu-
lle comme pastenagues. Fleurs en Iuin blanches. Et a la
cime dez costes angleuse semance laquelle selon Diosco-
aggee au goust, ayde a pancale coction, & prouoque vri-
ne. Silgius. Carum, ou carvi simplemant proferé entên-
drez la semance.

Casia. *vulgayre.* Casie.

Cafsia. Casse.

Casie chaude, & seche au tiers ordre avec mout
subtiles parties mout acre au goust, & aucune-
mant estreinttiue fortifie lez instrumans. Depece, &
digere grosses humeurs, Parce prouoque mestrués
supprimez par copie d'elles.

Fucse

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Fucse ez paradoxes appelle ceste casie fistulayre prouo-
catrice de mestruus, & d'urine parce cōtrayre a celle que
l'on vsurpe a lascher ventre qu'il surnōme linnee nay-
sant en Egypte, ou Inde avec feulhe semblable a celle de
noyer. Et lōges presque deux pieds goouces rondes, poin-
ctues ez deux bouts, plenes de noere chayr douce, entre-
partie de ligneuses mēbranes de la quelle vne once (se-
lon lui en sa metode) vacue par secez colere mesmement
la bruslee, & deuenant noere bile, medicament non dan-
gereux voere aux fleurissans. Mays l'autre casie de quelle
parle ici Galen est rouge comme corailh, flayrant vin,
douce au goust, plene de fistules, semblāt canele en odeur
goust, & subtilité d'escorce, neaumoins moindre en vi-
gueur par moytie. Fucse en sa dictē metode choisit la pur-
gatrice de tueau poesant, luisant, & telemant plein que
ceez enclofes graynes ne resonent, tant beninne a purger
voere pituite que ne nuit aux enfans ne aux enceintes
prinse enuiron vne once, car quatre dracmes ne laschent
quoy que foet suffisēment. Siluius. casie Galene est pres-
que en tout semblable a canele sauf que canele n'estreint,
de ceste Casie le dedans est inutil, mays de la purgatrice
desirons le dedans, qui en lenissant expelle toutes hu-
meurs chaud, & humid au premier degre, apte voere aux
enfans, & enceintes de six dracmes a vne, & demie once.
Si le ventre est lasche la corrigerez avec mastice, ou miro-
balans. Toutes deux sont appellees fistules, fistulacees, &
fistulayres. Neaumoins trouue casie, ou casie ez liures de
grecs entēdrez de celle que semble canele, mays ez li-
ures dez Arabes trouuerez adiectifs y mettan differan-
ce a scauer linnee pour celle dez grecs, & fistulayre
pour la purgatrice. A defalhan casie dez grecs surroge-
rez nostre canele, ou nardine espije.

Auellana.

Vulgayre.

Coudrier.

Caria.

Noyfetes.

Nux pontica.

Nux

Nux prænestina.

Feuilles, & germes de coudrier ont quelque as-
triction, mais fresc, ou sec tan de noysetes l'a cui-
dante, & grande. Fresches noysetes ont quelque as-
triction, car imperfayctes, & non encore seches comme
chascun uert fruit sont plenes d'excrementeuse, &
a demi cuicte humidité. Mais seches ont subiles par-
ties enaporatrices, siccatives sans mordacité, & par
aucuns usurpées cōtre gangrene, egilope, charbon-
cles, & playes de nerfs. De ces enuelhies noysetes on
expreint subtil huile.

Fucse en son herbier. Coudrier ayme lieux planiers, ar-
sileux, & vligineux. Produit dez la racine diuerses bran-
ches souples, couuertes d'escorce superieure subtile gros-
se, & semee de blanches macules. Pour fleur lules c'est a
dire panoulhes au commencement du prim tēps lon-
ges, a quelles tumbās succedent feuilles d'une part noera-
stres, d'autre blāchastres, cochees au tour avec vaisseaux
portans chascun sa noysete mure en Autonne. Dez cou-
driers le domestic a maiours tronc, & feuilles. Et lez me-
lieurs noysetes sōt entournees de rouge peau. Dios. Noy-
setes sont contrayres a la pance. Pilees en eau mulse, &
bues guerissent vielhe toux. Rosties, & avec peu de po-
ure māges murent reumes. Bruslees, & avec grais d'ours
affrotees combrent alopecie. Acec. Noysetes mangees en-
doulissent la teste. Seth. Noysetes plus que noix nourris-
sent, mais plus tard reçoient pancale coction mesme-
ment avec leur proche peau, enflent, foulent la iune par-
tie du boyau, & aualees avec cariques profitent contre
morsures de scorpion.

Ceuchrum.

Vulgayre.

Millh.

Millium.

Miliū.

¹⁰ **M**ilh par sez froedeur au premier ordre, & sicei
 té entre lez second, & tiers avec pauque sub-
 tilité entre tous bleds peu nourrit. Desèche la pance,
 & appliqué dans sachet desèche sans mordacité.
 Fucse en son herbier. Milh ayme limeuse terre. Produit
 de la cheuelue racine chalumeaux plus que cubitiaux gar-
 nis en chascū noud de feulhe sēblant rouseau, & a la ci-
 me de graynee perruque. Dio. Sachet ēmpli de milh rosti
 appliqué mitigue tortions, & froedes douleurs. Seth. Milh
 est de tarde coction, estanche vētre, froedit & desèche.

Cedrus.

Vulgayre.

Cedre.

¹¹ **C**edre grand, ou petit est chaut, & sec au tiers
 legré. Mays cedrin huile avec sez subtiles par-
 ties au quart par ce promptemant sans douleur pour-
 rit mole chayr, mays la dure difficilement, & tard.
 De cez medicamēds subtiles parties chauts au quart
 degré surnommes septics lez mout efficaces corrom-
 pent chayr de corps mort ce que ne fayt cedrin huile,
 car entre eux plus debil, ains seulemāt lez seche & si-
 cce l'humidité preserue de porriture. Mays en corps
 uif chaleur de cedrin huile augmētee par la naine de-
 uiēt suffisante a brusler tēdre chayr. Par ce n'est
 uelhe si tue l'ēndes, pouilhs, tignes, & autres uermes.
 Expelle, & tue fruit. Et affroté aux pudardes de-
 struit sperme. Stillē dās creux dēnt mitigue sa douleur
 Peschaufe, & rōp. Appliqué subtilie cicatrices d'yeux
 & de-

et desechât grosses humeurs tenebreuses lez clarysit
De cest huile la surnaient en cuisant partie grasse a=
massée avec layne est plus subtile, et moins acre, neau=
moins egalemant eschaufant guerit roignes dez bre=
bis ensemble playes en lez tondant sayctes, et tue ri=
cins. Mais l'autre partie dudict huile est plus grosse
Par ce mordace, et mieux aperitiue, irritant, et en=
flammant ulcères. Cedrin fruit car de plus moderee
uigeur n'est inepte uiende, neaumoins abundamment
usurpé endolit le cerueau, ensemble bruslé et pique
Pestomac.

Siluius. Cedrine liqueur mout chaude, & seche est tresuti=
le a froed, & humid cerueau. Retient, & augmente che=
ueux. Cedrine odeur ne fasche lez acostumez si ne sont
delicats.

Centaurium. Vulgayre. Centauree
maius. maieur.

R Acine de maieur centauree estreinctiue, et acre 12
avec quelque douceur par son acreur prouoque
mestruës, tue fruit, et l'extrayt. Et par son astringiō
de grosse, et terrestre froedeur agglue ulcères. Et
bue a deux dracmes en uin ou (s'il y a fieure) en caue
estanche sanglantes reiections. Et par chascune dez
dictes qualitez profite contre ruptures, astme, conuul=
sions, et uielhe toux car en tels affects conuient non
seulemant uacuer ce qu'est outre nature, a quoy sert
acreur non pure, ains ioincte a douceur, ou non du
tout amayre afin que chaleur d'acrimonie soet moins
violente

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

uolente. Mays aussi conuient fortifier, & conforter le mēbre uacué, A quoy est requise astringion. Parelhe qu'en la racine uertu trouuerez au suc de la dicte maieur centauree.

Centaurium	Vulgaire.	Centauree
minus.		mineur.
Centauria minor.		
Febrifuga.		
Fel terræ.		

13 **R** Acine de mineur centaure est inutile, mays sez fleurs. Feulhes, & cime dez costes sont utiles dominees d'amayre qualité a ccoulee a pauque astringion qu'est tēperature mout siccative sans mordacité. Par ce fresche herbe de mineur centauree appliquee agglue, & cicatrice grandes, uielhes & rebelles ulceres. Mays l'aride meslerez aux agglutifs, & siccatifs medicamans aptes aguerir seins, fistules, malignes ulceres, & reumes, ou mollir cutanees dures. Decoction de mineur centauree clisterisee expelle dez ischiatics bilieuses, & grosses humeurs, uoere plus profitera quand la fiēte sera sanglante. Suc de mineur centauree (car de parelhe faculté siccative, & tersiue) outre profiter a tout ce que dessus est util asfroté avec miel aux yeux, & nerfs, car sans nuire uacue, & desche. Extrayt fruit, & mestrués. Et mollit rate

rate, noere appliqué.

Fucse en son herbier. Mineur centauree nayst non seulement prez dez lacs, mais aussi ez secs lieux avec petite racine souple. Coste angleuse palmale. Fleurs en esté, & au tōne rougeastres. Petite feulhe lōge. Et semāce semblable a fromāt. Laquelle (selon qu'il dit ez paradoxes) culhirez en automne. Ce centauree n'est aperitif de veynes, ne vacuatif de sang, sauf (comme chascun autre medicament) quand trop violamment opere. Aece. Vne culheree de mineur centauree estant en sa maieur vigueur, & abondante en fleurs prinse en chaude eue, peu de sel, & bien peu de vinaigre expelle noere bile. Collire de sa pilee perruque formé avec miel, ou sape infus aux fistules lez ouure, & oste leurs calles. Vne culheree de sez corimbes pilez, & criblez bue avec chaude eue par troys, ou plusieurs iours a iun merueusemant guerit ischie. Et inspergé ce medicament sec sur polipes lez guerit. Vne liure d'eue iusques a consommation de sa moytie cuitiue de six scrupuls de mineur centauree extrayt noere bile, & mucqueuses humeurs par ce conuient aux rateux, & ischiatics. Siluius centauree simplement mis entēdrez du moindre ez purgatifs medicamans. Mays ez autres du maieur,

Cerasus.

Vulgayre.

Cerisier.

Cerisiers selon leurs diuerses saueurs ont diuers¹⁴ ses qualitez. Car douces cerises laschent uentre, mais agreent a la pance. Asters sechent sans depecer. Mays austeres, & acides depecent, & plus de sechent utiles a excremanteuse, & pituiteuse pance. Gomme de cerisier (car de faculté commune a choses visqueuses sans mordacité) profite cōtre aspreté d'artere uocale.

Fucse en son herbier, Gomme stillant dez cerisiers affro-

N 2 tee

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

tee avec vinaygre guerit lichenés d'enfans. Dios. Cerises
fresches laschent, mayes sechees estanchent vêtre. Vin dilu-
tif de gôme dez cerisiers bu chasse vielhe toux. Repare
colour. Aguse lez yeux. Prouoque appetit. Et profite aux
calculéux. Plin. Cerises de matin a toute leur roulee, &
noyaux mangées tant laschent vêtre que pieds en gue-
rirent. Seth, cerises car humides, & frodes nuisent aux hu-
mides pances.

Betonica.

Vulgayre.

Betoïne.

Cestrum.

Betonge.

Sarsifagon.

Betonique.

²⁵ **B**etoïne car amarastre, & peu acre rompre nales
pierres. Purge polmon, poitrine, & foye. Prouo-
que mestrués. Profite aux epileptics, ischiatics, & ro-
tans aygre. Et appliquee guerit ruptures conuulsions
& morsures de chascune beste.

Fucse en son herbier. Betoïne chaude, & seche au pre-
mier degre, ou mitan du second nayst ez praets, forest,
montagnes, obscurs, & froeds lieux avec subtile coste cu-
bitale, ou maieur, quarree. Lōges feulhes, moles, flayrantes
semblables, a celles de chesne cochees autour. Semance en
forme d'espiie a la cime de la coste. Et menues racines
comme elebore. Dioscori. Racines de betoïne bues en i-
dromiel font vomir pituite. Vne dracme de poudre de
feulhes de betoïne bue en idromiel profite contre vices,
& suffocation de matrice. Venim aualé ne nuit a cellui
qui premierement a prins betoïne. Betoïne prouoque
vrine, & lasche vêtre. Idropics vtilement boeront deux
dracmes de betoïne en vin, ou si fleurissent en eue. Fucse
met autre betoïne surnommee tunique chaude, & seche
dont y a deux especes. Vne sauuage nayssant ez praets, mō-
tagnes, & lieux nets avec longes feulhes comme porreaux

estroectes

estroctes, & pointues. Tuxaux noueux bicubitaux. Be-
fleurs entournees de cinq ou six feulhes blues, ou quelque
foys blanches, cochees vers le aut. Il'autre coronayre cō-
munement entretenue ez mayfons en petis vaisseaux pa-
relhe a la fufdicte fauf que produit costes plus longues, &
dans ronde gouce longe au bout d'entee trefbeles fleurs
de tref bone odeur blanches, ronges, ou bigarrees. Selon
lez posteres mediciens suc de sauuage betoyne guerit epi-
lepie. Extrayt & brise pierres. Et racine de couronay-
re est vtile contre peste, voere de sez fleurs on fayt con-
serue contre peste. Siluius dit ceste herbe estre autremāt
appellee Sarisagon.

Cera.

Vulgayre.

Cire.

Cire est ez quatre qualitez tẽperee neadumoins
par sa pauque chaleur restant de celle que abon
doet au miel extrorsẽmant appliquee aucunement di
gere, & par accidant humecte, car son essance grosse
ẽmplastique ẽmpesche transpiration. A cause de quoy
est matiere dez autres medicamans tant calfactifs,
que frigeratifs.

Siluius. Cire naiuemant est iaune, ou blanche mayz par mixtion de verdet verde. De vulgayre cinabrie, rouge. Et d'ancre, ou de brullé papier, noere, par quelles mixtiōs change sez facultez. La melheur est iaunaistre, grasse, pure, flayant, & au goust referant miel. On blanchit la iau ne fouuant la lauant, & purgeant a la rosee. Nicolas Prevost. Iaune cire bouliee en diuerses eaues lors que noerissent iectees finablement deuient blanche. Hulher. Cire vierge est celle qu'on tire dez nouueles ruches a la quelle defaliant furrogerez cire blanche. Pour medecament tirant hors, & fucant par les pores sanie dez aposte mes. A sçdes ensemble sept onces de vieux huile, & cinq de b^lanche cire adiousterez quatre onces de terebintine

12 purg. A. J. 1847. N. 3. en

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

en quoy refroedi meslerezvne once de nitre. Tout ce braf
serez en arroufant, & peu a peu meslant six onces de lixif
de cendres de chesne, ou (pour plus fort) de figier.

Cataputia maior. Vulgayre. Ricin.

Cici.

Palma christi.

Ricinus.

17 **F**euilles de ricin moins purgent, nettoyet, & dige
rent que le fruit. Huile de ricine semance (car
plus chaut & plus subtil) plus digere, que commun
huile.

Fucse en son herbier. Ricin arbre grand comme figier
chaut, & sec au second, ou tiers ordre produit feuilles
semblables a celles de plantain, neanmoins maieurs reti-
rans a humayne main. Creux rameaux, & costes. Et dans as-
pres escorces moncelees en forme de rayfin semance sem-
blable a certainnes bestioles insectes mesmemant lez chi-
ens rondes, liuides, sans discretion de membres, & sans
issue a leur viande, ains engraissees spontanement tumbent
nommees ricins dou tout l'arbre retient son nom. Diosco-
ricin huile n'est esual. Trente grains ricins escorchez, pi-
lez & bus pose que par bas, & aut expellent pituite, eaues
& colere. Neanmoins renuercent la pance. Ricine semance
pilee, & appliquee efface vareze, & macules par ardeur de
soleil causees. Ricines feuilles pilees avec polante appli-
quees mitiguent tant edemes, & inflammations d'yeux,
que enflures de tetins. Et seules avec vinaygre appli-
quees repriment feu sacre. Hulher pour mesnelheux mol-
litif, maturatif, attractif, & digestif de rebelles maladies
& durcis siegmons. En vne, & demie liure de ricin huile
fondrez vne once chascun de castor, & galban a la colure
de quoy

de quoy espreint adiousterez quatre onces chascun de poix, & terebintine, avec suffisante cire a rendre ferme, & solide le medicament. Siluius. Semence de ricin, & colecinte sont antiballomenes.

Cinnamomum. Vulgayre. Canele.

Canele chaude au tiers degre a tres subtiles parties¹⁸ par ce sur tous medicamans de pareille chaleur plus deseché.

Siluius. Canele quant plus fresche tant mieux profite contre scierres. Corrige porriture, & venim. Ouure le z conduits de la pance. Subtilie adherantes en elle grosses, & visqueuses humeurs. Et icelles nettoye par ce on la melle a picre. La melheur est tresflairante, mout chaude, acre, mordicant le goust cendreuse, & de gresles brâches nouueles. Que atteste la nostre n'estre de la melheur, ou plus tost estre casse. De quelle en metrez au double pour satisfaire a la bone canele. Nicolas preuost. Canele en vomitifs sera grossiere, mais en autres medicamans sera subtile.

Cissos.

Vulgayre.

Lierre.

Hedera.

Lierre est bastie de contrayres facultez car estreinte¹⁹ et due parce terrestre, & froide. Acre, parce chaude. Et quand est uerte aquee parce tiede. Mais suruenant aridite necessayremant exhale celle aquee substance. Feulhes de lierre uertes cuites en uin guerissent grandes ulceres malinnes, & bruslures. Cuites en uinaygre profitent aux rateux. Puluerisees fleurs de lierre avec cerat mieux guerissent bruslures.

N 4 res

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

res. Suc de lierre infus dans narilhes purge leurs uielhes ulcères, & la teste. Infus dans aurelhes purge leur flux, & uielhes ulcères. A ce suc si sëmble trop acre meslerez huile douz ou rosé. Layrme de lierre tue lëndès, & denue de poilh obscuremant bruslant, car d'aquee liqueur comme toutes autres layrmes.

Fucse ên son herbier. Lierre masse repit par arbres, & muralhes avec torte racine numereuse. Feulhes au commencement triangles puis rondes, grasses, & dures. Meune fleur odorifere. Et flocs de bacques premieremant verdes, puis noeres, ou par foys iaunes a longue cue pëndàs plusieurs de mesme source. La femelle entre blanchastres feulhes produit copieux rameaux forts embrassans lez arbres avec bacques monceles ên forme de rayfin. La tierce spece nōmee helix sterile, & sans fruiçt serpit ez forests avec petites feulhes angleuses, & rouges. Chascune perpetuelemant verdoye. Diosco. bacque de lierre noercissent cheueux, & racine d'elles bue aprez mestruës cause sterelité. Vin cuiçtif de feulhes de lierre ne toye la face. Cue de feulhes de lierre êmmiellée, & fêchee dans matrical cou extrayt mestruës, & fruiçt. Suc de lierre stillé dans narilhes purge leur porriture, & puëteur. Pline, chascune lierre introrsèmant prinse nuit aux nerfs, may s'exterieuremant appliquee leur profite, layrme de branche de lierre coupee stillée dans creux dênt le romp, may s'entournerez lez voyfines de cire que celle layrme ne lez touche. Aece, layrme de lierre profite contre pierre.

Clematis.

Vulgayre.

Lisseron.

Pervinca.

Pervênche.

Vinca pervinca.

Proisse.

Peruênche

Peruënche buë en uin profite cōtre disēterie, & ventral flux, maschee mitigue douleur de dēnts. appliquée en pesse chasse douleur de matrice sans percevoir baulch.

Fucse en son herbier. Peruënche pose que modereemāt chintif, & mout amayre, neaumoins surmonte en secit, nayst ez bords dez champs, & vignes en grasse terre ombreuse non cultiuee avec longs sermans subtils. Feulhs sēmbables a celles de laurier, mayz moindres perpe, sellemāt verdoyans estreinctiues de chascun flux de sang. Et fleur au prim tēmps ronde blue sans odeur garnie de cinq continues feulhes. Diosco. peruënche applique profite contre venimeuses morsures.

Cartamus.	vulgayre.	Cartame.
Cnecus.		Safran sau-
icur		uage.
Crocushortensis.		

Semance de cartame chaude autiers ordre pur 21
ge pituite.

Fucse en son herbier. Cartame semé nayst ez champs, & iardrins avec longes feulhes entalhees, aspres, & aguhonees. Costes cubitales restues. Fleur en iulhet, & Aouist sēmbable a safran. Et rouisse semance. Diosco. Suc de semance de cartame bu avec idromiel, ou broed de polalhe purge le vētre, mayz nuit a la pance. Ce suc fait figer layct, & le rēnd plus vtil a lascher vētre. Fucse en la composition dez medicamans n'en ordonne que troys dracmes de la dicte semance en broed de polalhe, ou creneur de tisane, puis le tout coulē. Siluius. Nostre cartame n'est purgatif car a l'adnēture ne venāt de chaude regio Cnic, ou cartame simplemant proferē entēndrez la se-

N. 5 mance.

mance.

Prunum. Vulgayre. Prune.

²² **D**omestiques prunes fresches plus laschent que arides. Lez damascenes (car moins douces) moins laschent que celles d'ispagne. Tonsiles, & flegmons en v vule utilemant lauerex de decoction de feulhes, ou germes de prunier car manifestonant estreinctiues. Sauuages prunes car acerbes esreg= nient le uentre. Aucuns disent gomme de primiers bue en uin briser pierres, & en uinaygre guerir lichenes d'enfans, que (si est uray) testifié en elle facultez incisive, & subtiliative.

Fucse en son hercier. Domestiques, & fatiues prunes me diocremant humectent, & freschissent. Mays de sauage prunier parmi lez hayes estreignent. Siluius. Celles d'his= paigne mesimant de Catalogne appellés vulgayremant. Aoustanches car mures en Aoust. Prunes simplemant nō= mees ala fcher ventre entēdre de damas, ou Aoustāches.

Colla. Vulgayre. Cole.
Gluten.

²³ **D**e gare, & fromantale farine esbrence on pre= pare cole pour lez liures, laquelle appliquee a facultez emplastique, & chistrice.

Nicolas preuost, Cole simplemant mis entēdre mastic car en bonté excedant toutes coles.

Cucurbita. Vulgayre. Courge.
Cuye.

Cuye

LIVRE SEPTIEME

Cuye humide, & froide au second ordre mæge 24
 Estanche soef sa crouste appliquee mediocremât
 freschit chaut flegmon, & suc de celle crouste avec
 huile rosé infus guérit flegmonale douleur d'aurelhes.

Fucse en son herbier. Cuye amoureuse delieux humide
 si n'est appuyee serpit en terre avec rôdes feulhes. Fruiet
 surmontant en grandeur, & grosseur presque tous autres,
 le dedans duquel aride voidé reste lescorce dure apte
 vaysseau a vin. Diosco. Crue cuye pilee, & appliquee mi-
 tigue edemes, & apostemes. Escorce de cuye appliquee
 au sinciput dez enfans guérit ardeur de teste nommee si-
 riase, & profite contre inflammation d'yeux, & podagre.
 Suc de cuye affroté mitigue toutes adustions. Pline vale-
 rian. Lez antiens Medecins estimoent cuyes comme ge-
 lee eaue. Suc de cuye longemant tenu en bouche mitigue
 douleur de dëns, Affroté avec huile rosé mitigue fleuriles
 ardeurs. Cëndres de seche peau de cuye guérissent vlce-
 res de vit, & brullures. Pouldre de seches graynes de
 cuye asperges émplit creuses vlceres. Et buë en vin estä-
 che fleux de vëntre. Attaches de cuyer ia vielhissät bues
 en passe, & vinaygre merueusemant reparent disënte-
 rie, & vlceré boyau. Seth. Cuiete cuye est facile a pança-
 le coction, engëndre bon suc, bien nourrit, estanche soef,
 prouoque vrine, lasche vëntre, mitigue inflammations
 tant de pance que de foye, profite aux torace, polmon, &
 vescie. Aece. Cuye, & parelhes viëndes humides, & froe-
 des pour lez rëndre plus agreables au goust, & que n'en-
 gëndrent naufee condirez de choses acres, acides, auste-
 res, ou salees.

Colocinthis.	Vulgayre.	Colocinte.
Coloquintida.		Courge sau-
Cucurbita fyluestris.		uage.
		Colo

²⁵ **C**olocinte bue tant ualhémant purge que tost
 avec ce qu'elle expelle par bas sortant n'a loy-
 sir exployter son amaritude comme autres amays
 medicamans. Suc d'elle uerte affroté profite aux
 ischiatics.

Aece. Deux scrupuls de colocintine meole en troys onces
 de mielée eaue atalez, voere vn scrupul pour les debils
 expellent pituite, colere, & mucqueuses humeurs, par ce
 purgent lez nerueuses parties, profitent contre facheurie
 de cerueau, Astme, ischie, diutines maladies dez rognôs,
 & vefcie, goutages, & autres longues maladies. Celle meo-
 le choyfrez non aride, ne noere (car tele est mauuayse)
 ains tendre, & blanche la quelle long tēps pilee souuāt
 criblerez, & sur l'usage de rechief bien pulueriserez dās
 mortier avec eaue mulse, car posé que sēble mout subti-
 le, neaumoins moytie tant grossit que sēble n'estre cri-
 blee, par celi dans ladicte eaue n'estoet repilee, & subti-
 liee l'acrocherroet, & vlceroet lez pance, & boyau. Et
 par alliance induiroet aux nerfs conuulsion, & tortions.
 Fucse en son herbier. Colecinte chaude, & seche au tiers
 ordre produit attaches, & feulhes sēblables a celles de
 cocombre decoupees. Fleur sur la fin de l'estre jaunaistre.
 Et petit fruit rond mout amayr farci de blanche meole
 fongeuise raremant murissant en germanie, car trop froe
 de. Ce fruit amassé mur quand pallit conferue sa vigueur
 cinq ans. Dioscori. colocintin fruit mout nuit a la pāce.
 Sec pilé mēlé aux clisteres extrayt pituite, colere, & par
 foyz sanglantes rasclures, purgation mout vtile contre i-
 schie, colique, & paralisie. Appliqué tue fruit. Et suppo-
 sitoire d'icellu extrayt fiēte. Pline, meole de colocintin
 fruit affrotee avec absinse, & sel chasse douleur de dēts.
 Suc de colocintin fruit chaut avec vinaygre affroté esta-
 blit dēns branslans. Et avec miel affroté mitigue douleur
 d'eschine, reins, & cuisses. Semance de colocinte en nom-
 bre payr alliee guerit circulaire fleurs. Siluius. Colocin-
 te culhirez lors que commence pallir. D'elle car mout

contrayre

contrayre a la pance n'userez seule. Son plus frequent usage est en hier diacolocintide neanmoins meole de colocinte trempée en suc de tragagant tost coule sans nuire aux pance, boyau, & vescie. Colocinte, & semence de ricin sont antiballomenes.

Commi. Vulgayre. Gomme.
Gommi.

Gomme figee layrme dez troncs d'arbres comme 26
me rofine a siccative faculté emplastique chassant aspretez.

Pandectayre. Gomme simplemant proferé enténdrez Arabe du tronc d'arbre dict Acacie. Siluius. Gomme car plus aquee tost s'entremesse ez choses aquees, tard ez huilleuses. Et au feu petille. Au contrayre rofine car huilleuse tost flamme, & s'entremesse ez choses huilleuses, tard ez aqueuses. A defalhan gomme de lierre surrogerez gomme de peschier. Platayre. Arabe gomme est chaude, & humide au premier ordre laxative, & lenitive. La blanche choisirez pour frigeratifs medicamans. Mays la jaunastre pour lez calfactifs. Et simplemant mis arabe gomme enténdrez la blanche.

Conia. Vulgayre. Lixif.
Lixiuium.

Sur tous Lixifs (c'est dilutions de cendres) celui 27
de figier, & de titimal plus balie, & deseche, presque septic, & putrefactif.

Aece. Vltion de cez cendres est sans douleur car ont subtiles parties.

Coriandrum. Vulgayre.. Coriandre
Coriannon.

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Coriannon.

Corion.

28 **C**oriandre est de mout amayre essence qu'auons monstre estre de subtiles parties, & terrestre. Ace est ioincte pauque asriction avec aquee humidité tiedissant.

Fucse en son herbier. Coriandre nayst semé uoere en maygre terre avec menue coste aue vn pied, & demi. branchue. Feulhes semblables a celles de fumterre d'odeur grieue. Candides fleurs. Courte racine ligneuse cheuelue. Et semance ronde nue, & ferme que culhirez en Autonne. Dioscori. Semance de coriandre bue avec passe expelle lombrics, & augmente geniture mays abondamment vsurpee trouble l'entendement voere est nombree entre venins. Pline valerien. Coriandre avec passe, & miel appliqué mitigue toutes tumeurs, & principalemant douleurs de colhons. Semance de coriandre bue en eue estache flux de ventre. Pline. Coriandre pilé avec vinaygre preserve en este la chayr de porriture. Seth. Coriandre conforte la pance. Fayt qu'elle cuise bien. Rosti estanche ventre, neaumoins suc d'icellui est mortel rendât muets, & fous ceux qui en boeuēt. Siluius. Pour empêcher que coriandre trouble l'entendement le macerons en vinaygre puis sechons.

Coronopus. vulgayre. Coronope

Cornu ceruinum. Pied de cor-

Pes coruinus. beau.

Sanguinaria. Sanguinayre.

29 **R**acine de coronope mangée profite aux celi-

ques.

Fucse

Fucse en son herbier. Coronope; nayst ez sentiers, & lieux caches avec gelle racine estreinctive, par ce ficutive. Les feuilles a lambeaux decoupees en forme de corne de cerf esparres par terre. Jaune fleur. Et a la cime dez costes semence semblant puce. Fucse en sez paradoxes dit lez apoticayres errer prenans pour pied de corbeau, non ce coronope, ains batrachion, & flammule.

Costus.

Vulgayre.

Coc.

Coste.

Coste car peu amayr, & mout acre est tât chaut ³⁰ qu'il ulcere, parce affroté avec huile preuertit rigueurs. Prouoque urine, & mestruës. Profite contre ruptures, conuulsions, douleur de cousté, paralysie, & ischie, car refuge pour attirer du profond de quelle que ueulbes partie. Aussi par son amaritude tue uermes. Et avec eue, & miel efface supremes macules (comme par solcib) grequemant dictes efeles. A cez qualitez est ioincte quelque flatuese humidité par laquelle bu en mulse prouoque coit.

Siluius. Le melheur coc est Arabe, Candide, legier, flayrât, fresc, plein, dênse, sec, & nō cussonné. Puis celui d'Inde plein, legier, & noer. Le tiers lieu tient celui de Sirie poe sant, puant, & de couleur de buis. Mays coc dez iadrins herbe amayre est Piperite, ou Silicastre, de Pline. Coste defalant surrogerez a demi de piretre, ou de cedrines bacques, ou de racines de Ireos, ou de enule.

Cornus.

Vulgayre.

Cornirole.

Cornoulhe.

Corniroles

31 **C**ornioles car mout acerbés estreignent comme nestes le uêtre. Feulhes aussi, & germes de carniole par leur acerbité mout siccatrices aggluent grandes ulcères de corps dur, mais contrarient aux petites, & au corps mous, car trop lez tendent, & desechent.

Brassica fatiua. Vulgayre. Chou.

Cambre.

Caulis.

32 **C**hou mangé, ou appliqué deseché, guérit ulcères, uoere malignes, durcit flegmons, erisipèles, epiniétides, herpes. Et par sa tersion efface lepre. Semence de choux (car amayre) tue lombrics. Secourt contre esfeles, nêtilhes, & autres choses desirans mediocre tersion. Cêndres de costes de chou desechent iusques a brusler, parce meslees a uieux gras digerent humeurs causans uielhes douleurs de quelle que uielhes partie.

Fucse en son herbier Chou chant, & sec au premier degré ayme froedes, & pluuienses régions. Produit grosse coste aucunes foy rougeastre. Grâdes feulhes espâdues, ou crespes, ou quâd est capus mœceles en boule. Diosc. Chou peu bouli lasche vêtre. Mais par l'orge bouliture mesme mant en diuerses eaues deslitue de son suc aucunement purgatif l'estreint, car lors lui restent lez seules solides parties de foy siccatives. Chou l'esté (car lors plus acre) nuit a la pance. Et n'est esual en Egipte, car trop amayr. Chou mangé profite aux tremules, debils yeux, & reprime tant crapule que autres vinatices nocumens. Suc de chou humé avec iris, & nitre mollit vêtre. Bu en vin remédie contre viperines morsures. Asfroté avec farine de

foin

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

medicamans a gui de chesne, ou a terebintine, ou a rofine, ou a burre.

Chrite.

Vulgayre.

Orge.

Hordeum.

ORge froed, & sec au premier degré peu tersif appliqué bailhe teles utilitez que farine de seues, neanmoins peu plus deseché. Mays mangé sur monte seues perdant par coction seuz uentositéz, ce que ne sont seues, car aussi dotées de plus grosse essence, par ce plus nutritiue. Polente deseché plus que orge.

Fucse en son herbier. Orge ayme grasse terre. Produit cheuelue racine. Chalumeau moindre que celui de fro-mant noueux. Simples feulhes rudes, & larges. Et grain dans cheuelue espije piquée garnie de deux, ou plusieurs rêns. De ce grain on fayt polente, & tisane. Diosco. Tisane par cremeur rendue en boullant plus nourrit que polente faycte d'orge, & est vtile contre aspreté de fauces. Farine d'orge cuicte avec figes en eaue mulse discutit edemes, & inflammations. Avec rofine, poix, & siénte de colombs mollit durtez. Avec mellicrat, & caque de pauot oste douleurs de cousté. Avec semances de lin, foin grec, & rute chasse inflammations de boyau. Avec coings, ou vinaygre mitigue podagre.

Crinos.

Vulgayre.

Lis.

Lilium.

DE fleurs delis car d'essence en partie subtile en partie terrestre amayres, & en leur meslee aqueuse substance tēperee fayrez huile sans mordication

cation digestif, & mollitif par ce tresapte contre durtez de matrice. Lez feulhes uoere racines pilees tersiues, siccatiues au premier degre, & modereemant digestiues profitent contre bruslures. A cause de quoy racine de lis rostie, & avec huile rose pilee, & appliquee cicatrice bruslures, & chascune ulcere, mollit matrice, & prouoque mestruës. Feulhes delis cuictes appliquees cicatrissent non seulement bruslures, mais aussi toutes ulcères, neanmoins la racine, plus nettoye que lez feulhes. Pour mieux nettoyer uiriliges, soare, lepre, & semblables maladies meslerez plus fort tersif quel est miel, uoere celle mistion modesteemant faycte est utile contre diuision de nerfs & contre toutes choses desirans siccation sans mordacité. A cez affects ay par foys appliqué suc dez feulhes cuict en miel, & uinaygre. Celle coction (pourueu que du suc contiegne autant cinq foys que chascun dez autres deux) est notable medicamant a choses desirans siccité sans mordication, quelles sont grandes ulcères mesmemant ex bouts dez muscles. Aussi lez moles diutines, & rebelles a cicatrice.

Fucse en son herbier. Lis regulieremant produit vniue coste tricubitale garnie de coupleuses feulhes longues. Et blanche fleur ornee de cinq feulhes extrorsément rayees paulatinemant s'elargeans, a leur cime renuersees, & entournans deux iaunes flocs d'odeur diuerse, avec bulbeuse racine. Il en ya vn autre portant iaunes fleurs, & plus estroictes feulhes. Seth. Odeur delis profite au froed cerueau. Hulher. Teinct de safran huile de lis digere toutes inflammations

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Crocus. vulgayre. Safran.

Crocomagma. Crocomagme.
Marc de safran.

35 **S** Afran car froed, & terrestre a quelque astringētiō
neanmoins tant surmonte en lui calfactrice facultē
qu'il est chaut au second ordre, & sec au premier,
parce aucunement cuit car essence peu estreinctive,
& sans ueehemance calfactiue disons estre peptique
c'est a dire cuitrice.

Fucse en son herbier. Safran en Autonne produit copieu-
se racine bulbeuse, Fleur perse avec rouges cheueux a
quelle succede perruque de longues feulhes estreictes.
Dioscorid. Safran mollit, cuit, peu estreint, prouoque tant
vrine que coit, & repare couleur. Bu en passe reprime cra-
pule. A frotē avec feminin layct estanche flux d'yeux. In-
stillē remēdie aux aures neanmoins troys dracmes de
safran bues en eaue sont mortelles. Galen en la compositiō
dez medicamans selon lez parties dit safran par sa mo-
deste siccitē ayder contre tilie, & corriger porritures. Pli-
ne. Safran discutit toutes inflāmatiōs mesmemāt d'yeux
affrotē avec euf. Est tresvtil contre toux, pleurite, & pru-
rit. Safran bu preserue d'ivretē, & crapule. Seth. Safran
ayde a pancale coction. Desbouche, profite contre pitui-
te, astme, & letarge. Mays superflu cause palleur, douleur de
teste, & faute d'appetit. Appliquē avec opi, layct, & huile
rosē chasse douleur de pieds lez couurant aprez de feulhes
de bete. Siluius. Le melheur est fresc, long, entier, peu a-
cre, tresflaue, non fragil, ne muisi, ains pilē avec quelque li-
queur tignant lez mains de sa couleur. Hulher. Crocoma-
gme autrement dit marc de safran recoet pour cent drac-
mes de safran cinquante dracmes de mirre, & autres cin-
quante

LIVRE SEPTIEME

quante de roses, amidon, & gomes. Mays celle composition
semble frustranee ven que Selon Siluius Crocomagne &
safran sont antiballomenes.

Cæpa.

Vulgayre.

Ognons.

Ognons sont chauts au quart ordre, & de par-
ties plus retirans agrosseur par ce appliquez,
ou avec uinaygre affrotez ouurent mourenes. Net-
toyent au soleilh alés, & pilez appliquez aux alo-
petics restituent cheueux. Suc d'ognon est d'aquee, &
aeree chaleur. A ffroté chasse obscurité d'yeux pro-
uenue de grosses humeurs. La reste est terrestre, neau-
moins chaude substance. Mays le tout ensemble par
lesdictes températures est flatueux mangé, car choses
quant plus seches tant moins genitrices de uentosi-
tez.

Fucse en son herbier. Ognon ayme grasse terre mont cul-
tiuee, & arrousee. Produit grasse racine au bout cheue-
lue bastie de plusieurs tuniques tant piquant. Lez yeux
que la pupille larmoye contraincte. Feulhes comme pour
reau creuse. Ronde coste creuse cernee de fleurs en for-
me de boule. Puis semance lors qu'est noere mure. Dioise.
longs ognons faunes, secs, crus, ou non salez sent plus a-
cres, que ronds, blancs, verts, cuicts, ou salez. Neanmoins
tous mordiquent, engendrent ventositez, fastid, & soef.
Prouoquent appetit, Purgent, & sont vtils au ventre. Sup-
positoere d'ognon pelé trempé en huile ouure morenes,
& autres superfluitez. Suc d'ognon affroté avec miel de-
scharge yeux. Profite contre squinance. Prouoque me-
strues. Infus aux narilhes purge la teste. Infus aux aures
purgent leurs eaues, & boue. Affroté avec miel sel, & rute
guert morsures de chien. Avec sel reprime vares. Et avec

O 3 grasse

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

graisse de polalhe profite contre attritions. Ognon copieu
semant mangé endoult la teste. Prouoque mesmemant
cuißt vrine. En maladies frequenté engendre letarge. Et
auec figes appliqué mure, & ouure apostemes. Seth. Fre-
quant vsage d'ognons grieue la rate. Hulher. Ognon cuißt
soubz cêndres est vulgayre maturatif.

Faba.

Vulgayre.

Feues.

³⁷ **F**euës froedes, & seches au premier degre ont
ên leur chayr quelque tersiue falculté. Mays es-
sicciniue ên l'escorce, parce aucûs medicens exhibêt
toute la feue cuißt ên oxicrat aux disenterics, celia-
ques, & uomissans. Neanmoins feues sont flatueuses,
difficiles a cœtion autant que autre quelqueque uiên-
de, & aptes a purger par craché lez polmon, & poi-
êtrine. Mays appliquees desechent sans morda-
cité. Acause de quoy feues cuistes ên eaue, & me-
slees agrais de porc appliquons contre podagre.
Farine de feues auec oximiel contre machures, &
blessures. Mays flegmonia occupât lez parties frap-
pees auec polênte apte êmplastre cœtre flegmon dez
têtins, ou colhons, car teles parties requerent medio-
cre frigeration mesmemant le flegmon ez tetins pro-
uenû de figé layct, uoere cest êmplastre estâche lait.
Et farine de feues long temps appliquee tient glabre
penilh dez garçons.

Fucse ên son herbier. Feues ayment tresgrasse, & ferme
terre. Prouiennent dans goouces sans attache auec char-
nues feulhes comme celles de pourpiez. Fleur crestee bi-
garree de blanc, violet, & noir. Et racine ligneuse cheue-

lue

LIVRE SEPTIEME

lue. Dioscori. Feues engendrent songes. Crues plus enflée que cuites mesmemant en seconde eue. Farine de feuee avec miel, & farine de foin grec discutit machures, & parotides. Avec roses, encens, & blanc d'œuf mitigue edemes. Destrempee en uin gueri tussion, & coups ez yeux. Feues sans escorce maschees, appliquees au front estregnent fluxions. Et la moytie d'une feue escorchée appliquée du cousté que iognioet a l'autre moytie estanche sang par sangsuges atalé. Escorce de feues appliquée empesche renaystre poilh au lieu d'ou a esté arraché, & avec polante, alum, & vieux huile discutit escrueles. Plin. Feues hebetent lez sens. Frictes entieres, & seruantes dans fort vinaygre plongees, puis appliquees remedient contre tortions. Fresches cuites avec ailh, & iournelement mangées profitent cōtre vielhe toux, & suppuration de poitrine, Farine de feues cuite en vinaygre mure, & creue tumeurs. Et remedie contre brulures, & machures. Cendres de goouces de feues avec porcins grais appliquees profitent contre vielhes douleurs de cuisses, & nerfs. Et decoction iusques au trient d'escorce de feues bue estanche flux de ventre. Huilher. Emplastre contre inflammation de colhons, ou de memeles mesmemant par figé layct fayres de farine de feues destrempee, & pilee avec idroles, ou huile rosé. Et s'il y a grande ardeur adioufferez peu de vinaygre, ou d'eau rose.

Ciclamus.	Vulgayre.	Ciclame.
Ciclaminus.		Pain de por-
Cissantemon.		ceau.
Panis porcinus.		
Panis terræ.		
Rapum terræ.		
Tuber terræ.		

Ciclame nettoye, depece, ouure bouches dez uey-
mes, attire, & digere parce suc de ciclamine ra-
cine appliqué en flocs prouoque a secez, ouure mou-
renes. Affroté au uentre le lasche, & tue fruit
mays mieux tue fruit appliqué en pesse. Appli-
qué avec miel profite contre suffusion. Purge aussi
par narilhes. Toute la racine est moins efficace que
le fruit. Neanmoins appliquee, ou atroys dracmes
avec melicrat, ou passe bue, prouoque mestrués, &
profite contre iaunisse, expelle colere non seulement
du foye, mays aussi de tout le corps par sueur, a
quelle prouoquer ayderez aprez celle potion. Et fre-
sche, ou seche emplastree mollit rate, & nettoye la
peau, parce guerit alopecies, esfeles, & toutes pu-
stules. Aucuns balbèt aux astmatics la seche racine.
L'autre Ciclame par aucuns surnomme cissantemon
(car en fleurs semblable a cisse c'est a dire a lierre)
a inutile racine, mays mout efficace fruit acre, & peu
moyte au goust, lequel par plusieurs iours bu en uin
guerit rate prouocant urine, & laschant uentre, uoe-
re profite aux astmatics.

Fucse en son herbier. Ciclame chant, & sec au tiers or-
dre nayt ez lieux ombrifs, & buissons mesmemāt sous
arbres avec violete feulhe tachee de blanches macules
formee cōme celle de lierre. Fleurs vniques a la cime de
chascune coste purpurines semblans roses. Et noere raci-
ne non totemant ronde, ains aucunemant plate. Diosco.
Ciclamine racine bue avec idromiel purge par baseaues
& pituite. Bue, & appliquee prouoque mestrués. Suspendue
auance en fantemant. Et selon aucuns transpassée fayt
auortir. Bue en vin profite contre uenim. Affrotee contre

Serpén-

LIVRE SEPTIEME

Serpentine figures. Et meslee en vin enivre. Suc de ciclamine racine affroté avec vinaygre remet cu sorti. Ce suc expreinct, cuirez iusques a espaisseur de miel. Desloguez, podagre, vlceres de teste, & talayres mules vtilemant fométerez de decoction de ciclamine racine. On dit bouletes d'elle pilee aualees esuelher amours. Siluius. Suc de ciclamine racine affroté avec miel mollit scirres, & durtez. Nicolas prenoist. Ciclamine racine est meilleur fresche que seche. On doebt la culhir, en Octobre.

Ciminum. Vulgayre. Cumin.
Cuminum.

Semance de cumin chaude au tiers degré prouue 39
que urine, & chasse uentositéz.

Siluius cumin. Simplemant proferé enténdrez la semance a laquelle defalhan surrogerez semance de rute, ou d'agneau casté.

Ciparissus. Vulgayre. Cipez.
Cupressus.

Feulhes, germes, & fresches encore moles boules 40
tes de cipez ont pauque acreur, & beaucoup d'amertude suffisante a conduire au profond leur mairie acerbite sans mordiquer, par ce consomment profondes humiditez ez mous, & pourrissans affects tât arriuees que aprez y attirees par l'acrimonie, & chaleur. Ainsin secourent contre enteroceles desechés & confortans lez parties par humidité lasches. Aucuns avec polente lez usurpent contre herpes, & charboncles pour consumer sans calfaction l'humidité

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

dité causant cez affects. Parelhemant contre erisipde avec polente caue, ou aqueux oxicrat.

Siluius. Cipez simplemant mis enténdrez de sez noix ez estreintifs medicamans, mayz dez boys, & feulhes ez diuretics. Hulher. Pour mirable remede contre eserneles bosses de gorge, edemes, parotides, & scirres ognez cez maux de feulhes de cipez de moyen eage arroufées de vin de presser, & tant broyees que le tout deuiegne a espesleur de lie. Cela deslierez le tiers iour expreindrez avec lez doegts l'affecte partie, puis y remettrez de ce mesme medicament bien bëndé. Et autres troys iours paf sez le deslierez, expreindrez, & remettrez avec bëndes comme au cōmancement. Au neuueme iour pour le plus tard cez vicez trouuerez gueris.

Ciperus.

Vulgayre.

Cipere.

Cipirus.

Souchet.

Iuncus quadratus.

⁴¹ **R** Acine de cipere car eschaufant, & desechant sans mordacité merueusemant profite contre ulceres ne pouuans acquerir cicatrice obstāt leur grande humidité. Aussi car peu estregnant profite cōtre ulceres de houe. Et car aucunement depeçant prouoque tant urine, que mestrués. Et profite contre pierres.

Fucse en son herbier. Cipere nayst ez lieux cultiuez, & palustres avec feulhes seblables a pourreaux. Neaumoins plus longues, plus grosses, & plus solides. Coste cubitale, ou maieur angieuse, garnie vers la cime de menues feulhes, & semence. Et vsurpees en medicine racines lōges entrefichées, ou noeres, rondes, amayrés, & de suauue odeur. Diof.

racine

LIVRE SEPTIEME

racine de cipere buë se court contre idropisie & figures de scorpion. Appliquee contre froedimant, & matricale suffocation. Pline. Semance de cipere buë en eaue estanche mestruës, & ventre. Mays endoult la teste. Siluius. Cipere & maieur leneurier soit antiballomenes.

Conion.

Vulgayre.

Cicute.

Cicuta.

Cigue.

Cigue extremement froedit.

43

Fucse en son herbier.

Cigue tresfort venin nayst ez incultes lieux ombrifs avec grande coste comme fenoilh nouveuse. Feulhes sēmbles a celles de coriandre, mays plus estroës, & puātes. A la cime, dez costes rameaux garnis d'ombelle produisant en Iulhet blanches fleurs, a quelles succede semance sēmbloit anis, mays plus blanche, & profonde racine creuse. Dios. contre aualee cigue boerez pur vin. Suc de cimes de cigue non arides espoëssē au solelh, affrotē mitigue tant herpes, que erisipeles. On le messe aux collires sedatifs de douleur. Cigue pilee, & appliquee aux colhons ēmpesche venerics songes. Et affrotee desechē genitales parties, Esteint layct, & ēmpesche ēnvirginitē croestre tēins. Pline. Semance, ou feulhes de cigue bues en vin sont irremediable venim. Bouletes de suc de semāce de cigue espoëssē au solelh tuent espoëssans le sang, parce au corps dez ainfin tuez apparoesent macules. Appliquees feulhes de cigue mitiguent epifores, tumeurs, & douleurs. Fucse ez paradoxes repreuve l'opinion du Conciliateur affermant deux especes de cigue vne froede, & humide l'autre chaude, & seche. Siluius. de falhant semance de cigue surrogerez coriandre

Conus.

Vulgayre.

Pinier

Strobilon.

Pinons.

Pinons

DEZ SIMPLS MEDICAMANS.

43 **P**ignons fruit de pinier sont rebelles a coction, ne-
 aumoins uerts par associatiō d'humiditē a quel-
 ques acreur, & amaritude aptes a purger par toux,
 & crachē lez polmon, & torace. Aussi a lenir aspre-
 tez quand trēmpēz en eaue ont layssē en elle leur a-
 creur, car le demeurant moins mordace reste plus en-
 plastic, mediocre entre froideur, & chaleur, meslē
 d'aquee, & terrestre substance abien peu d'aeree,

Lagopus. Vulgayre. Pied de lieure.
 Leporinus pes.

44 **P**ied de lieure tant desechē que estanche flux de
 uētre.

Fucse en son herbier. Pied de lieure nayst ez champs,
 & aeres a bled avec ronde costē velue. Terues feulhes. Et
 dans velues goouces sēblans pied de lieure semance
 mout estreinctiue, & ficatiue. Diosco. pied de lieure bu
 en vin, ou (si le patient fleurit) en eaue estanche flux de
 vētre, & appliqué profite contre inflammations.

Cataputia minor. Vulgayre. Latire.
 Lathiris. Espurge.

45 **L**atire aucuns disent estre spece de titimal, car en
 suc, & purgatrice facultē sēblables, sauf
 qu'est douce au goust & tresbien purgeant.

Aece. Prinse auant manger avec chaude eaue potion de
 vin dans cinq sextiers duquel aurez cinq iours pēdu
 sachet de linge bien lie contenant vne once de latire &
 troys dracmes de nardine espiie le tout subtillement pul-
 uerisé

uerisé expelle pituite. Fucse en son hercier. Latire herbe
laycteuſe chaude au tiers degré, & humide au premier
nayſt ez lieux cultiuez, & ſableux avec petite racine inu
tile. Creux tronc cubital eſpoix vn doegt, branchu a la
cime. Longes au tronc ſeuilles ſemblables a celles d'amā
dier, mayſ plus larges, & plus liſes. Celles dez rameaux
font moindres. Ala cime dez rameaux ya troys goonce
tes chaſcune dez quelles en Autonne aride exhibe blan
che ſemance ronde, & douce. Dioſco. aualees fix, ou ſept
graynes de latire puis bue froede eaue expellent par bas
eaues, pituite, & colere. Parelhemant le ſuc exprimé com
me celui de titimal. Auſſi broed cuiſſif de ſez ſeuilles
avec polalhe, ou autres eſuales herbes. Plin Bues en pure
eaue, ou miellſe vingt graynes de latire chaſſent idropi
ſie, expellent colere. Et pour mieux purger on lez yſurpe
avec leur goonce mayſ faſchent la pance, pour a quoy o
buiſſer lez prédréz avec poiſſon ou broed de polalhe. Ni
colas preuoſt. Catapuce ſimplemant mis enténdrez la ſe
mancee delamoindre.

Acetoſa.	Vulgayre.	Patience.
Lapatum acutum		Bon henric.
Hippolapatum.		Oxelhe.
Oxalis.		Paradele.
Oxilapatum.		Parelle.
Rumex acutus.		Vinete.
		Rabarbe de moynes.

Oxelhe modeſtemant digere. Mays la ſurnom= 46
mee Oxilapate outre digerer repoulſe. Leurs
ſemances meſmemāt d'oxilapate (car dotees de mani
feſte

fecte astringion) guerissent disenterie, diarree, & flux. Hippolapate nayssant ez paluds a parelles, mais plus debiles facultez.

Fucse en son herbier. Oxelhe que Galen simplemant appelle lapate, & vulgayremant aceteuse car d'acide suc, que lez titiculeux succent par ce lez romains autremant l'appellent rumex c'est a dire tetin froede, & seche au second ordre. Nayst ez praetz avec coste plus que cubita le garnie par interualles de feulhes, & vers la cime de costestes portans rouge semance, acre enueloupee de verde pellicule. Celle qu'on furnomme oxilapate (& vulgayremant parelle ou paradele) nayst ez paluds, & autour dez fossez avec longue racine safranee. Dures feulhes agues. Et poinctue semance sur menues costestes. Autre espee nommee rabarbe de moynes nayst ez iardreins avec plus larges feulhes par culture plus tendres. Rayee coste aucunesfoys cubitale produisant petites fleurs iaunes. Et iaune racine triangulayre, de laquelle poudre a vne dracme bue purge le ventre. Mays sauuaige oxelhe autremât dicte bon henric nayst au tour dez hayes, & chemins avec longe, & fauuaistre racine. Coste terrege. Feulhes semblables a celles d'aceteuse, mais plus larges retirans a celles de plantain, parce nommee hippolapate, car aux amplex choses lez grecs premettent ce mot hippo propremât signifient cheual grande beste. Cestui ci pilee, & appliquee purge vlcères. Fayt choer leurs vermes. Et lez agglue. Dioscori. Chascune oxelhe cuicte mollit ventre. Crue, & avec huile rose affrotee discutit meliceres. Semance d'elles bue en eaue, ou vin profite cõtre disenterie, fastid & figures descorpion voere empesche ficer. Racine desdictes oxelhes crue, & appliquee guerit impetige, lepre, & rudesse d'ongles le lieu premierement au soleil frotté de vinaygre, & nitre. Prurit formanté de leur decoction cesse, Parelhemant douleur d'auzelles, & de dents, strumes, & parotides lauees de vin cuicte d'elle. Pilee, & appliquee estanche feminin flux. Vin cuicte de racine dez dictes oxelhes bu, corrige iaunisse,

brise

brise pierres, prouoque mesrues, & profite contre figures de scorpion. Plin. Vinaygre cuitif de sauage oxelhe coulé, & affroté remedie aux dents. Et bu, contre iau-nisse. Semance d'elle guerit vices de pance. Siluius. Feu-lhes de lapate laschent vêtre; & la semance l'estreint comme aussi broed de vieux coc lasche vêtre. Mays aualee leur chayr l'estraint. Ainsin simple broed de pou-le estreint vêtre, mays de coc mout bouli avec sel le la-sche. Nicolas preuost. Lapate simplemant mis enténdrez l'agu non le rond posé que plus efficace que le domestie lequel est plus esual que medic. Robert estienne. Dez la-pates vne est appelée patiënce, l'autre rabarbe de char-treux, l'autre oxelhe de tours, l'autre oxelhe commune. Cez especes sont dictes lapates de lapazo grec signifiant vacuer, car decoction de chascune bue mollit, & vacue le vêtre.

Beta syluestris.	vulgayre.	Pirole.
Lemonium.		Bete sau-
Limonium.		uage.
Pirola.		

Tintinabulum terræ.

Troys onces de semance de pirole (car acerbe) 47
profitent contre celiague, disenterie, sanglant
craché & muliebre flux.

Fucse en son herbier. Pirole en sez feulhes, & semance
seche au tiers degre nayst ez ombrageuses forests avec
feulhes semblables acelles de poerier, ou de bete, neau-moins plus tendres, & moindres. Coste menne, droicte
portant en luin vers sa cime fleurs semblans cloches, a-
quelle succede rouge semance estreinctiue. Dioseo. troys
onces de semance de pirole bues en vin remedient aux
celiaques, disenterics, & rouge flux feminin. Plin. feu-lhes de pirole sont vtiles contre brussures, estreignent gou-

temans

temans. Et sa racine cuiste nettoye macules dez cartes, & vestemens. Selon lez posteres mediciens bue decoction de pirole guerit tant internes, que externes vlceres & fistules.

Hepatica Vulgayre. Lichene.
Lichen.

48 **L**ichene moufse nayssant ez mont humids, & puënts rochiers tersue, & siccatue acause dela pierre, & mediocremant frigeratiue acause de son aquee humeur est contrayre aux inflammations. Et nettoye lichenes d'ou prënt son nom. Mays n'ause suivre Dioscoridez l'attestant estancher flux de sang. Fucse en son herbier. Lichene apperceurez en Iulhet adherer ez arrousez rochiers avec grosse, & longue feulhe fucqueuse sëmblât lobes de foye sous laquelle nayssent petites costes ayãs estoeeles testes. Fucse en sez paradoxe: dit que sans cause on l'appelle hepaticque car ne profite au foye ce que fayt eupatoere parce meritëmant est dict epatic bien peut estre q'on l'appelleroet hepaticque parce que sëmble aux lobes, & fibres du foye.

Lepidium. Vulgayre. Lepidion.
Pasce rage.

49 **L**epidiõ chaut au quart degrë, est au goust, odeur & uertu sëmblable a nasturce, mays moins seche Fucse en son herbier. Lepidion produit ez iardrins solide coste ronde, cubitale, ou maieur. Laurines feulhes, mays plus moles & maieurs piquans la langue comme poeure. Fleurs menues en Iuin, & Iulhet cädides. Petite semance. Et racine longue, Toute l'herbe sëmble a sauuage rïfort apte aux ansaladez pour extenuer, & depecer grossës, & glueuses humeurs. Diosco. pilees feulhes de lepidiõ

& avec

gabrielina & de la Cruz

Fuſce en ſon herbiér. Violette nayſt ſemee ez iardins
auec preſque cubitale coſte branchue. Longes ſeuilhes mo
les, & chaynues. Fleur énuiron May ornee de quatre ſeu
ilhes blanches, jaunes, ou purpurines, a quelle ſur l'entree
de l'eſté ſuccedent longetes goouces contenant menue

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

grayne. Dioscori. Seches fleurs de iaune violette boulies expellent mestruës, & profitent contre inflammation de matrice. Appliquees avec cerat guerissent fentes de cu. Et avec miel vlceres de bouche. Semance de iaune violette bue a deux dracmes en vin, ou miel, & appliquee extrayt mestruës, secondines, & fruit. Racine de iaune violette appliquee avec vinaygre reprime rate, & profite cõtre podagre. Plin. Violetes prouoquēt vrine. Feulhes de iaune violette appliquees avec miel guerissent vlceres de teste. Avec cire fentes de cu, & d'autres humides parties, mays avec vinaygre apostemes. Nicolapreuost. Violetes simplemant mis entẽdrez dez purpurines qu'on appelle communemant de mars.

Thus.

Vulgayre.

Encẽs.

³¹ **E**ncẽs est chaut au second ordre, & par pauque astriction plus occulte au blanc sec au premier. L'escorce car manifestemant estreignant seche au second ordre, a parties plus grosses, & moindre, acrimonie, a cause de quelles facultez, & qualitez conuient tant extrorsẽmant que internemant aux stomachics, celiagues, disenterics, & cõtre sanguin flux. Rameau d'encẽs est chaut, & sec au tiers ordre, & aucunemant tersif, par ce cẽplĩt, & purge vlceres d'yeux.

Siluius. Encẽs debilemant cuit flegmons. Est anodin, & sarcotic. Retarfe cicatrices. Mesle aux acres rebouchẽ leur veemance. Et car chaut emplastic sans euidẽte astriction fayt suppurer mesmemant gras, & blac. Le vray encẽs est rond, candide gras au dedans, & tost ard au feu avec flayreur, mays le contrefayct de picee rosine & gomme seulemant fume, sans flayrer, & sans flammer. Ainsĩ l'escorce tost ard, & flayre, mays la cõtre faycte de noyer

& de

LIVRE SEPTIEME.

& de pin feulemant fume fans flayrer. Manne n'est subti le poudre d'encens ains mietes d'encens chutes en frappant, & secouant fagots d'encens esquelles y a quelques lopinets d'escorce d'encens par quelle plus estreint que encens, neaumoins cuit, & mure.

Rosmarinus. vulgayre. Romarin.

Romarin tant ex deux especes portans fruit, que 52
en la sterile mollit, digere, nettoye, & depece. Suc
de z herbe, ou racines meslé a miel aguse yeux obtus
par grosses humeurs, & decoction de celui qu'on u-
surpe a cha pellets bu secourt contre iaunisse.

Fucse en son herbier. Romarin chaut, & sec, flayrant encens produit noere racine chevelue. Tendres costes garnies de plusieurs feulhes longues, & gresles, au dedans candides, mayes dehors verdes. Blue fleur tant au prim temps qu'en Autonne. Romarin conforte lez cerueau, memoere & coeur. Secourt contre tremblelon, & paralifie. Repare perdue voix. Et per fum d'icellui purge l'aer, & mitigue tant stillation que toux. Siluius. Romarin simplemant mis enténdrez lez feulhes, & parfoys la fleur que vulgayre-
mant, & absoluement on appelle Antos c'est adire fleur.

Lignis. vulgayre. Suye.

Fuligo.

Suye a subtiles, & car de terrestre essence siccatri 53
sces parties avec tâtilles reliques de chaleur du feu
qui a bruslé la matiere selon la diuersité de laquelle
sont aussi diuerses lez speciales differances de la suye.

Linum. vulgayre. Lin.

P 2 Semance

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

§4 **S**emance de Lin chaude au premier degré, & mediocre entre humidité, & siccité est uoere fricte flatueuse par copie de son excrementueuse humidité.

Fucse en son hercier. Lin ayme grasse terre mediocre-mant humide, Emmegrit la terre. Et produit menue coste. Estroectes feulhes, longes, & poinctues. Auec perse fleur, a quelle succeds goouce contenant tanete semance. Dioscorid. Semance de lin a mesmes facultez que foin grec. Cuiſte auec miel, huile, & peu d'eau appliquee discutit, & mollit toutes inflammations. Clistere de decoction de semance de lin extrayt fiēte, & profite contre roſion dez boyau, & matrice. Plinē. Semance de lin nettoye vices de face, Aguse la vue, Auec vin guerit parotides. Cuiſte en saue appliquee auec anis squinace. Et appliquee auec vinaygre disenterie, & celiaque.

Linozostis. Vulgare. Foriole.
Mercurialis. Mercuriale.
Rambergue

§§ **C**haſcun uſurpe mercuriale a purger uētre, mayſ cēplaſtree digere.

Fucse en son hercier. Mercuriale ainſin nommee car decouuerte par Mercure chaude, & seche au premier ordre nayſt ez cultures, voere par foys tant copieuse ez vignes que le vin en desagree, Auec palmale, ou peu plus au te coste. La femele a blanchastres feulhes. Et copieuse enuiron Aouſt ſemāce cumulee en forme de rayſin. Mays la maſle a noeraſtres feulhes auprez dez quelles ſort petite grayne ronde, & gemelle en forme de colhons. Dioſc. chaſcune mercuriale en maniere d'autres eſuales herbes aualee laſcheuētre. Eauē cuiſtiue de mercuriale extrayt aquoſitez, & colere. On cuide feulhes de femele mercuriale.

LIVRE SEPTIEME

riale pilees, & bues, ou aprez purgations appliquees & pudentes causer generation de filhes. Mays de masse males. Acce. Cuiſtes feulhes de mercuriale mangees expellent copieuse ſiente. Moins expelle bue leur decoction meſſee a vin. Pline. Suc de mercuriale ſtillé dans fourdes aurelhes leur profite. Decoction de mercuriale, & de mauues purge torace, extrayt colere, mays nuit a la panſee. Siluins. Mercuriale deſcharge ſang de corrompues humeurs.

Lifimachia. Vulgayre. Chaffe boſſe.

Salicaria. Corneole

Lifimachie.

Souci d'eau.

Lifimachie par ſon aſtriction ſiccatrice emplaſtree agglue ulceres. Eſtanche chaſcun ſanguin flux meſmemant le ſuc. Et bue guerit diſenterie, ſanglantes reiections, & muliebre flux.

Fuſe en ſon herbier. Limachie nayſt ex paluds prez dez eanes meſmemant entre ſauzes avec ſubtile coſte cubitale, ou maior. Feulhes de chaſcun noud greſſes ſemblables a celles de ſauze. Et en Iuin, ou Iulhet rouſſes, ou violetes fleurs. Celle dez rouſſes eſt plus eſtreinctiue, & produit (elles tumbans) menue ſemance ſemblable a coriandre eſtreinctiue. Mays celle dez violetes fleurs produit en longes goouces ſa ſemance. Dioſco. perfum de lifimachie chaſſe ſerpans, & tue mouſches tant eſt acre. Pline. Lifimachie miſe au ioug d'entre deux beſtes diſcordantes lez accorde. Et poudre d'elle ſeche appliquee guerit vlceres par attrition de ſoliers.

Malua. Vulgayre. Mauue.

Domeſtique mauue tant moins digere, & moins mollit que la ſauuage de quant plus eſt aqueuſe

R a Son

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Son fruit quant plus sec tant plus efficace.

Fucse en son hercier. Domestique mauue nayst semee. ez iardins avec arbree coste. Amplez feulhes rondes au tour decoupees. Et dez le mitan de la coste beles fleurs a petite cue garnies de cinq feulhes violetes, ou candides vermeilles. Puis numeureuse semance. La sauuage terrege, ou aute nayst ez incultes lieux mesinemant gras, & humidz avec blanche racine. Grosses en la terrege feulhes autour cochees. Et violastre fleur. Mays en la aute feulhes plus decoupees Et persastre fleur. Mauue pilee & appliquee ne freschit comme layctue, ains engendre quelque tiedeur. Et mangee facilement par sez humidité, & glueur descet. Dio. Domestique mauue est plus esuale que sauuage. Nuit a la pance, Prouoque layct, Lasche ventre, Et profite aux boyau, & vescie. Feulhes de mauue crues avec miel, & peu de sel maschees, & appliquees guerissent egilopes, mays pour cicatrifer en vserez sans sel. Avec vrine appliquees guerissent, acores, & furfures. Cuietes pilees appliquees avec huile guerissent feu sacre, & bruslures. Bas parfum de decoction de mauue mollit matrice. Et clistere profite contre rosion dez boyau, matrice, & cu. Decoction de mauue avec sa racine bue, & promptement vomie profite contre tous venims. Plin. Mauue est vtile contre toutes venimeuses figures, voere qui porte mauue, ou d'elle pilee avec huile est oinct ne sera sice. Feulhes de mauue crues appliquees, ou avec vinaygre bues extrayent tous sicons. Troys onces de suc de quelle que veulhes mauue iournelemant aualees preseruent de toutes maladies. Mauues guerissent vlceres de teste. Decoction de racine de mauues establit dents branslans. Et guerit furfures de teste. Semance de mauues bue en vin rouge chasse pituite, & nausée. Racine de mauue appliquee avec noere layne preserue tetins de vices. Humer cinq consequutifs matins layct cuietif de racine de mauue guerit toux. Feulhes de mauue soubsternees a femme trauallant d'enfant auance l'enfantement, mays tost aprez lez osterez que la matrice ne sorte. Quatre onces, & demie de tiede suc de

mauues

mauves profite contre melancolie. Et six onces contre fou-
lie. Suc de mauue vtilemant affroterez contre ventofitez
tortions, pierres, & torture de cou. Feulhes de mauue cui-
stes en huile vtilemant appliquerez contre feu sacre, &
bruſſures. Crues avec pain contre impetueuſes vlceres.
Suc de cuiſte mauue profite aux nerfs, veſcie, & contre ro-
ſion de boyau, & adoucit cutanees pores. Seth. Mauue de-
ſenroue, & ſecourt ez polmon, & torace. Suc de ſauuage
mauue affroté promptement oſte douleur de morſures d'a-
belhes, gueſpes, & ſelon aucuns d'ortiez. Eau cuiſtrice
de ſauuage mauue bue brile pierres, prouoque ſommel
& frequētee facilite enfantement. ſauuage mauue appli-
quee mollit durtē, & adoucit inflammations.

Mandragora. vulgayre. Mandragore.

Mandragore poſe que froede au tiers ordre, ne-
anmoins a quelque chaleur, & en ſez pomes
humidite, parce endorment. Eſcorce de la racine n'eſt
ſeulement frigeratiue, mais auſſi ſiccatiue. Le dedās
eſt inutil.

Fuſe en ſon herbier. Mandragore nayſt ez foreſts, &
lieux ombrifs ſans coſte avec doubles, ou triples racines
entoulhees, couuertes de noere eſcorce, mais dedans eſt
blāche, Feulhes (ſi eſt femele) plus eſtroettes, & moindres
que de layctue, de griene odeur, eſparſes par terre avec
pometes ſemblans rouge d'euf odoriferes contenant
grayne ſemblable a celle de poeres. La maſle a grandes
feulhes larges, blanchaſtres, & liſes comme bete avec po-
mes deux fois plus grandes que celles de la femele iau-
nes d'odeur aucunement griene. Dioſco. Suc de freſche
pome de mandragore pilee figerez au ſoleil, & conſer-
uerez en vaiſſeau de terre. Parelhemant extrayrez, &
conſeruerez ſuc de pomes, mais n'eſt tant efficace. Eſcor-
ce de racine de mandragore conſeruerez pēdue en filet.

P 4 AUCUNS

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Aucuns balhent en vin iusques au trient racines de mandragore, & ius d'icelles coulé gardent pour d'icellui boere vne once, ou demie afin qu'on ne sente douleur voere dez incisions, & cauterres. Parelhemant endorment quatre onces, & demie de doux vin dilutif d'escorce de racines de mandragore. Deux oboles desuc de mandragore aualees avec mielée saue expellent pituite, & noere bile comme ellebore, mais maieur copie tue. Demi obole dudit suc appliqué extrayt mestruës, & fruit. Fiché au cu en suppositoere prouoque sommeilh. Ivoere bouli six heures avec racine de mandragore acquert mollesse apte a receuoir toutes formes. Fresches feulhes de mandragore cinq ou six iours beninmât affrotees dissipent chascune durté, & sans vlcérer esfacent cutanees macules. Racine de mandragore pilee avec vinaygre profite contre feu sacré. Avec huile, & miel contre serpentines morsures. Avec eane abbat escrueles, & apostemes. Et avec polente mitigue douleurs de ioinctures. Pomes de mandragore mâgées ou sucees endorment mais trop frequâtes rendent muet. Graynes de pomes de mandragore bues purgent matrice, & appliquees avec soufre nayant senti feu estanchent rouge flux feminin. Pline. Suc de fresches feulhes de mandragore est peste.

Marathrum. Vulgayre. Fenoilh.
Foeniculum.

89 Fenoilh chaut au tiers ordre, mais sec au premier. Fêngendre layct, ce que ne fayroet si mout deschoet, par mesme rayson prouoque mestruës, & urine. Et profite contre suffusions d'yeux. Autre fenoilh mout grand, & sauuage produit racine, & semance plus siccatiues, parce estanchans uentre, rompaus pierres, guerissans iaunisse, & prouocans tant mestruës

struës, que urine. Mays n'engendrent layct. Encore auons autre grand fenoilh d'acre, & ronde semance s'èmbable acelle de coriandre dotée de parelhe mays plus debile faculté que le prochain.

Fucse en son herbier. Fenoilh produit blanche, ronde, & flairante racine. Coste parfoys excédant humayne auteur noueuse. Feulhes s'èmbables a celles d'abroton, mays plus longues, & plus moles d'amiable odeur. Ombelle ronde ample, & iaune contenant semance. Diosco. Fenoilh durant fieure bu en froede eaue mitigue nausée, & ardeur de pance. Racines de fenoilh pilees, & avec miel appliquees guerissent morsures de chiens. Suc de costes de fenoilh quand fleurit coupees & appliquees au feu est plus efficace a claysir yeux que autrement expreinct. Plin. Semance de fenoilh estreint lasche pance. Profite aux polmon, & foye. Estanche ventre. Pronoque vrine. Et buë en vin profite cōtre siēures descordiō, & serps. Sue de celle semance instillé tue vermes d'aurelles. Et buë decoction d'elle mitigue tortions. Racine de fenoilh buë en tisane, ou suc d'elle cuicte, ou semance de fenoilh purgent rognons. Et vin cuictif deladicte racine bu profite contre idropisie, & spafme. Feulhes de fenoilh asirotees avec vinaygre profitent contre ardantes tumeurs. Expellent vescicales pierres. Et en quelle que veulhes façon aualé fenoilh augmante geniture. Dorsten. Abelhes ayment resider en bornac oinct de pilé fenoilh. Siluius. Fenoilh simplemant mis entendrez ez collires le suc dez feulhes, ou dez racines. Mays alheurs la semance. Nicolas preuost. en Aoult culhirez racines de fenoilh, lauerez nettoyez de toutes superfluites, casserez avec petit mailh, & desbuschees secherez.

Mastiche.

Vulgayre.

Mastic.

B Lanc mastic surnommé chie doté de contrayrez
 B facultez estreinctiue, & molitiue profite contre
 P s inflam=

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

inflammations dez pance, foye, & boyau, car chaut,
& sec au second ordre. Mays noer moins estreint,
& plus deseché, parce util contre fronces, & autres
choses desirans plus forte digestion par halit, Pareu
thes facultez a masticin huile.

Gith.	Vulgayre.	Nielle.
Melanthium.		Nigelle.
Nigella.		Poyurete.
Papauer nigrum.		

61 **N**ielle chaude, & seche autiers ordre a parties
par chaleur tant subtiles que odeur d'elle pliee
dans linge guerit catarres. Prinse introrsement depe-
ce uentoseitez. Et (par ce qu'en elle (comme en chascu-
ne autre chose) extreme subtiliation, & appparelh de
terrestre substance engendre amaritude) mangée, ou
extorsement appliquee tue lombrics propriete d'ama-
ritude. Dauantage nettoye lepre, clous, & mirmecies.
Prouoque mestrués estoupez par uisqueuses hu-
meurs. Et profite contre ortosnee. En somme est sou-
uerain remede a eschauffer, secher, depercer, &
nettoyer.

Fucse en son herbier. Domestique nielle prouient se-
mee ez iardins aue deux pams, ou plus auec menus ra-
meaux. Petite feulhe semblant en vne de sez troys spe-
ces celle de coriandre. En l'autre celle de Senigon. Long
chapiteau a la cime dela coste comme celui de pauot
ayant cinq, ou six chambretes garnies de noere, ou tanete
semance acre, & flayrante. Mays sauuage nielle sponti-
nemant

LIVRE SEPTIEME

nemant naystez champs avec plus belles fleurs autremant s'emble la domestique. Diosco. Nielle affrotee au front chasse douleur de teste, & pilee avec irin huile infuse profite contre commençant suffusion. Affrotee avec vinaygre guerit nentilhes, lepre, vieux edemes, & durtez. Appliquee avec vieux vin discutit gratignez clous. Affrotee au nombrilh avec eaue expelle rōds lombrics. Bue en vin oste Astme, Parfum d'elle chasse serpās, mayz copieu semant bue tue. Pline. Doleurs de dēnts chasserez lez frottant de vinaygre cuictif de nielle. Vlcères de bouche guerirez maschant nielle. Suc de nielle purge lez yeux. Nielle pilee en vrine appliquee guerit clous de pieds. Et parfum d'elle chasse mousches, & punnayses. Sil. gith, ou nielle simplemant proferé entēndrez la semance.

Corona regia. Vulgayre. Melilot.
Melilotum.
Sertula campana.

Melilot a miste faculté estreinctiue, digestiue, & ⁶²
cuictiue plus abundant en froede qu'en chau-
de substance.

Fucse en son herbier. Germanic melilot aut enuiron vn pam nayst ez praets mesmemant monteux avec grasses feulhes chaynues. Fleur comme celle de pois, mayz moindre, & iaune, en aucunes regions odorifere, Goouces graynees. Et racine rousse. Mayz flairant melilot nevenant que semé frequant en champagne produit rouffastre coste Rondes feulhes cochees. Iaune fleur flairante. Et lunees goouces farcies de semance. Diosco. melilot cuict en passe & appliqué mollit toutes inflammations mesmemant dez yeux, matrice, colhons, & cu adiousté par foyz rouge d'euf rosti, farine de foin grec, semance de lin, testes de pauot, ou endiuis. Appliqué avec eaue guerit fresches meliceres, mayz avec chieterre, vin, ou galles Acores. Suc de
melilot

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

melilot crud instillé avec passe mitigue douleur d'aurelles. Et aspergé avec huile rosé, & vinaygre mitigue douleur de teste. Plin. Melilot cuit en vin, ou cru pilé guerit douleur de pance, & de matrice. Cuit en passe remet le cu sorti. Et guerit vices tant de cu, que de colhons. Affroté avec miel rosé guerit carcinomes.

Mel.

Vulgayre.

Miel.

Manna.

Manne.

Saccarum.

Sucre.

63 **M**iel chant, & sec au secōd ordre cuit est moins acre, & moins tersif, parce agglue sinueses ulceres. Miel amayr quel est de Sardoe a misse faculté comme mistion du nostre a Absince. Sucre qu'on nous porte d'Inde, & ureuse Arabie croissant en tueaux est spece de miel tersif, & digestif cōme miel, mais moins doux, & differant en substance, car ne nuit a la pance, & n'engēdre soef.

Fucse en lez paradoxes dit ce Sucre estre par lez antiens autremant appellé sel d'Inde seulement servant a mediquer. Vtil aux pāce, & boyau. Ne prouocāt soef, & en Inde, & Arabie prouenant tel de roussee sur dures caneuieres: congelee, & durcie, comme sur autres plantes, voere sur pierres en autres regions prouient, ce que lez antiens grecs appellent miel, & lez Arabes manne, sans que ace soit requisite humayne industrie. Mays sucre du quel cōmunemant vsons nous est doux condimāt en toutes viēdes. Profite plus a la poictrine, que a la pance. Prouoque soef comme miel. Et ne prouient de roussee, ains de sucqueute charnure dans tueau de plante mou, & poeſant en Sicile, Canarie, & Medere tēperrees isles. Autremant a Poilh celle plante sēble caneuieres. Dez rameaux de celle plante pilez, & chauffez sort fauue suc nommē fucse.

cre. Le

ere. Lequel quant plus souuant recuiſt tant plus deuient blanc, & dur, telemant que par la quarte, ou quinte coction eſt appelle candide, & vulgayrement. Candi. Mays barbaremant Taberzet. Siluius. Miel comme vin reſiſſe a porriture non condénſant la ſubſtance comme ſel ains deſechant, nettoyant, ouurant, & purgeant lez paſſages. Il prouoque vrine, & trouble la pance, parce ne le meſierez aux remedes contre affectz dez vomiffans. Pour l'eſcumer le cuirez ſur brayſe, ou ſur flamme de ſec boys ſans fumees. Miel ſimplemant mis enténdrez d'abelhes non de miel aerin. Hulher. A l'entree de l'ouuroer dez abelhes au prim tēps, on trouue Propolis qu'eſt eſpoelle, indigeſte, & rude matiere non encore cire ayant forte odeur, & faculté attirant du profond gros ſperit, & vitiées matieres. A deſalant propolis ſurrogerez liquide poix, ou ſeche deſtrēpee en quelque digeſtif huile. Siluius. Propolis eſt Antiballomene a Ammoniac. Et lez miels, & ſucres entre eux. Auſſi ſel d'Inde, & ſucres candi.

Apiaſtrum. Vulgayre: Meliſſe.

Citrage.

Meliſſa.

Meliſſophillum.

Meliſſe n'uſurperez tant que aurez a main mar 64
rube en facultez plus uigoreux.

Fuſe en ſon herbier. Meliſſe chaude au ſecond ordre, mays ſeche au premier nayſt ez foreſts avec ſeuilles, & coſte ſemblables a noer marrube neaumoins non velues, ains maieurs, & plus ſubtiles, telemant reſerans odeur de citron que affrotees au bornac retienent lez mouſches a miel. Parce meliſſe nayſſant ez iadrins puente cōme punnaytes direz adulterine. Dioſcori. Decoction de ſeuilles de vraye meliſſe vtilemant affrotrez contre do-

leur de

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

leur de dents, & morsures tant de scorpiōs que de chiēs. Et clisteriserez cōtre disēterie. Feulhes de melisse bues avec nitre secourent, contre estoufement de fonges. Affrotes avec sel dissipent eserveles. Purgent vlceres. Et mitigent douleur de ioinctures. Plinē. Melisse est prompt remede cōtre fissure d'abelhes. scorpions, & guēspes. Avec nitre contre suffocation de matrice, mais avec vin contre tortions. Feulhes de melisse cuictes en sel vtilement appliquerez contre vices de cu. Suc de feulhes de melisse purge fēmmes. Dissipe enflēures, Guerit vlceres, maladie de ioinctures, & morsure de chien, Profite aux vieux disēterics, celiaques, ortofnics, rateux, & contre vlceres de torace. Et Affroté avec miel claryfit yeux. Seth. melisse estoit, cause industrie, & chasse tant melēncolic suc que pītuite.

Mespilum. Vulgayre. Nefles.

65 **N**efles car mout acerbes mout astregnent, uoere n'ont pauque accerbité germes; & feulhes de neflier.

Meconium. Vulgayre. Coquelicoc.
Necon. Pauot.
Papauer. Ponceau.

66 **D**omestic, & satif pauot de blanche, ou noere semance est frigeratif. La blanche semance meslee avec miel mediocremant endort. Mais pauot surnommé Rhœas (car tost layssant sa fleur) a tant frigeratiue, & dortrice semance qu'on ne l'usurpe sans dangier. Combien que on en mesle quelque peu ex cōfictures qu'on fait de miel. Neanmoins prinse avec

avec miel mout endort. Autre pauot auons en semance, costes, feulhes, & suc froed au quart de gre iusques a tuer.

Fucse en son herbier. Pauot surnomé per Galen Rhceas dict en françois ponceau, ou Coquelicoc nayst ez chäps avec droecte coste layneuse aspre, & cubitale. Fleur rouge, ou par foyz candide. Racine longue, blanchastre, amayre, espoeffe vn doegt. Et feulhes semblables a eruque dechiquetees, rudes, & longues ou semblables a cicoree. Ce pauot appliqué remedie contre feu sacre, estanche mestrual flux, & appliqué sur foye estanche flux narilh. La decoction affrotee a la langue guerit ardeur de fauces. Aux püdendes lez defenße. Aux temples fayt dormir voere frenitics. Appliquee avec linge mitigue chaude douleur d'yeux, Satisf pauot nayst ez iardrins avec longues feulhes an tour cochees adherans a la coste sans cue. Fleur blanche, ou blue. Et longue teste contenant noere, ou blanche semance. Dioscori. fomentation d'eau cuictiue dez feulhes, & testes de satisf pauot prouoque sommeilh. On boet la dicte decoction contre velhes. Testes de ce pauot pilees, & avec polante emplastrees profitent contre inflammation, & feu sacre. Cez testes vertes pilees formerez en bouletes, & sechees conseruerez pour en vser au besoing, Noere semance de pauot pilee boerez en vin contre flux de ventre, ou de matrice. Affrotrez avec ers aux front, & temples contre velhes. Liqueur de ce pauot plus froedit, espoeffe, & deseché parce prins a la grädeur d'un grain d'ers chasse douleur, prouoque sommeilh, cuit, & profite tant contre toux que celiague, mais aualee maior quantite cause letarge, & mort. Affroté avec huile rosé cause douleur de teste. Avec vinaygre guerit feu sacre, & playes. Avec feminin layct, & safran podagre. Avec rouge, d'euf cuict, & safran inflammation d'yeux. Instillé avec amandin huile, mirre, & safran oste douleur d'aurelhes, Et suppositoere d'icellui prouoque sommeilh. Pline. Calice de blanc pauot pilé, & bu prouoque sommeilh. Et semance profite contre ladrerie. De coste de

noct

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

noer pauot entaillee procede suc lequel espossé appilote, & a l'ombre seché est appellé opi non seulement endormant, may aussi copieusement aualé tuant. Semance de noer pauot pilee, & appilotee est vsurpee en layct pour endormir. Avec huile rosé contre douleur dez teste, ou aurelles. Et avec féminin layct affroté contre podagre. Feulhes de ce pauot on applique contre feu sacré, & avec vinaygre aux playes. Seth. blanc pauot est tard a coction, endort, & peu nourrit, may mangé avec miel augmant sperme, profite aux torace, aspre artère, & contre toux, estraint vèntre, neanmoins copieux nuit au cerueau. Noer pauot est plus froed, & plus dortif telemant que abondémment prins induit sommeilh semblable a letarge. Appliqué avec huile rosé chasse douleur de cerueau provenant de chaleur. Et affroté avec féminin layct, & safran secourt contre podagre. Siluius. blessure par de soubz en l'escape, & tige de chascū dez deux pauots blāc, ou noer iecte laycteux suc dict opi par excellāce frigeratiue, & stupefactiue combien que ce mot opium soet general a tous sucs, may suc expréint dez feulhes, & calice est appellé meconium, souuant supposé pour opi. Pauot simplement mis entēndrez blanche semance de pauot. Hulher. Si avec lez feulhes, & costes de pauot pilez la semance, le suc qu'en sortira cuict iusques a esposseur, & seché au soleilh sera bon opi.

Papauer cornu. vulgare. Pauot cornu.

Papauer corniculatum.

67 **P**auot cornu (car son fruit semble corne de beuf) depece & balie, parce eue iusques a demi cuite de racine de cornu pauot profite contre uices de foye. Sez feulhes, & fleurs mout profitent contre ber

des, & malignes ulcères, mais elles purgées plus n'en userez car tant nettoiyēt que fonderoent quelque portion de la chair. Par celle faculté ostent de la plaie non seulement l'ordure mais aussi la croûte.

Fucse en son hercier. Cornu pauot chaut, & sec nayst ez maritimes, & aspres lieux avec candides feulhes velues a lambeaux decoupees. Noerastre fleur. Petit fruit tortu comme corne. Menue semance noere. Et racine grosse noere en la superficie de la terre. Dioscori. eue iusques a demi cuistue de racine de cornu pauot bue profite cōtre ischie, vices de foye, & aux pissans areneuse, & grosse vrine. Quinze dracmes de semance de cornu pauot bues en eue mulse beninnement purgent vētre. Feulhes, & fleurs de cornu pauot pilees, & avec huile affrotees esfacent blanches macules, & toeles dez yeux dez veterines. Plin. Feulhes de cornu pauot appliquees avec miel remedient contre charboncles.

Malum.
Malus.

Vulgayre.

Pome.
Pomier.

DE pomes aucunes sont douces, d'autres austres, d'autres acides, d'autres extremement lasses, car en elles telemant surmonte aquosité que leur température est humide, & froedē. Lez acerbēs sont terrestres, & froedes. Lez austeres terrestres aqueuses, & froedes. Et lez douces aqueuses tēperees. Ainsin dez sucs, escorces, & feulhes. Parce lez Austeres, & acides aggluent ulcères, repoulsent commençant flux flegmonal, & confortent lez stomac, & pance. Mais lez aqueuses, remettent mediocres flegmons

68

Le charboncle de la me qu'on ne guérit pas

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Regmons commençans, & croÿssans, Toutes pomes
abondent en excrementeuse, & froide humidité. em-
peschant leur suc longement durer sans estre cor-
rompu sauf dez seuls coings car mout estreinctifs, &
moins humids que autres pomes, parce leur suc non
seul ains cuit avec miel resiste a porriture,

Robert Estienne appelle pona mirabilia pomes d'amours
autrement de meruelhes procedans d'arbre dict balsa-
mine.

Malum per-	Vulgayre.	Pesche.
ficum.		Peschier.
Malus persica.		

69 CErmes, & feulhes de peschier car de surmon-
tant amaritude pilees, & sur nombrilh appli-
quees tuent lombrics. Aussi digerent. La pesche est hu-
mide, & froide.

Arantium.	Vulgayre.	Citronier.
Citrum.		Limon.
Limon.		Orange.
Malum aureum.		Pomcire.
Malum citreum.		
Malum citrium.		
Malum medicum.		
Malus medica.		

Citron de citron est acide seche, & froede a^u 7^o tiers degre. L'escorce garnie d'acrimonie noⁿ pauque desecher au second ordre, mais en chaleur, & froedeur est tẽmperee. La chayr est de gros suc pituiteux, & froed. Noyau de la grayne est amayr digestif, & siccatif au second ordre. Feulhes aussi de citronier desechent, & digerent.

Siluius. Suc de citron aygre froed, & sec au tiers ordre appliqué avec pain refrene internes flegmons. L'escorce est flairante vsurpee contre internes, & pestilantes porritures, venims, & debilité dez pance, & principales parties car lez conforte. Neanmoins est detarde coction. Orange en escorce suc, & semance est proche a citron. Limon aussi, & Pomcire c'est a dire citron hanté. Neanmoins suc tant de Limon que de Pomcire est plus froed que de citron.

Milax aspera. Vulgayre. Smilace aspre.

Smilax aspera.

Smilace aspre copieuse en ataches par quelles s'attachent 7^e Scroche aux circonstants arbres a feulhes acres, & chaudes.

Fucse en son herbier. Smilace aspre chaude, & seche nayst ez paluds, & lieux aspres avec feulhe semblable a celle de lierre. Plusieurs rameaux agulhonz. Candide fleur Racemeux fruit rouge quand est mur peu mordicant. Et grosse racine dure. Diosco. Feulhes. & fruit d'aspre simila ce bus sont trez efficaces contre venims prins, ou a prendre, par ce suc desdictes feulhes preserue lez enfans de tout venim.

Milax lævis. Vulgayre. Campanelle. Smilax

Smilax læuis.

Smilace life.

Volubilis.

72 **L**ife smilace est aucunement semblable a la supérieure.

Fucse en son herbier. Life smilace nayst ez hayes. Et s'en toulhe aux fructiers avec feulhes semblables a lierre, mais plus molles, plus lises, & plus subtiles. Rameaux non agulhonz. Blanches fleurs rondes. Et petite semence noire. Suc de life smilace est v'surpé contre chaudes passions mesmeant dez yeux, & teste.

Morum.

Vulgayre.

Moures.

Morus.

Mourier.

Morus celsi.

73 **M**oures non mures sechees estreignent, par ce utiles contre disenterie, celiacque, & autres flux aquelles fins ou lez pile, & mesle aux pitances, ou potions, mais mures laschent uentre car avec acerbité ont acidité miste faculté mediocremant estreinctiue, & plus purgatrice. Leur suc par la dicte astriction est util stomachic medicamāt & a chascune chose requérant mediocre astriction. Chascune partie de l'arbre a estreinctiue faculté, & moindre purgatrice sauf qu'en l'escorce surmonte la purgatrice avec quelque amaritude tuant larges lombrics. Et tant ez feulhes, que germes lez estreinctiue, & purgatrice facultez sont egales,

Fucse en son herbier. Mourier ayme chaut, & sableux lieu stercoration, & folsion. Et differe germiner iniques

que cesse tout dangier de froed, par ce est appellé treffage
 arbre. Dioscori. Feulhes de mourier pilees, & avec huile
 affrotees remediēt cōtre feu sacre. Pluviale eaue cuictius
 de feulhes de mourier, de vits, & de noer figier noercit
 cheueux. Eaue cuictrice d'escorce, & feulhes de mourier
 affrotee chasse douleur de dēts. De racine de mourier en-
 talhee sort suc qu'il'endemain figé chasse douleur de dēts,
 discutit apostemes & purge vētre. Aece vne, & demie
 once de pur, & chaut vin cuictif d'escorce de mourier
 buë tue larges lombrics, & prouoque mestruës de long
 tēmps retenus. Siluius. Mourier portant blanches moures
 pour estre anté en pible blāc a feulhes plus moles a nour-
 rir lez bombices, & vermes filans soye frequante pastu-
 re en Italie.

Fungus.

Vulgayre.

Fonges.

Micetes.

Potirons.

Fonges car mout humids, & froeds sont ueni- 74
 meux. Et entre eux lez aucuns tuent mesmemant
 participans de pourrissante qualité.

Mirice.

Vulgayre.

Tamarisc.

Tamariscus.

Tamarin.

Tamarix.

Tamarice.

Tamarice est tersiue, incisive, & aucunement 75
 estreinctiue sans euidante siccation, par ce uia-
 naygre, ou uin cuictif de sex racines, feulhes, ou bout
 de rameaux mollit rate, & guerit douleur de dēts.
 Escorce, & fruct de tamarice ont subtiles parties a-
 uec parelhe a onfacite galle astriction sans euidante

Q3

acerbité

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

acerbité, par ce a defalhan on facite galle surrogez lesdicts escorce, ou fruiet de tamarice. Mays cendres de tamarice pose que peu estreinctiues mont desechent nettoient, & depecent.

Fucse en son herbier. Tamarice perpetuelemant verde nayt prez dez estans, & paluds la sauuage terrege avec rameaux bigarrez de verd & tané. Feulhes comme Sabine. Et mucqueuse fleur deuenant, en pappes. A cestui ci sème la domestique neaumoins porte fruiet semblant galle estreinctif. Dioscori. escorce, ou fruiet de tamarice bus profitent contre sanglant craché, celiaque, feminin flux, iaunisse, & salangines figures. Affrotez repriment edemes. Et vin cuietif de tamarines feulhes mollit rate. Et affroté guerit douleur de dents, & tue tant poulls, que lèdes. Siluius, long tēps frequāter boere, ou manger en vaisseau fayt de tronc de tamarice consume rate ez homes, & porceaux. A defalhan suc de tamarice surrogez suc de sureau.

Mirrhis. Vulgayre. Cicutayre.

Cicutaria.

76 **R**Acine de cicutayre est d'agreable odeur avec quelque subtilité de douces parties chaude au second ordre, pronocatrice de mestrués, & purgatrice dez polmon, & torace.

Fucse en son herbier. Cicutayre nayt ez iardrins, & praets avec tendre racine longe, ronde, flayrante, & delectant goust. Coste rayee. Et tant ez fleurs que feulhes sēblant cicute. Dioscori. vin cuietif de racine de cicutayre bu profite aux tifics, & contre pestilant aer.

Mirthus. Vulgayre. Mirte.
Meurte.

Mirte en sa petite chaleur surmontee par terre 72
estre froedeur mout deseché.

Carpesium.	vulgayre.	Carpese.
Cubebe.		Cubebes.

Carpese est semblable a fu en goust, & faculté 78
neanmoins est plus subtil par ce mieux desop-
pile uisceres, prouoque urine, & deliure rognons de
pierre.

Fucse en sez paradoxes dit cubebes estre ce que Galen
appelle Carpesium. Dorsten. Cubebes dictes par Galen,
Carpesium est fruiet chaut, & se rond, aromatic, aucune-
mant plat, large, & sur sa maturité rougeastre, avec trian-
glex grain. De ce fruiet le sauage est moindre, & flai-
rant comme poeure. Mays le satif mieux medique. Cube-
bes vsurpees dissipent iaunisse, confortent cerueau, & pro-
fitent contre catarre par froedeur. Vne once de poudre
de cubebes bue en eau de borages profite contre ver-
tige, & sincope. Vin cuietif de cubebes, & romarin
profite contre epilepsie. Semance de cubebes bue prouo-
que mestrués, & romp vescicale pierre. Siluius Cubebes
sont subtils fruiets amaraistres autremant semblans poe-
ure mays moins acres. Parce different de ce que Galen ap-
pelle Carpesium festus, & brochetes referans en odeur ca-
nele mays non de tant subtiles parties que satisfacent aux
facultez de canele, ou de tresbone casse. A defalhan-
t Carpesie surrogerez Asare, ou autant vne foy, & demi
d'Acore.

Coccus bafi-	vulgayre.	Escarla-
cu.		te.
Granum tinctorium.		

Q. 4 Escarlate

79 **E**scarlate par sez deux facultez estreinctiue, & amayre desèche sans mordacité. Et profite contre grandes ulceres, & playes de nerfs, aquoy aucuns la pilent en uinaygre, lez autres en oximiel.

Robert Estienne au liuret dez nös dez arbres, fruiets, herbes, & poyssons dit escarlate estre (selon lez Arabes) nommee Quermez d'ou procede Quermefinus color qu'on dit en François Cramoyfin mays en latin est nommee grannum tinctorium frequant vers Narbone fruiet d'arbre nomme Quisquilium vne spece d'Ilex. Car l'autre est nommee Aquifolia, & en François houx arbre glandifere perpetuelemant verd frequant en la paroisse d'Alhac prez de Sarlat en Perigore nomme par lez habitans Ausier. Et par aucuns circonuoysins Arzine. Autre Houx dict Aygrefeulha nous de piquantes en diuers parties feulhes duquel n'ay encores trouué aucune medique faculté.

De la

De la faculté dez simples medica- mans . Liure huiſtieme.

Napi. Vulgayre. Motarde.
Sinapi.
Sinapis.



OTARDE eschaufe, & dese-
che au quart de gre.

Fucse en son herbier. Motarde posé
que spontanément naîsse, neanmoins
plus aime culture. Vne spece pro-
duit velue coste, longue, & rameuse.
Feulhes sēblables acelles de rute,
mays plus aspres, & moindres. laune fleur. Et ron-
des goouces velues plenes de blanche semance. L'au-
tre a moindre coste velue. Feulhes sēblables a celles
d'eruque, mays plus larges, & maieurs a grans lambeaux
decoupees. Blanchastre fleur formee en croix. Longes
goouces rondes farcies de tanete semance. Dios. motarde
meslee a idromiel vtilemāt gargariserez cōtre dures ton-
siles, & vielhe rudeſſe calleuse de vocale artere. Et me-
slee a fige appliquerez cōtre tinnimāt d'aurelhes. Le suc
extrayrez de la verte grayne, puis le secherez au solelh.
Semance de motarde pilee appliquee au nez prouoque
estrenu. Aide aux epiletics. Chasse estoufemant de ma-
trice. Affrotee a rasee teste esuelhe letargics. Meslee a fi-
ges appliquee iusques que le lieu rougisſe profite contre
doleur de cuisses, de rate, & quelconque requerant attra-
ction du profond a la cutanee superficie. Affrotee guerit
a lopecies, purge la face. Appliquee avec miel, cerat, &
grais efface machures. Avec vinaygre. Lepre, & crueles
impetiges. Pline. Motarde pilee affrotee profite contre

Q 3 figures

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

figües de scorpion, & de serpens. Mangée discepe venim;
& songes. Profite contre tous vices de polmon, & pâce.
Prouoque vrine, & mestruës, mollit vèntre. Et par estre-
nu purge cerueau. Retenue en la bouche iusques que son
de avec eue mulse, & miel gargarisee profite contre pi-
tuite. Maschee chasse douleur de dèns. Gargarisee avec
miel, & vinaygre repare vvule. Et appliquee profite aux
idropics. Parfum d'elle, & de vinaygre establit rênuer-
see matrice. Affrotes aux cuisses, ou teste avec fige, & vi-
naygre efuelhe letargics. Endurci suc de coste de motar-
de chasse douleurs de dèns. Seth. Motarde dissipe cerebri-
nes, & pangales humiditez. Profite contre vices de rate
prouenus d'humidité, & vèntositez. Contre quartames
causees d'aduste pituite. Et contre podagre prouenant de
pituite. Nuit aux yeux, chauts cerneau, & foyè. Ayde a
cuire, & distribuer vièndes de grosse effance. Prinse avec
miel chasse toux. Affrotes repare lepre. Parfum d'elle
chasse serpens. Fucse en sa metode. Sinapisme est ém-
plastre de motarde autrement dict rubificatif contenant
vne once de costin huile. Deux, & demie dracmes chaf-
cun d'euforbin, & castorin. Deux dracmes de grayne
de motarde. Vne dracme de castor. Vne, & demie dra-
me ch. de sagapen, & vinaygre. Et vn scrupul d'euforbe
le tout broye en forme d'emplastre avec suffisante cire.
Ce Sinapisme n'appliquerez a descharnees, ou cartilageu-
ses parties, car brusleroit, mais aux autres en diutines
passions pour attirer du profond, souuant descourant la
partie pour a icelle avec vecmante douleur rougie, & pu-
stuleuse lors appliquer linge trempé en suc de mauues,
ou de soïn grec, avec huile rosé, puis rosé cerat avec ceru-
se. Neanmoins lez continuelemant fiebrissans euitent
sinapismes. Hulher. Pour bastir Sinapisme tremperez vn
jour entier en eue grasses figes, aprez lez pilerez dans
celle eue. Plus subtilement pilerez deux fois moins de
motarde que de figes, ou pour le fayre mediocre au tant,
& pour le fayre mout agu, au double en adiosant peu a
peu lors qu'on pile la motarde ladicte eue. Au lieu de
figes le mal estant mout grief mettez capres, mais estât

legier

LIVRE HVICTIEME

legier, & en partie d'agu sentimant mesmemant si faut attirer a la superficie sans extrayre metrez au lieu de figes bon pain de fromant. Au lieu d'eaue, ne mettez vi naygre, car oste la force a la motarde. Si par appliqué finapisme suruient douleur, ou grande chaleur l'esteindrez estuant avec tiede eaue, ou huile rosé, ou semblables. Quant tacherez seulemant esuelher la vie, & esmouuoer chaleur a la partie osterez tous rubificatifs auant qu'ils engendrent bulles, & vescies, car elles rauiroent, & fayroët exaler ce qu'est attire pour restaurer la partie.

Nerion.	Vulgayre.	Nerion.
Oleander.		Rosage.
Rododaphne.		Rosagine.

Nerion affroté digere, mays introrsement prins
est uoere aux bestes uenimeux. 2

Fucse en son hercier. Nerion chant au commâcemant du tiers degré, & sec au secôd naystez iardrins, & prez dez ruisseaux avec feulhes semblables a celles d'amandier, mays plus longes, & plus grosses. Fleur semblable a roses. Fruict referant amande lequel badant se exhibe plain de layne. Et layneuse, racine longue, sale au goust. Dioscori. Brebis, chieures, & parelhes debiles bestes beuans eaue delutine de feulhes de Nerion meurent.

Ninfea.	Vulgayre.	Blanc d'eaue.
Nenufar.		Jaune d'eaue.

Bves en austere uin rouge noeres racines, & se
mance de nenufar (car desechans sans mordica-
tion) estarchent uentral flux, & rinant entre songes,
ou autrement sperme. Et profitent aux disenteries.
Cellui 3

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Cellui de blanche racine est plus uertueux telemant qu'il estanche muliebre flux. Chascun dez deux ont quelque tersion par quelle mesmemant celui de noere racine guerissent maccerez en eae alfe, mays en li- quide poix, alopecie.

Fucse en son herbier. Nenufar nayst ez estances, & paluds. Vn avec noere racine douce, noueuse, sémblât mafue. Amples feulhes regulieremant furnaians. Et blanche fleur au mitan safrance a quelle succede scape contenant noere semance large, espouffe, & augoust gluenfe. L'autre avec blanche racine aspre. Et fleur iaune. De chascun nenufar lez racines, & semance freschissent, & sans morder desechent. Dioscori. Continuer peu de iours boere noere racine de nenufar esteint genitale semance. Pline. Nenufar bu dans quarante iours rend stéril. Racine de nenufar affrotee aux genitales parties reprime coit, & semance, parce on l'estime nourrir lez corps, & voix. Semance de nenufar bue en vin profite contre disenterie. Racine de nenufar bue en vin secourt contre tinesme, & consume rate. Appliquee avec vin appayse douleur de vefcie, Guerit riuans vlceres, Efface toutes macules. Et piee appliquee querit vlceres, & playes. Specialemant pou dre d'elle attritions de foliers. Siluius. En Autonne culhrez leurs racines.

Lappa inuersa. vulgayre. Lappe mi-

Lappa minor. neur.

Xanthium.

S Emance de mineur lappe digere.

Fucse en son herbier.

Mineur lappe car discusiue amayre avec panque acreur chaude, & seche nayst ez gras lieux, & sechees paluds avec grasse coste angleuse, cubitale mout branchue feulhes entalhees flayrans nature. Fruiet en Autonne rond

comme

LIVRE HVICTIEME

comme grande oliue espineux comme pelon adherant
aux vestemens, & contenant noyau agreable au goust.

Sorbum. Vulgayre. Cormes.

Cormes car estreintes playent au goust, &
mays moins estreignent que nesles.

Vinum. Vulgayre. Vin.

Vin d'edge moyene est chaut au secong order, &
Mout uieux au tiers. Et moust au premier. A
sa chaleur correspond siccité.

Siluius. Vin protope c'est a dire riué dez rayfins non
foulez est moyen entre froed, & chaut tres salutayre aux
hepatics mesmemant avec foye de loup.

Acetum. Vulgayre. Vinaygre.

Oxos.

Vinaygre plus froed que chaut deseché au tiers &
ordre s'il est bien fort.

Siluius. Vinaygre masmemant blanc a plus subtiles par-
ties de pece, subtilie, digere, freschit, & repoulce. Contre
affect de teste ne l'esurperez seul car trop veemāt. Vinay-
gre posé que salutayre aux colerics, neanmoins engên-
dre, & augmente noere bile. Vinaygre simplemant pro-
feré enténdrez de vin, non de seruoysse, ne d'idromiel.

Berberis. Vulgayre. Berbere.

Oxiacantha. Espine vi-

Oxiacanthos. nete.

Berbere

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

- 8 **B**erberes est en uertu, & figure semblable a sau-
Buage poerier, neanmoins est de subtiles parties
peu incisives avec rouge fruit garni de noyau. Ce
fruit mangé ou bu estanche tous flux.
Siluius. Feulhes de Berbere estregnent comme leur mur
fruit, mais plus debilemant. La racine pilee, & appli-
quee extrait choses fichees dans le corps.

Origanus. Vulgayre. Maiorane d'an-
gleterre.

Origan.

- 9 **C**hascun origan depece, & subtilie chant, & sec
au tiers ordre.

Fucse en son herbier, Vulgayre origan nayst ez mon-
tagnes au tour dez hayes avec feulhes, & rameaux sem-
blables a sauage, serpoulet, Ombelle garnie de vio-
lettes fleurs bien flayrantes.

Eruum.

Vulgayre.

Ers.

Orobus.

- 10 **E**rs desechent au second ordre, mais eschausent
au premier. Et selon leur amaritude subtilient,
nettoyent, & desbouchent, neanmoins copieux expel-
lent sang par urine.

Fucse en son herbier. Ers aiment lieu maygre, car en
humid perissent par galhardise. Pruduisent subtiles
feulhes estroetes. Blanche, ou rousse fleur. Et dans goou-
ces semance comme pois.

Orchis.

Vulgayre.

Colhon de chien.

Testiculus canis.

Racine

Racine de colhon de chien bulbeuse, & double ¹¹
comme colhons est humide, & chaude avec dou-
ceur. La maieur par sa copieuse humidité excreman-
teuse est flatueuse prouocatrice a coit. L'autre moin-
dre (car mieux elaboree) plus retirant a chaleur, &
siccité reprime coit. On lez mange rosties en forme
de bulbes,

Fucse en son herbier. Colhon de chien masse, ou femeau
d'estroectes, ou larges feulhes nayst ez lieux areneux, &
pierreux avec palmale coste. Feulhes du fond d'icelle
coste terreges, & lises. Violete fleur, Et racine bulbeuse
double vne grande inferieure, ridee, mole, chaude, & hu-
mide. L'autre petite superieure plene chaude, & seche.
Plin. Racine de colhon de chien pilee, & appliquee mi-
tigue apostemes. Avec layct d'oulhes estend nerfs, mays
avec eaue lez lasche.

Serapias. Vulgayre. Tricolhon.

Orchis Serapias.

Triorchis.

Tricolhon car plus sec que du premier degré ¹²
n'est apte a prouoquer coit. Mays bien a dige-
rer edemes, purger ulceres & guerir herpes. Seché
plus deseché, parce guerit pourries, & rebelles ulce-
res, uoere par quelque astriction bu en uin estanche
uentre.

Fucse en son herbier. Tricolhon prouient ez praetz, &
champs avec racine semblant troys petis colhons. Coste
palmale. Feulhes semblables a porreaux, mays plus lar-
ges. Fleur au masse violete, mays a la femele bigarree de
violet, blanc verd, & noer. Diosco. Racine de tricolhon
appliquee guerit inflammations, & fistules. Sechee miti-

gne

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

gue nomes. (Et selon Pline) purge toracale pituite. Et guert vlcères de bouche.

Ofiris.

Vulgayre.

Linayre.

Linaria.

¹³ **L**inayre est amayre, & desopilatiue, uoere du foye.

Fucse en son herbier. Linayre chaude, seche, & de subtiles parties nayst ez champs avec noere coste garnie de subtiles branches souples, au tour desquelles sortent ternes, quaternes, quines, ou senes feulhes cōme celles de lin au commencement noerastres, puis rougeastres. Pline. Decoction de racine de linayre guerist iaunisse, Et fēmes vsurpent sez feulhes a nettoyer, & polir leur face.

Pentafillum.

Vulgayre.

Cinq feuilh.

Quinquifolium.

Quinte feulhe.

¹⁴ **R**acine de cinq feuilh sans mordacité desèche au tiers degré avec subtiles parties, & peu appa-
rante chaleur.

Fucse en son herbier. Cinq feuilh nayst mesmemant ez lieux aqueux avec blanche, ou iaune fleur. Grefles branches palmales. Et feulhes regulieremant quines sēmbables a mēte cochees autour. Diosc. decoction iusques au trient de racine de cinq feuilh tenue en la bouche apaise douleur de dēnts, & pourries vlcères de bouche. Gargarisee adoucit vocale artere. Bue estanche vētral flux, & guerit douleurs tant de cuisses que de ioinctures. Cuiſte en vinaygre, & appliquee mitigue herpes. Fucse en sez paradoxes, Ceste herbe nous est inconnue. Leonice, Manard, & Ruel estiment ceste herbe estre tormentille garnie de cinq feulhes, & par foyz de sept comme
aussi

aussi eupatoere. Cez herbes cinq'seuilh , & tormentille
entrent en teriaque car resistās aux venims, & peste parce
Selon Siluius Licitemant vsurperez vne pour autre.

Esula rotunda. vulgayre. Esule rode.

Peplium.

Peplos.

Svc de ronde Esule purge comme celluy de ti-¹⁵
stinal.

Fucse en son hebier. Ronde esule chaude, & seche au
quart degré nayst ez iadrins, & vignes avec petites fe-
lhes cōme rute, mays plus larges panchās vers terre. Vni
que racine. Et semance ronde qu'on asperge sur lapitance
a fin de lascher ventre. Aece quatre scrupuls de poudre
de semance de ronde esule seule, ou avec sez rameaux
sechee a l'ombre bus en eaue mulse avec peu de vinay-
gre expelle colere, noere bile, & pituite. Dissipe vëntosi-
tez mesmēmant prouocatrices de noere bile. Et profite
contre diutines inflammations, & vëntositez dez rate,
matrice, & colon, voere contre edēmes d'abdome.

Piper.

vulgayre.

Poeure.

Piperi.

RAcine de poeure a sēblable uertu que Coste¹⁶
le fruit commēçant naystre appellē poeure
long est plus humid que mur parce tost deuient creux
& masché ne pique promptemant, ains peu aprez,
& plus dure sa mordacité. Mays prochain a maturi-
té est appellē blanc poeure plus acre, que noer, &
mur. Neaumoins chascun ualhēmmant eschaufe, &
desche.

R. Fucse

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Fuſe en ſez paradoxes dit long poeure ne nous aduenir ſans fraude. Siluius. Poeurier au commencement produit nucamens, & panoulhes comme coudrier qu'eſt poeure long. Cez panoulhes deuient garnies de graynes comme grappes de rayſins leſquelles auât maturité euilhies, & ſeches ſont poeure blanc, mais par maturité noercies ſont poeure noer. Poeure ſimplemant mis eſtendrez du blanc car plus acré que le noer par aduſſion denué de ſa vertu. A defalhan long poeure ſurrogerez le blanc. Et au blanc, le noer.

Caprifolium vulgare. Cheure feuilh.

Mater ſylua.

Periclimenos.

Syluæ mater.

Volucrum maius.

17 **F**eulhes, & fruit de cheure feuilh ueementement eſchaufent, & ſubtilient. Bues a une dracme en uin profitent aux rateux, & difficilement ſpirans. Prouoquent urine, mais plus amplemant bues la reſdent ſanglante. Appliquees avec huile eſchaufent. Semance auſſi de cheure feuilh deſeche, & plus d'une dracme bues ſelon aucuns cauſe ſterilité.

Fuſe en ſon herbier. Cheure feuilh nayſt ez hayes, & champs avec lóge coſte entoulhât lez proches fruitiers. Feulhes ſemblables a lierre blanchaſtres en uin, & luthet. Fleurs aucunemât rondes ſemblans celles de feues. Semance dure. Et racine ronde. Cheure feuilh deſeche humides vlceres. Guérit impetiges, & autres cutanees hordures, Extrayt pierres, Et auance enfantement. Dioſ. Semance de cheure feuilh ſechee a l'ombre bues en uin quarante conſequentiſ iours moindrit rate, & chaſſe laſſitude. Pareilles vertus ont lez feulhes, voere trênte, &

ſept

sept consequitifs iours bues causent sterilité. Et en cir-
layres fleurs affrotees avec huile mitiguent horreurs.
Siluius. Appliquees avec huile feulhes de cheure feuilh
aydent aux rateux, & difficilement spirans.

Petasites. Vulgayre.

Petasite.

Chapelayre.

Petasite (car seche au tiers ordre) est usurpee con-
tre malinnes ulceres, & fagedenes. 18

Fucse en son herbier. Petasite nayst prez dez ruisseaux
ez praetz avec large racine au dedans blanche, amayre,
& flayrante Coste presque cubitale, grosse vng ponce, gar-
nie enuiron Mars de mouceles fleurs entre blanches, &
violetes, aquelles sans fruiet tumbans succedent au tour
de la coste violetes cues creuses, & velues substenans am-
ples feulhes comme chapeaux. Poudre de la racine bues
en vin guerit par sueur pestilantiales fleurs, Matricales
suffocations, Et tortions. Tue vermes. Profite contre is-
churie. Et prouoque mestruées le tout a cause de son
amaritude.

Petroselinum: Vulgayre. Petroselin.

Petroselin mesmemant en sa semance acre au goust
avec amaritude est incisive chaude, & seche au
tiers degré. Prouoque mestruées, & urine. Et consume
uentositez. 19

Fucse en ses Paradoxes dit que n'auons ceste herbe
comme la descript. Dioscorides d'acre semance, may
plus flayrante que semance d'ameos, & Robert estiene
en son liuret dez noms dez herbes l'appelle apium petro-
sum nayssant en Macedonie. A fucse accorde le dispän-
sayre en diacalaminte opinant en lieu de petroselin sur-
roger semonce d'hipposelin autrement d'ache.

R 2

Peuce

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Peucedanus. Vulgayre. Peucedan.

Fœmiculus porcinus.

So **S**uc, & liqueur de racine de peucedan mout eschaufé, & digere, parcc non seulement aualé mais aussi odore subtiliant mollit rate. Secourt contre tous vices de nerfs, & fascheries dez polmon, & torace prouenans de grosses, & uisqueuses humeurs, uoere fiché dans creux d'ent (car est de subtiles parties, & calsatif) appaise douleur d'icellui. A ce est aussi utile racine, car pose que moins chaude, que le suc a sauoer sur la fin du second ordre, neaumoins ficcative au commencement du tiers est apte a tost extraire esclardes dez os. Et seche appliquee purge, & ferme contumaces ulceres.

Fucse en son herbier. Peucedan nayst ez obscures montagnes avec grosse extorsémât noere racine sucqueuse, & de griue odeur. Coste subtile semblant celle de fenouilh. Perruque espoesse au bout de la racine. Et enuiron Iulhet, & Aouist Fleur iaune a quelle succede semance. La racine arracherez sur la fin d'Autonne. Diosco. racine de peucedan rostie est inutile, mais d'elle tondre entaillee riue liqueur, que reposerez a l'ombre car soleilh l'esuertueret. Celle liqueur endoult la teste, & cause vertige a cellui qui la culhit si n'a frotté sez teste, & narilhes d'huile rosé. Dez costes aussi amasserez liqueur, & suc comme de mandragore. Celle liqueur est moins efficace, & plus tost expirant que de la racine. Affroté ce suc avec huile, & vinaygre profite contre letarge, frenite, vertige, epilepsie, diutines douleurs de teste, paralisie, ischie, conuulsion, & generallement contre tous vices de nerfs. Odeur desdicts suc, & liqueur chasse matricale suffocation, & profond sommeil. Parfum, serpens. Et avec huile

rosé

LIVRE HVICTIEME.

rosé instillé ce suc douleur d'aurelles. Prins avec eusse court contre astme & toux. Mollit beninnemāt le vētre, Facilitē enfantemant. Et bu profite contre douleur de reins, de vesicie, tentions, & ouure matrice. A ce plus effi cace est la racine sans aubum fresche, & solide. Plin ne. Suc de racine de peucedan affroté profite contre enterocēle, & prominent ez enfans nombrilh. Affroté avec euforbe aux aurelles esuelhe letargics. Et avec miel remedie contre strangurie. Semance aussi de peucedan esuelhe letargics.

Ruta.

Vulgayre.

Rute.

Rute sauvage est chaude, & seche au quart or^a 21.
dre, mays domestique au tiers, car d'acre, & a
mayr goust, parce digere, & subtilie grosses hu
meurs visqueuses, prouoque urine, & par subtilité
de sez parties consume uētositez, & refrene coit.

Fucse en son herbie. Domestique rute d'odeur tresgrie
ue perpetuellemant verte nayst ez secz, & aspres lieux
avec petite feulhe espoeisse, & ronde. Branchus rame
aux. Fleur en esté iaune. Et angleuses goonces contenans
blanche semance mure en Autonne. Dioscori. rute eschau
fe, vlcere, brusle, prouoque mestruēs, & vrine. Bue, ou mā
gee estanche vētre, esteint geniture. Bues en vin quinze
dracmes de rutine semance remedient contre venim, do
leur dez coustē, torace, cuissēs, & ioinctures, astme toux,
inflammations de pelmon, & circulayres rigueurs. Feu
lhes de rute mangees auant le repast avec noix, & seches
figes preseruent de venim. Rute cuiſte avec sec anet mi
tigue tortions. Cliftēre d'huile cuiſtif de rute chasse infla
tiōs dez colon, matrice, & droest boyau. Piles avec miel,
& appliquee au perineon chasse matricale suffocation. Bou
lie avec huile, & bue tue vermes. Appliquee avec
miel profite contre goute, mays avec figes contre a queu
se idropisie. A ce mesme profite boere vin iusques a de

414

R 3 mi cui

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

mi cuitif de rute, & d'elle font frottez. Crue, & condie de sel mangée agufe la vue. Parelhemant affrotee avec suc de fenouilh, & miel. Appliquee avec polante mitigue douleur d'yeux. Avec huile rofe, & vinaygre douleur de teste. Avec feulhes de laurier inflammations de colhons. Avec mirte, & cerat exantemes. Pilee, & feule appliquee estanche narilh flux de sang. Fricte avec vin poeure, & nitre remede cõtre mirmecies, & vitilige. Avec miel, & alum contre lichenies. Suc de rute eschaufé dans cuir de granates puis instillé guerist douleur d'aurelles. Affrotee rute avec vinaygre, ceruse, & huile rofe guerit herpes, acores, & feu sacre. Et maschee donte acrimonie d'ailhs, & d'ognons. Aece. Souuerain remede contre difficulté d'urine est fomanter la vescie de rute cuitie en huile. Et prompt remede contre douleur de reins, & astme est boere rute avec eue mulse. Emplastree rute aux ginolhs dez podagres remede, & soubdain mitigue la douleur. Emplastree avec miel tost depece croustes dez charboncles. Seth, suc de rute bu fayt auortir. Rute bue, & par clistere infuse remede contre letarge. Siluius. Rute simlemant mis enténdrez dez feulhes de la domestique seloa lez grecs, & a defaliant semance de rute surrogerez cumin, ou semance d'agneau caste.

Pix.

Vulgayre.

Poix.

22 **P**oix aride est chaude, & seche au second ordre, neau moins plus desche, parce plus apte a framer grandes ulcers, mais humide est plus chaude que seche avec quelque subtilité de parties a cause de quoy une, & demie dracme d'elle meslee avec miel lechee repare astmatics, & boueux. Cez poix (car au goust peu amayres, & acres) nettoient, murent, & digerent. Parce meslees avec cire, & appliquees mesmemant l'humide arrachent lepreuses ongles nettoient

toient lichenes, & murent tous apostemes.

Siluius. liquide poix est celle que prouene dez bruslez arbres iectans poix est au feu peu sechee, & ce que a ce fumaie est appelle pissantum de subtile substance estreinte, parce sans dommager retarde Canitie. Comme Pissolœum, c'est a dire liquide poix meslee a huile. Si encore receuisez la poix sera appelee Palimpissa tant seche qu'est puluerisable. Poix simplemant mis entendrez liquide pour suppuratifs, ou terçifs, may pour siccatifs, onguans, epulotics, ou agglutifs, seche. A defalhat liquide poix surrogerez huiles laurin, cedrin, rafanin, ou vieux, Hulher. Poix liquide, ou seche nombrerez entre lez attractifs du profond.

Centumnodia.	Vulgayre.	Corrigiole.
Corrigiola.		
Polligonon.		
Proserpinata.		
Sanguinalis.		
Seminalis.		

Corrigiole froide au comencement du tiers de 32
 gre profite appliquee mesmemant masle contre
 pancale ardeur, erisipeles, & chauts flegmōs. Et car
 siccative est mout efficace contre herpes, ulceres, &
 inflammations. Agglue sanglantes ulceres. Profite
 contre ulceres d'aurelles, uoere desecher leur boue.
 Et retient disenterie, sanglante reiection, matricial
 flux, & tous autres.

Fucse en son herbier. Masle corrigiole nayt ez vignes, &
 terriers avec tendres rameaux, copieux, gresles, noueux,
 & repans par terre. Feulhes sēmbians celles de rute.

R 4 Au prez

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Au prez de chascune d'elles semance. Et en esté blanche, ou rougeastre fleur. Diosco. Corrigiole cuicte en vin avec miel profite contre vlcères de genitales parties.

Poligona- Vulgayre. Seau de sa-
tum. lomon.
Sigillum Salomonis.

²⁴ **S** Eau de salomon participant d'astringtion, acrimonie, & quelque facheuse amaritude est seulemant usupé en sa racine, la quelle aucuns appliquent a playes. D'autres en nettoient neues de face.

Fucse en son herbier. Salamonie seau de larges, ou estroictes feulhes nayst ez montagnes avec blanche racine mole, longue, noueuse, puenste, & vn doegt espouffe. Coste plusque cubitale. Feulhes sémblables a celles de laurier, mais plus larges, plus lises referans saueur de coings, ou de granates avec quelque astringtion, desquelles chascune a son pied produit cue regulieremant contenant plusieurs fleurs blanches a quelles succedent bacques de la grandeur d'un poix.

Polipodium Vulgayre. Polipode.

²⁵ **P** Polipode doux, & austere deseché sans mordication.

Fucse en son herbier Polipode nayst ez pierres, & tronc dez chesnes aut vn pam sémblant faugiere avec feulhes soubz maculees de tané sans semance, mais bien velue racine grosse comme le petit doegt laquelle rasclée est verte, acerbe, & douceastre que culhirez en Aoust. Dios. Racine de polipode pilee, & appliquee profite contre deslogeurs, & fentes d'entre lez doegtz. Broed de polalhe, poisson,

poysion, bete, ou mauue cuictif de racine de polipode pur
ge colere. Ladicte racine estant aride aspergerez d'aue.
Aece. Six scrupuls de purgee racine de polipode aualez
auec eue mulse d'iceux dilutiue expellēt noere bile, &
pituite parelhemant rasclures de ladicte racine sur quel
que entre de table aspergees, & mangees auant disner.
Purge aussi mediocremant, & sans fascherie broed de
coc, ou tisane cuictifs de la dicte racine. Bue aussi a iun
auec eue mulse vne verree de vin dans cinq sextiers du
quel aurez sept iours pendu sachet de linge bien lie con
tenant vne once de bien pilee, & criblee racine de poli
pode expelle noere bile, parce conuient aux melanco
lics. Siluius prefere le parietin sauf pour estreindre.

Marrubium. vulgayre. Marrube.
Prasium album.

MArrube car amayr desbouché foye, & rate 26
Purge polmon, & torace, Prouoque mestrués.
Appliqué balie, & digere telemāt qu'on le met chaut
alafin du second ordre, & sec enuiron la fin du tiers.
Suc de marrube avec miel claysit yeux. Infus aux au
relhes chasse douleur d'icelles desbouchant, & pur
geant leur conduict & lez rameaux dez meninges.
Et par narilhes purge iaunisse.
Fucse en son herbier. Marrube nayst entre ruines de ba
stimās avec vniue racine. Quarrez, & velus rameaux.
Feulhe egale au pouce ronde, velue, rougeuse, & amayre.
Et blanchastres fleurs aspres, a quelles succede aspre se
mance longue, & ronde. Diosco. Suc de fresches feulhes de
marrube, ou eue cuictiue d'elles sechees vtilemant avec
miel boeront lez astmatics, touffans, tifics, mordus de ser
pans, abbreues de venim, femmes ne pouuans enfanter, ou
expeller secondines, mayz muit celle potion aux rognons
& vescie. Feulhes de marrube appliquees avec miel pur
gent

R 5 gent

DEZ SIMPLS MEDICAMANS.

gent vlceres, refrenent teriges, nomes, & douleur de cousté. Ace mesmes est apte figé au soleih suc dez feulhes. Plin. Farine de seches feulhes de marrube guerit seche toux. Siluius. Marrube simplemant mis enténdrez blanc.

Ptarmice. Vulgayre. Estrenuayre.

Syluestre piretrum.

Sternutamentaria.

27 **E**strenuayre uerte pilee disipe, & digere sang par machures cumulé, car uerte est chaude, & seche au second ordre mays aride au tiers. Sez feulhes pronoquent estreneu dont a prins son nom.

Fucse en son herhier. Estrenuayre le plus souuant trouuez en autes montagnes, & entre rochiers avec plusieurs branches menues, garnies de copieuse feulhé estrechte, & longe. Et a la cime de ronde fleur comme camomille esmouuant par son acre odeur estreneu.

Ptelea. Vulgayre. Olme.

Vlmus. Orme.

38 **F**eulhes d'olme car estreinctiues, & tersiues aggluent fresches playes. L'escorce est plus amaraistre, & estreinctiue, parce avec uinaygre guerit lepre. Et fresche appliquee agglue playes. Parelhe uertu ont lez racines telemant que leur decoction espanchee sur fractures d'os leur engendré calle.

Pteris. Vulgayre. Faugiere.

Filix.

Telipteris.

Racine

Racine de faugiere car amayre, & peu estreina-
ctive appliquee mout desechée ulcères sans mor-
dacité. Et bues en melicrat quatre dracmes d'elle
tuent larges uermes, fruitz, & icellui mort expellent.
Pareille uertu a racine de Teliptere c'est adire femele
faugiere,

Fucse en son herbier. Fau-giere ayme mesmemant mon-
tagnes, forêts, & lieux pierreux. La masse a feulhes for-
tans d'une cue regulierement cubitale entalhees, &
espandues comme ailes, de grieue odeur sans fleur, &
sansgraine, mais racine en la superficie de terre extror-
sant noere grosse, & longue avec plusieurs troncs pullu-
lans au tour. La femele a biaysse racine longue, tancete, ou
rougeastre produisant vniue coste garnie vers le aut de
feulhes semblables a celles de la masse. Cez racines arra-
cherez en Autonne. Dios. poudre de racine de femele fau-
giere guerit vlceres dez veterines. Et sez tøndres feulhes
boulies en maniere d'autres esuales herbes mangees las-
chent vêtre. Teofraste. Bue racine de femele faugiere
rënd femmes steriles. Plin, Racine de masse, ou femelle
faugiere perpetuelement nuit a la pance, lasche vêtre
premierement expellant colere, puis eaues. Mays auant,
ou aprez son tiers an est inutile. Esparses feulhes de fau-
giere tuent punnaies, & ne recoient serpens, ains per-
fum desdictes feulhes lez chasse. Pour guerir creuaces ez
boulets dez veterines. Lavez cez creuaces deux cosequu-
tifs matins, & soers de chaut lixif de cëndres de gineft,
& de faugiere, puis autres dix, ou douze cosequutifs ma-
tins, & soers bien tondus oindrez d'ongant receuant vne
once chascun d'encens, alum de glace, & verd degris.
Deux onces cha. de terebintine, & neuue cire. Deux drac-
mes de vis argent. Et quatre onces de miel. Le tout fondu
ensemble. Mays pour lez cheuaux cuirez sur ardante
pale l'alun, puis bris le meslerez, & fondrez avec lez au-
tres medicamans. Galen au huitieme liure de la compo-
sition dez medicamans selon lez parties. Racine de fau-
giere

giere moult nettoye lez conduicts du foye sans manifestes calfaction, ou frigeration.

Pirethrum. Vulgayre. Piretre.

Saliuaris.

³⁰ **R**acine de Piretre par sa caustique, & bruslante faculté mitigue froedis dēts. Et l'affrote lon avec huile contre rigueurs, apoplexie, & paralisee.

Fucse en son herbier. Nostrate piretre chaut, & sec au tiers ordre voere selon aucuns au quart produit feulhes, & coste sēmbables a fenoilh. Fleur sēmbable a celle de camomille. Et rouge racine espoeffe vn ponce, seruante au goust. & maschee causant abondante saluue. Dioscori. Racine de piretre retient sa vigueur cinq ans. Maschee extrayt pituite. Affrotee avec huile prouoque sueur. Et vinaygre cuictif d'elle gargarisé en la bouche chasse douleur de dēts. Siluius. A de falthant piretre surrogerez semance de staslagrie.

Piros. Vulgayre. Fromant.

Triticum.

³¹ **F**romant appliqué eschaufe au premier degré sans manifeste siccation, neaumoins a quelque viscosité bouchant. Amidon confection de fromant est plus froed, & plus sec. Emplastre de pain de fromant plus digere que pur fromant a cause dez sel, & leuain qui de soy attire & digere profondes choses.

Dioscor. crud fromant mangé engēdre vermes. Masché & appliqué profite contre morsures de chien. Leuain de fromantale farine consume ce que prouient ez plantes dez pieds. Et avec sel mure, & creve tous apostemes, & froncles. Pline. A ramices vtilemant appliquerez basle de fro

de fromant, ou d'orge. Et lez fomënterez d'eage cuiſtine de la dicté baſſe. Siluius. Amidon defalhant ſurrogerez ſeche farine de fromant.

Rha.

Vulgayre.

Rheon.

Rhacoma.

Rhabarbe.

Rhaponticum.

Rhian.

Rheum.

Rhaſcenicum.

Rabarbarum.

Rhoen par aucuns appellé rha par ſa terreſtre ³²
ſubſtance eſtreinctif profite contre ſanglant
craché, celiague, & diſenterie ayſeemant penetrant
au profond par ſez ſubtiles parties, leſquelles le ré-
dent laſche, & legier. Et ioinctes a quelque acreur
chaudes profitent contre conuulſion, & aſtme, uoere
affroté avec uinaygre guerit lineurs, & lichenes.

Fuſe en ſez paradoxes dit ce Rheum par Dioſco. appel-
lé Rhian, & Rhapontic. Et par Plin Rhacoma eſtre ſans
odeur nous aduenant de Septémtrion nullemant purgatif
par ce eſt autre choſe que Rabarbe flairante raciné nous
aduenant d'un fluye nommé Ra ez meridionales parties.
Dorſten. Nous n'auons le dict Rhapontic, ains en ſon lieu
on viſurpe raciné de maieur cētaures. Mays Rabarbe
eſt poeſante, eſpoeſſe, ronge, avec éntremellee noerceur,
& ſucqueuſe racine laquelle maſchee repreſante couleur
de ſafran, ne poudroyant par rupture, chaude, & ſeche au
ſecond ordre, conſeruant ſa vertu quatre ans ſi eſt enuelo-
pée de

pees de meslees rofine, & terebintine. Vne dracme de puluerisee rebarbe bue en vin ou autre liqueur ezepele cole re, flegme, & chauts affects engendrez d'icelles humeurs. Rabarbe bue est vtile contre internes, & externes ruptures. Et tant beninne que sans danger l'aualent enfans, femmes enceintes, & autres gens debils. Fucse en sa composition dez medicamans dit aucuns l'appeller Rhascenicum car specialemant nayst en Scenite region en Arabie Sa force refrenerez avec mastie ou canele. Sa dose en laycton est de deux a quatre dracmes. Mays si ne prenez que la dilutiue liqueur soit laycton, ou eue d'endiue eneste ou vin blanc en iver sera de quatre a six dracmes plus, ou moins selon la vigueur du patient. Siluius Rabarbe est tant beninne que n'a besoing estre refreneepar aucun correcteur quels a tous medicamans dangereux sontgingenure, mastie, ou nardine espije. Sa dose en poudre est de demie dracme a vne & demie. Mays en infusion est de vne, & demie a deux dracmes. Rabarbe a purgatrice faculte conioincte en diuerses substances a estreinctiue par quelle conforte lez visceres. Rabarbe trempée cinq iours en eue, puis sechee perd sa vertu, moins teint en safran, est noerastre par dedans, plus estreint, est plus danse, & ez fractures a perdu sa bigarrure, de celle eue sechee on fayt trocises aux grans seigneurs. Rabarbe rosie perd sa purgatrice faculte, mays deuient plus estreinctif.

Radicula. Vulgayre. Armoracie.

Radix. Rifort.

Rhafanus.

³³ **R**ifort mesmemant ~~ou~~ ^{ou} chaut au tiers de gre
et sec au second digere, par ce est apte contre
machures. La semance est plus efficace que l'herbe.

Fucse en son herbier. Rifort ayme grasse, & froede terre.
Le domestic produit cosie par foyz grande come arbre.

Decon

Decoupees feulhes angleufes, & rudes. Blanche fleur. Graines goouces. Et racine feublant rabe regulieremant plus grande que autre quelconque racine, voere par foys de grandeur d'enfant. Le fauuage furnomme Armoracie croift ez fecs lieux, & bords de chemins avec mole racine gresse, afpre come motarde iufques a prouoquer layrmes. Et larges feulhes au tour dentees. Dioscori. domestic rifort playfant au gouft, may ennemi de la pance prouoque rots, & vrine. Prins auant le repast fert aux defirans vomir. Garde d'enfoncer la fubfequante viande. Mays ay de adistribuer la precedante. Agufe lez fens. Secourt contre eftouffement de fonges. Prouoque meftrues. Cuiet profite contre vielhe toux, & toracale crasse. Son efcorce prinse avec oximiel prouoque vomit. Rifort est vtil aux idropics. Affrote profite aux rateux. Avec miel reprime choses repans. Avec farine d'iurage efface nentilles. Semance de domestic Rifort prouoque vomit, & vrine. Bue avec vinaygre moindrit rate. Cuiete avec oximiel, & chaude gargarisee profite contre squinance. Et appliquee avec vinaygre confume gangrene. Pline. Quatre onces, & demie d'eau cuictiue de rifort bues matin brisent & expellent pierres. Rifort cuiet en posque vtilemant appliquez contre morsures de serpens. Rifort mange a iun avec miel profite contre toux. Rostie puis avec miel pilee semance de rifort profite contre astme, & venim. Mains infectes de semance de rifort touchent sans danger scorpions, voere rifort applique tue scorpions. Rifort avec motarde & vinaygre profite aux idropics, ilieux, letargics, & coliqueux. Guerit vlceres de boyau. Et avec miel boueux diafragme. Eau iufques areste du trient cuictiue de rifort bue avec vin extrayt sang inutil & profite contre enterocete. Rifort applique sur nombrilh appayse matricale tortion. Et mange prouoque copit parce nuit a la voix. Siluius. Rifort simplemant mis entendrez fauuage.

Refina.

Vulgayze.

Rosine.

Chascu

34

Chaſcune roſine eſchaufe, & deſeche, mayſ en ce different ſelon maieur acrimonie plus eſchaufans. Aucunes eſtreignent, d'autres non. Potiſſime roſine eſt l'entifcine ſurnommee maſtic par ſa pauque aſtriction profitant contre flegmons, & debilitiez tant de pance que de foye. Et par ſa pauque acreur ioincte a treſſubtiles parties deſechant ſans mordication. Aprez ſuccede terrebintine eſtreignant moins que maſtic. Neanmoins a quelque amartude par la quelle plus digere, & tāt nettoye que guerit lichenes. Mieux auſſi extrayt profondes choſes, car ſur toutes roſines ſubtile. Roſine pinee autremant ſtrobiline poſe que plus acre. Neanmoins n'attire, ne digere plus que terebintine. Roſines auctine, & picee ſont moins acres que pinee, mayſ plus que terebintine laquelle auſſi quelque peu mollit. Moins mollit l'entifcine. Comme auſſi moins eſt acre cypreſine.

Siluius. Dez roſines beninnes ſans mordication ſont Terebintine, & laricee. Lez autres peu, ou mout mordiquent. La terebintine ſans danger laſche ventre. Nettoye foye, rate, rognōs, & polmon. La melheur eſt blanche, perſe, ou vitrine translucide, & flairante meſmemant du pays de Chie. A defalhanſ terebintine ſurrogerez laricee car plus proche en faculte.

Rodos.

Vulgayre.

Rose.

Rofa.

35

Roſes ont aquee ſubſtance chaude, compoſee d'eſtreinctiue, & amayre. Leur fleur plus eſtreint, par ce plus deſeche.

Fuſe

Fucse en son herber, Poudre d'esponges, & fruit de sa-
nage rose aualee merueusemant profite contre ischu-
rie, & pierres. Dios. suc de fleurs de roses (coupé le blanc
qu'on dit ongle) espoessé a l'ombre cōseruez pour linir
inflammations d'yeux. Roses ainfin exonglees a l'ombré
souuant virees, & sechees que ne pourrissent, pilees, & ap-
pliquees guerissent inflammation de precordes, humidi-
té de pance, & feu sacré. Aspergees profitent aux cuisses.
Suc d'elles cuites en vin affroté avec plume, ou infus chaf-
se douleur de teste, d'yeux, d'aurelles, de gingiues, de cu, de
droest boyau, & de matrice. Fleur du mitan dez roses se-
chee vtilemant aspergerez contre flux de gingiues. Plin
fleur de rose prouoque sommeil. Bue en posque estanche
sanglant craché, & muliebre flux mesmemant blanc, Sau-
uage rose avec vrsin grais merueusemant repare alo-
pecies. Seth. Odeur de roses profite au chant cerueau, fa-
sche l'humid, & le fayt stiller. Rose prinse conforte lez
pance & foye, & secourt contre coleriques fleurs. Par
quelque propreté foule lez colbons, & empesche acres
exhalations monter au cerueau. Fucse en sa composition
dez medicamans dit vne ou deux onces de suc de roses
aualees beninnemant lascher le ventre combien que Ga-
len dise roses estreindre. Siluius. L'interieure partie de la
rose contenant sez semâce, & cheuelure est fleur d'icelle
dicte vulgayremant Antera. Combien que Antera pro-
premant soit composé medicament contenant entre au-
tres choses seches roses. Lez melheurs sont lez plus rou-
ges. Chascunes secherez en aut lieu exposé au midi.
Mays lez rayds du solelh ne lez toucheront. Roses sim-
plemant mis enténdrez rouges. Et pour purger fresches,
mays pour estreindre seches.

Malum grana- Vulgayre. Granate.
tum.
Malum punicum.

S Afri

36 **A** Striction ne surmonte en toutes granates, ains aucunes sont plus douces que austeres. D'autres au rebours. Mays suc de leur grayne est plus estreinctif, & plus siccatif. Plus encore l'escorce surnommee Sidie. Et lez fleurs surnommees citins. Siluius. Escorce, fleur, & noyau de granates mesmement acerbés, ou acides estregnent l'escorce dez non encore mures mays proches a maturité est meilleur a estreindre affects de bouche par flux. Nicolas Preuost, granate simple mant mis enténdrez en medicamans dez aceteules.

Amaracus. Vulgayre. Maiorane.

Maiorana.

Sampfucus.

37 **M** Aiorane est de subtiles parties, & digestiue faculté seche, & chaude au tiers ordre.

Fucse en son herbier. Maiorane s'esioit de lieux ombrifs eue, & semier, produit rondes feulhes velues mout flairantes. Petite fleur blanche. Et dans burfoles copieuse semance. Dioscori. decoction de semance de maiorane buc profite contre comménçant aqueuse idropisie, tortions, & ischurie. Feulhes de maiorane, appliquees avec miel effacét machures. Soubsmises avec miel prouoquent mesfrues. Appliquees avec sel, & vinaygre profitent contre figure de scorpion. Avec cerat contre edemes, & deslogeures. Et avec grosse farine d'orge contre inflammation d'yeux. Pline. Maiorane appliquee mout prouoque mesfrues, moins est vigoreuse bue. Huile maioranin eschauffe, & mollit nerfs. Hulher maioranin huile est singulier a digerer bubons.

Caries lignorum. Vulgayre. Aubun.

Aubun

A Vbun de boys mesnemant estreinctif, & tersif 38
quel est olme purge, & comble humides ulce-
res.

Sarcocolla.

Vulgayre.

Sarcocolle.

S Arcocolle layrme d'arbre en Perse emplastique, 39
& peu amayre deseches sans mordication, par ce
agglue ulceres.

Siluius. Sarcocolle refrene flux d'yeux, cuit, & digere,
mays moins que galban. Elle est rousse, & rare, mays pul-
uerisee est dangereuse estre mistionee de gomme.

Palma christi. Vulgayre. Basilic royal.

Satirium.

Satirion royal.

Testiculus vulpis.

Satirion tri-

Trifolium.

feuilh.

Triphillum.

S Atirion trifeuilh doux au goust est humid, & 40
Schaut, neanmoins par son excremanteuse, & fla-
tueuse humidite prouoque a coit uere sa racine. Et
bu avec uin rouge austere guerit (selon aucuns) lez
epistotomics.

Fucse en son herbier. Satirion nayst ez lieux monteux,
& apries avec cubitale coste. Terues feulhes sēmbles
a celles de lis. Blanche fleur. Et bulbeuse racine double
exterieurement rousse, mays dedans blanche, & douce.
Autre satirion surnommé basilic royal, ou (par sēmblan-
ce de sa racine a humayne main) palma christi nayst ez
montagnes, & lieux exposez au soleilh vn masle avec

S 2 feulhes

feulhes sans macule. Violette fleur. Et racine fauve. L'autre femeau avec maculées feulhes peu plus larges. Fleurs entre blanches, & violetes. Et fauve racine entournee de quelque blancheur. Chascun est amayr, mays plus le femeau, parce chaut, & sec au second ordre. vtil a défrider la peau, & contre douleur de nerfs. Sa racine portée preserue de venim. Bue neuf consequutifs iours semance de basilic satirion chasse epilepsie. Amesme fin profite temperer le vin qu'on boet. d'eane cuistine de basilic satirion. Rasclure de racine de basilic satirion bue en vin peu auant l'accez expelle par vomit fièvre quarte. Plin. inferieure racine de Satirion triseulh fayt engendrer masles, mays la superieure, & moindre femeles.

Apium

Vulgayre.

Ache.

Apium grande.

Api.

Apium rusticum.

Berle.

Eleoselinom.

Percilh.

Hipposelinon.

Olus atrum.

Selinon.

41

Percilh est tant chaut qu'il prouoque mestruës, & urine. Disipe uentositéz mesmemant la semāce plus que l'herbe. Parelbes facultez ont Eleoselinō, & Hipposelinon, mays Eleoselinon est plus robuste que hipposelinon.

Fucse en son herbier. Percilh chaut au second ordre, & sec au tiers ayme lieux aqueux. Produit ronde coste, mesmemant rayee, & branchue. Feulhes a troys lambeaux peu crespes, au tour decoupees Fleur blanche, Semance menue, Et longe racine cheuelue. Mays Eleoseli-

11477

num autremant nommé apium rusticum nayst ez paluds, & lieux aqueux maieur que domestic avec creuse, & tendre coste. Et feulhe rare, mole, & velue. Hippofelinon autremant dict Apium grande, & Oulus atrum nayst ez lieux ombrifs, & prez dez paluds plus grand que percilh avec creuse coste, aute, tendre, & cordee. Larges feulhes noerastres. Perruque semblable a celle de romarin deuenant auant fleurir en grappes. Noere, longe, acre, & flayrante semance. Racine aussi flayrante, au dedans blanche, peu grassie selon la coste, & au goust agreable crue, ou cuicte. Hippofelinon est contrayre a scorpions. Sa semance bue remedie cõtre tortions. Et miel cuictif d'elle profite cõtre ischurie. Vin cuictif de sa racine expelle pierres, chasse douleurs dez coustes, & reins. Et guerit voere affroté morsures de chien enragé. Dioscori. percilh appliqué avec pain profite contre inflammation d'yeux. Mangé mitigue ardeur de pance. Appliqué discutit figé sang durcissant tetins. Bue decoction de racine de percilh fayt vomir venim, & estanche ventre. Pline. Percilh fresc iecté dans piscine recree malades poissons. Mangé nuit a la vue. Cause sterilité. Eau cuictiue de percilh de uient plus douce. Et bue remedie aux rognons. Suc de percilh mesmemant de sa racine avec vin affroté mitigue douleur de reins. Et seul instillé douleur d'aurelhes. Bue en vin, mesmemant vieux semance de percilh, ou sa racine brise vescicales pierres. Seth. Percilh car difficil a coction mangerez au mitan dez viandes. Peu estanche ventre. Et par quelque propriété nuit aux epileptics, & aux colhons. Profite contre sanglut prouenant de gros excresmans. Nettoye rognons, & vescie. Et des bouche tant arteres que veynes. Semance de percilh est plus efficace, que feulhes. Et racine plus, que semance. La semance aua lee preserue d'iureté. Chasse layct, & puanteur de bouche. Et rend fẽmmes plus veneriques. Bain d'eau cuictiue de semance de percilh brise pierres. Chasse difficulté d'urine. Et nettoye rognons. Siluius. Apium simplemant profere entendre de la semance. Nicolas preuolt. Racines d'ache, & de percilh culhirez en Aoust, lauarez net-

S 3 toyerez

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

royerez de toutes superfluités casserez avec petit mailh,
& desbuchez secherez. Robert Esliene: en son liure dez
noms dez herbes dit. Ereoselinon estre Berle. Hippose-
linon Ache.

Altaraxacon.	vulgayre.	Cicoree.
Ambubeia.		Dênt de leon.
Cichoreum.		Endiuie.
Condrilla		Museau de
Hieracium.		porc.
Intybus,		Scariola.
Intubus.		
Seris.		
Taraxacon.		

4. **C**icoree est amaraistre froede, & seche au second
ordre. La domestique plus que sauuage froedit
uoere par humidité esteint la semance. Neau moins
chascune participe d'astriktion.

Fucse en son herbier. Domestique cicoree produit grã-
de coste ronde, branchue, & rayee. Fleur perse, ou par
foys blanche avec feulhes (si est vraye) larges mays (si est
celle qu'on vulgayremant nomme cariole au lieu de
dire Seriole) estreictes. Dez deux sauuages la spe-
cialemant dicte Ambubeye, & cicoree a feulhes com-
me bete a grands lambeaux. Grande coste creuse. Neau-
moins dure garnie de branches souples a lier. Fleur per-
se, ou blanche s'espëndant lors que le soleil leue. Et se
fermant lors qu'il se couche posé que l'aer soet couuert,
& nibleux. L'autre specialemant nommee Dênt de leon.
Museau de porc, Altaraxacon, ou Taraxacon a plusieurs
feulhes d'entées couchees en terre. Palmate coste creuse
sans

fans noud. Et fleur iaune entournee de petites feulhes a
 quelles succede laynage: facilemant espëndu par vënt.
 Dioscori. toutes sez especes estreignent, froydisent. Cui-
 ètes, & mangees en vinaygre serrent vëntre. Fortifient,
 & freschissent la pance mesmemant lez sauuages. Appli-
 quées secourent aux cardiaques, podagres, & yeux en-
 flammes. Seth. Cicoree avec vinaygre est vtile a la pance,
 Desoppile sur toutes herbes esuales, freschit ardent sang,
 dissipe inflammations de foye. Profite aux ictericz, &
 crachās sang, Conforte foye. Prouoque sommeil, Esteint
 veneric appetit. Et aux de froede température moindrit
 sperme. Semance de cicoree profite contre coleriques
 fleurs, mays nuit a la rate. Aece. Tous intibes ont sëm-
 blable, mays moindre efficace, que laytue. Fucse en sez
 paradoxes. Nul connoet vraye endiuie spece d'intibe.
 Silnius. Cicoree prenez en suc, decoction, ou poudre.
 Et nombrerez Condriile, & hieracium entre spece de
 Seris.

Sefeli. vulgayre. Sermontan.

Silermontanum.

RAcine, & fruiſt de Sefeli tant eschaufent que 4
 mont prouoquent urine. Et par subtilité de
 leurs parties profitent contre epilepsie, & astme
 Fucse en son herbier. Sefeli chaut, & sec au second or-
 dre souverain nayſt prez de Marselhe avec longe racine
 flayrante. Feulhes plus espousses que celles de fenoiilh.
 Coste plus vigoureuse. Et ombelle contenāt longe semance
 angleuse, & acre. Dio. Racine, ou semance de Sefeli bue re-
 medie contre strangurie, ortopnee, longe toux, epilepsie,
 & matricale suffocation. Extrayt mestruës, & fruiſt. La
 semance buëe en vin ayde a pangale coction. Dissipe tor-
 tions. Et profite contre epiale fièvre. Bue en vin, & poe-
 ure preserue lez pelerins de froed. Pline. Feulhes de Se-
 feli mangees facilitent deliurance de pecudes. Pilees, &
 buës estanchent leur vëntre, voere guerissent beufs. Sil-

S 4 nus.

uius. Sefeli-fimplemant profere enténdrez la semance.

Sesamum. Vulgayre. Sefame.

44 Sefame car mout uisqueux, & gras est emplastic
Smollissant, & modestemant eschaufant. Parelhe
faculté ont sez decoction, & huile.

Cenabrium. Vulgayre. Siderite.

Cinnabarum. Sang de dragon.

Sideritis.

Sanguis draconis.

45 Siderite a quelque amaritude peu tersue, mays sa
Smaieur partie est humide, & mediocremant froe-
de avec pauque astriction appaysant inflammations,
& aggluant.

Fucse en son herbier. Siderite nayst ez aspres lieux pier-
reux, & incultes avec feulhes sèmbables a celles de sau-
ge, Mays moindres, & plus aspres. Coste quarree agreable
au goust aucunemant estreinctive. Et au tour d'elle par in-
terualles noere semâce. Selon le padeçayre, Suc de Sideri-
te est appellé sang de dragõ froed, & sec aut tièrs ordre.
Mays Fucse en sez paradoxes dit sang de dragon n'estre
ce suc, ains ce que lez antiens appellent. Cinnabre tres-
util aux medicamans, & contre venim. Rendant en pein-
cture couleur de sang. Et dit au suiuant chapitre esdicts
paradoxes Cinnabare n'estre venim. Mays bien Cenabri-
um que lez alquimistes bafissent de vis argent, & soulfre
Siluius, sang dedragon a nous inconnu auer teles facul-
tez que ematite pierre, mays on en contrefayct de sang
de bouc, Armene bole, suc de cormes, & autres. Lequel
mieux vsurperez que contrefayct de ensemble bruslez
vis argent, & soulfre.

Cucumer

Cucumer.	Vulgayre.	Cocombre.
Cucumis.		Cocombre
Cucumis agrestis.		sauuage.
Cucumis alpinus.		Elatere.
Elaterium.		

Cocombres, & pepons sont humids, & froids 46.
 au second ordre, Balient, & depecent parce pro-
 uoquent urine. Plus balient lez semance, & racine
 uoere arides desechent au commencement du second
 ordre. Mays elatere c'est adire suc de fruit de sau-
 uage cocombre tresamayr, & chaut au second degre
 digere, parce affrote avec huile, ou miel profite con-
 tre squinance. Infus avec layct dans narilhes profite
 aux isterics Et chasse douleur de teste Et comme chas-
 cune chose amayre dotee de subtiles parties appli-
 que prouoque mestruës, & tue fruit. Suc de feul-
 lhes, ou racine a pareille, mays plus debile uertu. Cel-
 le racine nettoye, digere, & mollit. Mays l'escorce
 mieux digere.

Fucse en son herbier. Sauuage cocombre nayst mesme-
 mant ez lieux sableux, & ruderes differant seulement du
 domestic par son fruit mont moindre semblant longe-
 te gland. Dioscori. suc de feulhes de sauuage cocombre
 instille profite contre douleur d'aurelhes. Racine de sau-
 uage cocombre appliquee dissipe vieux edemes. Appli-
 quee avec terebintine romp apostemes. Decoction d'elle
 appliquee dissipe podagre. Affrotee guerit dents dolo-
 reux. Et clisterisee, ischie. Seche pilee, & appliquee net-
 toyé alfes, lepre impetiges, noeres cicatrices, & macules

S s de face

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

de face. Elatere ne prenez en maieur quantité que de deux oboles autrement seroit dangereux. Fucse en sa metode, Elatere extrayt pituite, & colere duquel prenez vn, & demi scrupul avec freschemant tiré layct. Siluius. Elatere de deux ans a dix expelle par aut, & bas colere & pituite prins de demi a vn obole. A defalhan Elatere surrogerez suc de feulhes de sauage cocombre Hulher. Racine de sauage cocombre extrayt escales d'os.

Platamus. vulgayre. Plane.
Plat.

- 47 **P**lane peu excède humide, & froede tēperature. Sez uertes feulhes pilees, & affrotees mout secourent contre naissans flegmons. Mays lez escorce, & bouletes plus desechent, parce contre douleurs de dents on applique l'escorce cuicte en uinaygre. Et contre ulceres par bruslures lez boulettes avec grais, Aucuns de l'escorce bruslee font siccatis, & tersif medicament contre sales & humides ulceres. Mays contre lepre meslent eau. La poulsiere trouuee sur sez feulhes aspiree exaspere l'artere uocale. Foule la uoix. Et dans aurelhes, ou yeux tumbee gaste leurs euures.

Lafer.	vulgayre.	Lacerpice.
Laserpitium.		Osterice.
Osteritium.		Sagapen.
Segapenum.		Suc.
Succus.		Suc cirenaic.

SUC

Succus cirenaicus.

Coste, racine, & plus suc de la serpice (dit selon 48
Ae ce) cirenaic) mont eschauffent. Et ont flatueuse
essance parce difficile a coction. Mays appliquees
mesmemant le suc sont plus efficaces, bien attracti-
ues, neanmoins mollissent, & fondent apostemes. Ga-
len sous ce mot opus dit ce que gros, & visqueux ri-
ue d'entalhe en quelsque neulhes troncs, & racines
estre suc, dez quels le cirenaic surmote en chaleur, &
subtilite. Car la maieur part de sa substance est aeree,
& ignee. Par ce mieux que tout autre suc digere par
halit. Dit aussi sous ce mot Sagapenum. Sagapē estre
suc d'arbrisseau de mesme nom chant, & tersif ayant
comme lez autres liqueurs subtiles parties. Par ce
subtilie, & purge cicatrices d'yeux. Et mont profite
contre suffusion par grosses humeurs.

Fucse en son herbier. La serpice a nouense coste sem-
blable a fenailh. Feulhes semblables a celles d'Ache. Se-
mance large. Et racine grosse, dedans blanche, flairante,
de quelle blesee fort liqueur trez amiable, peu rouille,
visqueuse, picte la lague. On nous apporte d'Armenie, &
Asrique tresflairates liqueurs, & fucs mesmemant le sur
nomme cirenaic. Mays par ce que la distance peut causer
suppositions) viferez du nostrate, qui singulierement resi-
ste a venim. Preferus de peste. Depece, & dissipe visqueu-
ses humeurs, par ce remede contre toux causee de froe-
deur. Aualé repare couleur desfige layet, & sang. Conforte
la pance. Pronoque appetit. Et par bas expelle pituite.
Chasse vices d'ipocondres, & douleur de reins. Pilee la ra-
cine avec polente, & appliquee guerit charboncles. Bue
en vin dissipe rigueurs. Et cuicte en eau, & vin agglue
internes vlceres. Siluius. De lisle Taprebane on nous ap-
porte

porte au iour d'hui tresbon suc cirenaic vulgayremané
appellé Belzoe. Par ce mot suc simplemât proferé êntên
drez par ezcellance du Cirenaic tresacre, & tres vtil con
tre inueteré scirre du gargareon, & autres parties non
contre commênçant scirre. A defalhan Sagapén surro
gerez galban, ou ammoniac.

Lauer. Vulgayre. Sion.
Sion. Berle
Sium.

49 *S*lon quant flairant, tant chaut digerant, prouo
quant urine, & mestrues. Et brisant pierres.

Fucse ên son herbier. Sion nayft prez dez eauls petite
herbe droecte, & grassé avec larges feulhes rêndans bri
ses agreable odeur. Et ên luin fleur perse. Lez mare
schaux vsurpent ceste herbe a dissiper tumeurs, & guerir
rognes dez veterines, Dios. Sion mangé profite aux disen
teries.

Sifarum. Vulgayre. Chervis.
Sifer.

50 *R*Acine de chervis chaude au sacond ordre a
quelque amaritude ioincte a legiere astriction
agree cuicte a la pance, & prouoque urine.

Fucse ên son herbier. Chervis aymant froed lieu, lez do
mestics produisent angleuse coste, longes feulhes au tour
êntalhees. Fleurs ên la grande spece iaunes, may's ên la pe
rite blanches. Semance large. Et racine blanche amia
ble au goust. Lez sauuages ont cubitale coste. Feulhes
semblables a pimpinelle, may's maieurs iaune fleur. Om
belle semblable a celle d'Anet large semance. Et menue
racine longe. Dioscorid. racine de chervis boulie prouo
que appetit. Paul Eginet Semance de chervis, car diseuf

sue

fine) profite contre sangluts, & tortions. Pline. Sauvages chervis ont parelles facultez, que domestics.

Balsamita¹ vulgayre. Cresson de
Cardaminum. ruisseaux.

Sifimbrium.

Sifimbrium aquaticum.

Sifimbre a subtiles parties. Digere eschaufe, & se-
sche au tiers ordre. Sa semance est aussi chaude, &
de subtiles parties, par ce usurpee en uin contre san-
gluts, & tortions. Mays Sifimbre surnommé Carda-
min (car au goust refere cardamome) pose que aride
soet chaut & sec au tiers ordre, neanmoins uert n'ex-
cede le second.

Fucse en son herbier. Sifimbre ayme lieux aquatics, Le
surnommé Balsamite ou aquatique mēte produit quar-
ree coste rougeastre. Feulhes sēmbables a mēte. Mays
plus larges, & plus flayrantes. Fleur au tour dez nouds.
Mays sifimbre dist Cardamin a feulhes sēmbables a cel-
les d'eruque. Creuse coste sesquipedale cheuelue vers bas
Candides fleurs. Et dans goonces acre semance menue.
Diofc. Semance de balsamite sifimbre bue en vin profite
contre strangurie, & pierres. Sez feulhes appliquees aux
front, & tēmples chassent douleur de teste. L'autre Sifim-
bre cardamin pronoque vrine. Et le mange l'on crud. Plī-
ne. Chascun Sifimbre est vtil contre tabans, & autres be-
stes ficans. Appayse epifores, & douleur de teste. Mangé ou
bu le suc reprime vomit, sanglut, tortions, & pangales la-
schetez. Femmes enceintes n'en mangeront tant que l'en-
fant est vis, car l'expelleroet, voere appliqué. Nicolas pre-
uost Sifimbre simplemant mis entēdrez domestic qu'est
autremant dit cardamin. Robert Esliene. Sifimbre car-
damin est nostre cresson de ruisseau. x

Scilla.

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Scilla.

Vulgayre,

Carpentayre.

Squilla.

Scille.

Squille.

Scipouille.

52 **S** Cille mout depece, mays n'eschaufe que au second Sordre. Pour mitiguer sa ueemance la prenez boulie, ou rostie.

Fucse en son herhier. Sille produit racine comme ognon bastie de diuerfes tunique d'ou sort coste portant fleur entre iaune, & blanche a quelle vielhie succedent larges feulhes sans cue inclinees la plus part vers terre Dioscorid. Aualee scille mesmemant crue est dangereuse siluius. Scille culhirez, lors que sez feulhes, & coste sont totelemant seches. La femele est noere, moins vtile que la blache qu'est masle de quelle avec couteau de boys se parees bilhetes, & pendues en filet sans s'entre toucher secheriez a l'ombre soixante iours pour apres en faire scil litic vinaygre. Aualees apres, & auant lez repasts troys culherees de suc de scille cuiet en miel profite aux asthmaties.

Cinaria.

Vulgayre.

Artichaut.

Cinara.

Cocalus.

Scolinus.

53 **V** In cultif de racine d'artichaut chaude au commencement du tiers degre, & seche au second bu prouoque copieuse urine puante, par ce chasse puanteur d'aixeles, & de tout le corps car le suc est purgatif.

Fucse

Fucse en son hercier. Artichaut a grosse racine noere. Feuilles semblables a cellès d'espine blanche, mayz plus noeres, & plus grosses. Violete fleur a quelle succedent pappes. Coste longe produisant espineuse testequ facilement dispergee alameles moultre semance cōme celle de Cartame. Robert Estienne en son liuret dez noms dez herbes appelle la pome d'artichaut cocalus.

Scordium.

Vulgayre.

Scorde.

Trixago palustris.

Scorde amayr, acre, & acerbe, eschaufe, & pure ⁵⁴
 Ge ulcères, Pronoque mestruës, & urine. Bu guerit conuulsion, ruptures, & douleur de couste prouene d'oppilation, & froedeur. Appliqué uert agglue grandes ulcères, purge lez sales, & sec asserge cicatrice lez rebelles.

Fucse en son hercier. Scorde nayft ez mōtagnes, & lieux humids avec feulhes semblables a ferratule, mayzmaieurs d'odeur d'ailh. Coste quarree. Et fleur roufflastreprez dez feulhes. Diosco. Scorde fresche pilee, & bue prouoque vrine. Aride purge le torace de boue. Et appliquee consume charnas. Fucse ez paradoxes dit Scorde estre inconnu pour le quel erroneement on vſurpe Sauuage ailh. Galen au premier liure dez antidotes, Scorde secourt contre pourrissant venim, & deleterez farinacs. Siluius du vray scorde en y a abondance ez irrigues champs au tour de Paris.

Allium.

Vulgayre.

Ailh

Scorodum.

Domestic ailh eschaufe, & desèche au quart de ⁵⁵
 grē, mayz plus efficace est le sauuage comme aussi en toutes autres especes.

Fucse

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Fucse en son hercier. Domestic ailh a longesfeulhe, Coste ronde cimée de fleurs appilotees. Puis de semance avec bulbeuse racine bastie au commencement de membranes que se cumulent en noyaux au bout desquelles y a chevelure. Le sauage nayst ez champs avec mout longes feulhes rondes, & creuses formées en raufeu. Coste aute, life. Violetes fleurs. Et racine comme le precedant. Ailh surnommé vrlin nayst ez forefts avec grandes feulhes Candide fleur. Et menue teste. Seth. Ailh depece grosses, visqueuses, & crues humeurs. Oste bouchons d'elles. Neaumoins a quelque mauuax suc qu'il perd cuict en eaue. Ailh appayse soef prouenne de salee humeur Tue vermes Disipe ventofitez, Empesche leur generation. Nuit aux yeux sains. Mays guerit leur hebetude causee d'humidité. Remedie contre ventense colique, & longes douleurs de cuiffes prouennes de pituite. Moindrit nourriture, & sang. Enrougit la face. Purge l'artere vocale. Nuit a femmes enceintes. Et prouoque mestruës. En froedes températures souuant preserue de maladies, & Prouoque coit. Mays foule lez chaudes mesmemant leurs yeux, cerueau, polmon, & rognons. Et defeché leur semance Chasse serpens, Remedie contre venim, & venimeuses morsures voere pilé, & appliqué. Rosti profite fiché a dent creux, ou par humidité dolereux. Nicolas preuost. Ailh simplemant mis enténdrez du sauage.

Smilax hor-
tensis.

Smilax.

Taxus.

Vulgayre.

Doliches.

Feues pein-
ctes.

Fasioles.

If.

Smilax de
iardrin.

Smilax

Smilax est arbre uenimeux.

56

Fucse en son hercier. Smilax produit feulhes sēmbles a lierre, may plus moles. Costes menues garnies d'attaches avec quelles s'accroche aux voyfins, & telemāt croissent qu'on en feroet entière ramee. Le fruct est sēmbable a celui de foin grec, may plus long, & maieur avec graynes sēmbables a rognons, & bigarrees, qu'est a entendre Smilax n'estre autre chose que faseoles, & doliches. Seth Dez faseoles lez plus rouges sont plus chauts avec manifeste humidité car tost pourrissent, & engēdrent pituiteuse humeur. Lez blancs sont plus gros, de plus tarde coction, & plus humids que lez rouges. Ils prouoquent troubles longues, may entretienent bone habitude de corporele. Prouoquent vrine. Et leur decoction mesfrues. Prins avec motarde moins nuisent. Robert Estienne au liuret dez noms dez herbes dit. Smilax arbre autrement appelle taxus estre dict en françois If, may Smilax hortēsis estre faseoles, & peinctes feues.

Mirrha.

vulgayre.

Mirre.

Mirrha stacte.

Smirna.

Stirax rubea.

Mirre car chaude, & seche au second ordre as- 57
pergee agglue ulcers de teste. Et car amayre expelle, & tue fruct, & lombrics. Et aussi modestemant tersiue, parce on la mesle aux medicamans preparez contre ulcers. & grosses cicatrices d'yeux, uelhe toux, & astme. May n'exaspere comme aucuns tersifs artere uocale, car suffisemmant eschaufe,

T

& de

et desèche, parce ne craint on tersion procedant d'amaritude.

Dioscori. mirre est fragile, legiere, amayre, acre, flayrante, de mesme couleur par tout. Neanmoins pointue a cōme blanches ongles. Cez signes selon fucse en sez paradoxes moistrēt ce qu'on nous vënd pour mirre ne l'estre. Parce selon Siluius n'est sans dangier vser de mirre adulteree ioinct que dans la vraye on treuue vne chose venimeuse nommee opocalpason comme Sagapen en galban, & en casse Canele. De fresche, grasse, & galharde mirre pilee en paupes eaus puis bien pressee sort mirre facte c'est a dire sillee, liqueur palle tresamayre, tresflayrante, & de parelhe voere plus efficace vertu que mirre. Lie de ce lez Arabes nomment rouge stirace.

Smirnum.

Vulgayre.

Leuistic.

Lebisticum.

Leuesche.

Libisticum.

Leuesse.

⁸ **L**euistic surnommē sauage hipposelinon chaut, et sec au tiers ordre plus efficace que Ache, mais plus debil que percilh, prouoque mestruës, et urine. Leuistic est moins acre que petroselin, parce sans fasher desèche ulcères digere durtez. Et sa semance extrayt mestruës, et urine, uoere profite contre astme. Au demeurant leuistic a parelhes facultez que ache, et percilh.

Fucse en son hercier. Leuistic chaut, & sec au tiers ordre desire lieux humids. Produit creuse coste sēblant celle d'Ache branchue avec plusieurs estelons. Feulhes sēblans celle d'Ache peu grasses, robustes, flayrans mirre. Ombelle comme Anet. Semance ronde, noere, & acre. Et racine acre, flayrante, tēdre, sucqueuse picant lez fauces

faucés de hors noere, may dedans pallasire. Diosco. racine de leuistic bue secourt contre serpantines morsures, toux, astme, & difficulté d'uriner. Appliquee dissipe fresches durtez, & flegmons. Cicatrise playes. Boulie, & supposée fayt auortir. Semance de leuistic profite contre vices de rognons, & de vescie. Pronoque vrine, mestrues, sueur, & rots. Bue en vin secourt contre ischie, peulierement contre idropisie. Et mitigue inflations de pance. Siluius, leuistic simplemant proferé entendrez la semance a la quelle defalant surrogerez semance de pastenagues mesmemant sauuages.

Sonchus. Vulgayre.

Latteron.

Palays au lieure.

Sonche.

Sonche espineuse plante d'aquee, & terrestre ¹⁹
 Substance estreinctiue mangée, ou appliquee manifestemant froedit si n'est seche, car lors mitigue son terrestre tēperament recoet quelque chaleur.

Fucse en son herbier. Sonche tant dur, & noer que tēdre, & noerastre nayst ez terrailhs mesmemant dez vignes avec angleuse coste cubitale, rougeastre, creuse, & layctense. Feulhes au tour par interualles coupees aguillhonnees. Et iaune fleur defalant en laynage, Dioscori. chascun sonche est frigeratif, & peu estreinctif parce profite contre ardeur de pance. Et affroté contre inflammations. Leur suc humé mitigue rofions de pance. Fayt abonder layct. Et appliqué avec layne secourt contre inflammations dez cu, & matrice. Appliquee l'herbe secout contre figures de scorpion. Cleompore recité par Plinie defend vser de noer, & dur sonche, car generatif de maladies. Siluius. Sonche est spece de Seris, & de cicoree en forme, tēperature, & faculté proches.

T 2 Spar

Spartum.

Vulgaire.

Sparte.

Genista.

Geneft.

Gineft.

60. **F**Ruict, & suc dez uerges de sparte de quelle on lie la uits mout attirent.

Fucse en son herbier. Sparte ionc de aride terre chaut, & sec produit lōges verges souples, fortes, sans feulhe. Fleur iaune. Et dans goouces semance comme nētilhes. Dios. cinq oboles dez fleur, & semance de sparte bus en eau mulce mout purgent par aut comme elebore, mais sans dangier la semance par bas. Vne, & demie once de suc dez verges trēmpes en eau bue a iun remēdie contre ischie, & squinance voere aucuns contre ischie balhent clistere de suc desdictes verges trēmpes en eau de mayr ou salmeure. Mays gineft selon son amaritude chaut, & sec au tiers ordre ayme forests, & arides lieux. Produit noerastre racine. Rudes rameaux garnis de menue feulhe, iaunes fleurs trefagreables aux abelhes. Et dans goouces semance figurant nētilhes de laquelle vne, & demie dracme bue en six dracmes d'eau mulce purge comme ellebore. Vne, & demie dracme du suc dez rameaux trēmpes plusieurs iours en vinaygre profite aux ischiatics, leur profite aussi ledict suc avec huile affroté. Aucuns contre strangurie vsurpent semance de gineft Rameaux de gineft pilez avec grais, & appliquez chassent douleurs de ginolhs. Semance de gineft est mout vsurpee contre podagre. Gineft par son amaritude prouoque vrine. Et car incicif, & subtiliatif brise renales, & vescicales pierres. Aussi discutit esernelles, & tumeurs. Siluius. Parce que lez feulhes, fleurs, semance, & suc tant de Sparte que de gineft mout attirent salutayremant lez appliquerez contre squinance, & ischie. Et aualerez contre idropisie. Lez fleurs auant bader condies en vinaygre, & sel conseuerez en leur viueur troyz ans delicate viēde a l'ēntree dez repasts au

lics

LIVRE HVICTIEM

Lieu de capres plus valhèmmant desoppilant.

Baucia. vulgare. Carrotes.
 Pastinaca. Pastenagues.
 Staflinus.

Pastenagues mesmemant sauages plus par leur semance, & racine que par l'herbe prouoquent mestruës, & urine. Et lez seules par leur tantille terfion appliquees purgent fagedenes.

Fucse en son herbier. Pastenagues domestiques nayfent semées, mais sauages spontinément ez chemins, & terrails avec droecte coste aspre. Blanches en ombelle fleurs ayans au mitan quelque chose violette tirant sur le iaune. Et racine espoeffe vn doegr, longe vn pam, & flayrante qu'on mange cuicte. La domestique sème a la sauage sauf que sez fleurs n'ont ce violé au mitan, & le gros bout de la racine est violet, mais de la sauage iaune. Chascune pastenague est chaude, & terliue, mais plus la sauage. Diosc. Semance de pastenague mesmemant sauage bue, ou appliquee prouoque mestruës. Bue profite a conceuoer, & cõtre difficulté d'urine, idropisie, pleurite, & venimeuses figures, ou morsures, voere preserue de futur venim. Racine de pastenague mesmemant sauage prouoque coit, & vrine. Appliquee expelle fruct. La domestique est plus apte viende. Plin. Semance de sauage pastenague pilee, & bue en vin desensle ventre, & mitigue matricale suffocation. Nicolas Preuost. simplement mis pastenagues enténdrez dez sauages en medicamans.

Stachis. vulgare. Stache.

Stache amayre, & acre chaude au tiers degré ex pelle mestruës, & secondines. Et fait auortir.

T 3 Fucse

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Fucse en son hercier. Stache nayst ez aspres lieux sëm-
blable a marrube, mays plus aute, & plus garnie de feu-
lhes. neaumoins rares, velues, dures, & flayrantes. Violete
fleur èntournant la coste. Et plusieurs branches d'une ra-
cine plus blanches que celles de marrube. Diosc. Bue de-
coction de feulhes de stache expelle mestruës, & secondi-
nes.

Stichas. Vulgayre. Steque.

Stœchas.

63 **S**teque a deux essences une petite terrestre, &
sfoede causant mediocre astriction. L'autre co-
pieuse terrestre, neaumoins mieux elaboree causant
amaritude, par mission dez quelles deseché, subtilie,
nettoye, & conforte chascune corporele partie.

Fucse en son hercier. Steque produit menue racine li-
gneuse. Subtils rameaux. Perruque sëmblable a time,
mays de plus longe feulhe acre, & amayre. Petites fleurs
blues. Et fauve espije garnie de petite semance triangle,
& baye. Diosc. decoction de steque profite contre toux, &
vices de torace, Siluius. Vers Narbone nayst vne spece de
steque diste iaune par sez iaunes perruque, & fleurs que
sëmble estre Amaranthus de Galen. Steque simplemant
mis èntendrez la fleur.

Millefolium. Vulgayre. Milfeulh.

Mirophillon.

Stratiotes.

64 **M**ilfeulh aquatic est humid, & froed, mays ter-
restre est estrenctif, parce guerit ulcères. Au-
cuns l'usurpent contre fistules, & sanguin flux.

Fucse en son hercier. Milfeulh herbe palmale, ou peu
maieur siccative, nayst ez aspres lieux mesmemant au
tour dez chemins, & s'èntiers avec èntalhees; feulhes plus
cortes

LIVRE HVICTIEME

courtes que de sauage cumin . Et sur ombelle petites fleurs blanches, lez posteres mediciens vsurpent milfeulle a dissoudre sang figé, & restreindre mestruës.

Condisi.	Vulgayre.	Herbe a fullon.
Lanaria.		Sauonayre.
Radicula.		Struce.
Saponaria.		
Struchium.		

R A cine de Struce acre, seche, & au quart ordre 64
chaude nettoye, & comme chascune chose acre
prouoque estrenu.

Fucse en son herbier. Struce nayst mesmemant en lieu pierreux avec biayse, longe, & ronde racine apte a nettoyer laynes. Ceste layneuse entournee de feulhes regulieremant quines. Et a la cime dez branches blanches fleur. Diosc. racine de struce prouoque vrine. Et vne culheree prinse avec miel profite contre toux, astme, & vices de foye. Lasche ventre. Supposée prouoque mestruës. Et manifestemant tue fruct. Appliquee avec polante, & vinaygre esface lepre. Boulie en vin avec farine d'orge, & appliquee dissipe apostemes. Siluius. A defalhan condisi pour estrenuer surrogerez blanc ellebore.

Stirax,	Vulgayre.	Stirace.
---------	-----------	----------

S Tirace car calfactiue, molitiue, & cuicatrice pro 66
site contre stillation, pituite, enroueure, & toux.
Bue, ou appliquee prouoque mestruës. Et sa suye est
aucunemant semblable a celle d'encens.
Siluius. Bone stirace layrme d'arbre en Sirie est rouille
T 4 grasse,

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

grasse, roineuse, mout acré, & amayre, garnie de blâchif-
sans floes, conseruant long tēps son odeur, peltrie rēnd
miellee liqueur, & copieusemant prinse est venimeuse
comme Safran, & mirre, la pire est noere, bruneuse, fria-
ble, & chaynue de muiteur. Stirace simplemāt mis ēntēd
drez calamite car la vulgayremant appelee liquide est
mirre staeté.

Ficus. Vulgayre. Figes.

67 **S**Eches figes eschaufent ēntre lez premier, & se-
cond de grez. Ont quelque subtilité de parties par
quelle combination appliquees tost cuissent, & dige-
rent durs apostemes. Parelhemant leur decoction.
Pour plus cuire meslerez farine de fromant, mays
pour plus digerer farine d'orge. Pain de cez deux fa-
rines est ēntre deux. Figes quant plus grasses tant
plus cuissent, mays quant plus acres au goust tant
plus nettoient, & digerent. Ce que d'elles cuictes ēn
eae tirerez sēble ēn esēce, & faculté miel. Ver-
tes figes car participans d'humiditē sont plus debi-
les, neaumoins tant uertes que seches laschent uētre.
Liqueur de domestic figier, & suc de sez feulhes sont
chauts, & de subtile esēce, parce non seulement
piquent, & ueēmētemant nettoient, mays ausi ulce-
rent, ouurent bouches dez uaisseaux, & consument
uerrues mirmecies. Sauuages figes uere lez dome-
stiques (car retenans quelque portion du suc de l'ar-
bre) sont acres, & digestiues. L'arbre, & suc du sau-
uage surnommé caprific sont a tout plus ualians que
du domestic. Voere rameaux de sauuage figier sont
tant

*tant chauts, & subtils que mis entre chayr de beuf
boulhant la tëndriſſent.*

Dioſc. mures, & freſches figes nuifent a la pance. Laſchent
vêtre, Prouoquent burſoles, & ſueur. Eſtanchent ſoef. Et
freſchiſſent. Seches nourriſſent, eſchaufent, engèndrent
ſoef laſchent vêtre, ſont inutiles a flux de pance, mays
profitent aux artere vocale, rognôs, veſcie, aſtmaties, idro-
pics, epileptics, decoulorez par l'ôge maladie, cōtre vielhe
toux, & diutine maladie de polmon. Gargarifee decoctiō
de figes profite a l'artere vocale, & contre inflammation
par tonſiles. Cliftere d'eue cuitiue de figes, & rute pro-
fite contre tortions. Pilees figes avec eſcorce de granate
purgent terigies. Avec vitriol gueriffent flux de iâbes, Et
cuites en vin avec abſinſe, & farine d'orge affrotees pro-
fitent aux idropics. Roſties, & meſſees a cerat guerif-
ſent talayres mules. Crues pilees, & avec humide motar-
de impoſees gueriffent tinnimant, & prurit d'anrelhes.
Suc de domeſtic, ou ſauuage figier fayt prendre layct. Et
comme vinaygre deſprant le figé. Appliqué avec polante
purge le pre, lichenes, alſes, rognos, acores, & decoloration
de peau par ſoleilh. Inſillé profite cōtre venimeuſes mor-
ſures, voere de chien enrage. Et mis en layne dans creux
dēt chaffe douleur d'icellui. Acec. Figes toſt deſcèdēt,
penetrent tout le corps, & tant balient que ſont expel-
ler pierres, & ſable. Leur nourriture eſt laſche, & ſtatu-
eſe, Neaumoins tant aſſuement riuent que cez vëntoſitez
peu nuifent, voere fige bien mure rien, ou bien peu nuit.
Seth. Figes mangees ſi toſt ne voyagent n'engèndrent
bon ſuc parce ſaoulemant d'elles engèndre prurit, & gra-
tele. Hulher. Graſſes figes pilees avec huile de iris, ou de
lis, ou de capres mout profitent contre ſcirre dez foye, ou
rate. Pour meruelheux cataplaſme digeſtif, & maturatif
en ſix ſextiers d'eue iuſques a conſomption dez quatre
cūrez ſeches figes graſſes adiouiſtant au cataplaſme (ſi
deſirez auancer maturité) farine de fromant, & huile,
ou burre. Mays pour amplemant digerer, & froedir met-
trez farine d'orge layct de figier prins aũt que le fruit

T s ſoet

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

foet mur, & seché a l'ombre ouure lez playes. Et pilé avec grais de porc efface verrues.

Consolida maior.	vulgayre.	Confire.
Sinfutum magnum.		Consolide
Sinfutum petreum.		maieur.
Solidago.		
Sucutum.		

⁶⁸ Petree sinfite a contrayres facultes, ascauer sic catiue par quelle purge boue moncelee ez po= mon, & torace. Et estreinctiue par quelle estanche sang. A ce est ioincte quelque humidité peu chaude, douce, & flayrante, parce maschee esteint soef, & polit aspreté de uocale artere. Par union de cez qualitez mout digere. Aussi estreint, parce on l'applique contre enterocèle, & boet en oximiel contre ruptures, & cōuulsions. Vin cuictif de sinfite petree car sic catiue, & estreinctiue profite contre muliebre flux, mais car incisive, & purgatrice contre nefrite. Par resbe uertu a grand sinfite ne doux ne flayrant.

Fucse en son herbier. Grand Sinfite nayst copieux ez paluds avec racine hors noere mais dans blanche, & glueuse. Coste cubitale, ou maieur grosse, life, ou selon diuers pais angleuse a coins eminans, & creuse. Estroectes, & longes feulhes. Jaune, ou selon diuerses regions entre rouge, & violete fleur. Et semance comme verbasce. Lez coste, & feulhes ont quelque laynage peu aspre esmouuant prurit au touchant. Diosco. Racine de grand Sinfite pilee, & appliquée agglue fresches playes. Boulie avec coupees chayrs lez vnit. Et avec feulhes de senigon appliquees guerit inflammations mesmemant de cu. Petree Sinfite nayst

LIVRE HVICTIEME

mayst ez pierres ligneux, doux, flayrant, & prouocatif de saline. Plinè. Racine de grand Sinfite assamble os rompus. Fucse en lez paradoxes. Petree Sinfite est ce que Auienne appelle Sucutum.

Lentiscus. Vulgayre. Léntisc.
Schinos.

Léntisc d'aquee essance peu chaude. Et copieuse 69
terrestre froede desèche a la fin du second ordre
ou commencement du tiers. Mays en froedeur, &
chaleur est mediocre, par ce bu suc de sez uertes seu-
lhes profite contre flux de nêntre, sauglant craché,
sanguin flux de matrice, & prominances tant de ma-
trice que de cu. Fleur de léntisc a modestes astriction,
& calfaction avec subtiles parties, par ce en somant
ou potion usurpee prouoque mestruës, & urine. Et
profite contre flegmons dez foye, stomac, & uêntre.
La racine est plus estreinctiue.

Hulher, léntisin huile mollit, digere, estreint, & repoulse
Par ce trez ytil contre difficiles vlceres garnies de durs,
& enfléz bords. Parelhemant huiles terebintin, & masti-
cin.

Terebinthus. Vulgayre. Terebinte.

Escore, seulhes, & fruit de terebinte ont estreint 70
et iue faculté chaude, & seche au second ordre.
Neau moins le fruit sec est prochain au tiers ordre
de siccité. Et masché promptement eschaufe. Par ce
prouoque urine, & profite a la rate.

Beta. Vulgayre. Bete.

Ioute

Ioute.

Poree.

71 **B**ete car nitreuse digere, nettoye, & purge par narilhes. Mays cuicte layffe sa nitreur, & deniet peu digestiue utile a legierement digerer slegmons la blanche mieux balie, & mieux digere car la noere mesmemant en sa racine a quelque astriction.

Fucse en son herbier. Bete chaude, & seche au tiers degre a bicubitale coste rayee. Feulhes comme a triple larges. Petite fleur iaune. Et semance parmi la coste copieuse. Dioscor. noere bete cuicte avec nentilhes mieux estanche ventre mesmemant la racine. La blanche est vtile au ventre. Chascune par sa nitreur est genitrice de mauuayes humeurs. Suc de betes fiché dans narilhes purge le cerueau. Fiché dans aurelhes oste leur douleur. Decoction dez feulhes, & racines de bete nettoye furfures, & lèdes. Appliquee mitigue talayres mules. Aece, noere bete a suc provocant a secez, mays copieusement mangée mord, & picque lestomac. Elle plus desoppile le foye que mauue mesmemant mangée avec motarde, ou vinaygre, profite aussi contre douleur de rate.

Cinis.

vulgayre.

Cêndres.

72 **C**êndres reliques de bruslé boys sont composees de contrayres qualitez, & substances. Car une partie est terrestre l'autre suyeuse, & subtile restant en l'eau dilutiue d'elles diète lixif. Neanmoins chascunes cêndres ont diuerse température selon la diuersité dez Boys, dou procedent. Car d'acerbe boys quel est chesne, fayen, lierre, & lentise sont estreinctiues, mays de figier sont plus acres, suyeuses, & chaudes que

que estreinctives, & terrestres. Chaux est spece de cendres, mais d'essance de tant plus subtile de quant plus exquis bruslemât requert la pierre par ce chaux lauee en eue mesmement deux, ou troys foys desecher sans mordicatiō. Et lauee en marine eue mout digere.

Hulher. De lixif de chaux avec sis de beuf, de chieures de belier, ou de bouc on bastit saun laschant, nettoyant desechant. Et seul, ou destrampé en digestif huile souveraynemant suçant, & resoluant sanie dez apostemes. Plus doux sera en lixif de communes cendres. Mays plus agn, en lixif de cendres de figier, ou de flammule, ou de titimal, voere tant plus efficace quant plus vieux sera le sis.

Crassula maior. Chicotrin.

Faba crassa. Crassule maior.

Illecebra.

Telefium.

MAieur crassule eschaufe au second ordre. Mays desecher, & nettoye au commencement du tiers par ce conuient contre pourries ulceres. Et avec uinaygre guerit uiliges. 73

Fucse en son herbier. Maieur crassule nayst entre vits avec tubereuse racine, six, ou sept costes semblables a celles de pourpiez. Feulhes grasses & glueuses. Et iaune fleur blanche, ou violete. Lez posteres medecins avec crassule maieur estanchent flux de sang, & guerissent playes mesmement internes quele est hernie.

Fœnum grec. Foin grec.

cum. Senegrec.

Foin

74 **F**oin grec chaut au second ordre, & sec au premier digere durs, & peu chauts flegmons. Mays lez ardans aggrave.

Fucse en son herbier. Foin grec produit ronde, & longue racine. Menues costes rouges. Feulhe presque comme tri-feulh. Petites fleurs blanches. Et dans longues goouces courues tanete semance. Aece. Foin grec abondamment prins endolit la teste. Et suc de cuiet foin grec prins avec peu de miel expelle par bas toutes vicieuses humeurs du boyau.

Esula. Vulgayre.

Esule.

Lactaria herba.

Titimal

Lactuca caprina.

Pituifa.

Tithimalus

75 **E**N chascun dez sept titimaux acreur surmonte amaritude. Leur liqueur est plus forte. Seconde-
mant lez fruit. & feulhes. Puis la racine de la quelle
cuietifuinaygre chasse douleur de dents mesmemant
creux. Parelhemant la liqueur. Mays de tant qu'est
ustive, & chaude au quart de gre entournerex le dent
avec cire, pour empescher ustion dez circonstantes
parties. Affrote aussi le suc oste poilh, mays pour mi-
tiquer sa ueemance on le mesle a huile. Neanmoins
ainsin continue telemant brusle lez racines du poilh
que le lieu reste glabre. Par mesme faculte oste uer-
rues mirmecies, ongles d'yeux, & tines. Et par son
amaritude balie lichenes, & sore. D'auantage car
mout calfactif, & siccatis (si en temps est usurpe)
profite

profite contre fagedenes, antracs, & gangrene. Voe-
re oste calles dez fistules. A tout ce (mays plus debile
mant) seruent lez feulhes, & fruiçts, lesquels espan-
dus sur estanc lez poissons soubdain rendus uertigi-
neux surnaient comme demi morts. Dez titimaux le
plus uertueux est Characian estimé masle. Le femeau
est surnommé Mirsinitez nayssant entre pierres en
façon d'arbre. Le tiers est Flomé. Le quart Ciparissias
Le cinquieme. Paralias autrement marin. Puis helio-
scopus. Aux dictes facultez proportionneement cor-
respondent leurs cendres, & lixif.

Fucse en son hercier. Titimal surnommé helioscope
nayst ez terralhs, & autour dez bourgs avec feulhes sém-
blables a celles de pourpiez neanmoins plus subtiles,
plus rondes, & se voltoyans comme le soleilh. Quatre,
ou cinq grosses rameaux dez la racine auts vn pan, rou-
ges, pleins de layct, & cimez comme Anet de semanteuse
teste. Le surnommé Ciparissie abundant aussi en layct
nayst ez champs avec palmale, ou maieur coste roussatre
portant feulhes sémblables a celles de pinier, mays plus
têndres, & plus subtiles. Le surnommé Platisillos a plus
longes feulhes que lez susdicts autrement sémblables a
celles de verbasé. Leur semance culhirez en Autonne,
Mays leur suc dez que pomes deuient layneuses. Dios-
vn scrupul de liqueur de titimal Caracian bu en posque
purge par bas pituite, & colere. Mays avec melicrat pro-
uoque vomit. Aece. Vin dez le vespre iusques au matin
dilutif de quatre scrupuls de racine de titimal Caracian
sechee a l'ombre pilee, & creblee, Puis coulé, & tiede bu
mont purge. Siluius, Esule de Serapion est pituise de Dios-
coridez, & de Galen, Petite esule d'Anicenne & Mesue
est titimal marin. Mays la grande est titimal platisillos,
Esule trémpee en vinaygre perd la veemance de son acri-
monie.

Traga

Tragacan- vulgayre. Tragacant.
cha. Tragagant.

76 **T**ragacant comme gomme defechée avec quel-
que emplastique faculté. Mays moindre acrus

Aece. Tragacant est suc d'une espineuse plante. Siluius
Tragacant trempé un iour en vin, ou eau lenie aspreté
de vocale artère.

Trifolium odo- vulgayre. Trefle.
raturum. Trifeulh.

Trifillum.

77 **T**refle flayre betum, & comme lin chaut, & sec
au tiers ordre bu prouoque mestruës, & urine.
Et chasse douleurs de cousté prouenues d'oppilation.

Fucse en son herbier. Trefle a longie racine menue. Subti-
les verges noerastres garnies de ternes feulhes sur leur
naysance flairans rute, puis betum. Fleur violette. Et dans
goouces peu larges velues, a la cime poinctues semence
semblable a foin grec, mays moindre. Ce trefle merue-
lleusement secourt contre venim, & guerit malinnes vl-
ceres. Autres trefles naysans ez praets modereemant
estreinctifs, & car aucunemant acrus avec subtiles parties
ficcatis produisent longie, & ligneuse racine. Menus ra-
meaux garnis par intervalles de ternes feulhes. Et a la ci-
me vers May, & iuin de violetes, blanches, ou iaunes
fleurs. Chascun de cez troys trefles modestemant cuit, &
defeché, mout profite contre blanc flux muliebre. Et ap-
pliqué cuit, & mure inflammations. Siluius. Fomentation
d'eau mout cuistine de trefle portât fleurs violetes autre-
ment iacintines, & semence semblable a safran bastard
remédie contre falangines, & viperines morsures voere in-
cötinât appayse la douleur, mays fomentation de celle eau

sur

sur lieu sain esment ſentiment, & douleur parelles a ceüx
dez dictes morſures.

Capillaris. vulgayre. Capillayre.

Trichomanes.

Capillayre a meſmes facultez que Adiant. 78

Fucſe en ſon herbier. Capillayre nayſt ez lieux ombrifs,
& paluſtres humides muralhes. Et prez dez fontaynes cõ
me veneries cheueux avec menues feulhes couſtoyans
noeraſtres, & auſteres rameaux.

Alquequengi. vulgayre. Baguenandes.

Halicacabus. Morelle.

Solanum. Solan.

Solatrum. Solatre.

Esculant ſolan nayſſant ez iardrins eſtreint, & 79
froedit au ſecond ordre Dez non eſuaux le ſur=
nommẽ halicacabe porte feulhes de parelle facultẽ
que le ſuſdict . Et rouge fruiſt figurẽ comme ray=
ſin prouocatif d'urine . Le ſurnommẽ hiptonic
froẽd au tiers ordre produit racine d'eſcorce de la
quelle une dracme bue en uin prouoque ſommeilh. Et
en autres effects ſẽmble a ſuc de pauot ſauf ne froedit
que au tiers degre . Sa ſemance auſſi prouoque urine,
mays plus de douze graines humees engẽdrent fou=
lie. Reſte deſdicts Solans l'ulterieur uſage interne e=
ſtre inutil, car quatre dracmes bues tuent . Troys cau=
ſent foulie. Mays une ne nuit. Extrorſemant empla=
ſtrez. gueriffent malignes, & paiffans ulceres meſ=
memant

V

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

memant leur racine siccatue au commencement du tiers ordre, & frigeratiue au commencement du second.

Fucse en son herbier. Iardrinal Solan nayst ez sentiers, & lieux obscurs, ou iadrins avec plusieurs ayles. Feuille semblable a celle de basiri. Mays maieur. Rond fruit sur sa natiuite noer, ou roux. Et blanche fleur. Solan Alicacabe vulgayre nayst copieux ez vignes avec plus larges feuilles. Costes en maturite panchans vers terre. Fruit dans rondes goouces roux, rond, & semblant rayfins. Mays Alicacabe rare mout s'estend avec longues feuilles decoupees. Blanche fleur. Vescies semblables a celles du vulgayre contenans semance formee comme pois au mitan de quelle ya figure de coeur humain. Solan hiptonic nayst ez lieux pierreux prez la mayr avec plusieurs rameaux espoys, forts, & farcis de grasse feuille semblant celle de cognier. Fleur rouge. Semance dans goouces jaunes. Et racine grande de rouge esforce. Solan furieux nayst comme plat ez montagnes, & lieux venteux avec feuille semblable a eruque, mays maieur. Dix, ou douze coste de la racine autes quatre coubdes. Chapiteau, en forme d'oliue, mays velu. Fleur noere a quelle succedent dix, ou douze noeres graynes rondes, & moles comme rayfins. Et blanche racine cubitale, grosse, & creuse.

Hidropiper. vulgayre. Eupatoere d'apoticayres.

Poeure aquatic.

80 **A** Quatic poeure prent son nom de sez nayssance dans eaue, & goust referant poeure, mays moins chaut. L'herbe fresche emplastree digere machures, & dures tumeurs.

Fucse en son herbier. Poeure d'eaue produit robuste
coste

coſte avec pluſieurs nouds au tour deſquels nayſſant feulhes ſemblables a celles de mēte, mays maieurs, & pluſ tēdres de gouſt de poenre au pied d'elles ſort grappe portant acre ſemance,

Altercum. vulgayre. Hyoſciame.
Apollinaris herba. Iuſquiame.
Hyoſciamus.

Hyoſciame de violetes fleurs, & noere ſemance 81
Induit ſommel, & ſoulie. Proche faculté a celui de mediocremant fauve ſemance, & fleurs preſque coulореes comme pomes. Chacun de cez deux euiterez car uenimeux. Mays celui de blāches fleur, & ſemance froed preſque au tiers ordre eſt treſapte a guerir.

Fuſe en ſon herbier. Hyoſciame produit eminantes coſtes graſſes, large feulhe longe, veue, veneuſe, & decoupee. Fleur au couſté dez coſtes comme granates entournee de petis boucliers pleins de ſemance ſemblant celle de pauot. Dioſtori. Appliquees feulhes d'yoſciame mitiguent douleurs. Parelhemant ſuc dez ſemance, feulhes, ou coſtes. Lequel ſeché au ſoleilh on conferue, mays aprez vn an deuient pourri, parce on garde la grayne pour d'elle remoytie en eaue extrayre ſuc. Robert Eſſienne. Porcs aux aprez auoer mangé de ceſte herbe ſoudain deuient redde en dangier de mort ſi ne ſont abreuez, & plongez dans eaue.

Hipericum. vulgayre. Ipperic.
Mille pertuis.

Ipperic de ſubtile eſſance calſactiue, & ſiccatiue 82
Engēdre fruit qui mangé tout (non la ſeule grayne) prouoque meſtrues, & urine. Vertes feulhes d'ip-
V 2 perie

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

peric appliquees cicatrissent uoere bruslures. Poudre d'elles aspergee guerit moles, humides, & pourries ulceres. Aucuns abreuent d'ipperic lez ischiatics.

Fucse en son herbier Ipperic fructier branchu, rougissant, & aut vn pam payst ez aspres lieux avec feulhes sēblables a celles de rute. Iaune fleur iectant brisee entre doetgs rouge suc. Velues goouces formees comme grain d'orge contenans noere semance flayrant rosiue.

Hissopus. Vulgare. Isop.

83 **I**sop a subtiles parties, chaudes, & seches au tiers degre.

Fucse en son herbier. Isop tant iardrina que montan produit longe racine ligneuse. Costes autes vn pied. Feuille sēblable a satireye, Blues fleurs. Dios. Isop eschauffe, & subtilie. Eaue cuitiue d'isop, figes, miel, & rute bue profite contre astme, vielhe toux, stillatiō, & tue vermes. Oximiel cuitiif d'isop expelle grosses humeurs par bas. Isop mangé avec vertes figes lasche ventre, mays plus adiousté Cardame, iride, ou erisimin. Repare couleur. Applique avec nitre profite a la rate, & contre aqueuse idropisie, avec vin contre inflammation. Avec chaude eaue disipe machures. Gargarisé avec decoction de figes est tres util cōtre squinance. Vinaygre cuitiif d'isop mitiguedo leurs de dents lauez d'icellui. Parfum d'isop lasche inflammations d'autour d'aurelles, Pline, Isop est cōtrayre a la pance. Prins avec figes purge par bas, mays avec miel par vomit. Siluius. Isop mesmemant montan desoppile, Extrayct du polmon grosses, & visqueuses humeurs, voe re par bas lez purge. Il conuient l'amasser mout fleuri, ou grané. ¶

Lēntes. Vulgare. Nētilles.
Nētilles

Nentilhes mediocres entre chaleur, & froideur 84
Nestregnent, & au second ordre desechent.
Mays leur premiere decoction lasche uentre parce
pour l'estrendre espancherez ladicte premiere eaue.

Dioscoridez frequētes Nētilhes hebetent yeux.
Tard obeissent a coction, Enflent lez pance, & boyau.
Et mangees avec l'esforce eslachent ventre. Seth. Nē-
tilhes ont gros suc, & austere qualite. Cuietes en deux
eaues, & mangees confortent pance, & boyau. Parce vti-
les aux celiagues, & disenterics. Mays continuees engē-
drent ladrerie, chancres, durtez, douleur de nerfs, & au-
tres melancolic affects. Car sec, & gros sang est apte deue-
nir melancolic suc. Parce nuisent aux secs, mays profitent
aux humids. Cuietes pilees, & appliquees estanchent pla-
gal flux de sang. Instillee aux aures decotion de peti-
tes nētilhes secontre leur boue. Fucse en sez para-
doxes blasme Auincenne conseilant balher aux pleu-
ritics nētilhes avec vinaygre, car estreinctifs empes-
chent cracher requis a guerir pleurite, parce conuient
leur balher humectatifs, & mediocremant incisifs.

Lenticula pa- vulgayre. Nētilhe pa-
lustris. lustre.

Palustre nētilhe est humide, & froide presque 85
au second ordre.

Candela regis.	vulgayre.	Boulhon
Candelaria.		blanc.
Lanaria.		Boulhon noer.
Phlomis.		Melon Blanc.
Tapfus barbatus.		Molayne.

V 3 Ver

186 **V**erbasc d'estroettes, & blanches feulhes est masle, Mays de larges, & noerastres femeau. De chascun la racine est utile contre flux, & affrotee contre douleur de dents. Il ya autre uerbasc de jaunes fleurs. Lez feulhes de tous mesmemant de ce dernier digerent, desechent, & nettoient.

Fucse en son hercier. Racine de masle, ou femeau verbasc pilee, & appliquee guerit dolours de ioinctures. Decoction d'icelle buë des bouche rognons, & vesicie. Suc de l'herbe bu, & affroté profite contre ruptures, deslogueurs, & machures. Suc dez fleurs affroté merueilleusement nettoie macules, rides, & autres vices de face. Diosc. decoction de racine de masle, ou femeau verbasc profite contre ruptures, convulsions, machures, & antiene toux. Ablution d'icelle mitigue douleur de dents. Verbasc de jaune fleur teint cheneux. Dosten. Suc de verbasc bu guerit quadrupedes touffans, poulfifs, & tirans le boyau.

Galbanum. vulgayre. Galban.

87 **G**alban suc de quelque herbe en Sirie chant au commencement du tiers ordre, & sec au second mollit, & digere.

Silvius. A desfalant galban surrogerez Sagapen. Hulher Pour dialon attractif excellent contre inueteres maladies, boistes du gousier, rebelles apostemes iectans boue semblant miel, maladies de coubdes, & autres ioinctures. En deux liures de vieux huile, ou troyst'il est trop espois cuirez vne liure de bië puluerisé sel, & deux de cereuse, puis adioustes deux onces chascun de galban, & de propolis recuirez le tout sur vif, & pur charbon, ou grande flamme, consequemment adiousterez deux onces d'aristologie.

logie. Galban ne peut endurer grande coction, parce on le fond dans vin, ou vinaygre, ou autremât. Pour le nettoyer de ses ordures le pëndrez dans bouilhâte eaue plié dans net linge a trauers du quel coule, & l'ordure reste dans le linge.

Chamædris. vulgayre. Chesnet.

Quercula minor. Germandree.

Serratula. Serratule.

Trixago.

Serratule plus amayre que acre chaude, & seche 88)
 Sautiers ordre neau moins plus chaude que seche
 fond durtez de rate, Depece grosses humeurs, Des-
 bouche uisceres, Et prouoque mestruës, & urine.

Fucse en son herbier. Serratule palmar fructier produit
 petites feulhes entalhees semblans celles de chesne a-
 mayres. Violette fleur. Et en calices noere semance. Sil-
 uis Dioscoridez desire la culhir en graine. Galen en
 fleur, Plin en abondant suc.

Chamæcissos. vulgayre. Lierre terre-

Hedera terrestris. ge.

Fleur de terrege lierre (car mout amayre) desbous 89)
 che soye, Et profite aux ischiatics.

Fucse en son herbier. Terrige lierre nayst ez cultures,
 & prez dez buissons avec feulhe semblable a lierre,
 Mays plus gresse, & moindre. Rameaux longues vn pam.
 Perse fleur mout amayre avec blanche racine subtile.
 Ceste herbe prouoque mestruës, & vrjne, Aguse Poir. Et
 profite contre peste, voere dez veterines.

Camæleon vulgayre. Artichaut sau-
 albus. uage.

V 4 Cardio

Cardopatium.	Cameleon
Carduus suarius.	blanc.
Spina Aegyptiaca.	Espine Egiptie-
Sucaha.	ne.

90 **R** Acine de cameleon blanc est moins acre que de noer autrement ont pareille température. Quinze dracmes de racine du blanc buës en austere uin tuent larges lombrics, & profitent contre aqueuse idropisie.

Fucse en son herbier. Blanc cameleon nayst ez montaignes, & forests sans coste avec aspres feulhes aguez. Violet fleur. Et racine profonde, blanche, puante, & douce tuant chiens, & porceaux. Diosc. vne dracme de racine de blanc cameleon extenuë idropics, & decoction de celle racine profite contre difficulté d'urine.

Camæleon.	Vulgayre.	Cameleon
niger.		noer.
Camælea.		Chardonete.
Carduus niger.		
Granum gnidium.		
Mezereon.		
Thimelæa.		

91 **R** Acine de noer cameleon est mortifere parce ne l'usurperez que extorssemāt a balier lichenes, uilliges, & autres choses. Aussi a digerer, & molir. Dauantage a guerir fagedenes car seche au tiers ordre,

ordre, & chaude au second.

Fucse en son hercier. Noer cameleon produit grandes feulhes aguillhonnees. Rougeastre coste, espoeisse vn doegt cimee d'ombelle. Et fleurs espineuses, bigarrees avec grosse racine noere que maschee pique la langue. Diosco. racine de noer cameleon pilee, & avec peu de vitriol, cedrin huile, & grais affrotee chasse gratele. Et avec soufre, & betum impetiges. Lavez dents d'eue cuistive de racine de noer cameleon cessent doloer. La dicte racine cuicte en vinaygre, & chaude appliquee profite contre doloer de dents, & lez brise. Plin. Suc de racine de noer cameleon affroté guerit quadrupedes, & tue ricins de chiens. Fucse ez paradoxes suivant Dioscoridez, Galen, & Paul Eginet dit Camalea estre autre herbe amayre Parce avec miel purger sales, & mout crousteuses vlceres autremant appelee selon lez Arabes Mezereon. Siluius dit chamelæa n'estre mezereon ains ce que Dioscoridez appelle Thimelæa du quel n'en fayt que vne spece com bien que Mesue en fasse plusieurs de Mezereon disant sez rameaux estre longs deux coudées pose que Dioscoridez ne dise ceux de Thimelæa que longs troys pieds, & lez feulhes maieurs que Mesue ne lez descript a Mezereon. Leur fruit semblant mirtines bacques est appelle grain gnidie. Huilher. Cocum Gnidium est Mezereon lequel avec mirre, & vinaygre pilé, & appliqué oste aux goutteux durtez, nouds, & Suros.

Abiga. Vulgayre. Camepите.

Aiuga. Iue muscate.

Chamæpitis.

Iua.

Camepите plus amayre que acre chaude au second ordre, mais seche au tiers balie lez uisceres plus que lez eschauffer, Desoppite soye, Parce pro

V s fite

fite aux isterics. Bue, ou appliquee avec miel prouoque mestruës, Est aussi util prouocatif d'urine. Aucuns la cuisent en melicrat pour chasser douleur de cuisses. L'herbe uerte aggluc grandes ulcères, guerit lez pourries. Et discutit durtez de memeles.

Fucse en son herbier. Camepité nayst entre pierres vns spece ser pant par terre avec feulhes semblables a ioubarbe, may plus menues, & plus grasses, velues. Et petite fleur iaune, ou blanche. L'autre cubitale avec subtils rameaux couruez en forme d'ancre. Feulhes comme la susdicte. Blanche fleur. Et semance noere. La tierce masle a menues feulhetes, blanchastres, & velues. Aspre coste blanche. Fleur iaune. Et semance petite prez dez ayles. De toutes la feulhe froyre poix. Plin, la derniere camepité avec miel appliquee purge matrice. Bue expelle figé sang, Affrotee fayt luër, profite contre rognës. Pilules d'elle avec figes purgēt vèntres idropics. Et vinaygre cui ctiif d'elle bu promptement extrayt auorton. Galen au huietieme de la composition dez medicamans selon lez parties. Iye en suc decoction, semance, ou poudre a pareille faculté.

Chelidonium. Vulgayre. Celidoyné.

Clarete.

Eselayre.

93 **M**ieur clarete mout tersue chaude, & sèche au tiers ordre maschee profite contre douleur de dents. Son suc digere, & dissipe grosses humeurs offuscans la uue. Aucuns en uin blanc boeuent la racine contre iaunisse prouenant de bouschemant de foye. Mineur clarete car plus acre, & chaude au commencement du quart de gré appliquee ulcere, & arache

rache scabres ongles. Son suc fiché dans narilhes pur
ge le cerueau.

Fucse en son herbier. Maieur clarete nayst ez paroets, &
lieux obscurs avec gresse coste cubitale, ou maieur garnie
de iaune suc mordicatif. Tendre feulhe associoe de iaune
fleur. Et cornues goouces cōtenans menue semance. Mays
mineur clarete autremant dicte moindre scrofulayre
nayst ez paluds, & lieux humids sans coste avec feulhe sē
blable a lierre. Mays plus grasse. Et plusieurs racines pro
cedans d'une masse moncelees cōme fromant dez quelles
troys, ou quatre sont longues. Cestui ci en nostre pais mes
memant prouenne en lieu humid n'a tant grande acreur
que Galen attribue a la siene. Lez experiāces monstrent
ceste herbe consumer fics, esclerules & marilques.

Pſillium.

vulgayre.

Pulicayre.

Pulicaria.

Silh.

S Emance de pulicayre freschit au second ordre. 94
Mays est en humidité, & siccité moderee.

Fucse en son herbier. Pulicayre nayst ez champs avec lon
ges feulhes velues. Rameaux longs vn pan. Fleur en for
me de teste de chien. Et noere semance semblant puce.
Dioscor. pulicayre freschit Quinze dracmes de pulicay
re pilees, & trēppees en deux liures d'eau iusques que
deuiegne figes, puis avec vinaygre affrotees mout froedis
sent. Et profitent contre ramice dez enfans & prominent
nombrilh. Siluius. Silh simplemant proferé entēdrez la
semance. Hulher. Pour fayre cerat de silh. A fondues en
double vaisseau sur petit feu vne liure d'huile rosé & six
onces de blanche cire puis le tout (qu'est ia cerat rosé) re
froedi meslerez mucillage extraicte de quatre onces de
semance de silh trēppees, puis cuictes en quatre liures
d'eau adioustāt a la dicte mucillage (si desirez ce cerat
plus efficace) succs de morelle, ou de plantain sauue la due
consi

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

consistâce. Ce cerat appaise, & repoulse flux es ioinctures. Est souverain remede contre inflammations, ambulatiues vlcères ez genitales parties, creusés vlcères mout eschaufés. Mays si sont chancereuses adiousterez peu a peu lesdictes liqueurs en pilant le cerat roulé avec mortier, & pilon de plomb iusques que le medicament deuiegne liuide. Et si enténdez l'ulcerer en tendres corps sera premierement embreuvé le cerat de jus de coriandre. Nicolas preuost. Semance de filh ne prendrez avec l'interne substance car vlcératiue, ains la mucillage ou la seule escorce engrossemant pilant separee. Ou sera, rostie celle semance. Car lors la vertu du feu resoult celle ignee, & vlcératrice partie.

Basilicum.

Vulgayre.

Basilic.

Ocimon.

Basiri.

95 **B**asilic chaut au second ordre extrorsé mant appliqué digere, & cuit. Mays a cause de son excrement une humidité n'est commode le mettre dans le corps.

Fucse en son herbier. Basilic regulierement aut vn pied produit blanchete feulhe ronde, mout flairante, semblable a mercuriale. Fleurs en Iuin, & Iulhet blanches. Noere, ou tanete semance obscure, couuerte d'escorce. Diosco. Suc de basilic affroté nettoye tenebres d'yeux, & deseché leur flux. Odeur de basilic prouoque estrenu. Plin. Basilic mangé nuit aux yeux, & pance. Induit letarge, foulie, vices de foye, & engendre pouilhs. Pilé couuert de pierre engendre dans troys moys scorpion. Masché exposé au soleil engendre vermes. Semance de basilic meslée a vitriol esface verrues. Seth. Odeur de basilic conforte coeur & cerueau. Arroisé d'eau deuiet plus humid, & prouoque sommeil. Semance de basilic secourt contre cardiaque & change en ioye tristesse prouenue de melancolique humeur. Acee somantation de chaude eau cuitiue de basiri mout profite contre chassie de grosse, & copieu-

se ma

se matiere mesmemant aux enfans. Nicolas preuost Basili-
lic simplemant mis en aualables medicamans enténdrez
la semance mayz ez ongans & autres extrorses applica-
bles lez feulhes. Ainsin obsernez de pauot.

Ocimastrum. Vulgayre. Basili sau-
uage.

Racine de sauuage basilic est inutile. Mays sa se-
mance a subtiles parties, & siccatrice faculté
sans mordication.

Fucse en son herbier. Sauuage basilic nayst ez aspres
lieux avec feulhes semblables au domestic flairantes.
Quarrez rameux velus auts vn pam. Violete fleur goou-
ces semblables a celles de yosciame plenes de noere se-
mance. Et racine noere inutile. Dioscor. Semance de sau-
uage basilic buë en vin remédie contre morsures de vipe-
res, & autres serps. Et avec mirre, & poeure cõtre ischie.

Anonis. Vulgayre. Arreste beuf
Ononis. Bugraue.

Restauobis.

Racine de Bugraue chaude aucunement au tiers
ordre tersiue, & incisiue prouoque urine, romp
pierres, arrache croustes. Et d'oxicrat cuictif d'elle
lauez dēts cessent douloer.

Fucse en son herbier. Bugraue nayst en grasses cultures a-
vec noueux rameaux palmayres, ou maieurs. Menue fe-
uile velue, & flairante entremeslee d'agulhons. Fleur vio-
lete. Et racine noerastre a la quelle accroché arayne re-
tient lex beufs. Vin cuictif de celle racine. Bu prouoque
vrine, & brise pierres. Decoction d'elle guerit morenes.
Et oximiel: iusques a consommation de sa moytie cuictif
d'elle profite contre epilepsie.

Rhus.

Rhus.	Vulgayre.	Rus.
Rhius.		Sumac.
Sumac.		

98 **R**us est estreintif, & siccatif fructier a quelles fins lez cuiratiers l'usurpent, Sez fruct, & suc sont mout austeres siccatifs au tiers ordre, & frigeratifs au second.

Galen au sixieme de la composition dez medicamans selon lez parties. Fruct de rus cuict en austere moult est tresbon stomachic medicamant. Siluius. Vers Narbone suc de Rus sert de vertius. Rhus simplemant mis enténdrez l'escorce du fruct.

Tripolium.	Vulgayre.	Turbit.
Turbit.		
Turpetum.		

99 **R**acine de turbit est acre au tiers ordre.

Dioscorid. Turbit est blanche, ou citrine racine d'herbe chaude au tiers ordre gommeuse attirant dez loingtaynes parties visqueuses humeurs, & flegme. Prouoque vomit. Conforte le coeur. Engendre ventositez, Nettoye lepre, Et guerit flegmatiques fieures. Fucse en sa composition dez medicamans. Turbit profite contre apoplexie, epilepsie, & foulie. On en balhe avec miel rousé, ou decoction de passules vne dracme plus, ou moins selon la vigueur du patient. Et pour corriger sa veemance adionsterez vne tierce partie de gingénure. Dorsten. Turbit est sec au tiers ordre duquel n'vserez que au prealable ne soet rasclé, & confict avec amandin huile. Poudre de turbit meslee a miel consume vlceres, & gangrene. Siluius conseilhe n'vsurper turbit car mout nuisif aux pance
coeur,

coeur, & autres parties. Mays pour extrayre visqueuses
& grosses humeurs flegmatiques surrogerez Agaric, ou
autres parelhes.

Hidnon. Vulgayre. Trufes.
Tuber terræ. Tufes.

Tufes ont surmontant terrestre substance me- 100
slee a tantille subtilité.

Plin. Tufes s'ot terre en soy mœcelee entournee d'escorce.
Prouienēt mesmemant en autonnaux tonerres & pluyes
ez lieux secs, & sableux cachees dans terre sans racines
sans pied, & sans accrochemant. N'ēnflent, Ne fēndent la
terre. Pourrissent comme boys. Mays ne scayt on si croef
sent. Au prim tēmps sont plus tēdres, Et lez areneuses
sont enemies dez dēnts.

Simples de Fucse en son her-
bier non traçtez par
Galen.

Alcea. Vulgayre. Alcee.
Simonis herba.

Alcee spece de sauvage mauue siccatrice sans notables 101
chaleur, & froedeur nayft en grasse terre avec gluenfes
feulhes coupees cōme celles de veruene. Troys, ou quatre
costes couuertes d'escorce sēmlable a celles de chervo
Petite sēnt sēmlant rose. Et cinq, ou six blanches raci-
nes larges, gluenfes, douces, & au goust tant estreinctiues
que bues en eue, ou vin remedient contre disenterie, ru-
ptures, & conuulsion. On l'vsurpe voere seulemant pēn-
due au cou pour aguser, & ēntretenir la vue.

Aquilegia. Vulgayre. Aquilege.

Aqui

- 102 Aquilege selon sa pauque douceur mediocrement chaude, & digestiue vtile mesmemant avec fromentale farine contre fistules, & roignes nayst ez iardrins, praets, forests, & muralhes avec grosse racine. Feulhes semblables a celles de clarete. Mays plus rondes, & plus moles. Coste cubitale, ou maieur du bout de quelle pendent comme feminines burles. Fleur violete a quelle succedent testes contenans noere semance.

Angelica. vulgayre. Angelique.
Radix Sancti spiritus.

- 103 Angelique chaude, & seche au tiers ordre produit bien bitale coste creuse. Longes feulhes noeres, & cochees. Violete fleur, Semance large. Et racine grosse dehors noere, mays dedans blanche. Flayrant si est domestique. Ceste herbe ouure, & subtilie singulierement contrayre a venim. Preserue de peste voere seulemant tenue en la bouche. L'iver suffist avec vin en prendre a la grosseur d'un cice, mays l'este en eue rose pour euter tout ce iour contagion, car par vrine, & sueur chasse venim. Elle remedie contre toux causee de froedeur digerant viscositez, & pituite. Discutit grosses humeurs moncelees au torace. Bue en eue, ou vin agglue internes vlceres. Resoult sang fige. Mangee conforte lez pance, & cueur. Enuoie par bas pancale pituite. Prouoque appetit. Mangee a iun, esteint luxure, Recres lez las, Purge le torace. Mise sur la teste tire a soy fleurile ardeur. Portee preserue de fachilheries. Et vin cuictif de sez feulhes pilees avec rute, & miel guerit morsures de serpens, & de chiens enragez.

Asclepias. vulgayre. Irondayre.
Hirundinaria.
Vince toxicum.

- 104 Irondayre nayst ez autes motagnes aspres, & areneuses avec plusieurs Racines menues, & flayrantes. Longs rameaux. Feulhes semblables a lierre. Petite fleur blanche, & puante

& puante a quelle succede longe goouce que badant exhibe rousse semance large, & comme ironde plumeuse. Racine d'irondayre bue en vin secourt cōtre tortions, & venimeuses morsures. Appliquee, cōtre vices dez tetins, & matrice. On l'usurpe a prouoquer mestruës, & contre morsures de chien enragé, & autres venims. Vin dilutif, puis cuitif de racine d'irondayre bu mout profite aux idropics. Poudre de seches fleurs, & feulhes d'irondayre purge, & cicatrise vlceres, & merueusemant remédie contre ruptures, & vices dez genitales parties. Iehan Cuesnier ez scolies a Leonel Faudentin dit auoer guerri un garson en son dix, & neuueme an de hernie par son emplastres, & baings de racine d'irondayre. Cez reme- des aussi remettent tumbes matrice, nombrilh, & cu.

Bellis. Vulgayre.

Bellide.

Consolida mi-
nor.

Grande mar-
guerite.

Bellide domestique produit iaune fleur entournee de rouges feulhes doubles, ou simples. Mays la sauage nayst ez praets avec iaune fleur entournee de blanches feulhes retirans a rougeur. Chascune est chaude, & seche vtile a discutir escrueles. Et contre playes mesme- mant contre fractures de teste, paralisie, ischie, & podagre.

Ballote. Vulgayre.

Ballote.

Marrubiastrum.

Marrubium nigrum.

Prasium foetidum.

Ballote car amayre, & acre calfactiue entre lez second, & tiers ordres. Mays seche au tiers. Nayst ez chemins, cimitieres, & lieux ombrifs avec nagues costes quarees, velues. Feulhe velue semblable a celle de marrube.

X

Mays

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Mays maieur puante. Et fleurs en forme de roue. Feulhes de ballote appliquees avec sel remediēt contre morsure de chien. Et avec miel purge sales vlcēres.

Brion.

Vulgayre.

Obelon.

Humulus.

Oubelon.

Lupulus.

Lupus salictarius.

107

Obelon duquel en germanie on fayt ceruoyle vicayre du vin nayst prez dez buissons, ou planté ez iardrins avec noerastre, & longē racine. Coste garnie de longes espines. Velue feulhe. Cēdrees fleurs basties de menue escalhe mout amayres, & de griene odeur parce chaudes, & seches purgatrices de colere, & melēcolie expultrices par bas d'idropique pituite, & discusiues d'apostemes. Crud suc d'elles humé plus lasche, mais moins desbousche. Aurebours cuit plus desbousche, & moins lasche. Instillé aux aures chaste leur puēteur, & porriture. Lez racines aussi chaudes desbouchent mesmeant lez rate, & foye. Dorsten. vin cuistif d'obelon, & de scolopēndrie bu chaste sieure quarte.

Veronica.

Vulgayre.

Veronique.

108

Veronique amayre, & mout estreinctiue nayst ez lieux incultes, la masse serpit par terre avec gresse racine. Coste rouge palmayre, ou maieur layneuse. Longes feulhes noeres, velues, & dētees. Violete fleur. Et dans bourses semance. La femele aussi serpit par terre avec layneuse coste rondes feulhes nullemāt dētees, fleur entre iaune, & violete. Et dans ronds vaysseaux semance. Veronique guerit vlcēres, playes fresches, ou vielhes, rougne, & tous cutanees vices. Discutit apostemes mesmeant de cou. Et mout profite contre pestilētiales sieures. Bouchemāt dez foye, & rate. Et vlcēres depolmon.

Napus.

Vulgayre.

Naueau.

Naueau

Naeu humid au premier ordre, & chaut au second a
mesmes facultez que rabe. 109

Barba ca-
pri.

Vulgayre.

Barbe de
bouc.

Barbe de bouc mout amayre mesmemant en la racine
parce chaude, & seche nayst ez forests, & valles avec cu-
bitale coste angleuse. Feulbes de chastagner cochees. Pe-
tite fleur blanche moncelee en forme de grappe, ou de
barbe de bouc. Et racine noere ligneuse au dedans blan-
che purgatrice, & incisive de grosses humeurs contenues
ez veines parce prouoque meistras. Purge lez polmon,
& torace de boue, pituite, & autre superfluité. Par mes-
me rayson profite contre epilepsie. Et appliquee discuti-
tit pituiteuses tumeurs.

Iris.

Vulgayre.

Flamme.

Glayeuk.

Iris chaude au second ordre, & seche au tiers tertius, & maturatiue nayst ez iardrins, & terrailhs dez vignes avec feulhes sëmblables aglayeul. Mays maieurs, plus larges, & plus grosses. Fleur fur le bout de sez feulhes perse, mays vers l'ëntree bigarree de blanc, verd, iaune, violet, & pers. Parce comparee au celeste arc. Et noueufes racines mäsiffes flayrantes lesquelles ën Autonne coupees tost sechez a l'ombre, & conseruez pëndues ën perçant filet. Iris subtilie, parce mout vtile contre humeurs rebelles a craché. Sept dracmes d'iris bues avec idromiel purgent colere, & melancolic suc. Prouoquent sommeil. Et chassent tortions. Iris bue avec vinaygre profite aux rateux, contre conuulsion, & flux de sperme. Bue ën vin prouoque mestruës. Fomantation ën decoction d'iris desbouche, & mure. Clistere de celle decoction profite aux ischiatics. Iris incarne fistules, & seins. Fichée a la grandeur dun gland extrayt fruit. Appliquee mure escrueles, & vielhes durtez. Seche ëmplit vlceres. Et avec miel lez purge. Siluius. la melheur racine

 Σ

d'Iris

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

d'Iris est petite, d'ense, rouffastre, amayre, rebelle a rupture, prouocant quand on l'a pilé estrenu, & flayrante quele est la furnommee Illirique, car a nous prouenant d'Illirie. Choisiriez la plus flayrante, car en chascune spece celui est melheur, qui rend plus forte odeur. Iris qu'on porte de Libie a Romme au tant differe de l'Illiri que que mort corps du viif. Celle dez autres regions n'est tant eslognee par ce on ysurpe racine de Gauloise. Iris blâche purgee. Et au iour d'hui pour la Illirique on nous suppose la florentine. Combien que par lez Venitiens ayseemant, uous aduiegne la Illirique.

Genistella. vulgayre. Genistelle.

Rosmarinus acu- Petit gineft.

leatus. Romarin picant.

112 Genistelle car estreinctiue avec amaritude mout, & sans mordication desechant nayft ez lieux areneux avec iau-nastre racine. Feulhes sēblables a celles de romarin, mays reddes, & picantes. laune fleur. Et dans petites goou cez rouffe semance contrayre aux serps. Decoction desdictes feulhes buie estanche superflus mestrués, & flux de vētre. Brief genistelle a parelhe vertu que hippure.

Dafnoides. vulgayre. Laureole.

Laureola.

113 Laureole mout chaude, & seche nayft ez montagnes, & forests avec plusieurs rameaux souples dez le mitan en sus feulhux, couuerts de mout glueuse escorce. Feulhe sēblable a celle de laurier, Mays plus mole, & plus terne difficilement fragile embrasant, & rougeant lez bouche, & fauces. Fleurs au pais de Dioscoridez blanches. Mays ici violetes. Et fruiēt sur sa maturité noir. Feulhe de Laureole fresche, ou seche expelle par bas pituite, Provoque vomit, & mestrués. Maschee extrayt du cerueau pituite. Fayt estrenues. Et bues quinze graynes de sa semance bien purgent, Mays selon Pline Laureole nuit a la

pance.

pance. Nicolas Preuost. Laureole simplement mis enténdrez la semance.

Eufrafia. Vulgayre. Eufrafie.

Eufrafie palmale chaude, & seche nayst ez vallees, & praets semblable a isop avec petite racine inutile, Costes violetes, Menue feulhe cochee. Et blanches fleurs bigarrées de iaune, & violet. Eufrafie appliquee, ou bu vin cuitif d'elle claysit yeux, Et bue en vin blanc poudre d'elle merueilleusement conforte, & repare tant memoere que vue. 114

Septifolium. Vulgayre. Tormêntille.
Tormêntilla.

Tormêntille seche au tiers ordre sans manifeste chaleur nayst ez forests, & montagnes lez vignes fleurissans avec sept layneuses feulhes petites, cochees, entourrans par intervalles la coste, Fleur iaune. Et racine rouge peu torte Tormêntille agglue vlceres, farine dez herbe, ou racine bue avec suc de plantain profite contre ischurie. La racine cicatrise vlceres. Suc, ou decoction dez feulhes infillerez contre fistules, & nues d'yeux. L'herbe, & racine maschee, & retenue en la bouche guerit pourries en elle vlceres Et appliquee guerit herpes, escrueles, apostemes, & durtez. Parelhemant estanche disenteric, & chascun flux. 115

Eruqua. Vulgayre. Eruque.
Roquete.

Eruque de parelhe que Erisimin tēperature nayst la satine ez iardrins avec sesquipedale coste, Feulhe estreote, & longe a grands, & rares lambeaux decoupee mout acre. Fleurs tout l'esté palles, Ferme dans goouces semance. Et racine blanche, Mays la sauuage produit enuiron lez calēdes de Iuin iaune fleur avec parelhes que la satine feulhes, Mays moindres, & plus estreotes. Satine eruque copieusement mangée prouoque coit, & vrine. Ayde 116

X 3 a pan

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

a pangale coction, Fayt bon ventre, may s'endolir la teste mesmemant seule mangée Semence de la sauuaige est plus acre, & plus prouocatrice d'urine. Plin. Semence d'eruque remédie contre venin de scorpion Reprime toutes bestioles nayssans dans le corps. Asirotee avec miel nettoye vices de face, Avec huile nentilles Et avec siel de beuf blanchit cicatrices, On dit semence d'eruque bue en vin telemant durcir lez sens qu'on ne apperçoit lez fesses Yeux fomentez de pilee eruque recourent clarté, Et cuicte en eau racine d'eruque extrayt os cassés. Siluius. Eruque simplement mis entendrez la sauuaige, car plus efficace.

Alcibiaccum. vulgayre.

Echion.

Buglossum syluestre.

Echion.

117 Echion chant sans notable fécité nayst ez aspres lieux avec noerastre racine gresse. Longes feulhes aspres terues, espineuses, & grasses Gresse coste Et prez dez feulhes violet fleur contenant semence semblant viperine teste. Bues en vin racine, feulhes, ou semence d'echion secourent contre viperines morsures, & preseruent d'elles. La racine appaise douleur de reins, Et bue en vin, ou autre liqueur augmente layct, qu'est enseigne qu'elle ne desèche, car choses prouocatrices de layct en eschauffant convertissent pituiteuses humeurs en sang.

Buglossum magnum. vulgayre.

Bugloss.

Cirion.

Lêgue de beuf.

Lingua bouis.

Spina mollis.

118 Cirion humid, & stant au premier ordre nayst mesmemant en lieux pierreux, & areneux avec bicubitale coste tondre

tendre armee en sez troys anglets de moles espines. Feuille peu velue blanchastre autour espineuse, Sa racine appliquée mitigue douleurs de varices.

Cunila. vulgayre. Sarriete.
Satureya. Sadree.
Thimbra.

Sadree chaude, & seche au tiers ordre produit verde 119
espije pleine de fleurs aute vng pied, Feuille en bran-
ches semblable a isop. Et par intervalles fleur entre blan-
che, & violette de tresagreables odeur, & saueur. La sau-
uage est plus medique, Mays moins commode viende.
Bue en vin poudre de Sadree prouoque vrine, & me-
strues. Et remédie contre vices dez polmon, torace, &
vescie. L'herbe avec sez fleurs par calfaction esuelle le-
thargics, voire appliquee a la teste en forme de corone.
Suc de Sadree avec fromentale farine appliqué profite
contre douleur de cuisses. Frequantee Sadree prouoque
coit, & appetit ayde a pangale coction, & aguse la vue.

Viola matro- vulgayre. Violette de
nalis. matrones.

Matronale violette chaude, & humide car acre sans ama- 120
ritude naist ez iardins, & cultures, Branchue Aute vne
coubdee avec layneuses feuilles longues, estroectes, & mo-
les. Fleur garnie de quatre feuilles blanches, violetes, ou
rougeastres. Goouces farcies de large semance Et racine
longe ligneuse rouffastre, & acre. Ceste violette est incisi-
ue, & par halit digestiue, Parce eane cuiatrice de sez ra-
cine, ou feuilles profite contre astme, vielhe toux, Et pro-
uoque tant vrine que mestrues, & sueur.

Cotoneum. vulgayre. Coing.

Coins froeds au premier ordre, & secs au second manges 121
a l'entree du repast prouoquent vrine, Estregnent mesme
mant lez acides, Confortent la pance, Et repriment vo-

X 4 mit,

mit, Neanmoins mangez a saturité tard obeissent a coction Mangez sur la fin du repast esmeuvent la pance. Maschez aprez boere empêchent vin distribuer sez vapeurs au cerueau. On dit femme enceinte souuant mangeant coins produire enfant industrieux, & caut. Coins murs, & cruds profitent aux crachans sang, disenteries, coleries, & celiagues, Non lez cuicts, Car coction lez priue d'astiction. Dez coins, on faye estreinctif huile nomme melin.

Castanea.

Vulgayre. Chastagne.

Glans Iouis.

122

Chastagne comme autres glands estreint chaude, & seche au premier ordre, Ayme terre surge, & septentrional espekt. Mout nourrit, may tard obeit a pancale coction. Endolit la teste, Engendre ventositez. Rostie, & seche moins nuit. Pilee avec miel, & sel appliquee profite contre morsures de chien enragé. Avec grosse farine d'orge, & miel appliquee dissipe durtez de tetins. Eaue iusques au trient cuictiue de l'intime peau couurant la chastagne (car plus estreinctiue que la chayr) buë merueusemant estanche ventral flux.

Carion.

Vulgayre.

Noyer.

Iuglans.

Noix.

Nux.

Regia nux.

123

Noyer ayme montagnes, & ait eaues. Vertes noix sont chaudes au second ordre, may seches au premier. Noix sont tardes a coction, Nuifent a la pance. Augmentent toux, & colere, Endolissent la teste, Mangees a lun profitent a vomir, Mangees avec figes, & rute preseruent de venim, & icellui chassent, Mangees abondémment engendrent larges lombrics, Appliquees avec rute, & peu de miel profitent contre inflammations de tetins, apostemes, & deslogeures, Avec ognon, sel, & miel contre hum

maxnes,

maynes, & canines morsures. Rosties avec leur test, & appliquées au nombril appayent tortions, Bruslee escorce de noix pilee en huile, & vin asstotee a la teste d'enfans bellit cheueux, & comble aleopécies. Noyau de noix est huilheux, & de subtiles parties parce d'icellui enuelhi on exprime huile discussif, & curatif de charboncles, egilopes, & gangrenes, voere aucuns l'usurpent contre blessures de nerfs. Cest huile fresc a quelque astriction. Noyaux imperfayts, & non sechez sont comme tous autres verts fructs pleins de a demi cuicte humidité. Aride escorce de noix est de subtiles parties ficateue sans mordacité. Froede pance mieux cuit noix car en chaude facilement deuenent colere. Siluius, Noyau d'aride noix desèche sans mordication. Et huile d'icellui enuelhi mout digere. Suc de verte escorce de noix pose que cuict avec miel est acerbe, neaumoins tresueementant estreint, Hulher. Vielhe noix rance legierement bruslee a la flamme, ou avec candant fer iecte huile mout digestif effaçant fugilation, & machures.

Caltha. Vulgayre. Souci.

Calendula.

Souci chaut, & sec nayst ez cultures avec simple; & cheuue racine, Coste palmale ligneuse. Longetes feulhes alans en estroissant. laune fleur de griene odeur aux calén des de chascun moys renouuee, Et semance dans gueyne semblant cue de scorpion. Fleur de souci bue en vin prouoque mestrués. Suc d'herbe de souci gourgoulhedans la bouche guerit douleur de dents Bas parfum de seches fleurs, ou feulhes de souci, merueusemant extrayt secondines. 124

Consolida me- Vulgayre. Consolide
dia. moyene.

Consolide moyene car estreinctine, & amayre chaude, & seche nayst ez praets avec quarree ceste layneuse garnie en chascun de sez nouds de deux feulhes autour decou- 125
pers

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

pees semblables a celles de mēte au pied desquelles dez le mitan de la coste sortent en May fleurs entrerouges, & perles. Ceste herbe agglue playes, Desprant sang figé, Et promptement secourt contre astes, & vlcères serpens en la bouche. Decoction de moyene consolide affrotee dissipe tumeurs, Et profite contre intertriges, & vlcères tant de pudēdes que de boyau.

Centum morbia. vulgayre. **Nommu-**
Nummularia. layre.

116 Nommulayre car mout estreinctiue seche entre lez second, & tiers ordre serpit en lieux humids mesmemant au tour dez ruisseaux s'affichant dans terre avec petites racines nayssans de sez larges costetes garnies de feulhes entrecoupées, grasses, & rondes en forme de denier Et de fleurs jaunes. Cez fleurs, & feulhes pilees, & appliquees aggluent toutes vlcères, Et bues en vin chassent debilité de pance, humiditez, & chascun flux. Guerissent internes vlcères mesmemant de polmon. Vin cuiſtif de nommulayre affroté mout profite contre exterieures vlcères.

Cinoglossum of vulgayre. **Langue de**
feminarum. chien.

Lingua canis.

117 Langue de chien froede, & seche au second ordre nayst ez chemins avec cubitale, ou maiEUR coste velue, & branchue. Longes feulhes estreictes layneuses, moles, & sans veines. Fleur sur la fin perse avec violetes tiffures. Et mout profonde racine. Ceste herbe vsurperez contre gonorree, stillations, vlcères, neapolitane rogne, & semblables maladies.

Cruciata. vulgayre. **Croysade.**

118 Croysade car amayre chaude, & seche nayst ez lieux incultes avec ronde coste palmale a la cime rouge. Feulhes a coubles grosses, estreictes, & longues. Fleur violete, Et racine

cine blanche, longue, & de chascun cousté perçee en form^e de croix. Croysade mont profire contre epilepsie. Purg^e torace, Depece grosses humeurs dez veines pronoque mesures, Et a pareils effects que autres herbes amayres.

Cianus.

Vulgayre.

Auriflam.

Bluet.

Auriflam froïd par ce repoulif est vtil contre toutes inflammations nayst entre bleds avec angleuse coste. Feulhes estroectes, & longues, Et perse, violete, ou blanche fleur.

129

Colutea.

Vulgayre.

Baguenaudier.

Colitca.

Colutec.

Sena.

Sené.

Colutée chaude au commencement du second degré & seche au premier. Vne spece inutilee produit gresses ramaux. Feulhe comme celle de foin grec. Fleur de gineft, ou de poys. Et goouce translucide telemant enflée que pressée pete, dans la quelle git noire semence dure, large comme nentilhe, representant poys au goust. L'autre surnommée Sené mout vislée, & connue est semblable sauf que sez goouces sont luees sans enflure. Vne dracme de grayne de quelle queveulhes colutée bue expelle par bas pituite, & colere. Prinse en broed de polalhe expelle noire bile, & sa iaunisse, desoppile, & secourt contre douleur de teste, epilepsie, impetige, & roignes. La decoction est meilleure que la poudre, mais en la decoction en mettez de mie once selon Fucse en la composition dez medicam^{as}. Siluius en balhe en poudre iusques a vne dracme, mais en decoction, ou infusion de deux a cinq dracmes. Pour obuier a tortions que en aucuns engendrent la corrigerez par mastice, ou girofle, lez feulhes aussi sont efficaces. Mesue pour ezpeller colere aduste, & melencolie en balhe

130

de quatre

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

de quatre & demie dracmes a vne once

Lamium. Vulgayre. Ortie gries-
Vrtica niers. che.
Ortie mor-
te.

131 Ortie morte chaude, & seche nayst au tour dez hayes a-
uec quarree coste. Feulhes comme la piquante, may
moindres plus blanches, & layneuses sans piquer, Blanche
i aune, ou violete fleur. Et par intervalles en la coste se-
mance noere. Ceste ortie avec grain de sel appliquee re-
medie a machures, brulures, escrueles, apostemes, playes,
& podagre. Appliquee aux coupes, ou espauls estanche
narilh flux de sang, & merueusemant profite contre
pourritures, & fistules.

Ligustrum. Vulgayre Ligustre.
Troefne.

132 Ligustre petit arbre nayst ez hayes avec feulhes sembla-
bles a celles d'olmuer, Fruict flocu au commencement
verd, puis noer succedant a monceaux de flairantes, blan-
ches, & petites fleurs, l'esdictes feulhes ensemble lez ra-
meaux ont misse qualite de substances aquee peu chaude
discussive, & terrestre froide sans mordication ficcative.
Suc, ou vin cuietif de feulhes de ligustre guerit vlceres
dez bouche & vit. Plin. Suc de ligustre profite aux nerfs
ioinctures, & contre froedures. Feulhes de ligustre avec
grain de sel vtilement appliquerez contre vlceres de
bouche, ou autres vielhes. Fruict de ligustre profite con-
tre attritions, & furfures, Et guerit pipie dez poulalhes.

Lunaria mi- Vulgayre. Lunayre mi
nor. neur.

233 Mineur lunayre peu estregnant par ce mediocrement
froede, & seche euanuit bien tost apres sa natiuite costu-
micre

miere sur la fin de May , ou de juin ez montagnes avec
ronde coste cimée de grayne sémblable a celle de ioutes
avec deux reings de septenes feulhes formées en coeur hu
main aggluans vlceres , & merueusemant estanchans
mestrués, & blanc flux muliebres.

Lithosper- Vulgayre. Milh de soleilh
mon. Gremilh.

Milium solis.

Gremilh nayst ez auts , & aspres lieux voere semé ez
iardrins avec extremement rouge racine , Feulhes sém-
blables a celles d'oliuier , Mays plus longues , & plus lar-
ges , Droëcts rameaux ligneux , mafsis , menus , & a
leur forchue cime garnis de longues feulhes entre lez
quelles prouient dure semance ronde, petite, & reluisant
comme soleilh chaude, & seche. Parce bué en vin blanc
brisé pierres, & prouoque vrine. 134

Larex. Vulgayre. Large.

Larix.

Larga.

Large gros arbre de life escorce nayst ez riuages dez
eaus avec espousses, & grasses feulhes en forme de pegne
decoupees. Et rouge boys d'acre odeur duquel fort vis-
queuse liqueur iamays ne durcissant couleree cōme miel
erroneemāt vsurpee pour terebintine qu'est candide, trās
lucide, & flairante. Dez rameaux pēdent panoulhes, Le
boys est tant mafsis que par feu , ou flamme ne deuient
en charbon ne consumé si n'est avec longue demeure com-
me pierre , ou chaux dans fornaix . Escorce de large
estreinct tant que cēdres d'elle appliquees guerissent at-
tritions, cicatrisent brulures. Et bues estanchent vētre,
& prouoquent vrine. Feulhes de large plus humides que
l'escorce aggluent vlceres. Et la rosine eschaufe, & dese-
che. Feulhes de large cuites en vinaygre asfrotes miti-
guent douleur de dēnts. 135

Alleluya

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Alleluya.

Vulgayre.

Pain de

Paniscuculi.

cocu.

Trifolium acetosum.

136

Pain de cocu herbe terree froide & humide nayst ez forests, lieux pierreux, & aqueux avec costestes cimees de troys petites feulhes acides. Blanche fleur lors que le cocu commence chanter copie de quelle promet celle annee inondation d'eau, & abondantes pluyes, mais paucité secheresse. Rouille en luees gouces semance. Et racine longe noueuse, & rouille Ceste herbe remede aux vlcères, playes, & fistules mesmemant de bouche, Estanche soef, Et en somme a parelles que oxelhe facultez. Plin. On la mange contre ramice. & pancale lascheté.

Ofris.

Vulgayre.

Ofris.

Perfoliata.

137

Ofris au goust glueuse, & au commencement douce, Parce chaude, & seche estreinctive, & aggluative d'ulceres nayst ez montagnes avec vnique coste ronde, garnie enuiron le milieu de deux feules feulhes avec petis vaisseaux ornez enuiron May, & Iuin de fleuretes semblans coupees langues. Aprez tost euanuit.

Orminum.

Vulgayre.

Asperge sau-

Gallitricum.

uage.

Gallitric.

Ormin.

Oruale.

138

Satif ormin dist gallitric chaut, & mediocrement sec produit feulhe semblable a celle de marrube. Coste quaree au tour de quelle nayssent gouces panchans vers la racine contenant noere semance longe avec rougeasire fleur.

fleur. Mays sauage ormin nayst ez praets avec aspres
feulhes ridees approchans a celles de fauge, Coste sesqui-
pedale, peu velue, verges, ez cornieres. Fleur parfaite fau-
cilhee. Goouces panchans vers terre garnies enuiron Iuin
au plus de quatre petites graynes rondes, & tanetes. Dios-
corid. semance d'ormin mesmemant sauage bue en vin
prouoque coit. Appliquee avec miel purge Argene, & al-
buge d'yeux. Asfrotee avec eue discutit edemes, & ex-
trayt troncs sichez. Parelhes vertus ont lez feulhes appli-
quees. Plin. Feulhes d'ormin appliquees avec vinaygre &
(si voulez) miel digerent panes, & froncles non encore te-
stus.

Petroselinum vulgayre. **Percilh sau-**
sylyestre. **uage.**

Sauage percilh chaut au second degre, & sec au mitan ¹³⁹
du tiers nayst mesmemant ez montagnes, & lieux pierreux
avec menue coste palmale, garnie de petis rameaux tes-
tus comme cicute. Semance, & racine de sauage percilh
bue en vin prouoque mestrues, & vrine, Toute l'herbe a
semblable vertu que Ache.

Lingua fer vulgayre. **Langue serpen-**
entina. **tine.**

Serpentine langue sans euidante chaleur nayst mesme- ¹⁴⁰
mant ez praets monteux avec vniue feulhe grasse, & di-
gitale du bas sein de quelle nayst cue soubstenant en May
chose formee en langue de serpent. Ceste herbe ne trou-
uerez apres May. Par ce dez lors culhie la garderez
pour digerer en fleurs, & guerir malinnes playes.

Bombax, vulgayre. **Coton.**

Gossipium.

Xilon.

Coton petit fruitier en Crete. Apulie, & Malte produit ¹⁴¹
feulhes semblables a celles dez vits. Fleurs jaunes au mi-
t.

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

tan rouges. Fruit ſemblant a barbe noix plein de trefino
le layne chaude, & humide. Suc dez feulhes remédie
contre tortions, & flux de vêtre dez enfans, la grayne
augmente ſperme, & profite contre toux, & vices de tora
ce. D'auantage huile de la diſte ſemance eſface nentilhes
& puſtules de face.

Cotula foetida. Vulgayre. **Cotule puante.**
Parthenia.

Solis oculus.

- ¹⁴² Puante cotule chaude au tiers ordre, mays ſeche au ſecond dure tout l'eſté ez bleds, hayes, chemins, & entre camomille avec feulhes ſemblables a celles de coriandre Fleur iaune entournee de blanches feulhes puantes, & amayres. Dioſcor. puante cotule ſeche bue avec oximiel, & ſel expelle par bas noere bile, & pituite, profite aux aſthmatics, & calculeux, Mays avec lez fleurs Affrotee contre inflammations, & feu ſacre.

Periftereum. Vulgayre. **Veruene.**

Verbena.

Verbenaca.

- ¹⁴³ Veruene tant eſtreint, & ſeche que agglue vlceres Culhi rez meſmemât la femele a l'entrée de la canicule auquel tēps fleurit. La maſſe droeſte aute vn pam, ou plus produit éntalhees feulhes blāchafres, & iaune fleur avec vni ques coſte, & racine. La femele, & courbe a pluſieurs rameaux, cubitiaux, angleux, garnis par intervalles de feulhes ſemblables a celles de cheſne, Mays moindres, plus eſtroeſtes avec fleur entre blanche, & rouge. Dioſcorid. Feulhes de maſſe veruene appliquees avec huile rouſſe, ou grais de porc appayſent douleurs de playes. Appliquees avec vinaygre repriment feu ſacre, mitiguent pourriſſans vlceres, aggluent playes, & avec miel cicatriſent lez vielhes. Feulhes, & racine de femele veruene bues en vi

et

& appliquees profitent contre serpentines morsures. Appliquees mitiguent inflammation, & vieux edemes, & purgent vlceres. Galen au second liure de la composition de medicamans selon lez parties. Masle veruene verte, ou seche, avec sez racines cuites en huile, & espanchee sur la teste chasse diuine douleur d'icelle par froed, ou grosses humeurs lez digerant, & confortant le cerueau. Aeece. Masle veruene entournee a la teste, ou pilee avec huile rose, & vinaygre, puis affrotee, ou cuites avec huile, & aspergee est souverain remede contre douleur de teste, Et mitigue chute de cheueux. Decoction de masle veruene tenue en la bouche mitigue douleur de dents. Establit lez branlans, Et remede contre vlceres de bouche. Tresefficace remede contre colique est boere cinq consequutifs iours eue iusques a consommation de sa moytie cuitiue de grossierment pilees racines de masle veruene. Masle veruene prinse avec miel profite contre pierres, ladrerie, epilepsie, fiere cotidiane, & quarte. Contre podagre, & douleur de cuisses boerez vin cuitif de masle veruene. Fistules tresutilement lauerez de suc de racine de masle veruene, ou dans elles ficherez le dict suc broye avec miel. Plin veruene profite a tous visceres mesmement au polmon assalhi de tifie.

Perfica ma- **Vulgayre.** **Peschier.**
lus.

Peschier ayme lieux aqueux produict rougeastre fleurs 144
feulhes comme celles d'amandier. Mays maieurs, amayres, parce chaudes. Et charneux fruit succulant, couuert de layneuse peau froed, & humid au second ordre agreable a la pance. Mur lasche ventre autrement l'estreint mesmement seche. Parce decoction de seches pesches estanche flux dez pance, & ventre. Fleurs de peschier consites en sucre comme roses laschent ventre feulhes de peschier pilees, & sur nombrilh appliquees tuent vermes. Suc, & chayr de pesches facilement recoeuient corruption, & corrompent

Y uiendes

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

vièdes au-parauât prinſes. Parce toutes choſes de vi-tieux, humid, & lubric ſuc mangerez a l'entree du repaſt que facilement deſcendent, & preparent deſcènte aux ſequaces vièdes.

Piloſella. Vulgayre. Cheuelue.

- 45 Cheuelue chaude, & car eſtreinctiue avec pauque acreur ſeche nayſt ez montagnes avec velues ſeulhes eſparſes, en terre. Fleur meſmemant en May, & Iuin rouge ou iaune, Et petite racine. Celle de rouge fleur toſt aprez Iuin perit. Farine de ſeulhes de cheuelue merueilleuſement aggluent vlcères. Bu ſuc de freſche cheuelue mitigue horreurs de ſeure quarte. Poincte, ou tailh trêmpéz audict ſuc reſiſtent voere a l'acier. Poudre de ſechee racine de cheuelue culhie en May mangée, ou bue guerit ramices.

Pimpinella. Vulgayre. Pimpinelle.

- 46 Pimpinelle par ſon acreur chaude preſque autiers ordre, & ſeche au ſecond produit groſſe racine longue rouſſaſtre, & mont acre. Poinctues ſeulhes decoupees en vne dez ſpeces comme celles de cheruis, Mays en l'autre diſte mineur dèntees ez extremitèz. Terne, ou quaterne. coſte angleuſe par ſoys rouge cimee de petites, & blanches fleurs a quelles tumbans ſuccede petite grayne. Suc de pimpinelle bu profite contre ſerpèntines morſures, & tous venims. Bue avec vin pimpinelle briſe pierres. Cuiſte guerit ſtrangurie. Eau de pimpinelle extrayſte au feu clayrſit yeux. Racine de pimpinelle tenue en la bouche preſerue de peſte.

Burſa paſtoris. Vulgayre. Bourſe paſtorale.

- 47 Paſtorale bourſe eſtreinctiue, & froede culhirez en Iuin, & Iulhet d'autour dez hayes, chemins, & vieilles muralhes, avec longue racine blanche, Feulhes ſembra

semblables a celles d'ernque. Petite fleur blanche. Et dans boursfetes menue semance noere. Pastorale bourse pilee avec vinagre freschit inflammations. Et mitigue fleurs d'humeur, feu sacre, & pançale ardeur. Suc de pastorale bourse guerit sanglantes playes, disenterie, sanglant craché, muliebre flux, & infus boneuses aurelhes. Herbe de pastorage bourse ficee dans nartrilhes estanche leur flux de sang, voere porté a la main. Brief est trefessicace a estancher chascun flux de sang.

Pes leonis. Vulgayre. Pied de lion.

Pied de Lion nayst ez praets mesmemant auts avec ¹⁴⁸ larges feulhes crespes, & rondes lez aucunes ayans huit entalhes dentees, Petite fleur iaune. Et racine rougeastre, grosse vn trauers doegt, mayz long vn pam, & demi. Lez feulhes, & racine mout estregnent, par ce desechent au second ordre, aggluent playes. Linge trempe en decoction de pied de leon appliqué profite contre chascune playe, & durcit lasches tetins. Celle decoction bue agglue playes, & internes ruptures voere ramices mesmemant en enfance.

Potentilla. vulgayre. Potentille.

Potentille sans euidante chaleur, mayz seche au ¹⁴⁹ tiers ordre nayst par lez sentiers, & aux lieux aqueux avec plusieurs costes d'une racine internemant blanche posé que extrorsamant rouffastre. Feulhes semblables a celles d'eupatoere sous blanchastres, Et en esté iaune fleur au quel temps la culhirez. Potentille profite contre flux, & poinctures d'yeux, douleur de cuisses, disenterie, & flux de ventre. Agglue fresches playes Guerit paissans vlceres, Estanche flux de sang, & mesfrues, Conforte membres, Chasse douleur de dents, Et sert de parelles remedes que cinq feulh, Mayz errent qui lui attribuent tuer lombrics comme au vray Tanacet mout diuers de potentille.

Y z Prunelle

Prunella. Vulgayre. Prunelle.

150 Prunelle mout glueuse, & peu amayre, parce chaude, & seche apte a guerir playes nayst ez praets avec grafes costes vergees, & velues. Feulhe semblant celle de basilic poinctue. Fleurs en May, & Iuin espijees a la cime dez costes. Et gresse racine cheuelue. Suc de prunelle affroté aux temples appayse veemantes douleurs de teste. Et gargarisé guerit vices de fauces, & ylcères de bouche.

Politricum. Vulgayre. Politric.

151 Politric temperé en chaleur, & froedeur, mays sec subtilatif, & digestif nayst maieur ez praets, & lieux humids Mays moindre entre pierres, & humides muralhes avec rousle cheuelure garnie de copieuses feulhes gresses, & cimee de teste semblant aquatique nentilhe. Eeau cuictiue de Politric conforte racines de cheueux, Emplit alopecies, Bue romp pierres, Pronoque vrine, Fayt cracher visqueuses, & grosses humeurs infestans lez torace, & polmon. Profite aux icterics, & rateux, Digere esclueles. Et en somme peut mesmes choses que Adiant.

Perficaria. Vulgayre. Perficayre.

152 Perficayre froede, & (car mout estreignât la lègue) mout seche nayst frequemment ez lieux humids avec feulhes semblans celles de pescier au milieu tachees de tané. Longe coste noueuse rougissant, Espijees fleurs au comencement candides, puis en Iulhet, & Aoust rouges. Menue semance, Et plusieurs racines longues. La temperature de ceste herbe l'atteste vulnerayre, parce on l'applique mesmemant contre fistules, disenterie, & tous affects requerrans astringion, & frigeration.

Perfoliata. Vulgayre. Percéfeulh.

153 Percéfeulh estreinctif, & car peu amayr chaut, & sec produit blanche racine cheuelue. Coste ronde, rougeastre, perçant sez feulhes semblables a celle dez poys, mout de liees,

liees, & glabres, Testue de iaune fleur a quelle succede semence semblant celle de titimal vulgayremant di& esule, Percé feulh agglue vlcères tant externes que internes mesmemant ramices d&nfans, Et profite contre emnances, & vlcères de nombrilh.

Porrum. Vulgayre. Porreaux.

Porreaux chauts, & secs au second ordre ayment semee terre, mayz aissent l'arrousee. Ceux d'une teste grossissant, & cheuelue comme ognon produisent longues feulhes carinees. Mayz lez sectifs aptes que leur perruque foet tondue produisent longe coste creuse cimee au second an de fleurs monceles en floc. Porreaux testus énfient, Produisent nuisif suc, Causent difficils songes, Profitent au ventre, Defechent, Obscurent yeux, Prouoquent mestruës, & yrine, Foulent rognons; & vlceree velscie. Cui&ts avec tisane, & mangez purgent torace. Leur semence est plus acre aucunement estreinctiue, parce suc d'elle avec vinaygre, & absin&e, ou mauue estanche flux de sang mesmemant narilh. Aece. Porreaux testus cui&ts en deux succ&ssiuës eaues perdent leur acrimonie, & mauuaix suc. Plin&. Feulhes de sectifs pourreaux affrotees guerissent brulures, epinictides, & flux d'humeur au coing de loih. Siluius. Suc de testes de pourreaux descharge sang de corrompues humeurs.

Pulmonaria. Vulgayre. Pulmonayre.

Pulmonayre seche, & énuiron le premier ordre chaude nayst ez chaynes, & rochiers avec moles feulhes decoupees s'entreconur&s garnies de trous, & soubz maculees de blanc, & iaune. Pulmonayre estreint, & defeché parce agglue fresches vlcères mesmemant de polmon, Profite contre muliebre flux, sanglant craché, long flux de ventre, & siegnions comm&en&ans, ou croissans, car aux iaueemants nuisent estreinctifs. Dorsten. poudre de pulmonayre meslee avec sel bal&ee aux cheuaux, beufs, ou autres bestes leur o&te toux, & astme, lez r&ndant non poullifs.

Y 3 Buxus

Buxus. Vulgayre. Buis.
Pixos.

- 156 Buis arbre estreinctif, parce siccatif ayme lieux aprics, & froeds, Produit petite feulhe perpetuelemant verdoyant. Fleur herbeuse, Et semance rousse desplayfante a tous animans. Lixifcuietif de feulhes de buis blondit cheueux, Eau cuictiue de rasclures, & seyadis de buis estanche vèntral flux. Odeur d'arbre de buis endolot la teste du soubz dormât. On dit serpens blesses guerir pour auoir goulle racine de buis.

Pes anseri- Vulgayre. Pied d'oye.
nus.

- 157 Pied doye herbe froede au second ordre frequente ez lieux femez produit cubitale coste vergee, Feulhes semblans pied d'oye. Fleur en Iulhet petite rougissant, Semance moncelee en chascun rameau, Et racine biayse entournee de plusieurs fibres. Pied d'oye tue pourceaux mangeans d'elle. Et au corps humain cause tels effectis que solan.

Ribes. Vulgayre. Ribes.

- 158 Ribes fructier sans espines pullule ez iadrins avec larges feulhes, Et en Iuin bacques rouges a longue cue estreinctiue froedes, & seches parce freschissent, & confortent la pance. Prouoquent appetit, Estanchent soef, & vèntral flux procedant de noere bile. Chassent rongemens d'icellui. Et mitiguent ferueur de sang, & acreur de colere. Suc dez dictes bacques condi pour tout lan est par nos apoticayres appelle. Rob de Ribes.

Spinachia. Vulgayre. Espinars.

- 159 Espinars froeds, & humids au premier ordre nayssent en quelle que veulhes terre avec petite racine entournee de petis cheueux, Moles feulhes au commencement triangles, puis souuant prez leur cue decoupees, insipi-

des.

des. Cubitale, ou maieur coste creuse cimee de mon-
celes fleuretes, Et semance espineuse Espinars mollif-
sent ventre, nourrissent plus que Atriples posé que
tost descendent, Amaissent ventositez, Pronoquent
vomit si ne sont priuez de leur excrementense hu-
meur. Et autremant ont presque toutes vertus que
Atriples.

Sanicula.

Vulgayre.

Sanicule.

Sanicule estreinctive, & amayre, parce chaude, & se- 196
che au second ordre culhirez en May, & luin ez forests,
& lieux ombrifs esquels frequemment nayst avec feu-
lhes (si est masse) semblables a celles dez vits, ou
d'ache decoupees a cinq lobes soubstennues de bran-
ches a leur source rouges, & chevelues, Et costestes ci-
mees de petis flocs herbeux, & noerastres, mays la fe-
mele n'a cez rougeurs, ains fleurs a la cime candides.
Et longe semance vergee Suc de sanicule bu profite
aux blesez. Sanicule cuiste, & appliquee, ou suc d'el-
le affroté chasse en fleurs infestans mesmemant fauces
& polmon humains, ou brutaux. En somme Sani-
cule a toutes vertus que Sinfite mesmemant remede
contre disenterie, vices de rognons, & sanglant cra-
ché.

Morsus dia-
boli.

Vulgayre.

Morsure de
diable.

Succisa.

Morsure de diable herbe mout amayre parce mout chau- 161
de, & seche appert ez montagnes, & lieux incultes,
buissons, & praets auec bicubitale coste, Feulhes sem-
blables a celles de plantain aucunement decoupees Rou-
ge fleur, Et racine noerastre, entalhee, & rouge a l'en-
tour. Ceste herbe verte appliquee, ou vin cuictif d'elle
bu promptement mure, & guerit charboncles. On l'usur-
pe a dissouldre sang figé.

X 4. Scabiosa

162 Scabiosa. Vulgayre. Scabieuse.

Scabieuse mout amayre est chaude, seche, & de parelles vertus que morsure de diable mesmemant guerit toux, & gratele, Nayst le plus souuant ez praets avec grosse racine, Charnues feulhes, cornues, & velues, Et bele fleur entre rougeur, & perseur blanchissant. Siluius. Scabieuse purge polmon, & foye, Et fresche appliquee sur charboncle dans troys heures le creue.

Sarracenica. Vulgayre. Solidage.

Solidago.

163 Solidage siccatine, car au goust estreinctine, & peu amayre nayst ez forests, & autes montagnes avec rougeastre coste plus que bicubitale creuse, Longes feulhes au tour dentees. laune fleur euauissant en pappes. Et racine branchue extrorsement rouge. Solidage appliquee aux playes tost lez incarne, & agglue. Poudre de Solidage tost guerit fresches playes, malinnes vlcères, & fistules.

Saxifraga. Vulgayre. Saxifrage.

164 Saxifrage chaude, & seche adhere mesmemant en Iuin aux pierres avec menues costetes, courtes, & noeres, Feulhe dedans lise, Mays dehors garnie de points, Et racine noere sans fleur, & sans semance. Vin cuitif de Saxifrage bu profite aux fleurissans, Guerit sanglut, Brise, vescicales pierres. Et prouoque vrine.

Piperitis. Vulgayre.

Poeurete.

Zinziber caninum.

Poeure d'Inde.

Silicastrum.

Poeue d'hispane.

165 Poeurete mout chaude, & seche produit blanchastre racine cheuelue, Coste longe, rouge, & noueuse. Feulhes semblans celles de laurier. Blanche fleur. Et dans
longes

longes goouces grandes menue semance blanche, & pican-
cant comme poeure. Voere comme poeure eschauffé,
Pronoque vrine, & appetit, Cuit, Extrayt, Discutit, Con-
sume ce que obscure la pupille dez yeux. Bue, & affro-
tee, profite contre circulaýres rigneurs, Secourt contre
venimeuses morsures Expellee fruiet de matrice, Bue
remedie contre toux, & vices de torace. Affrotee avec
miel guerit squinance, Bue avec tēdres feulhes de lau-
rier guerit tortions. Maschee avec Stasifagrie purge cer-
neau de pituite. Appliquee avec poix discutit escrueles,
& avec nitre balie vitiliges.

Flos Sancti Iacobi. Vulgayre. Fleur de Saint
Iaques.

Fleur de Saint Iaques herbe estreinctiue, & amayre par
ce chaude, & seche nayft ez bords dez champs, ruisseaux
& lieux graueux avec rouge coste mout vergee, Menues
feulhes decoupees. laune fleur semblable a celle de camo-
mille, Et racine mout cheuelue. Ceste herbe appliquee
guerit playes voere internes. Et fichee fistules. 166

Barbaræ herba. Vulgayre. Herbe de Sain-
cte barbe.

Herbe de Sainte barbe chaude, & seche nayft ez chāps
avec ronde coste vergee, Feulhes decoupees, laune fleur,
longes goouces, rondes, farcies de semance, Et racine
longe biayse. Ceste herbe car moutficatiue purge playes
& moindrit charnas. 167

Saxifraga maior. Vulgayre. Saxifrage
maieur.

Maieur saxifrage chaude, & seche au tiers ordre nayft
ez praets, & montagnes mesmemant arides avec gresse
racine. Coste layneuse, rougeastre, Menues feulhes rondes
aux bords decoupees, Fleur en May blanche a quelle
Y s adhe 168

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

dherent petites graynes moytié blanches moytié rouges
Ceste herbe prouoque mestrués, & vrine. Brise pierres,
Et comme chascune chose amayre depece balie, & pur-
ge grosses, & glueuses humeurs tant du torace que dez
veines.

Saxifraga lu- Vulgayre. Saxifrage
tea. iaunee.

- 169 Iaune saxifrage amayre, & peu acre parce chaude, & se-
che nayst ez champs, & entre bleds avec blanchastre ra-
cine, Coste presque cubitale, Feulhes sémblans celles de
foin grec triples en chascune cue, Fleur iaune odorifere,
panchant vers bas. Et semance ronde par lez rameaux
esparce. Ceste saxifrage depece, balie, & purge grosses, &
glueuses humeurs dez torace, & veines, Desoppile foye,
& rate, Prouoque mestrués, & vrine, Brise pierres, in-
stillé suc dez feulhes, & fleurs claryfit yeux.

Secale. Vulgayre. Segle.

- 170 Segle eschaufe, & seché plus que fromant, mays moins
desèche que orge produit chalumeau plus gresse, & plus
aut que fromant garni au plus de quatre nouds, Espi-
je regulieremant courue, aresteuse, contenant noerastre
grain mout poesant visqueux, & oppilatif. Parce pain
d'icellui mesmemant mal esbrené griene la pance.

Sorgi. Vulgayre. Milhoque.

Fruentum bar- Panis d'inde.
batum.

Fruentum rubrum.

- 171 Milhoque de goust, température, & vertu parelles
que panis produit quatre, ou cinq costes autres, rou-
ges, & noueuses vestues de longues feulhes poinctues
comme celles de caneuieres, Rouge espije barbue,
maieur, & plus espouesse que celle de panis contenant
rouisse

rouffe semance,ronde,& poinctue. Fleur iaune-Et racine cheuelue.

Serpentariæ vulgayre Serpantayres
officinarum. d'apoticayres.

Vulgayres serpatayres ont menue,& comme ionc glabre
costete feulhue vers le fond, & a la cime flocue de rou-
geastres fleurs avec racine froede, & seche au tiers ordre
entonlhee comme dragon moncelé en la masse, par ce sur
nommee bifforte. Mays en la femele appelee colouurine
longe, maieur,cheuelue extrorsenant noerastre posé que
internemant rouge. Chascune desquelles racines agglue
playes,Retient enfant dans matrice. Reprime coleric vo-
mit.Et guerit disenterie. Farine dezfeulhes desdictes ser-
pantayres conforte dents branllans.

Pedicularis. vulgayre. Herbe aux
Pituitaria. pouilhs.
Stafis agria. Stafis agrie.

Stafisagrie chaude, & seche au quart ordre produit feu-
lhes a lix,ou sept lambeaux decoupees.Costettes droectes
moles, & noeres, Fleur en esté persastre, Et dans bourse-
tes acre semance triangle, rude, extrorsenant tanete,
mays internemant blanche.Dioscor.Quinze graynes de
stafisagrie pilees, & bues en eue mulse purgent par
vomit grosses humeurs, mays aprez auoir bu conuient
se pourmener,& souuant boere eue mulse,que cez gray-
nes n'estranglent, & ne bruslent lez fauces. Pilees,&
avec huile affrotees chassent, pouilhs, prurit,& gratele.
Stafisagrie maschee extrayt dueerueau copieuse pituite,
& avec miel guerit vlceres de bouche. Vinaygre cui-
sif de stafisagrie affroté chasse douleur de dents, & reu-
me faschant gingiues. Plin. Stafisagrie cuiste en vi-
naygre mise entre vestemens lez conserue. Siluius.Stafi-
sagrie simplemant mis entendrez la semance.A la quelle
desaliant surrogerez racine de piretre.

Sanguis

Sanguisorba. Vulgayre. Sanghume

174 Sanghume mout estreinctive, & visqueuse au goust, par ce emplastique, & mout siccatue nayst ez lieux incultes exposez au soleil, & secs avec grosse racine longe, Costestes plusieurs rouges, Aspre feulhe aux bords cochee en la maieur plus grande, mayz soubstenue de moindre cue que la feulhe de la mineur. A la cime dez costestes chapitiaux maculez de rouge qui badans exposent herbaees fleurs ornees au mitan de crocee peruque. Sanghume non seulement appliquee ains (selon aucuns) portee telemant estanche chascun flux de sang voere mestruual que semble l'humor. Feulhes de Sanghume aggluent playes guerissent carcinomes, & fistules. Et bues en eaue, ou vin estanchent disenterie, & chascun flux de ventre.

Sphatula foetida Vulgayre. Espee puante.
Spatula Foetida. te.

175 Espee puante tant acre que goustee brulle fauces par ee mout chaude, & seche nayst au tour dez hayes, & buissons avec cheuelue racine, Feulhes semblables a celles d'Iris, Mays moindres, & plus estroictes. Et coste cimee de goouces dans quelles en Autonne badans appert ronde semance longe. Ceste herbe mout nettoye. Son suc guerit roignes, & gratele, Extrait sans douleur choses fichees dans la chayr, Et chaste punnayses.

Trinitatis herba. Vulgayre. Pensee

176 Pensee herbe au goust aucunement visqueuse, & peu acre sans mordiquer par ce chaude, & seche produit feulhes au tour cochees. Verges costete triangle, creuse, & noueu se, Fleurs a leur source iaunes vergees de noer, au mitan blanches, & au bout purpurines, a quelles succede semance. Ceste herbe par son acreur profite aux astmatics. Purgel polmon, & torace de boue, Par ce remede contre epilepsie

Iepſie d'enſans. Profite auſſi contre prurit, & rogne.
Nettoye cutanees vices, & par ſa viſcoſité agglue vl-
ceres.

Tordilus.

Vulgayre.

Tordil.

Tordil frutiqueuſe herbete chaude, & ſeche produit rōde
ſemance double ſemblable a boclier peu acre, & ſairan
te laquelle bue prouoque meſtrues, & vrine. Troys obo-
les de ſuc de ſez coſtes, & ſemance vertes bus dix conſe-
quantifs iours en paſſe gueriffent neſrite, Et lechee ſa ra-
cine avec miel purge le torace.

177

Fragaria.

Vulgayre.

Frayſier.

Frayſier eſtreinctif, & amayr ſ'eſpēd par terre ſans co-
ſte avec racine extrorſemant noeraſtre, ou rouge, Mays
internemant blanche, cheuelue. Herbe de frayſier man-
gee, ou bu ſon ſuc avec miel profite aux rateux. Suc
de frayſier bu avec blanc poeure profite contre aſtme.
Frayſes non mures par leur terreſtre ſubſtance ſont froe-
des, & ſeches, Mays mures chaudes, & ſeches. Suc de
frayſes meſinemant vieux promptemant remedie contre
vlceres de face, epifores, & ſuffuſions d'yeux. De-
coction de racine de frayſier bue matin, ſur le midi
freſchit foye. Frayſier agglue vlceres Eſtanche meſtres
& vētral flux, Conforte gingiues, Et guerit vlceres de
bouche.

188

Chriſante-

Vulgayre.

Crifanteme.

mon.

Marguerites**blanches**

Crifanteme chaude, & ſeche nayſt ez praets, & lieux a-
queux avec liſes coſtes decoupee feulhe, Et fleur iaune
eſplandiſſant la quelle pilee avec cerat diſcutit ſteatomes
Et l'herbe expelle veſcicales pierres.

179

Herba digitalis.

Vulgayre.

Deau.

Deau herbe mout amayre par ce chaude, & ſeche nayſt
ez lieux

ex lieux

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

ez lieux ombrifs, monteux, & pierreux, avec petite racine cheuelue, Coste cubitale, Larges feulhes longues au tour cochees, Fleur pëndant au costé de la coste formee en deau, rouge en vne spece, Mays en l'autre iaune a quel le succede en vaisseaux large, & longue semance. Ceste herbe balie, desoppille digere, purge, subtilie, prouoque mestruës, & purge boueux polmon, & torace. Brief pent ce que Gëntiane.

Simples outre Fucse.

Lauandula. vulgayre.	Aspic.
Nardus celtica.	Indiene espiie.
Nardus indica.	Lauandre.
Spica nardi.	Nardine espiie.

- 181 Nardine espiie composee de substances estreinctiue, pauque acree, & autre legierement amayre est chaude au premier degré, Mays seche a la fin du second, par cez qualitez la racine bue en vin, ou extrorsément appliquee conforte lez stomac, & foye, Prouoque vrine, Guérit stomacales mordications, Et deseché flux dez cerueau, torace, pance, & boyau. A ce plus vigoureux est Indien nard, Mays, moins le celtic autremât gauloys, sauf, qu'est plus chaut, par ce mieux prouoque vrine. Fucse ez paradoxes dit ce que au iourd'hui lez apoticayres vsurpent pour nardine espiie ne l'estre car n'est flairant comme dit estre (selon Dioscoridez) nardine espiie. Robert Estienne Celtic nard est ce que appellons aspic. Dorsten met autre herbe nommee Lauandule cuide estre ce que appellons Lauandre lequel dit auoir pareille neanmoins moindre vertu que nardine espiie. Ce lauandre souuant odore conforté, & clayrfit lez yeux, Et lauee chemise d'eau cuictiue de lauandre, puis sechee n'admet pouills tant que re-
tient

tient celle odeur. Siluius. Espiſſe ſimplemēt mis entēdrez nardine. A la quelle deſalant ſurrogerez caſſe dez grecs qu'eſt noſtre caneſe.

Acida palmula. vulgayre. Tamarinde.

Oxiſcœnicum.

Tamarindus.

Dorſten Tamarinde eſt rond / fruit contenant comme 162
fiſtulayre caſſe copieuſe meole douce, & comme ſafran
iaune procedant d'arbre nommē oxifenic. Tamarinde
froed, & ſec au ſecond ordre, Mays ſelon Actuyre froed
& chaud au dict ordre conforte le coeur, Engēdre bon
ſang, Et broed de nētilhes cuiſſif de tamarinde avec
autant de iuiubes, & dattes analē profite contre picote.
Fucſe en ſa compoſition dez medicamans. Tamarinde eſt
autant que palmule d'inde. le melheur eſt le plus aygre,
non aride paruielheſſe, Tamarinde expelle autant virile
mant colere que tout autre medicamant ors miſe rabar-
be, Profite contre iauniſſe, Eſtanche ſoeſ, Mitigue douleur
de teſte, faſtid, nauſee vomit, ſoulie, fureur, & chaſcune fa-
ſcherie par chaleur, Prouoque appetit. Vuide par bas hu-
meurs moncelees en la pance, Et avec rabarbe, & fiſtulay-
re caſſe chaſſe ſieure tierce. Sa doſe eſt vne once.

Brufcus vulgayre Gueringon.

Mirtus ſylueſtris. Ruſc.

Ruſcus. Verigou.

Ruſc Selon dorſten arbriffeau de cubitauz rameaux ſon 183
ples ornez d'agulhonnees ſeulhes entre quelles nayſſent
bacques en maturitē rouges oſſees dont la racine eſt a-
cerbe, & maraſtre. Lez fruit, & ſeulhes ſont tēpereres
en chaleur. Vin cuiſſif de ſeulhes, ou fruit de ruſc bu pro-
uoque meſtrues, & vrine. Romp veſcicales pierres, Et pro-
fite contre iauniſſe, douleur de teſte & gouttemant d'vrine.

Suo

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Suc dez feulhes retenu dans pourrie bouche promptement la guerit . Afroté avec layct au dedans dez aures lez deliure de tout vice. Afroté aux yeux lez clayrfit . Bu avec sucre estanche sanglant craché, & romprena le pierre. Suc dez feulhes cuit, & bu purge matrice, & prouoque mestruës. Poudre de la racine aspergee sur vlcères ronges gangrene, & tost lez guerit Pilees lez feulhes avec huile rosé, & appliquees aux pudèdes ostent leur ènfure . Aualee a iun vne culheree de poudre receuant egales portions de racine de rusc, anis, & fenouilh avec competant sucre discutit vëntositez, & tortions au boyau.

Zaduar. vulgayre. Zedoayre.
Zedoaria.
Zudar.
Zurumbet.

284 Siluius. Zedoayre racine sèmlable a ronde Aristologie inconnue aux grecs referant èn couleur, & saueur gingènure chaude, & seche au second ordre disipe vëntositez, Cache odeur d'aualez ailhs, ognon, & vin. Estanche vomit, Et resiste a venimeuses morsures. A defalhan Zedoayre surrogerez Aristologie.

Maron. vulgayre. Maron.
Marum. Mastic herbe.

285 Siluius. Maron est branchue herbe vulgayremant appelée mastic estreinctiue, & modestemant calfactiue tresèmlable a maiorane non tant acre, mays plus amayre, & plus flayrante portant mucqueuses fleurs finissans èn pappes.

Egiros. vulgayre. Pible.
Leuce.

Potulue.

Populus.

Siluius. Blanc pible grequemant dict leuce d'aquee substance tiede, & subtilice terrestre balie, & produit mout 186
acres fleurs desquelles on bastit ongant appellé populeon
Le noir, & commun pible grequemant dict Egiros sem-
ble au goust peu estreinctif, puis aucunement amayr, &
flayrant. De sez gettons basti populeon froedit, car tou-
tes sez matieres sont froedes outre la graisse, & lesdicts
gettons modestement chauds.

Gareophil- Clou de girofle.
lum. Girofle.

Siluius. Girofle selon Acee fruiet chaut, & sec au second 187
ordre, Mays selon Paul, fleur chaude, & seche au tiers de-
gré est noir, long, acre, amarastre, & flayrant vtil aux
pitances, & plusieurs medicamans.

Anacardium: vulgayre. Anacard.
Anacardus.

Siluius. Anacard fruiet semblant en couleur, & figure vn 188
coeur chaut, & sec au quart ordre merueusemant se-
court contre froedes, & humides maladies dez cerueau,
ou nerfs. Appliqué vlcere, & oste verrues.

Moscho carion. vulgayre. Noix mus-
Carion aromaticon. cate.

Siluius. Noix muscate nombree entre aromats choisires 189
fresche, poefante, grasse, & poincte iettant huilheuse
humeur.

Iuiubæ. vulgayre. Iuiubes.
Zinzipha.
Zizipha.

Siluius. Blanches Iuiubes ne cognoissons, Mays lez seri- 190
Z ces

fed. 18.
Vp. 4

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

ces (c'est a dire rouffes) chaudes, & humides au premier ordre nous sont frequâtes vtils cōtre acre, & subtil flux a la pance. Neanmoins en tant que alimant sont reprouuees par Galen. Iuiubes simplemant mis entēdrez bien mures, & fresches, car dans six moys souuāt sont inutiles. Fucse ez paradoxes lez repete voere étant que medica mant inutiles, & nuisiues a la pance.

Mixa. Vulgayre. Sebesten.

Mixuria.

Sebesten.

- 191 Siluius. Mixe fruit sēblant visqueuse morte tēpere en chaleur, & froedeur, mays humid au premier ordre expelle colere, & soef.

Pistacium. Vulgayre. Pistacie.

- 192 Siluius. Pistacie fruit sēblant pinons vient de Sirie amarastre, flayrant, & de subtile essence desoppillant polmon, & poitrine. Ce n'aue assurer Galen au second liure de la faculté dez alimans,

Bersilium. Vulgayre. Bresilh.

Verzmium.

- 193 Siluius. Versine cite ez Indes nous forait bresilh boys tēgant en rouge, sans medique faculté.

Gaiacum. Vulgayre. Gayac.

- 194 Siluius. Gayac boys par sez acreur, & amaritude depece, subtilie, balie, & purge par vrine, sueur, vomit, fiēte, & insensible transpiration. Parce vtil non seulement contre neapolitane rogne, mays aussi contre toutes maladies mesinemant prouenues de froede humeur. A defalhan gayac surrogerez Ebene.

Alifa. Vulgayre. Alifier.

Lotos.

Siluius.

Siluius. Fruiet d'A lifier mont estreint. Raselure du boys d'A lifier profite contre sanglant crasché, muliebre flux, difenterie, & Celiaque. 195

Sandalum. Vulgayre. Sandal.
Santalum.

Siluius. Roux sandal est tresflayrant, & tresbon. Le rouge mediocre. Et le blanc pire. Tous sont froeds au tiers ordre, & secs au second. Lez portugaloyz nous en apportent de Calicut, mays ce qu'on vsurpe ez botiques citrin, chaut, & acre n'est sandal. Sandal simplemant mis enténdrez du fauve, & roux. 196

Opopanax. Vulgayre. Opopanax.
Panax. Panax.

Siluius. Opopanax liqueur riuant d'entalhee panax chaut de au tiers ordre. Mays seche au second mollit, digere, peu balie, parce incarne os, & guerit malignes vlceres. La fresche est candide. Mays aride est extrorsément iau-nastre, & au dedans candide tresamayre, de grieue odeur life, grasse, friable, tondre, facilemant en eause deuenant liquide. La noere, & mole est reprouuee. A de fahât opo panax surrogerez ammoniac, galban, bdeilh, ou sagapen. 197

Scammonia. Vulgayre. Scammonie.

Siluius. Scammonie liqueur de subtile esience chaude au quart ordre riuant de blesee grosse racine de certayne herbe en Asiatique Misie choisissez nette, rare, de subtiles fistules, fongeuise, legiere deuenant blanche touchee de la lègue sans veementemât la beufler. Elle de vne dracme a quatre scrupuls prinse avec eause simple, ou mulse expel le colere, & pituite. Celle liqueur cõserue vingt ans sa vi gueur selon Mesue, voere selon Serapion quarante avec coings dãs quels purgez de leurs graynes cuiete est moins facheuse. Scammonie enflamme, & debilit le coeur, & ouure sez veines par ce on le corrige avec ambre confor tant le coeur. Cristal le freschissant, & galles l'estregnãs. 198

Z 2 Fucse

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

Fucse en sa composition dez medicamans dit ceste herbe nous estre incōnue de quelle le suc preparé est appelé dia cride, & barbaremēt diagrede. En sez paradoxes l'estime tant nuisiue, & fardee qu'il baïsse la dose avn scrupul.

Cancamum. vulgayre. Lacce.

Lacca.

Lachan.

199 Siluius. Cancamum gomme d'arbre en Arabie sēble morche, A bouquin goust, Est vsurpee en parfums, Prouo que mēstrues, Ayde aux epileptics, astmatics, & rateux, Maygrit, Et trefuertesemant chasse douleur de dēnts.

Campora. vulgayre. Canfre.

Caphura.

200 Siluius. Canfre gomme d'indien arbre froede, & seche au tiers ordre, friable, translucide, & rouge, may, au soleil, ou feu blanchissant mise dans pain chaut deuiet moyte si est pure, may, fardee deuiet seche. Elle freschit agues maladies, chaudes douleurs de teste, & flegmons mesmemant de foye, Neanmoins par meslee acre, & flayrante substance est trefapte a inciter flamme, Nicolas Preuost, Canfre garderez quarante ans en sa vigueur dans vaisseau de marbre avec grayne de filh, ou de lin, autrement tost perit.

Ambar. vulgayre. Ambre.

Ambarum. Succin.

Ambra. Ambregris.

Ampar.

Carabe.

Charabe.

Electrum.

Ele&trum.

Succina gutta.

Succinum.

Succiuum orientale.

Siluius. Succin autrement dict Ambre, Electre, & Carabé 201
 rosine de certains piniers chaude au premier ordre, mays
 seche au second conforte la pance, Refrene vomit, &
 nausée, Profite contre palpitation de coeur, Empefche ge
 neration de mauuayfes humeurs, Eschaufé en le frottant
 avec linge leue palhes si n'est affroté d'huile, & fondu
 par grand feu car grande froedeur la congelé refere o-
 deur de pinier: Mays Ampar dict autrement Ambar,
 Ambarum, Ambra, Oriental succin, & vulgayremant Am
 bre gris flayrant, gras, & gris eschaufe, depece grosses hu-
 meur, & conforte lez coeur, & cerueau. Neanmoins odore
 auant boere auance ivrete, Et plus mis dans le vin.

Smirris.

Vulgayre.

Smirre.

Siluius. Smirre pierre de quelle lez argéntiers polissent. 202
 pierres a mettre en euure, & lez verriers diuisent le
 voere. Balie, Ronge, Brûle, Et mise en curete purifie
 lez dents.

Corallium.

Vulgayre.

Corailh.

Corallus.

Siluius. Corailh blanc, rouge, ou noer croest en la mayr 203
 Estreint, Froedit, Et mout profite contre sanguin flux
 Simplemât mis corailh enténdrez du rouge, Hulther, co-
 railh pëndu au cou que touche le creux a l'ëndroe&t
 de lestomac chaffe douleur d'icellui, melancoliques fan-
 ties, collusions, & paeur dez enfans.

Moschus.

Vulgayre.

Musc.

Z 3 Musc

204 Siluius. Musc mur aposteme au nôbrilh de certayne beste nommee Gazelle chaut, & sec au tiers ordre a subtiles parties, & aromatique odeur, profitant a froed cerueau, Mays falciant le chaut, & en icellui esuelhant epilepsie, Restaure l'esperit, Conforte debiles parties, Et reuoque lez sincopisans, A aucunes fēmmes prouoque matricale suffocation, En autres mis en pesse la chaffe. Le melheur est rouillastre, neaumoins au iourd'hui Catay nous en fournit de trez excellant noer. Vray musc mis par quelque tēps dans bāsin moete deuient plus poe sant. Le fardē garde son pois.

'Cantharides. vulgayre. Cantarides.

205 Siluius. Cantarides melheurs trouuez au fromant longes, grasses, & bigarrees de iaunes royes a trauers dez ayles Galen lez vsurpe entieres contre lepre, & fore. Mays Hipocratez leur oste pieds, & teste. Seules cantarides vlcerent la vescie, Mays vtilemant lez meslerez ez vretics medicamans. Inutiles sont lez d'une couleur. Fucse en sez paradoxes mesprise vsfer introrsemant de Cantarides, car rongent, vlcerent, & sont venimeuses tant que veulhez exalees, & decapitees. Mays ainlin aprestees profitent extrorsemant meslees aux medicamans contre fore, & lepre. Nicolas Preuost ordonne chasser aux Cantarides le prim tēps avec forcees pour lez mettre dans pot d'estroeste gueule, puis l'emplir d'huile iusques que pourrissent. D'autres lez gardent brulees.

Doronicum. vulgayre. Doronic.

Cariabadion.

206 Siluius. Doronic appellē par L'Actuayre Cariabadion est petite racine extrorsemant iaunastre, Mays au dedans blanche, douce, sēblable a tueau aromatie chaude, & seche au tiers ordre, dissipe vētositez mesmemant de la matrice. Conforte le coeur, voere palpitant, Et remēdie contre venimeuses morsures aualees, ou appliquees.

A elle

LIVRE HVICTIEME

A elle defalhanf furrogerez la moytie , ou deux tiers de girofle.

Folium. Vulgayre. Feulhe.

Malabatrū.

Siluius. Feulhe defalhanf furrogerez mace, ou casse dez grecs qu'est nostre canele. Fucse en fez paradoxes. Feulhe herbe autremant dicte Malobatrū a nous incon- nue est difficile estre rompue, a luiifante noerceur, & suaue odeur mout penetrant, de quelles enseignes est destituee la feulhe que nous supposent lez apoticayres. 207

Meu. Vulgayre. Meu.

Meum. Fenoilh erratic.

Fœniculus erraticus.

Siluius. Meu dict selon le dispensayre en diacurcume erratic fenoilh, chant au tiers ordre, & sec au second pro- uoque vrine, & mestrués, Mays long tēps vsurpé endo- lit la teste. Platayre. Ceste herbe est chaude, & seche au tiers ordre. La racine est tortue, de subtile substance, & diuretique faculté attirant, consumant, & retenant sa vigueur deux ans. Vin cuiſtif d'elle pour lez vieux, ou en iuer, Mays eaue pour lez ieunes, ou en esté profite contre disurie, strangurie, & oppilation dez rate, & foye. Bue, ou mangée poudre de celle racine, & de semance de fenoilh ayde a paſſale coſtion, Et chasse vên- toſitez dez pance, & boyau. Inſeſion sur vin cui- ſtif de l'herbe, puis suppositoere de poudre d'elle avec miel sont vtils contre tenafme. 208

Iuncus odora- tus. Vulgayre. Flayrant ionc.

Iuncus rotundus. Squinant.

Schoenos.

Z 4 Schoenus

Schoenuantos.

Squinantum.

209 Siluius. Squinant rond ionc de bone odeur tant qu'est vigoureux agree aux chameaux. Modestement estreint, & eschaute. A subtiles parties, parce mediocremant digere, & repoulse. Prins en fomentation appliqué prouoque vrine, & mestrués, ayde contre flegmon dez pance, stomac, & foye. Et adioutté aux autres profite aux emoptoics. La racine plus estreint, mais la fleur a nous rare plus eschaute. Neanmoins Fucse en sez paradozes dit Squinant nous estre inconnu.

Castuta.

Vulgayre.

Blondet.

Cuscuta.

Cuscute.

210 Dorlien. Cuscute herbe entourant lez fruitiers, ronces buissons, & plus souuant le lin lors plus blanche est garnie de rougeastre costé produisant non feulhes comme autres herbes, ains seulement boutons, & a la cime copieux se semance de laquelle avec fauge vin cuictif oste douleur de cuisses. Secourt contre iaunisse. Et chasse dez veines pituite, & colere. L'herbe est terriue, & confortatiue. Bu vin cuictif d'elle, & de scolopendrie profite cõtre opillation, & durté dez foye, & rate. Eau cuictiue de cuscute, puis sucree, & bue chasse strangurie. Expelle flegme, & fieures dez enfans. Neanmoins fréquentee cuscute nuit par son astriction a la pance si avec peu d'anis n'est corrigee. Cuscute posé que de foy chaude au premier ordre, & seche au second, neanmoins si entourne froeds arbres, herbes, ou autres choses acquert froede température. Cuscute distillerez quãd cõmance boutoner, ou grayner. Trous onces de celle eau buees soer, & matin profitent cõtre tous vices dez polmon, & foye en purgeant, & confortât. Expellent toutes humeurs superflues au corps, & vescicale pierre. Chassent iaunisse, & tortiõs. Cõfortét la pance. Prouoquent vrine, & mestrués, Voere peu de celle eau bue, ou meslee a la boulie remedie cõtre fieures dez enfans expel

lant

tant chaudes humeurs. Et affrotee clayrfit yeux.

Phu. Vulgayre. Valeriane.

Valeriana.

Dorsten. Valeriane chaude au tiers ordre, & seche au cō
mencement du second nayst le plus souuāt ez auts buif-
sons comme percilh. Longe, aute, & creuse coste portant
a la cime ombelle garnie de blanches fleurs entremelees
de rougeur avec mout cheuelue racine plus vsurpee en
medicamans laquelle culhirez en Aoust. Elle sechee gar-
de sa vertu troyz ans. Bue prouque vrine, & sueur. Me-
slee a blanc ellebore, & farine de segle tue rats. Bu vin cui-
ctif d'elle, & de semances de fenoiil, & de percilh pro-
uoque vrins, & mestrués. Et chasse douleur de cousté ve-
nim, & peste. L'herbe verte pilee avec sa racine, & appli-
quee chasse douleur de teste. Vin cuictif dez fleurs, ou ra-
cine infillé clayrfit yeux, Guerit playes, & vlceres, voere
fics de cu. Siluius nostre Valeriane mout correspond a
Phu de Dioscoridez sauf que sez fleurs sont moindres.
Fucse en sez paradoxes Phu nous est inconnu.

Asa foetida. vulgayre. Asse puante.

Platayre. Asse gomme nayst l'esté en aucuns arbres ou-
tremayr chaude, & seche au quart ordre quant plus puā
te tant meilleur, a facultez attratrice, dissolutiue, & con-
sumptiue. Cinq pillules d'asse seules, ou avec forbil euf
sur le foer aualees mout profitent contre astme. Ou prēn-
drez cez pilules en sirop violé apres purgation. Supposi-
toere d'asse cuicte d'huile, miel, ou bourre que ne foule
lez intestins merueusemāt prouoque mestrués, & ex-
trayt secundines. Ongant d'asse, ammoniac, cire, & huile
mollisse rate. Et desigé layt dez memles. Asse fichee
dans creux dēt chasse douleur d'icellui. Gargarisme de
vinaygre avec eaue cuictiue d'asse, & roses desechē en-
flee uve. D'asse, & de petrebl fondus au feu aspergez de
puluerisez castor, enforbe, & vif soulfre, puis adioustee
cire fayrez cerat lequel appliqué a la source guerit epile-
psie, goutes paralisie, & autres maladies procedans de

Z s froede

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

froede cause, parce epilepsie prenant source au cerueau. L'appliquerez aux espaules, cou, & teste Mays prenant source en la pance, ou ailleurs l'appliquerez a la pance. Et si voules en fayre ongant adioutierez huile.

Cistharus.	vulgayre.	Ciste.
Cisthos.		Ipociste.
Cisthus.		Canine rose.
Hipocisthis.		Ladan.
Labdanum.		
Ladanum.		
Laudanum.		
Rosa canina.		

213 Platayre. Cisthare, & selon Acee Ciste est fruidier tant estreintif que sez feulhes appliquees aggluent vlceres, Lez fleurs seches presque au second ordre sont plus efficaces telemant que bues en vin guerissent disenterie, debilite de ventre, catarres, & humiditez. Appliquees profitent contre pourries vlceres. Ipociste plus que lez feulhes estreint tresefficace contre sanglant crache, muliebres flux, celiaque, disenterie, & autres flux. Et conforte chascune partie par excessiue humidite lasche. Froedeur de ciste participe de tiedeur, voere prouenu en chaudes regions n'est froed ains digestif. De tel on fayt Ladan chaut au commencement du second ordre avec quelque astriction, & subtiles parties parce digere, cuit, & modereemant mollit. Par mixtion de celle astriction merueusemant profite contre vices de matrice, & contre cheute de cheueux, car subtile, & consume vitieuses humeurs d'autour dez racines d'iceux, Et selon Silnius par son astriction, & au premier ordre siccite espoessit la peau. Et par sa chaleur

leur attire benin sang matiere a engendrer cheueux, Mays de tant qu'il est d'espoesse, consistance comme cire afin de le rendre liquide pour mieux penetrer le tremperez dans double vaisseau en austere vin, & mirtin huile, Ou le destrémperez en huile lentiscin, masticin, mirtin, voere (lez eage, ou circonstant aer estans froeds) nardin, ou vieux, & auilere vin, lesquelles choses aussi comme ladan estregnent, & eschaufent. Neanmoins la teste n'estant rase, L'appliquerez moins liquide que plus adhere aux cheueux. Selon lez Pandectayre, & Nicolas Preuost. Ciste autrement dict Canine rose est femele liere au pied de quelle nayst fonge nommé Ipociste du quel au prim temps expreinct glueux suc secherez au soleil en lieu ne trop sec, ne trop humid. Ce suc froed, & sec au secong ordre conserue sa grande aftrictio deux ans. Peste de ce suc avec suc de plantain estanche matricial flux. Appliqué ce suc avec blanc d'euf sur la fourchette de la poiétrine, reprime vomit. Appliqué sur lez rognons, & penilh, ou bu le suc avec eaue rose estanche flux de ventre, procedant de colere, ou de debilité de reténtrice vertu. Mays Ladan est grosse rousée sur feulhes de quelques arbres, ou herbes en grece qu'on amasse avec cordes, & courroyes trainees sur lez dictes feulhes, puis expreinctes icelles cordes, & courroyes, d'ou sort glueuse liqueur flairante, noere, tant plus poesante quât melheur, facile estre pestrie, Car pauque noerceur, & friabilité attestent corruption d'elle par tromperies, ou vielhesse. On fofistique ladan meslant cotes de chieure, ou noeres poudres, Mays tel n'est flairant, ou bien peu, Et dix liures ne rendent deux onces de pur ladan de soy telemant estreinctif & calfactif que bas perfum d'icellui repare froede intemperie, suffocation, & precipitation de matrice.

Herba paralisis

vulgayre.

Herbe a paralisie.

Premula veris.

Dorsten

214 Dorsten herbe a paralisie froide, & humide au second ordre dez l'entree du prim tēps repit ez iardins, paiffages, & lieux humids avec longes feulhes a leur cime rondes. Et blanche fleur entre rougissant au milieu iaune, semblable a celle de camomille continuelement tournée vers le soleil. Ceste herbe avec sez fleurs, & racine culhrez en Septembre, & secherz en aeré lieu ors de soleil. Bue celle racine mout profite cōtre burfoles de bouche. Vin cuitif d'elle bu de soer quand on va dormir profite contre imminente conuulsion. Affrotee pluuiiale eaue cui siue de ceste herbe avec sa racine efface corporeles macules, Profite contre paralisie, Et somantee contre enffleure dez pudādes. La racine pilee, & appliquee certainement profite contre la dicte enffleure.

Margueritæ. Vulgayre. Marguerites.
Vniones. Perles.

215 Siluius. Marguerites pierres autremant appellees vnions arracherez de certayne espece de poisson a coquille, Elles sont froedes, & seches, Confortent le coeur. Et empêchent pourriture autour d'icellui. Nicolas Preuost, Poudre de marguerites avec sucre profite contre foiblesse, & sincope par medicament aualé, contre flux de vētre, ou de sang, & contre cardiaque passion en fieures, car par son aspreté expelle dez membres leurs superfluites lez estreint, & conforte. Choisissez lez bien blanches, clayres, & non perrees.

Acatia. Vulgayre. Acatie.

216 Siluius. Acatie seche au tiers ordre, mays froide au premier, ou (si par lotion a laissé sa pauque amaritude) au second est suc dez fruct, semance, ou feulhes d'Egiptiene espiie, Mays nostre Acatie de pareille faculté est suc de verges de sauuage prunier cuites, & expreintes. Lequel
suc

suc a lopins coupé secherez au soleil. Fucse en sa metode. Nostre Acatie est suc de sauvages pruneaux, A quoy astipulant Siluius conseilhe en sez antiballomenes a defa lhan Acatie surroger suc, & chayr de sauvages pruniers ou ipocoste. Neanmoins le dispensayre aduisant Siluius pour vulgayre Acetie trémpe en eue quelques iours sauvages pruneaux, puis lez cuit en celle eue, Coule la decoction, & recuicte iusques a espaisseur la garde au besoing.

Alcionia. Vulgayre. Alcioyne.
Spongia marina. Esponge.

Antoene Muse. Alcioyne posé que communement appellee esponge de mayr, Neanmoins sont diuerfes choses procedans de mayr hurtant aux rochiers, Bien ont pareille vertu siccative. Alcioyne, & chascune esponge sur toutes choses conferuent aer, par ce lez procurans ceux qui sont pestiferez tiennent au tour dez bouche, & nez sponges aspergee de vinaygre qu'ils n'aspirét mauuaise aer, ains le seul bon contenu dans l'esponge qu'est remede appelle spongisme, ou apospongisme. 217

Hidragirum. Vulgayre. Argênt vif.
Argentum viuum.

Antoene Muse. Argênt vif autrement dit hidragir par inconstance & mobilité ainsin nommé est, mineral, entretien, & matiere de chascun metal, par sa seule poésateur mortel De vif argênt auos quatre especes la premiere mout vstee continuelemant sortant de sa minere comme eue de fontayne. La seconde trouuee entre lez metaux. La tierce faycte de vermelhon comme descript Dioscoridez en son cinquieme liure. Et Pline au trênte, & troyiesme. La quarte qu'on fayt de marbre comme monstre Vitruue au septieme liure de son architecture. De cez deux derniers n'vserez, ains du premier lequel purge l'or de tout autre metal, Et dans lequel chascun autre metal surnaie ors mis l'or qui par sa poésateur, s'enfonce, & tost 218
deuiant

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

deuient fondu. A cez fins pour d'aurer on melle or a vif argent, & quand l'or est a playir espendu on applique feu qui soudain fayt euanuir l'argēt vif, & reste l'or tant adherant que sans eue fort ne le desprendrez. Siluius Argēt vif Tēperē ez quatre qualitez bu voere en pauque quantité tue rongeanz lez internes parties non par chaleur, ains par son seul pois. Argēt vif sublimé est aussi delecte.

Arsenicum.	vulgayre.	Arsenic.
Auripigmentum.		Arsinagal.
		Orpin.
		Orpimant.
		Riagal.
		Risagal.

²¹⁹ Antoeue Muse. Arsenic autremant dit orpin spontine-
mant vient ez mineres d'or, ou d'argēt, Comme aussi
riagal autremant dict risagal, & arsinagal de mesme spe-
ce, may plus vtil que Arsenic. Tous sont caustics, rou-
geards, venimeux, & sentans soufre. Nicolas Preuost. Or-
pin simplement mis entendentz du iaune. Pour fayre eue
laquelle affrotee oste le poilh, & perpetuelemant rēd
glabre le lieu. Puluerisez deux dracmes de sublimé, De-
mie once ch. de litargir, & ceruse. Vne once de viue
chaux, Et vne, & demie once d'orpin boulierez iusques
que plume dans ce plongee puis expreincte en frot-
tant entre doegts laissez ailes ce que communemant
aduient quand de la dicte eue est consumee yne liure.
Ce dez lors mis dans plat fayrez stiller dans autre vais-
seau du long d'un lopin de linge, & trouuerez dans le
dict vaisseau clayre eue a ce que dessus propice.

De la

De la faculté dez simples medicamans Liure neufieme.



A C E R D E S, ou austeres medicamā^s ¹
sont estreinctifs, espoisans, & froe-
dissans nostre substance telemant
qu'en quelle que ueulhes exterieure
partie du corps animant appliquez
rident la peau, & chassent le sang,
tels sont Acacie, Balaustie, hipocistee, citins, galles.
Rus, uertius, nefles, cornoilhes, cuir de granates, &
mirtes, trescontrayres aux acres qui eschaufent, en-
flent, enrougissent, attirent sang dez uoysines par-
ties, uoere par lōge demeure ulcerent quels sont Eu-
forbe, ailhs, ognons, pourreaux, poeure gingēnure
origan, pulege, & calamant. * Bruslure posē que ²
consume toute humidité, Neanmoins dez choses brus-
lees nulle est entierement froede, ains chascune re-
tient eschaufemant en sez subtiles parties, lesquelles
par eue lotrice emportees restent au bruslé lez seu-
les parties terrestres siccatrices sans mordacité. Ter-
re selon lez agricoles est celle que conuient a semer
bleds mediocremant humide, mais pour planter, uits
figiers, ou autres arbres euitent terre non seulemant
aride, ains aussi humide, & fangeuse. Fange appel-
lons terre maceree d'humide chose. Et nomment gras-
se terre de quelle la fange est uisqueuse, & lente,
Mays

Mayz n'ayant uiscosité, ains étant friable, & brisable appellent maygre. Tele est blanche spécialement nommée arfile, Mayz la uisqueuse, & grasse est noire. Autres terres disent moyennes approchant plus, ou moins ex. totalement grasses, ou totalement arides, Mayz lez. Fisiens appellent terre un dez. elemans simplicissime corps extrêmement sec, & froed, Selon quoy nul corps composé est terre, ains celui qui plus est froed, & sec disons plus terrestre, & plus participant de terre. Ainsin pierres sont plus terrestres. Chascune terre est sèche deséchant sans mordacité, si est sans acreur, & déstituée d'innée substance. Cez acreur, & innée substance oste lotion que ferez uoere (selon l'exigence) plusieurs fois destréchant la terre en eau n'ayant aucune medique qualité. Cela reposé espancherez la surnaient eau, & separerez l'exquise terre dez arene, & pierres du tout enfoncées. En somme toutes terres legieres appliquées avec oxicrat, ou uinaygre profitent contre bruslures empêchans que ne bursole Et perpetuelement recorderez corps mous ne soubstenir forts medicamans. Le giereté attester aeree substance, Et poeanteur terrestre. * Propre a chascune terre est ne liquiescer par feu, Mayz bien or, argent, estaing, plomb, ou fer entremezlez a la terre de la quelle ex. fornays se separent, & restent lez parties dez metaux reunies. Ainsin d'aucunes arenes procede le uerre, uoere l'or. Celle terre ainsin separée dez metaux telemant deuiant euaporer que trémpee, & maceree ne deuiant fange

fange comme uraye terre non elemantayre la quelle meritẽmant appellons (par sa siccatrice uertu) medicinale, uoere ampelite, non pour estre apte qu'en elle soyent plantees uits, mays pour tuer, ou empescher naystre uermes appellees scipies, & uulgayremant queyroques ex uits desquelles lez racines, & sermans en sont frottez. Cez uermes nayssent sur le cõmencemãt du prim tẽps, & rongent le bourgeon. Armene terre autremant Bole Selon Aee, & Siluius rousse, ou iaune Facile estre subtilemant puluerisee avec pilon, ou meslee a quelle que veulhez liqueur mout defechẽ. Est vtile contre sanglant crachẽ, flux de vẽtre, catarrhes, stillation au torace mesmemant genitrice d'asthma & tisie. Car defechẽ l'ulcere, appayse soef, remedie contre vlcères ez bouche, ou cu, & contre peste si aucunemant curablẽ. La boerez en subtil vin blanc peu aquẽ, Mays si la fieure est veemante sera mout aquẽ combien que lez pestiferez ayent pauque chaleur. Ceste terre est Selon Platayre froede, & seche au second ordre Pierres ne deuient comme terre liquides par madesfaction, Et aucunes ont proprietẽ selon leur totale substance connues par seule experiance. D'autres selon leur qualite desquelles traicterons mesmemant de celles que par attrition au mortier, ou couts deuient en suc, & liqueur. * Ponce (si entre pierres licitemant nombree) est tersue comme aussi test de pots de terre. Smirne autremant mirre aussi balie, mays outre defecher brusle, par ce on l'adiouste ex cõfortatifs de lasches gingiues. Moindre n'est ponce bruslee. Pierres qu'on treuve ex sponges comme celles qu'on apporte de Capadoce deuient en suc de couleur de layet

A A que

que lez denote auoir extenuatiue uertu sans notable
 calfaction, par ce aptes a briser pierres non uescica-
 les, ains renales. Ostracite selon aucuns estreintiu,
 & acré mout desèche. Geoden avec eau affroté pur-
 ge pupilles, Et guerit flegmon dez tetins, & colhons
 Rasclures de couts dicté Naxie car frigeratiue gar-
 de que tetins dez pucelles, & colhons d'enfans ne de-
 uiegnent gros. Ofite balie, & brise. Verre aussi, par
 ce bu en debil uin blanc mout brise uescicales pierres.
 Mays aucuns ne le nombrent entre pierres. Iaspier d'
 pëndu au coutant que adhère a la pance lui profite.
 Omfacite pëndue au cou profite contre uiperines
 morsures, non que a ce nous induise aucune rayson,
 ains la seule experiance, comme aussi Hieracite, &
 Indie pierre estanchent morenes. Et Saffir bu se-
 court contre figures de scorpion. Gagatz noer, pier-
 re flairant betum quand on la brusle vulgayrement dicté
 Geet, ou iayet frequente en precayres chapelets, & fa-
 lieres desèche, agglüe, & digere. Mannez dict ayment
 desèche, & estreint, par ce Selon Siluius vtilement la prèn-
 drez & appliquerez contre ramice. * Pierres pour in-
 terne medicament mout pulueriserez que facilement
 peruegnent aux malades parties autrement demeu-
 rēt au corps comme marine, ou fluuiale arene la quel-
 le participe de commune a toutes pierres siccité, car
 desèche aqueuse idropisie si le patiēt sur elle eschaufce
 se couche. Aux metaux cōme aux terres est communi-
 quee siccatiue uertu, car comme par feu consumant
 humidité nous sont preparez uaisseaux de terre, ain-
 sin de terre par longe chaleur sechee prouienēt me-
 taux

taux retirans avec leur terrestre copie d'innée substance. Par ce pierres tiennent moyen entre terre, & metaux desquels aucuns requerent estre lauez non seulement une fois, mais d'auantage a fin qu'en sechant ne mordiquent. * Sel tant fossil que marin a misse qualité tersiue, & maior estreinctiue. Siluius. Fossil sel est sel gemme Antiballomene a iciscil alum. Affronitre n'estreint, mais plus balie. Chascun d'iceux mout deseché. Moyen entre eux tiennent litre, & son escume dicte grequemant afrolitre de plus subtile essence blanche, & brisée comme farine de fromant. Mays Afronitre n'est brisé ains congelé apte a nettoyer saleté, uoere chasser prurit car digere sanie le causant. Par ce d'afronitre on prepare plusieurs digestifs. Arsenic autrement dict orpiment caustic denue la peau de poilh, uoere par longe demeure la brusle. Siluius Arsenic defalant tutrogerez Sandarac. Plastre n'est seulement siccatis, mais aussi emplastic, neanmoins bruslé a moindre uertu emplastique, mais plus deseché acquises plus subtiles parties, Et macéré en eau acquert durté de pierre. Il est aussi repoussif mesmemant destrémpé en oxicrat. Siluius nostre plastre par vtiō deuient plus emplastic. Soulfre est attractif chaut & de subtile essence tellement que seul aspergé, ou avec urine, ou salie, ou vieux huile, ou miel, ou terebintine appliqué refuse contre uenimeuses morsures, uoere avec terebintine guerit lichenés & lepre ballant sans repercussion.

Galen au premier liure de la composition dez medicamans selon lez parties. Soufre nuit aux Acores trop lez es-

AA 2 chaut

7 chauffant, & digerāt. Nicolas Preuost. Soufre simplemant mis enténdrez exteint combien que vis foet plus efficace. * Roulhe d'arain uulgayremant uerd degris est acre au goust digerant, arrachant & fondant uoere durs chayrs avec mordication si n'est meslee a coepieux cerat, car lors nettoye sans piquer, pourra aussi cicatrifer comme dict est de parelhs medicamans si subtilemant puluerisee est avec l'esprouuete comme seulemant pour toucher mise sur la chayr. Cadmie pierre frequante en Cipre, ou suye dez fornays preparatiues d'arain, ou d'argent deseché, & mediocremant nettoye may's est en chaleur, & froedeur temperée. On laue celle dez fornays que ostee sa faculté innée acquise au fourneau deseché & balie sans mordication utile a incarner paiffans ulcères, & contre grandes ulcères humides, & pourries ez corps mous quels sont eunuqs, enfans, & femmes, may's celles dez corps durs requerēt plus forts siccatifs. Cinnabare est mediocremant acre avec quelque astriction. Ponce comme chascune autre chose par adustion deuiens plus subtile, & acquert quelque acreur de la quelle lotiō la despoulhe, neanmoins bruslee, ou non balie, polie, & fayt luire uoere dēts. Cōme aussi pilē test de terre, corne bruslee, & chascune chose tersiue, & aspre.

8 * Lixif (c'est a dire eaue dilutiue dez reliques de corps bruslé nōmees cēdres) est tersif, uoere selon la substance de quelle prouienent lez cēdres caustic, may's sans douleur a cause de la subtilité de sa substance. Cianos perse pierre c'est a dire Asur est acre plus resolu

resolutive que cinnabare avec quelque astriction.
 Eschates d'arain, ou de fer mout desechent avec tant
 maieur mordication quant plus ont grosse effance.
 Celle d'arain mieux arrache, foud, & consume chayr,
 may celle de fer plus estreint. Litargir tresmoderee=
 mant deseché sans manifestes chaleur, & froedeur
 modestemant estreignant, & baliant par ce util con=
 tre cuissales attritions. Et de tant qu'il est entre lez
 metallics, pierreux, & terrestres medicamans mo=
 deré meslons avec lui (comme matiere) plus uigo=
 reux medicamans a mordiquer, estreindre, ou foudre,
 & consumer chayr. Siluius litarge est escume de me=
 tal lors que le feu le purge, may scorie est lié du ia pur=
 gé. Feu en long tēps foud litarge quoy avance huila
 meslé. Dez litarges le meilleur prouient d'or. Hulher.
 Legier repoussif cicatrisant tresutil contre petites vlce=
 res, & escorchitres en corps tendre, & delicat recoet pour
 quatre onces chascun d'huile rose, & litarge troys on=
 ces d'eau le tout vn iour entier cuit continuelemant
 avec baston de Saux, ou de chesne brassant, que le litar=
 ge ne soit bruslé, & ne adhere au fond, puis arrouferez
 celle coction d'aue rose, & aspergerez de repoussives pou=
 dres. Pour bō attratif aguerir, strumes, fistules, idropisie,
 egilope, & rumatiques vlceres. Brassez, & pilez dans mor=
 tier en quatre onces d'huile dix dracmes ch. de pilez a
 part litarge, ceruse, & sel, puis peu a peu lez cuisez sur
 vifs charbons continuelemant brassant, finablement lez
 repilerez dans mortier. Pour bastir Aegiptiac emplastr=
 e mollissant callositez, & tous scirres. Digerant & at=
 tirant boue sans ferrament. Consolidant dans troys iours
 grandes, & profondes playes. Reioignant coupez nerfs,
 & muscles. Mout vtil contre deslogeures, ruptures, &
 cassures d'os, Contre toutes inflammations, douleurs de
 nerfs, & de muscles, Contre venimeuses morsures, Et ap=
 plique

AA 3

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

pliqué au front contre antiene douleur de teste, & chaf-
lieux flux, aux yeux. En quatre liures, & demie d'huile
de palma christi ou de sauvage cocombre ou vieux cui-
sez vne liure cinq onces, & demie de litarge, dans quoy
lié, & congré iecterez vne once chacun d'eschates d'a-
rain, & d'acier. A ce encore ne tegnant lez doegts adiou-
sterez vne liure cinq onces, & demie de cire arrousee
de marine eau. Puis neuf onces de broyé ammoniac.
A tout ce fondu mellerez quatre onces, & demie de ter-
rebintine, Puis osté du feu adiufterez dix, & huit drac-
mes de succide layne bruslee. Vne once chacun d'ari-
stologie, & d'encens, Troys dracmes de mirre, Et deux
d'opopanax. Pestrisant le tout avec main iuques que
soet froedi pour au besoing en vser. Nicolas Prenost.
9 Litargir simplemant mis enténdrez d'or. * Ni-

tre moyen entre sel, & afronitre deseché, & di-
gere parce auale depece, & subtilie grosses humeurs
mieux que sel, mais moins que afronitre, auquel par
ustion plus subtilie plus s'approche, parce util con-
tre fonges estousans. Mais afronitre n'aualez sans
urgente neceffité, car nuit a la pance depeçant, uo-
re plus que litre. Neanmoins contre fonges aucuns
disent l'auoer utilemant auale. Siluius. Afronitre est
amayr, & congelé en gleues, parce differe d'escume de
nitre, qu'est blanche comme farine de fromant de mes-
me faculté posé que de plus subtilie essence que nitre. En
ce tēps auons faute de nitre d'escume de nitre, & d'a-
fronitre ains on nous suppose saupetre purgé, & cuit en
pains. Combien que meilleur seroet surroger cēdres de
chou, de bete, ou d'autres choses nitreuses, Hulher, a defa-
lhant nitre surrogerez sel commun (si voulez) fricassé, ou
cēdres de lie de vin, ou si selon lez personnes desirez le
medicament plus mordicatif cēdres de lie de vinaygre
Mais cez cēdres dans troys moys perdent leur vertu.

Melan

Melanterie est mout estreinctive combien que en subtilité surmonte presque tous estreinctifs. Ancre de laquelle escriuons destrêmpée en eau mout desèche par ce affrotee aux ulcères par bruslures soudain ayde, & plus encore s'il y a uinaygre. En metallique mine= re descendant a la dextre de la mayson, mais a la se= nestre quant a moy apperceus troys ceintures une sur autre. La plus basse estoet Sori plus pierreuse, une, & moins elaboree, par ce en decoctions ne de= vient liquide. La moyene estoet Calcite plus subti= liee facilement liquesçant. La supreme comme rou= lée d'airain estoet misa tressubtile, & plus par cha= leur elaboree par ce moins humide que calcite, a cau= se de quoy plus difficilement devient liquide. Chas= cune de cez troys bruslent, & engendrent eschar= res posée que aucunement estregnent. Mais Misi appliqué a dur corps par sa mai:ur subtilité posée que autant chaut moins mordique que calcite.

* Plombage est de parelle que litargir faculté 10
sauf que s'approche a quelque froedeur, n'est terfi= ue, Et posée que pierres, arene, & Cadmie refusent li= quation, Neanmoins plombage, & litargir tressuite liquescent en huile adioustée peu de uinaygre, Mais en eau est requise treslonge coction. Plomb est frige= ratif copieux en substances aeree, & humide, avec peuque terrestre par froed congelees, Et seul entre lez metaux caché sous terre dans fosse d'aer trou= ble croest en quantité, & pois, qu'est preuue de son aeree substance. Mais l'humide, & terrestre par sa

AA 4 subite

subite liquation au feu. Et sa froedeur en ce que liqueurs pilees dans mortier de plomb avec pilon de plomb deuient plus froedes, telemant que choses de froed suc mesmemant uertius ainsin pilé mout profite contre flegmons avec ulceres, ou rides, au cu, ou ex pudendes, ou ex colhons, ou ex memeles, Aussi contre commēçans flux d'humeurs aux eignes, pieds, & ioinctures, vlcères rebelles, Et merueusemant contre chancres. D'auantage lamele de plomb liee sur ganglie la disipe, & supposée aux colhons lez froedit iusques a chasser uenerics songes. Plomb bruslé est de mixte faculté util contre rebelles ulceres, mais puis lauë reprant sa frigeratiue faculté, Et lors mieux emplir, & cicatrise ulceres, Et cōuient contre lez chironies, & chācreuses, Mays par dessus en tretiēdrez appliquee esponge trāpee en froede eaue tant souuant que deuendra aride, Et l'ulcere estant mout sanineuse chascun iour renouuerex l'emplastre, autremant suffira chascun tiers, ou quart iour.

¹¹ * Ponsfolix uulgayremant Tutie scintille de Cadmie non tumbee en terre ains arrestee a la uooute sur tous medicamans deseche sans mordication, mais que soet lauee, parce est utile contre ulceres dez cu, & pudandes parties, & autres ulceres chancereuses, & malignes, Mays tumbee en terre la scintille est appellee Spode uulgayremant preparee Tutie de la quelle ne conseilhe user tant que lon a ponsfoliz. Sandarac brusle comme arsenic, parce on le mesle aux digestifs, & tersifs. Hulher Sandarac au iour d'hui appellons riagal.

gal. Siluius a defaliant Sandarac vsurperez arsenic. Scorie (c'est a dire purgemant de metaux) est mesmemant de fer siccatiue, parce en tresfort uinaygre subtilément pilee, puis cuicte deseché iadis boueuses aurelles. Hulher. Vne liure de scorie de plomb pilee, & broyée a vne, & demie liure, de vieux huile, puis cuicte iusques a espaisseur de miel consequémment a ceosté du feu meslée vne liure de terebintine, & le tout a petit feu cuicte iusques que soet vni est agglutatif medicament extrayant boue dez ginoilhs, & autres ioinctures sans incision. Stimmi autrement dit Stibium, & Antimonium est siccatis avec astringion parce on le mesle aux oculayres medicamans, Et humids, ou secs colaires. Alum grequemant dict stipteria par la ueement astringion d'un chascun a grosses parties mesmemant stipteria bigra qu'est liquide alum. Sur tous subtiles lez a Hipteria schiste qu'est alum scisfit, Puis strongile qu'est rond alum. Antoene Muse. Alum est salmeure, sueur, & aquosité de terre l'iver riuant, puis par solelh sechee, & meslée a terrestre limon mesmemant prez dez fosses, & mineres, Nous auõs six especes d'alum. La premiere est Alum Catin artificiel d'herbe nommer Cali spece de Vinee naissant ez marins riuages mout ter fine d'elle sechee, brulée, & cëndrie on fayt lixif duquel par solelh, ou feu seché, & exhalees sez subtiles parties durci restent cëndrés appelees alum Catin, & sel Alkali vité par lez alquinistes en leurs rayueries (neanmoins hulher dit que antienement ce sel Alkali autrement dit sel Noel estoet fayt de chesne, coudrier, & racines de rouseaux reduits en charbon puis cuicts en eue, & que le pouons fayre de poree ou d'autres nitreuses plâtes). La seconde façon, est alum succarin artificemmet fayt d'eue rose, blanc d'euf, & liquide alum en vitée farine dez pains de sucre, De cez deux lez femmes blanchissent, &

AA 5 netto

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

nettoyent leurs faces. La tierce est congelee sueur de pierre nommee Calcite dict Alum de plume autrement scissil, c'est a dire scissil, Car on le coupe, & deuise en longs, & terues lopins cōme ailes de plume. Cest alum mis entre lez espaules engēdre prurit, Et d'icellui frottee la ioue acquert tridue rougeur parce l'appellent fleur de pierre. Cez lopins mis au feu flāment sans consommation que bien paulatine parce aucū l'estiment pierre Amiante laquelle cassee nous exhibe vanules sēmbles a lopins de boys lesquelles ardent sans aucune consommation, en quoy differe d'alum de plume. La quarte est alum liquide, & de roche dict liparin venant du pais de Lipare Quant on le fayt est liquide, mais aprez durcit neau moins aproché au feu deuiant liquide. La cinquieme est Alum scaille exquis plaistre, & fleur d'icellui autrement appelle Plinthitis. La sixieme est alum rond nombré entre pierres de lesquelles meēles a plomb on plōbe lez vaisseaux de terre. Siluius, Alum simplemant mis entendrez scissil, auquel de falhant surrogerez sel fossil. Eane destrēpe chascun alum, Et feu lez fond, mais plus tard le scissil finablement deuenant mou, sans burfoles, Il surnie en eue, & est tresmordace voers a la peau entiere, Chaux uiue tant brusle que produit croustes, uoere esteincte. mais aprez deux iours moins brusle, Et par succession de tēps posé que eschaufe, & fonde, chayr, Neau moins ne peut engēdrer crouste. Lauee en eue mesmemant deux, troys, ou quatre fōys mout deseché sans morder. Verde eue tiede gouttant en Cipre dans artisanes fosses, & de la amassée en peu de tēps deuiant figee lors appelée par lez habitans Calcant qu'on dit atramentum sutorium, & vulgayremant uitriol tant estreintif, & chaut que sur toutes choses preserue de porriture humides chayrs, car par sa chaleur consume leur humidité, &

par

par son astringion lez fige, Ce calcant en tēps de-
 uient calcite commençant ez extimes parties. Calci-
 te uulgayrement uitriol bruslé, & Couperros plus
 acre que estreintine brusle, & engēdre escharre,
 Mays par bruslure acquises plus subtiles parties
 moins estreint, & moins mord, Neanmoins egale-
 mant deseché, Et si aprez le lauez perdra encore
 plus sa mordacité. Arain bruslé a quelque acrimonie
 participant d'astringion apte cicatrifer, Mays en
 nous corps mieux conuient laué. * Fleur darain est
 de plus subtile essence que arain bruslé. Crisocolle
 dict en Arabe borax mout digere, deseché, & fond
 chayr sans grande mordication, tresapte contre rebel
 les ulceres, nō tant la metallique que l'artifane qu'on
 fayt d'urine d'enfant battue mesinemant en aer mout
 chaut dans mortier d'arain avec pilon d'arain. Cest
 arain pour le mieuz sera rouge pour en pilant, &
 affrotant plus perdre, Ceruse en fort uinaygre des-
 strēpée est emplastique, & frigeratiue. Platayre.
 Ceruse froede, & seche, au second ordre nettoye super-
 fluitez Pour la faire. En filet attaché a boys trauersant
 sur la gueule d'un vaisseau de terre contenant tressort
 vinaygre pandrez que ne touchent au vinaygre quar-
 rees lameles de plomb distantes entre elles quatre tra-
 uers doegts. Ce couuert de foin, ou de palhe laisserez re-
 poser en obscur lieu quatre moys, puis descouuert ce poe
 (que la vireur de uinaygre exhale) trouuerez au tour des
 dictes lameles mucillage comme burfoles que rasclerez
 avec couteau. Cez rasclures tramperez en eaue, & auso-
 pieds pestrirez dans grand vaisseau. Consequēmant
 ostee celle eaue mettez au soleil lez fonçalhes dans au-
 tre eaue en vaisseau ayant rond fond, laquelle eaue con-
 sumee

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

sumee en mettez d'autre, tant iterant que ce qu'est au fond nomme ceruse dauegne tresblanc. Aucunes femmes pour nettoyer leur face premierement lauee l'aspergent de puluerisee ceruse, Mays long usage d'elle leur en dolit dents, & pourrit la bouche, voire plusieurs en la faisant deuient apopletics, epileptics, paralitics, ou gouteux par froedeur du vinaygre desprenant, & mortifiant. Litargir en fort uinaygre destrémpé avec autāt deux foys de calcite, puis le tout dans neuf pot enseueli au mitan de l'esté quarante iours sous semier est medicament nomme psoric siccatis, plus subtil que calcite parce moins mordicatif.

De la faculté dez Simples medicamans. Liure Dixieme.

1



ICT auons mission dez effectrices qualitez chaleur, froedeur, humidité, & siccité causer ez corps acerbité, austerité, salure, amaritude, acreur, ou douceur. Et d'icelles proceder tersion, repercussion, attraction, mollition, ution, rofion, putrefaction, crustation, incarnation, aggluation, & cicatrisation, a quelles fin ay descript lez plantes selon que m'a assuré experiance sans la quelle n'ay uolu croere aux autres, certioré plusieurs ne dire uray. Reste descrire la uertu dez corporeles parties dez animans utiles au corps humain obuises lez nuisiues, car description de teles

de teles balhe maieur aysine de mal aux meschans.
 * Sang (entendrez d'animant sain sans odieuse mi-
 stion) n'est froed posé que aucun soit plus liquide, ou
 moins chaut que autre. Sang porcin est humid, &
 peu chaut tressemblable a celui de l'home comme
 aussi chayrs humayne, & porfine s'entresemblent,
 parce defalant sang humain a guerir quelque mal
 surrogerez sang porcin. Car ainsin conuient user en
 l'art medic, posé que aucunes fois le surrogé ne pre-
 ste totelemant l'effect que fairoet son semblable au-
 quel defalant est surrogé. Ainsin en defaut de co-
 lombin sang usurperez palombin, ou turturin. Fresc
 sang colombin est util contre perçures de teste. A ce
 n'ayst moins util huile rosé actuelemant chaut com-
 me fresc sang, Et plus aysé soin grec. Xenocratez
 pour rendre quelque partie glabre la frottoet de
 sang de sourix chauue avec semance de cigue attri-
 buant erroneemant celle uertu au sang. Bien pour-
 roet a ce suffire grande frigeration par ladicte seman-
 ce, ou autre medicament. * Layct sain, & pur est
 (comme sang duquel est engendré) suaue, & peu
 doux au goust, sans amaritude, acrimonie, aygreur,
 puanteur, & salure tresutil a expeller acre, & mor-
 dace flux. Et dauantage par la tersme uertu du lay-
 ct on laue le corps, & ce qu'est en lui gras doucit,
 oint, & mitigue comme graisse, blanc d'euf, & cerat
 basti de cire, & d'huile laué. Mays parce que sur
 toutes choses layct facilemant deuient alteré mesme-
 mant entourné de chaut aer, conuient l'usurper in-
 conti

continant qu'est extrayt dez memeles. Le plus a l'homme familier layct est de sayne femme, Puis de chieure, Puis d'oulbe, Puis de uache, Puis d'aneſſe beſtes non du tout eſtranges a l'humayne tēperature, Mais dez mont esloignes quelles ſont chienes, loubes, lions, renardes, ourſes, & ſemblables layct n'aggree a l'home. Parce fayct, on fromages de layct de chieures oulbes, & uaches non d'aneſſes car trop ſubtil, & plein de ſereuſe humeur, Ne de truye car aqueux, & crud, Comme uaccin eſt gros, & caprin mediocre. Chascun layct a troys ſubſtances une fromageuſe. L'autre ſereuſe d'ou prouient laycton. La tierce graſſe copieuſe en uaccin layct de quelle on fayt burre ayant cuiſſerice, & laxatiue faculté parce uſurpé contre parouides, & bubons. * Laycton eſt terſif, uoere en cliſtere laſche uentre expellant ſans mordacité a crimonie faſchant le boyau. A ſſroté mitigue ulceres infeſtes d'acre ſanie. La fromageuſe partie aſſrotee plus adhere, parce bien reſrene acreur. Layct accouſſe a ſiccatiue faculté eſt treſutil remede contre diſenterie, & tous acres flux de uentre. Celi faculté acquerra ſi dans lui cuiſt iuſques que la maieur partie du laycton ſoet conſumee eſtegnez imies pierres, ou (pour le mieux) candans lopins de ſer, qui de ſoy eſt eſtreinſif. A cez fins on forge bilhetes avec cue que par icelle enuelopee de draps on lez remue ſans ſoy brusler. * Layct auſſi tout entier eſt util cōtre hippopie, & flux d'acres humeurs infeſtās lez yeux. Auſſi avec euf, & huile roſe aſſroté aux paupieres lors qu'on

qu'on se prepare a dormir cuit flegmons infestans lez
yeux, Mays ce layct sera freschemant extrayct dez
femmes. Infus guerit sans mordication matricale ul-
cere. Affroté mitigue dolereuses ulceres flegmonees,
ou chäreuses. Mays contre squinace ulceres, & fleg-
mons dez bouche, fauces, ou gousier le gargariserez.
Brief layct est lenitif, et mitigatif sans mordacite mes-
memat cuit iusques que la plus part du laycton soit
consumee. Est aussi util layct contre riegal, tapie, &
uenim tuant par roston. * Fromage est grosse partie
du layct, figee, separee de laycton, mays non par foyz
du burre, Et lors est gras. Tous fromages par granz
de uelheffe deuient acres non seulement au goust,
mays aussi a l'odorat. Tel fromage destrampé en
broed de iambon salé. Puis pilé, & appliqué aux su-
ros, & dures bouletes de chayr costumies le plus
aux ioinctures dez gouteux lez descouure, & fayt
choer a lopins. Cōtrayre tēperature aggluatiue, &
repoussue car peu froedissāt est en fresc fromage mou
du quel pilé ay gueri mole playe mediocremant gran-
de, mays sur ledict fromage extrorsemat appliquoyz
feulhe de lappate, au defaut de quelle pourrez surro-
ger feulhes de uits, de plātain, de bete, ou de layctues.
* De Vaccin layct procede burre cuisant & peu di-
gerant par ce suffisant a digerere & cuire parotides
bubons, Flegmons de bouche cessē le flux, & autres
tumeurs en corps mou, non en dur. Souuant affroté
mollit comme miel gingiues d'ensars mettant dēnts,
Māgé cuit, & fayt cracher humeurs causans pleurite
& pe

& peripneumonie. Seul leché plus cuit, & moins fayt
 cracher mayz avec miel, & amayres amandes plus
 fayt cracher, & moins cuit. Hulher, Contre inflamma-
 tions de bouche, & autres vices burre sera meilleur si du
 commencement est lauë en eue rose, & teinct d'un peu
 de safran. Burre confit avec miel murit, nettoye, & dige-
 re. Merueilleux mollitif bastirez par egales portions de
 burre, blanche cire nouuele, & rofine liquide, ou Colofo-
 nie. Chascune pressure est acre, digestiue, & par con-
 sequant siccative, par ce bue avec uinaygre mes-
 memant celle de lieure guerit epilepsie, flux mulieb-
 re & dissout figez en la pance layct, ou sang. Mayz
 n'en userez contre sanglant craché au torace, car ce
 requert astriction, a quoy ne conuient choses acres.
 Aucuns peculièrement usurpent pressure de cheueux
 8 contre disenterie, & celiacque. * Comme urine par
 fain, soef, fischeries, eschaufemans, & travail de-
 uient plus fauve, Et par copieuse viande plus blanche.
 Ainsin colere, & fiel qu'on treuve dans sa bourse au
 foye tant plus haut, quant plus chaude est la tempe-
 rature de l'animant. Aussi quant plus est chaude la co-
 lere, tant plus rousse, car rouffeur atteste chaleur con-
 sumant le sereux excremant selon maieur abondance
 du quel plus est palle, moins acre, & moins mordace.
 D'aucunes bestes colere plus aguse lez yeux, & plus
 digere commençant en eux suffusion quelles sont per-
 drix, cocs, & marin scorpion. Entre toutes fiel de
 porc est plus debil, plus aqueux, & nullement grief
 aux playes ors mis dez sanglars, ou uiuans ez mon-
 tagnes, car comme chayr de ceux ci est plus chaude,
 & plus

Et plus seche, Ainsin leur colere. Fiel de brebis est
 peu plus acre que de porc. Plus encore de chieures au
 quel semble cellui dez ours, et dez beufs. Cellui dez
 taureaux est plus chaud, et plus sec que de beufs chas-
 trez, car aux chastrez comme aux enfans, et femmes
 abonde grande humidité. Colere dez uolatiles est plus
 acre, et plus siccative que dez quadrupedes. Et entre
 coleres dez uolatiles celle dez gelines, et perdrix est
 plus apte a mediqueur. Dez aygles et milans colere
 est tant acre que ronge, par ce appert eruginense, et
 parfoys baye. Ce nous enseigne colere de soy estre a-
 cre, et mordicative tant que suffit a ouvrir morenes.

* Sueur ez animas prouient de pareille generatiō, et
 matiere que urine a scauoer d'humour aualee eschau-
 fee dans le corps, et meslee a quelque peu de colere,
 Neanmoins sueur est plus elaboree, et plus subtiliee
 a fin de outrepasser toutes parties iusques inclusive-
 ment a la peau. Differēt aussi entre soy mesme sueurs
 et urines selon la diuersite dez temperatures, eage,
 et circonstant aer, Par ce sueur est aucunesfoys salee,
 amayre, rouffe, ou pale. Sa couleur atteste sa nature,
 car comme naturele urine est peu fauve, ainsin sueur.

* Urine est calfactiue mesmemant quant plus est
 chaud l'animant du quel procede. Humayne urine est
 plus debile que toute autre exceptee celle de porceau
 domestlic chastre, car la temperature de tout le corps
 de tel porceau est semblable a celle de l'homme, Mais
 celle dez sanglars, et montagneux pourceaux ap-
 perceurez forte a l'odorat, et trez acre. Ainsin celle

BB d'autres

d'autres bestes iugerez par odorat, car gouster urine est abominable, posé que aucuns cuident par aualee urine d'ensans estre préseruez de peste. Humayne urine autant que autre que ueulhes chose balie, uoere uestemans, par ce nettoye sore, lepre, acores, surfures, boueuses aures, et ulcères, uoere sales. Mays ayât a main autres a ce utils medicamans n'usurperez urine mesmemant contre affects dez torace, et supérieures parties, Moins est estrange ez infernes, parce ne prohibis a un rustic espancher urine sur ulcere esdictes basses parties. Et sur ulceré artoilh par hurtemant conseilhis appliquer charpit, Puis lier l'affecte partie, et (suruenant appetit) pisser dessus sans le deslier que ne fut gueri. Parelhemant a digerer refriets, et durcis erispeles loings de la face util est blanc, et gros sedimant d'urine. * Pour souuerain curatif de rebelles ulcères surnommé Crisocolle faictex au soleil, ou (icellui defalant) dans chaude chambre pisser un enfant dans mortier de rouge arain, Puis avec pilon de parelh arain brassez l'urine tant fort que lez mortier, et pilon s'entrerasclent. Ce brassement ferez par diuers iours insques que l'urine acquere espaisseur de miel, puis la meslerez a medicamans ap^{tes} contre rebelles ulcères. * Saluie est diuerse selon la diuersité dez températures, uoere en mesme corps. Car comme urine, et colere, Ainsin saluie ap^{prez} auoer mangé est debile, Mays par grandes fain et soef est acre, et forte. Et en ceux qu'ont bien cuit sans encores auoer mangé, ou bu mediocre. De saluie
lez

lez nourrices guerissent lichenes de leur nourriçon frottans la peau avec doegt moullhe de saluë, ce repe-
tans lors que uray sèmlablèmant commence perir la
uertu de l'appliquee saluë. Parelhemant lez rustics
cuisent, digerent, & murent frondes applique fro-
mant macéré èntre maschant de saluë, uoere aux
corps mous n'appliquent fromant ains pain masché.
Certez toutes choses ainsin maschees mesmemant
pain avec peu de risfort appliquees digerent machures
& autres collections de sang. Humayne saluë est
tant contrayre aux scorpions, & autres bestes par
leur uenim tuans l'home qu'elle mesmemant par sain,
ou soefrèndue plus acre tost lez occit. * Fiènte 13
mout digere. L'humaine par sa puanteur est abomi-
nable. Celle de chien nourri deux consequitifs iours
de seuls os est dure blanche, & sans puanteur la quel-
le sechee, & puluerisee exquisemant digere, & de-
seche. Par ce Muse dit trez salutayremât l'auoer vsurpee
contre inueterées & malinnes vlceres. Aussi contre squi-
nance meslée a autres contre ce vice remedes & contre
disenterie plongee dâs cuiët layctexteinctif de calhoa ou
de fer. Humayne fiènte mesmemant de sain ènfant se-
chee, & subtilemant puluerisee, puis meslée a miel at-
tic guerit flegmon infestant le gousier iusques a pe-
rilh d'estoufer. Entre toutes fièntes celle de chieures
est plus usurpee acre, tersiue, mout digesiue, & mol-
lissant, scirres, & dures tumeurs non seulement de ra-
te, mais aussi de chascune partie. De celle fiènte fayt
émplastre avec oxicrat, & farine d'orge ay gueritu

DEZ SIMPLES MEDICAMANS

meur inueterée au ginolh d'un rustie, mais aux fêmes, enfans, ou autres de mole chayr nuire et car trop acre. Est aussi utile la dicte fiènte cōtre idropisie. Bruslee deuient plus subtile, mais n'appert plus acre, par ce profite contre alopecie, lepre, lichene, & autres choses requierans tertion. Et car digestiue bue en uinaygre profite contre uenimeuses morsures, En uin contre iaunisse, Et avec encens cōtre muliebre flux, Neanmoins lez urbaynes, & honorables persones n'usent de tels medicamans si n'est en defaut d'autre, ou que fussent de tant dure chayr que asne. Posé que nul le fiènte humecte, ou freschisse, Neanmoins entre fièntes mesmemant humaynes nous met grande differance de diuersité de viandes, & températures, Car quant plus seches, & chaudes, tant plus aussi est seche, & chaude la fiènte. Celle de beufs non seulement comme lez autres deseché, mais aussi attire. Par ce utile contre morsures d'abelles, & guespes. Celle de beufs nourris de fresche herbe comme au prim tēps est apte contre flegmons, & plus moderee que nourris d'ers Moyene est celle de beufs nourris de palhe, La quelle emplastree avec uinaygre guerit escrueles, & chascune scirreuse tumeur. Voere plusieurs rustics de dure chayr oints au soleil de la dicte fiènte sont gueris d'idropisie. Fiènte d'oulhes destrēpee en uinaygre appliquee guerit acrocordomes, mirmecies, times, & petites tumeurs dures nommees clous, & froncles. Et meslee a cerat rousé cicatrise bruslures. Fiènte de sauuages colombs tant eschaufé que avec semance de nasitort.

naftort pilee, criblee, & sechee sert de rubificatif contre inueterex affects ischie, micrayne, scotomie, uertige cefalique, nefrite, celiague, goutte ez artoills sans suros, & douleurs dez coupet, espaules, costes, & reins, Siluius. A de fahant femier de sauuages colombs surrogez cellui dez domestis. Moins chaude est fiente de gelines posee que uiuans a leur liberte. De ceste fiente bue subtile poudre en cinq, ou six onces d'oxicrat, ou d'oximiel tost fayt uoir pituiteuses humeurs, par ce guerit suffocation de fonges, mais bue en mielle uin, ou en aquez uinaygre, ou uin guerit diutine colique. Fiente d'oyes, d'aygles, & d'oiseaux de proye est (a cause de son excessiue acrimonie) inutile. Fiente de crocodiles petis serpens en terre nettoye, & deseché, parce esface uiridiges, lichenes, & uices de face. Plus moudestemant balie, & deseché fiente d'estourneau.

* Crasse d'aurelles uoere de tout le corps terrestre 14. superfluite euacuee par transpiration a siccatiue uertu ioincte a quelque chaleur. Celle que naiuemant adhece aux toisons nommee Esipe a comme burre cuietriere faculte, & peu digestiue.

BB B Del

De la faculté dez simples
medicamans Liure
onzieme.



Et qu'on mange dez animans aer-
rees, terrestres, ou aquatics parti-
cipans de sang, ou sans sang est
chayr uoere dez uisceres posc que
aucuns seulement appellent chayr
celle dez muscles, & ce dez uisce-
res parëncime. Mays obmise dispute dez mots tra-
cterons dez proprement dictes chayrs. Dez quelles au-
cunes ne nourrissent l'homme ains comme uenim le
tuent. D'autres outre nourrir le mediquet, & alterent
desechans, humectans, eschaufans, ou froedissans. En-
tre autres chayr de uiperes condies comme anguilles
d'huile, sel, eaue, & porreaux ou autrement selon
l'art preparee eschaufë, desèche, & par cutanees po-
res euacue tout le corps. Voere certain home par fre-
quantation ladre tant que layd au uoer puet, & par
ce separë en quelque maysonete bustuin dans quel for-
tuitement chute uipere estoet estoufëe. Et bien tost es-
pars par toute sa peau boulbons churent restant la
peau fresche, & tëndre comme d'escalhees escarreui-
ces. De ce recors flebotomis un freschemant surprins
de ladrerie, & par medicamans purgis de noere bile,
puis usurpees uiperes preparees en pot comme an-
guilles firent par la peau euaporer la ladrerie dont
resta

resta sain. Dez uiperes aucunes surnommes dipsades^s
ont selon aucuns chayr telemant desechant que qui en
mange ne peut par tāt que ueulhes abondante potion
esteindre sa soef ains plus tost creue. Telles uray sēm
blablement sont uiperes uiuans prez de la mayr, & sa
lez lacs, car nourriture chāge lez chayrs, neau moins
n'ause asserer s'il ya de cez dipsades, may le plus as
seurē est ne user dez uiperes de celles regions, ains
d'autres soet pour chasser lādrerie, ou faire teriaque²
* Pour la quelle composer escourcherez uiperes
mesmemant sur lēntree de leste car lors leur chayr est
melheur, esuēntrez, & decapitez a cause du ue
nim situé en la bouche laysees lez arteres, & ueynes
car tant menues que a peyne lez uoet on, laysee aussi
la cue. Puis en eue avec anet cuirez, & separerez
lez espines. Pilerez la chayr en mortier iusques que
soet bien lise. Puis la meslerez a pur pain salē,
leuē, cuict en four, & autremant bien aprestē, seché
en lieu non humid, & a part tressubtilemant pilē ius
ques a liseur en l'arroufant du bouillon de la uipere.
De celle mistion formez petis pains conseruez en
lieu chaut, & sec pour en user repilez, & subtile
mant puluerisez iusques a liseur, criblez, & condiz
de sel pour mieux playre au goust. Chayr donc uipe
rine desechē, mout digere, mediocremant eschaufē,
& par cutanees pores expelle superfluitez desquel
les aux corps a bondans en mauuāix suc aduient
grand nombre de poilhs, & de la peau choet l'exti
me partie grequement dicte epiderme a la quelle
BB 4. en tels

en tels regulierement poulsees plusieurs grosses, & terrestres humeurs s'arrestent d'ou nayssent sore, lepre, & ladrerie. Chayrs par naïue température chaudes non seulement nourrissent, mais aussi eschauffent, lez froedes froedissent, lez humides humectent, & lez seches desechent. Chayr de domestic porc est moins seche que de sauuage, plus seche est chayr de brebis, plus de chieures, plus de beuf, plus de chien, plus encore de lion. D'auantage par salure la moins seche peut deuenir plus seche. Dez non salees plus est seche la rostie que la boulie en eue. Chayr de terrestre erison sechee, puluerisee, & bue profite selon aucuns aux ladres, aux subiects a conuulsion, aux nefritics, & aux anarsarques. Chayr de belete digere, & desechee telemant que sechee, & puluerisee profite contre epilepsie. Sur toutes chayr de scargols bien pilee desechee superflues humeurs parce profite contre idropisie. Escume, & suc dez scargols broyee iusques a espaisseur de cerat avec encens, aloes, ou mirre desechee boueuses aurelles, & appliqué au front flux d'yeux. Pour extrayre copie dudict suc poindrez lez scargots frescs prins autrement seroent arides. Dez chayrs de scargols pilees, & meslees a farine adherante ez muralles proches aux moles dez molins en defaut d'encens, & mirre ay agglué playe faycte en corps d'un rustie avec blessure de nerf, & cōtusiō sans que le nerf flegmonast. Aucuns pour extrayre choses fichees, ou estancher mestruës appliquent scargols bien pilez

a tout

a tout leur test. Hulher Pour extrayre fer de traycts
pile ensemble chayr de tortues, & de scargols avec leur
test, & quelque peu de preifure. Aussi pour fucer l'eau
dez idropies. Et commande ne leuer celle application
que toute l'humeur ne soit cōme par sueur euaporee, si
spontinemāt ne choet.* Chascun corps bien nourri a
graisse mays lez mal nourris n'ent ont, ou bien peu.
Dez grasses celle que tost deuiant liquide, & tard
fige est cōsumiere ez corps d'humide tēperature
quels sont porceaux, mays celle que tard deuiant li-
quide, & tost fige spēcialement dictē en latin adeps
plus dure que la superieure plus abonde ez corps de
seche tēperature quels sont beufs, chieures, & au-
tres cornues bestes. Grais de porc presque sur tous
plus humid a proches actions a huile neau moins plus
mollit, & plus cuit que huile, parce on le mesle aux
ēmplastres contre flegmons. Mays contre disēterie,
tinesme, ou mordication au colon, ou droecte partie
de boyau plus conuiant grais de chieure, non qu'il mi-
tigue tant l'acrimonie que porcin, mays plus tost de-
uiant figē. Et le porcin cōme huile riue. Aucunes grai-
ses par leur maieur subtilitē mieux mitiguent acreur,
car mieux penetrans facilement s'ēntremeslent a l'a-
cre sāmie, parce d'elles userez l'acreur faschant au
profond, & deloing. Tele est graisse d'oye plus aussi
chaude que de porceau. Mediocre est graisse de pola-
lbe. Chascune graisse eschaufē, & humecte, mays
plus, ou moins selon la diuerse tēperature dez corps
d'ou procedēt. Parce graisse dez masles est plus chau-
de, & moins humide que dez fēmeles sauf dez masles

BB 5 cha

chastres car lors cōme garçons, & ieunes chayrs sē-
 blent fēmeles. Ainsin graisse de porceau, car presque
 moins chant, & moins sec que aucun quadrupede
 moins eschaufē, & plus humecte, uoere moins eschau-
 fe que huile. Humayne graisse est sēnable a celle de
 porceaux. Graisse de lions plus digere, car plus chau-
 de, & plus subtile entre lez quadrupedes a cause de
 quoy augmente acreur aux flegmons, mais est tres-
 apte contre scirres, & dures tumeurs, Graiss taurin
 est mediocre entre porcain, & lionin, parce conuient a
 murer en dur corps, comme porcain a murer en corps
 mou mesmemant meslez a cire, rosine, & poix qu'est
 lors cuitif, & suppuratif medicament nommē tetra-
 farmac. Huiler. Quand voudrez vser de ce tetrafar-
 mac autremant appellē basilicon au quel Celse a suppu-
 rer done la premiere louange le destrēmperez en huile,
 ou burre. Neanmoins pour melheur mollitif, maturatif
 mondificatif, & digestif. A destrēmperez en vne once de
 vinaygre huit onces de ratiffē verdet, & vne once de
 manne meslez fondues douze onces de rosine, & huit on-
 ces de cire. Graisse comme uin, miel, fromant, burre,
 huile, & chascune chose uelbissant quant plus antie-
 ne sans pourriture tant plus chaude, & plus subtile.
 Siluius. graisses de cerf, & d'oye son antiballome-
 nes comme aussi graisses d'ours, & de renard. * Meo-
 le d'os mesmemant de cerfs, puis de ueaux mollit
 durtez, & scirres parce l'on en bafit pesses a mol-
 lir matrice, uoere par dehors on l'applique, mais cel-
 le dez boucs, & taureaux (car trop acre, & trop se-
 che) ne peut mollir scirreuses durtes. Moele spinale
 impro

improprement dicte meole est plus dure, & plus seche que celle dez os. Cez meoles comme grais recueillirez en iuer, Et conseruerez en lieu fresc, aut, sec, & tant iour que nuit expose au nord entournees de seches laurines feulhes, car fresches communiquent leur qualite aux meoles lez rendroent plus acres, comme aussi chaut lieu lez pourriroet, & humid lez muistiroet. Miel, & burre affrotez aux gingiues profitent aux enfans mettans dents. Aussi cerueau de teste de lieure boulie mangé. Et disent aucuns ce cerueau preseruer de paueur. * Poudre de bruslees cornes de chieures, ou de cerf blanchit dents, & durcit gingiues. Deux culherees de poudre de corne de cerf bruslee, puis lauee guerissent iaunisse, disenterie, sanglant crache, & celiacque. Celle poudre lauee car siccatiué aucuns meslent aux collires a desecher flux d'yeux. Polmon d'agneau, ou de porceau guerit intertriges par chauçures. Et seché polmon de renard profite aux astmatics. Foyes de chieure, ou de bouc mangés rostis esuelhent accez d'epilepsie, Et profitent contre nictilope. Contre ce uice d'yeux aussi profite uapeur desdicts foyes boulis. * Colhons de castor nommez aussi castor eschaufent, & desechent, Car chascune chose chaude digere humeurs de ce a quoy est appliquee. Et si n'a humide consistance comme huile, ains seche deseché. Castor (car de subtile essence) plus eschaufé que lez en mesme degré calfaits de grosse essence mesmemant applique a espoues ses parties queles sont lez nerueuses, car micux lez

pene

penetre, parce util bu, & appliqué contre spasme, trémbleçon, ou sanglut par repletion, Mays contrayre a trémbleçon, spasme, ou sanglut de inanition, ou par acres humeurs. Castor avec pulege, ou calament bu en melicrat aprez modestement flebotomé le talon prouoque estanchez mestrués, & retenues secundines. Bu en oxicrat chasse tortion, & sanglut de pance procedans de uentositez, & grosses humeurs, Pareilhs effets produit appliqué avec uieux huile Et si desirez maieur chaleur l'affroterez seul. Aspiree fumee de castor mis sur brayse guerit uices dez polmon, & cerueau, mays contre letarge, ou Catasore (car ioincts a fièvre) appliquerez aux poitrine, & teste castor trémpe non en ledit huile ains en huile rose. * Cendres d'ongles de chieure brulees, & incontinant aspergees de uinaygre, puis affrotees guerissent (car subtiliatives) alopecie. Aucuns disent souuant boere cendres d'ongles d'asne chasser epilepsie, Et aspergees talayres mules, uoere trémpees en huile, & appliquees cherades. Cendres d'os mout digerent, & desechent, parce bues guerissent epilepsie, & goutés. Cendres de talon de porceau bues guerissent inflations, & tortions. Siluius. lez praticiens exhibent aux epileptics cendres de la caluayre, & aux gouteux cendres dez os dez ioinctures, voere obseruée le sexe. Bues cendres d'humain craneau bruslé iusques a blanchir certainemant secourent aux epileptics. Vinaygre cuictif de desspoulhe de serpent guerit douleur de dents. Peau de brebis freschemant escorchees entournee aux battus, & machez lez guerit dans

vingt

vingt, & quatre heures cuisant, & digerant leur sang maché. * Aragnees appliquees preseruent de flegmon superficiales ulceres Cendres de uieux cuir use sont siccatives profitans contre cuissales intertriges, bruslures, & autres ulceres par attrition cessant flegmō. Subtile poudre d'escalhe d'huîtres, & autres bestes testacees bruslee deseché uoere malinnes ulceres, ce qu'est cōmun a chascun siccatif sans morder, car mordication causeroet flux d'humeurs. Hulher. Celle poudre incorporee a burre creue apostemes, Et cendres d'escalhe d'huîtres oste callosité. Est aussi cōmun a tous siccatifs sans notable mordication guerir avec uinaygre, oxicrat, oximiel, ou uin miellé pourrissans ulceres. Cez escalhes par puluerisation, & artifice subtiliation penetrent, & par uestion laissent leur dēnsatiue faculté que procedoet de leur dureté acquerent contrayre uertu, ascauer digestiue. Puis lauees dans eue rendent celle lotion calfactiue avec subtilité, parce putrefactiue, Et par soy le restant terrestre est sans mordication util mesmemant a emplir, & fermer humides ulceres. Ainsin contre dūstines ulceres fistuleuses, & creuses ay usurpé test d'huîtres bruslé, & mis a l'entour avec uieux grais porcin uulgayremant surnomme axonge, Mays dans l'ulcere mettoys choses incarnatiues quel est bruslé diasanez autremant surnomme spicayre. Cez cendres aussi polissent dēts par leur aspreté a quelles fins ne desirent exquisite puluerisation, mays bien contre rebelles ulceres. D'auantage mediocremant consument.

DEZ SIMPLES MEDICAMANS.

fument charnas, & avec sel mout defechent, parce durcissent lasches gingiues, & profitent contre pourries ulcères. Test de seches balie, & defeché, may, est plus subtil que d'huîtres, parce bruslé profite contre uiriliges, nentilles, & sore, uoere avec fûsil sel consume occulayres ongles. Et poudre d'icellui non bruslé polit dents, & defeché ulcères. * Layne dez exayles, & egnes dez brebis non lauee ains avec sa naine ordure dicte Esipe aptemāt suce, & ayde aux arrousemans deputez contre machures, & coups. Siluius. a defaliant esipe surrogerez meole de cerf. Cêndres de celle layne bruslee dans pot couuert de couuercle mout pertuise est acre, chaude, & subtile parce tost fond humide chayr, d'ulcères. Cêndres de poilh mout eschaufent, & digerent. * Vielhesse gaste lez eufs, & coction lez rend plus siccatis, may moins mitigatifs, Blanc d'euf mesmemant de gelines mitigue douleur, froedit, & defeché sans mordication. Parelhemant defeché rouge d'euf. Tout l'euf crud meslé a huile rouse uilemant appliquerez aux aurelles, memeles, doegts, artoilhs, pieds, mains, & nerueuses parties par coup, ou autremant flegmonees. Euf cuit en uinaygre, & mangé estanche flux de uentre, uoere plus frict sur petit feu de charbon, & autremant sans fumee avec uertius, ou aspergê de poudre de galls, d'escorce de granates, ou d'autre estre incisif. Euf uoere si uoulez avec le rouge battu, & appliqué avec mole layne profite contre bruslures mediocremant freschissant, & sans mordication defechant

note

note

note

chant, Ce bien tost ofte l'ardeur par bruslure de chau-
de eue, ou d'huile, ou de poudre de canon, ou d'autre
chose. Et cesse l'inflammation, s'il ya vlcere nettoye-
rez, & incarnerez avec medicament receuant pour
deux liures de vieux gras porcin vne liure ch. de vier-
ge huile de noix, & d'eue exteinctiue de chaux avec
peu de neuue cire le tout ensemble fondu en broyant sur
petit feu iusques a espesueur moyene entre ongant, &
emplastre. L'ulcere ofte empescherez apparence de ci-
catrice mettant troys foys du iour bien liees feulhes de
lierre cuictes en eue avec quelque peu d'udit gras.
Euf peu eschaufé dans eue lenit aspretez dez gou-
sier, pance boyau, & uescie, D'auantage est comme
cire, & autres non uiolantes choses apte matiere
qu'on y mesle autres medicamans plus ualides pour
lez entretenir sur l'afecte partie. * Cendres de terre
stre, ou marin erigon extrayent, balient, & digerent.
Hulher. Cendres de peau de terrestre erigon a tous lez
aguilhons incorporees a gui de chesne, ou terebintine, ou
rosine, ou burre creuent apostemes. Cendres de scar-
gols avec leur test bruslez mout desechent ioinct que
adustion leur layffe quelque chaleur. Plus encore de-
sechent, & profitent contre disenterie l'ulcere ne com-
mencant pourrir si a quatre parties d'elles adionslez
une de galles, & deux de blac poeure le tout bien pul-
uerise, & aspergé sur lez uicendes, ou bu en eue, ou
austere uin blanc. Mays poudre d'escargols avec leur
test non bruslez appliquee a tout le uentre dez idro-
pics, ou aux ioinctures dez gouteux, ou aux maches
aurelles, ou aux difficiles tumeurs par coup adue-
nues mout deseches, uere uisqueuses, & profondes
humeurs, laquelle permettez spontanement choer,
& se

- 12 *Se despréndre.* * Poudre de fluuiales escarreui-
ces bruslees est siccatiue, mays par speciale proprie-
té guerit morsures de chien énragé, A quelles fins
mon precepteur Aescrion en poele de rouge arain ez
iours caniculiers le solelh ayât passé le taureau, & la
lune dix, & huit iours rossiſsoet iusques que puisſet
deuenir en tressubtile poudre fluuiatiles escareuices,
puis en dix parties de celle poudre mesloet cinq de
gèntiane, & une d'encèns, de quoy faÿsoet boere en
eaeu chascū de quarāte cōsecutifs iours un culier aux
mordus d'énragé chien, Et si tost n'estoient secourus,
ains certains iours aprez la morsure en prenoent
chascun iour deux culherees appliqué sur la playe
emplastre receuant une once de ladicte poudre, &
not troys d'opopanax meslees a un sextier de tressort
uinaygre. De quoy tous usans ont euade rage tresse-
che maladie, Et ce par occulté propriété dez dictes
escarreuices, posé que siccatiues. Hulher. Escar-
reuices tirent ors le fer d'un trayct, Parelhemant te-
ste de lesarde, Aussi vne renoulhe priuee de sez extre-
mes parties. Cèndres d'irondes agusent la uue, &
13 meslees a miel appliquees profitent contre squinan-
ce, & affects dez gousier, & columelle. * Tufé
oiselet dict cocheuis, & latinement galerita bouli,
& avec son broed souuant mangé guerit colique.
Siluius. Trez expert remede eontre colique, & nefrite
est poudre d'oiseau vulgayremant appelle mesenge.
Simple broed de gelines longemant boulies avec sel
estreint uentre, mays de coqs le lasche. Cèndres de
belete affrotees avec uinaygre selon aucuns tant uée
mènte

mémentant digerent que guerissent gouttes. Poudre
de sechee belete bue profite aux epileptics. Cendre
de z ranez aspergee guerit eruptions de sang, &
avec liquide poix alopecie. Siluius. Bruslees aussi testes
de rats, d'abelhes, ou de monches affrotees avec miel
guerissent alopecie. Aussi affrotee avec vinaygre fiénte
de rats. Aussi bruslee teste de lieure affrotee avec graisse
d'ours. Parelhemant affrotee poudre de viperine pean.
Punnaises bues en uinaygre expellēt aualees sang su
ges, mais a ce suffit manger ailh. Scorpion guerit sa
playe si pilé est mis sur elle, ou si bruslé est mangé.
Huile cuictif de renard mout digere. Extrayt uento-
sitez, & profondes humeurs par leur grosseur, fri-
geration, ou acreur dolereuses, par ce guerit gouteux
plongez dans lui. * Fosil sel apergé de aue ne fond 14
comme marin, car plus figé, plus gros, & plus estreint
etif que marin, ou de salez estangs. Neanmoins cha-
scun sel estreint, & deseché parce preserue de por-
riture consumant excrementeuse humeur requise a
chascune porriture. A cause de quoy corps n'ayant su
perflue humidité quel est tresbō miel, Ou corps mastis
quel est pierre ne pourrit. Sel bruslé moins estreint,
mais plus digere, car par usion comme chascune cho-
se plus subtilié mieux penetre. Fleur de sel est liquide
medicament acre, & mout digerant plus subtile que
sel bruslé. Escume de sel est plus subtile, parce plus
extenuatiue, & plus digestiue que sel, mais moins
estreint. * Betum grequemant dict Asphaltos, medi- 15
cament surnaiant en la mayr, & autres certaynes
eaues comme escume, puis deuenant dur est meilleur
CC proue

prouenu du lac en Sirie surnomme mayr morte. Sa uertu est siccative, & calfaciue au second ordre, parce agglue sanglantes ulceres, & sert a toutes choses requerans siccation avec modeste chaleur. Antoeue Muse, Betum est grasse matiere nayfant ez lacs terre, & rochiers en forme de limon ou de cire, ou liqui de cōme celui du lac successeur a Sodome. Au lieu de ce betum aucuns vsurpent noere liqueur puante riuant dez fontaynes en Sicile, ou dez rochiers par ce appellé petreol. Et par impetuosité dez dictes fontaynes surnaie en leur source du quel vsent aux lampez au lieu d'huile. Mays par vielhesse au soleil durci souuant est vsurpé pour betum. Par sēblance chascune grasse liqueur riuant dez pierres appellerez petriol c'est a dire huile de pierres, Comme liqueurs de la montagne zilie lez quelles attirent feu. De poix ausi meslee a betum on fayt Pissaffalte a la sēblance d'autre riuant dez montagnes d'Appollonie flayrant poix, & betum. Fucse ez paradoxes dit naif Pissaffaltos autrement dict Mumie estre comme gleue de terre par impetueux flume dez Ceraunies montagnes portee, & iectee aux rivages dotee de composee vertu comme le nom de poix, & betum, Re prouee celle ideuse opinion du suc d'humayne charrogne, Dorsten. Betum Iudaic chant au tiers degré, & sec au quart reluit comme pourpre, poese, rēnd forte odeur, & rarement nous aduient. Ains on le faulsiſie avec poix, parce reprouerez le noer. Petreol autrement dict Naptha est chant, & sec iusques au quart ordre attractif, & consomptif, voere attire mont distant feu. Siluius. Defaliant betum surrogerez liquide poix, ou poix Brutie. Sspōge bruslee est acre, & digestiue, Neue posé que non bruslee n'est seulement commelayne, ou linamant c'est a dire charpit matiere requise pour recevoir lez liquides choses qu'on desire appliquer, ains manifestemant deseche, parce avec eue, oxycrat, ou uin se

uin selon la diuersité dez corps agglue ulceres ce
que ne fayt destituee par usage, ou laps de tēps de
marine odeur, car lors aussi est destituee de marine
faculté siccative. Gare, & salemure de poissons
eschause, & desèche, parce usurpee contre pourris-
sans ulceres. Et en clistere contre ischie, & disen-
terie, car par bas attire humeurs infestans la cuisse,
mays en disenterie laue & desèche l'ulcere.

Fin dez onze liures de la faculté
dez simples medicamans
de Galen.

Gloere au seul Dieu.

CC 3

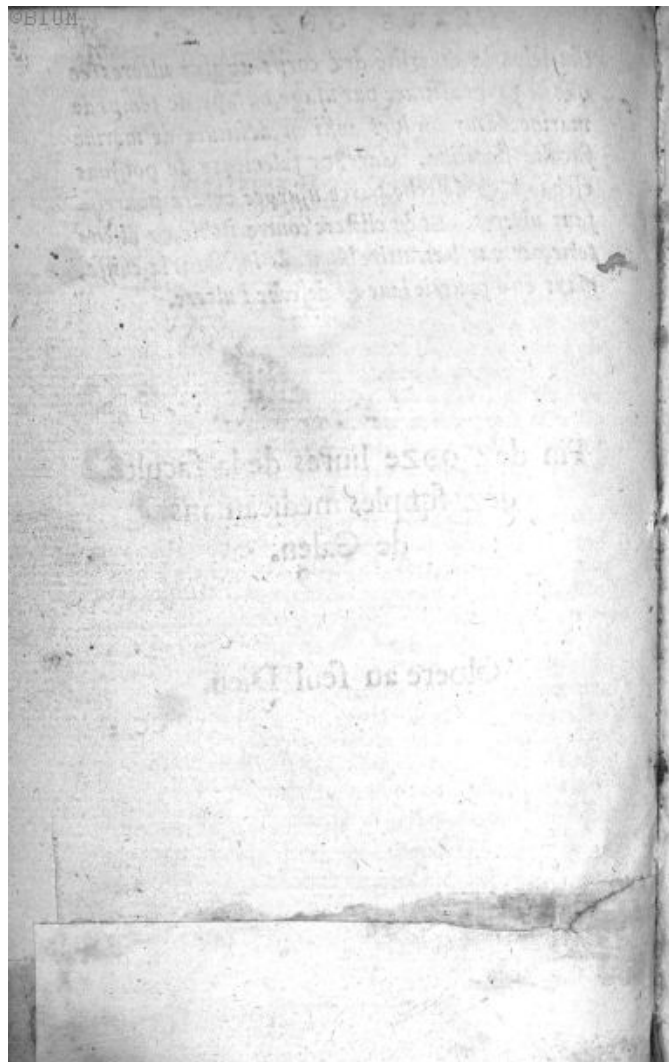


TABLE LATINE

DEZ SIMPLES MEDICAMENS

CAMANS EN QUELLE

*le premier nombre desinnee**liure, & le second la**partie dudit**liure.*

*

A Biga. 8. 92.	Aiuga. 8. 92.
Abrotonum. 6. 1.	Albucus. 6. 49.
Abſinthium. 6. 52.	Alcea. 8. 101.
Acalephe. 6. 9.	Alcibiſiacum. 8. 117.
Acantha leuce. 6. 111.	Alcſionia. 8. 217.
Acanthus. 6. 10.	Alibium. 6. 48.
Acatia. 8. 216.	Alifa. 8. 195.
Acetoſa. 7. 46.	Alifima. 6. 76.
Acida palmula. 8. 182.	Alyſſon. 6. 16.
Acetum. 8. 7.	Alleluya. 8. 136.
Aconitum. 6. 13.	Allium. 8. 55.
Acorum. 6. 12.	Aloe. 6. 15.
Aſte. 6. 14.	Alquequengi. 8. 79.
Adiantum. 6. 5.	Alſine. 6. 17.
Adrachne. 6. 34.	Altea. 6. 84.
Aegilops. 6. 7.	Alteraxacon. 8. 42.
Aera. 6. 8.	Altercum. 8. 81.
Aſſodillus. 6. 49.	Amaraſcus. 6. 18. plus 8. 37.
Agallochum. 6. 15.	Amatantum. 6. 22.
Agaricum. 6. 4.	Ambar. 8. 201.
Agnus caſtus. 6. 2.	Ambarum. 8. 201.
Agrimonia. 6. 100.	Ambra. 8. 201.
Agroſtis. 6. 1.	Ambroſia. 6. 19.
Aiſon. 6. 6.	Ambubeya. 8. 424.
Aizoon. 6. 6.	Ameos. 6. 20.

CC 3

Amerina falix. 6. 24.	Armenius lapis. 6. 90.
Amigdala. 6. 28.	Arnoglossum. 6. 43.
Ammi. 6. 20.	Arfenicum. 2. 219.
Amomum. 6. 30.	Artemisa. 6. 45.
Ampar. 8. 201.	Arum. 6. 44.
Ampelopration. 6. 23.	Afarum. 8. 46.
Ampelos agria. 6. 24.	Alcyroides. 6. 33.
Ampelos leuca. 6. 26.	Alcyron. 6. 33.
Ampelos melæna. 6. 27.	Asclepias. 6. 104.
Amurca. 6. 21.	Aspalatum. 6. 15.
Anacardion. 8. 28.	Asparagus. 6. 47.
Anacardus. 8. 128.	Asphaltos. 11. 15.
Anagallis. 6. 31.	Asphodellus. 6. 49.
Anagyris. 6. 32.	Asplenon. 6. 107.
Andrachne. 6. 34.	Aster Atticus. 6. 48. & 109.
Androschemum. 6. 33.	Atractilis. 6. 50.
Anetum. 6. 35.	Atraphaxis. 6. 51.
Angelica. 8. 103.	Attriplex. 6. 51.
Anisum. 6. 37.	Auellana. 7. 9.
Anonis. 8. 97.	Avena. 6. 66.
Antericum. 8. 49.	Auricula muris. 6. 17.
Anthemis. 6. 36.	Auripigmentum. 8. 219.
Aparine. 8. 38.	Balanus. 6. 52.
Apialtrum. 7. 64.	Balaustium. 6. 55.
Apios. 6. 19.	Ballote. 8. 106.
Apium. 8. 41.	Balsamita. 8. 51.
Apium grande. 8. 41.	Balsamum. 6. 54.
Apium risus. 6. 57.	Barba capri. 8. 110.
Apium rusticum. 8. 41.	Barba syluana. 6. 76.
Apium syluestre. 6. 57.	Bardana. 6. 42.
Apollinaris. 8. 81.	Basilicum. 8. 95.
Aquilegia. 8. 102.	Batrachium. 6. 57.
Arction. 6. 42.	Batus. 6. 56.
Arctium. 6. 42.	Faucia. 8. 81.
Arancium. 7. 70.	Bdellium. 6. 58.
Argentum viuum. 8. 218.	Bechium. 6. 59.
Artisarum. 6. 44.	Bedegar. 6. 11.
Aristolochia. 6. 40.	Bellis. 8. 103.

Berberis. 8. 8.	Cannabis. 7. 2.
Berilum. 8. 193.	Cantharides. 8. 205.
Beta. 8. 71.	Caphura. 8. 200.
Betonica. 7. 15.	Capillus veneris. 6. 5.
Bitumen. 11. 15.	Capillaris. 8. 78.
Bisinalua. 6. 84.	Capnos. 7. 3.
Blecona. 6. 71.	Capparis. 7. 4.
Blitum. 6. 60.	Caprifolium. 8. 17.
Bombax. 8. 141.	Capsella. 6. 112.
Brancha vrilina. 6. 10.	Carabe. 8. 201.
Brassica sativa. 7. 32.	Cardaminum. 8. 51.
Brathy. 6. 65.	Cardamomum. 7. 6.
Brion. 6. 67. plus. 8. 107.	Cardamum. 7. 5.
Brionia. 6. 26.	Cardo fullonum. 6. 81.
Bromus. 6. 66.	Cardopatum. 8. 90.
Bruscus. 8. 183.	Carduus benedi-
Bubonium. 6. 48.	ctus. 6. 90.
Buglossum. 6. 63.	Carduus niger. 8. 91.
Buglossum magnum. 8. 99.	Carduus iuarius. 8. 90.
Buglossum sylvestre. 8. 117.	Carduus veneris. 6. 81.
Bulbus sativus. 6. 61.	Careum. 7. 7.
Bulbus vomitorius. 6. 62.	Caria. 7. 9.
Bulphthalmium. 6. 64.	Carjabadion. 8. 206.
Bursa pastoris. 8. 147.	Caries lignorum. 8. 38.
Buxus. 8. 155.	Carion aromaticum. 8. 189.
Capa. 7. 36.	Cariophyllum. 8. 187.
Calamintha. 7. 11.	Caros. 7. 7.
Calendula. 8. 124.	Carpetium. 7. 78.
Caltha. 8. 124.	Carpobalsamum. 6. 54.
Camæleon albus. 8. 90.	Cartamus. 7. 21.
Camælea. 8. 91.	Carui. 7. 7.
Camæleon niger. 8. 91.	Casia. 7. 8.
Camæleon. 6. 36.	Cassia. 7. 8.
Camomilla. 6. 36.	Cassuta. 8. 210.
Camphora. 8. 200.	Casta herba. 6. 37.
Cancamum. 8. 199.	Castanea. 8. 122.
Candelaria. 8. 86.	Cataputia maior. 7. 17.
Candela regis. 8. 86.	Cataputia minor. 7. 49.

Cauda equina. 6. 117.	Cypirus. 7. 41.
Caulis. 7. 32.	Cipressus. 7. 40.
Cedrus. 7. 11.	Cirtion. 8. 99.
Centaurium maius. 7. 12.	Cissantemon. 7. 38.
Centaurium minus. 7. 13.	Cistos. 7. 19.
Centumcularis. 6. 74.	Cistharus. 8. 213.
Centumculum. 6. 74.	Cistos. 8. 213.
Centum morbia. 8. 126.	Cistus. 8. 213.
Centum nodia. 8. 23.	Citrigo. 7. 64.
Cera. 7. 16.	Citrea malus. 7. 70.
Cerasus. 7. 14.	Citrum. 7. 70.
Cestrum. 7. 15.	Clematites. 6. 40.
Ceterach. 6. 107.	Clematis. 7. 20.
Chachrum. 7. 10.	Cnecus. 7. 21.
Charefolium. 6. 70.	Cnicus. 7. 21.
Chamecisos. 8. 89.	Cnicus agreffis. 6. 50.
Chamaedris. 8. 88.	Cocalus. 8. 53.
Camapitys. 8. 92.	Coccus baphicus. 7. 179.
Charabe. 8. 201.	Coccum gnidium. 8. 91.
Chelidonium. 8. 93.	Colla. 7. 23.
Chrysanthemum. 6. 36.	Colytea. 8. 130.
plus. 8. 179.	Colocinthis. 7. 25.
Chrite. 7. 37.	Coloquintida. 7. 25.
Ciamus herba. 8. 129.	Colubrina. 6. 82.
Cicer. 8. 95.	Colutea. 8. 130.
Cichorium. 8. 42.	Commi. 7. 26.
Ciclaminus. 7. 38.	Condifi. 8. 65.
Ciclamus. 7. 38.	Conia. 7. 27.
Cicuta. 7. 42.	Conion. 7. 42.
Cicutaria. 7. 76.	Condrilla. 8. 42.
Cyminum. 7. 39.	Consolida maior. 8. 68.
Cinaria. 8. 53.	Consolida media. 8. 125.
Cinis. 8. 72.	Consolida minor. 8. 105.
Cinnamomum. 7. 18.	Conuoluulus. 8. 92.
Cynnoglossum officinarū.	Conus. 7. 41.
8. 127.	Corago. 6. 63.
Cyparissus. 7. 40.	Corallium. 8. 203.
Cyperus. 7. 41.	Corallus. 8. 203.

Cordumenum. 7. 7.	Dracunculus maior. 66
Coriandrum. 7. 28.	82.
Coriannon. 7. 28.	Dracuntium. 6. 82.
Corion. 7. 28.	Dulcis radix. 6. 72.
Cornu ceruinum. 7. 29.	Ebenus. 6. 85.
Cornus. 7. 31.	Ebisus. 6. 84.
Corona regia. 7. 62.	Ebulus. 6. 14.
Coronopos. 7. 29.	Echion. 8. 117.
Corigiola. 8. 23.	Egiros. 8. 186.
Costus. 7. 30.	Elaterium. 8. 46.
Cotoneum. 8. 121.	Elenium. 6. 88.
Cotula foetida. 8. 142.	Eleoselinum. 8. 41.
Cotula non foetida. 6. 64.	Elymus. 6. 93.
Crambe. 7. 32.	Elleborum. 6. 90.
Crassula maior. 8. 73.	Enula campana. 6. 88.
Crinos. 7. 34.	Ephemerum. 6. 102.
Crocomagnum. 7. 35.	Epithymum. 6. 94.
Crocus. 7. 35.	Equisetum. 6. 117.
Crocus hortensis. 7. 21.	Eranthemum. 6. 34.
Cruciata. 8. 128.	Erebinthus. 6. 95.
Cubebe. 7. 78.	Erica. 6. 96.
Cucumer. 8. 46.	Eringium. 6. 109.
Cucumer agrestis. 8. 46.	Erisimum. 6. 98.
Cucumer asininus. 8. 46.	Eruca. 8. 116.
Cucurbita. 7. 24.	Eruum. 8. 10.
Cucurbita sylvestris. 7. 25.	Esula. 8. 75.
Cuminum. 7. 39.	Esula rotunda. 8. 156.
Cunila. 8. 119.	Euforbium. 6. 101.
Cupressus. 7. 40.	Eufrafia. 8. 114.
Cuscuta. 8. 210.	Eufrosinum. 6. 63.
Damaconium. 6. 76.	Eupatorium. 6. 100.
Daphne arbor. 6. 78.	Faba. 7. 17.
Daphne herba. 6. 79.	Faba crassa. 8. 73.
Daphnoides. 8. 113.	Farfaria. 6. 59.
Daucus. 6. 77.	Febrifuga. 7. 13.
Dictamnus. 6. 80.	Fel terræ. 7. 13.
Dionysias. 6. 33.	Fermentum. 6. 105.
Dipsacus. 6. 81.	Ficus. 8. 47.

T A B L E

Filix. 8. 29.	Gramen. 6. 1.
Flammula. 6. 57.	Granum tinctorium. 7. 79.
Flos amoris. 6. 22.	Granum gnidium. 3. 11.
Flos Sancti Iaco-	plus. 8. 91.
bi. 8. 166.	Guadum. 6. 118.
Foeniculum. 7. 59.	Gummi. 7. 26.
Foeniculus porcinus. 8. 20.	Halicacabus. 8. 79.
Foenum græcum. 8. 74.	Hammoniacum. 6. 29.
Folium. 8. 207.	Hammoniacum thimia-
Fragaria. 8. 173.	ma. 6. 29.
Fromentum barba-	Hastula regia. 6. 49.
tum. 8. 127.	Hedera. 7. 19.
Frumentum rubrum. 8. 171.	Hedera terrestris. 8. 89.
Fuligo. 7. 52.	Helenium. 6. 38.
Fumaria. 7. 3.	Helxine. 6. 91.
Fumus terræ. 7. 3.	Helxine cissampelos. 6. 92.
Fungus. 7. 74.	Hemionitis. 6. 107.
Gagates. 9. 4.	Hemionus. 6. 107.
Gayacum. 8. 194.	Hepatica. 7. 48.
Galanga. 6. 12.	Hepatorium. 6. 100.
Galbanum. 8. 87.	Herba barbaræ. 8. 100.
Gallitricum. 8. 113.	Herba digitalis. 8. 180.
Gallium. 6. 68.	Herba paralipsis. 8. 214.
Genista. 8. 60.	Herba trinitatis. 8. 176.
Geniella. 8. 141.	Herigeron. 6. 103.
Gentiana. 6. 64.	Hermodactilus. 6. 62.
Gingidium. 6. 70.	Hidnon. 8. 100.
Gith. 7. 61.	Hydro piper. 8. 80.
Glans iouis. 8. 122.	Hidragirum. 8. 218.
Glans vnguentaria. 6. 52.	Hieracium. 8. 42.
Glastem. 6. 116.	Hyoſciamus. 8. 81.
Glichon. 6. 71.	Hypericum. 8. 82.
Gliciriza. 6. 72.	Hipocisthis. 8. 219.
Glicifida. 6. 73.	Hippolapathum. 7. 46.
Gluten. 7. 23.	Hipposelinum. 8. 41.
Gnaphalium. 6. 34.	Hippuris. 6. 117.
Gongilis. 6. 75.	Hirundinaria. 8. 104.
Gossipion. 8. 141.	Hispopus. 8. 83.

Hordenum. 7. 33.	Larga. 8. 135.
Humulus. 8. 107.	Larix. 8. 135.
Iarum. 6. 44.	Lafer. 8. 48.
Ibiscum. 6. 84.	Laferpitium. 8. 48.
Illecebra. 8. 73.	Lathyrus. 7. 45.
Inguinalis. 6. 48. & 109.	Lauandula. 8. 181.
Inguinaria. 6. 48. & 109.	Laudanum. 8. 213.
Intubus. 8. 42.	Lauer. 8. 49.
Ion. 6. 116.	Laureola. 8. 113.
Iouis barba. 6. 6.	Laurus. 6. 78.
Iringus. 6. 109.	Lemonium. 7. 47.
Iriom. 6. 98.	Lentes. 8. 34.
Iris. 8. 111.	Lenticula palustris. 8. 85.
Iris sylvestris. 6. 102.	Lentiscus. 8. 89.
Isatis. 6. 118.	Lepidium. 7. 49.
Itea. 6. 119.	Leucanthemon. 8. 36.
Iua. 8. 92.	Leuce. 8. 186.
Iuglans. 8. 127.	Leucion Dioscoridis. 7. 50.
Iuniper. 8. 140.	Leuisticum. 8. 58.
Iuncus odoratus. 8. 209.	Libisticum. 8. 58.
Iuncus quadratus. 7. 41.	Lichen. 7. 48.
Iuniperus. 6. 41.	Licoctonon. 6. 13.
Ixios. 6. 115.	Lignys. 7. 53.
Labdanum. 8. 215.	Ligustrum. 8. 132.
Labrum veneris. 6. 81.	Lilium. 7. 34.
Lacca. 8. 199.	Lilium conuallium. 6. 102.
Lacha. 8. 199.	Limon. 7. 7.
Lactaria. herba. 8. 75.	Limonium. 7. 7.
Lactuca. 6. 113.	Linaria. 8. 13.
Lactuca caprina. 8. 75.	Lingua bouis. 6. 64.
Ladanum. 8. 213.	plus. 8. 99.
Lagopus. 7. 44.	Lingua canis. 8. 127.
Lamium. 8. 131.	Lingua ceruina. 6. 107.
Lanaria. 8. 65. & 86.	Lingua serpentina. 8. 140.
Laphatum acutum. 7. 46.	Linozistis. 7. 55.
Lappa inuersa. 8. 4.	Linum. 7. 54.
Lappa maior. 6. 42.	Liquiritia. 6. 72.
Larex. 8. 135.	Lymachia. 7. 56.

Lithospermon. 8. 134.	Meline. 6. 92.
Lixivium. 7. 27.	Melissa. 7. 64.
Lolium. 6. 8.	Melissofillon. 7. 64.
Lotos. 8. 195.	Menta. 6. 106.
Luparia minor. 8. 133.	Mentastrium. 6. 106.
Luparia. 6. 13.	Mercurialis. 7. 55.
Lupinus. 6. 111.	Mesereon. 8. 91.
Lupulus. 8. 107.	Mespilum. 7. 65.
Lupus salictarius. 8. 107.	Meum. 8. 208.
Maiorana. 6. 18. plus. 8. 37.	Mycetes. 7. 74.
Malobattum. 8. 207.	Milax aspera. 7. 71.
Malua. 7. 57.	Milax. Læuis. 7. 72.
Maluaufcus. 6. 84.	Milium. 7. 10.
Malum granatum. 8. 36.	Milium solis. 8. 134.
Malum punicum. 8. 36.	Millefolium. 8. 64.
Malum aureum. 7. 70.	Miriofillon. 8. 64.
Malum citreum. 7. 70.	Myrice. 7. 75.
Malum citrium. 7. 70.	Mirobalanum. 6. 53.
Malum medicum. 7. 70.	Myrrha. 8. 57.
Malus medica. 7. 70.	Mirrha stacte. 8. 57.
Malus persica. 7. 69.	Myrrhis. 7. 76.
plus. 8. 144.	Myrthus. 7. 77.
Mandragora. 7. 52.	Mirthus sylvestris. 8. 183.
Manna. 7. 63.	Mixa. 8. 191.
Maratrum. 7. 59.	Mixuria. 8. 191.
Margarita. 8. 215.	Morabacci. 6. 56.
Maron. 8. 135.	Morsus diaboli. 8. 161.
Marrubiastrum. 8. 106.	Morum. 7. 73.
Marrubium. 8. 26.	Morus. 7. 73.
Marrubium nigrum. 8. 106.	Morus celsi. 7. 73.
Marum. 8. 185.	Moschocarion. 8. 159.
Mater sylua. 8. 17.	Moschus. 8. 204.
Mastiche. 7. 60.	Mumia. 11. 15.
Meconium. 7. 66.	Muscus. 6. 67.
Mel. 7. 63.	Napi. 8. 113.
Melamphillum. 6. 10.	Naptha. 11. 15.
Melanthium. 7. 61.	Napus. 8. 109.
Melilotum. 7. 62.	Nardus celtica. 8. 181.

Nardus indica. 8. 181.	Oxifonicum. 8. 182.
Nasturtium. 7. 5.	Oxilapathum. 7. 46.
Necon. 7. 46.	Oxos. 8. 7.
Nenufar. 8. 3.	Ozimon. 8. 95.
Nepeta. 6. 71.	Pæderota. 6. 10.
Nepitha. 7. 1.	Palma christi. 7. 17.
Nerion. 8. 2.	plus. 8. 40.
Nigella. 7. 61.	Panax. 8. 197.
Nilech. 6. 112.	Panicum. 6. 93.
Nymphaea. 8. 3.	Panis cuculi. 8. 136.
Nux. 8. 123.	Panis porcinus. 7. 38.
Nux regia. 8. 123.	Panis terræ. 7. 38.
Nux prænestina. 7. 9.	Papauer. 7. 66.
Nux pontica. 7. 9.	Papauer corniculatū. 7. 67.
Ocimum. 8. 96.	Papauer cornutum. 7. 67.
Ocimoides. 8. 96.	Papauer nigrum. 7. 61.
Ocimon. 8. 95.	Pardalianche. 6. 13.
Oculus bouis. 6. 64.	Paritaria. 6. 91.
Oculus solis. 8. 142.	Parthenia. 8. 142.
Ofris. 8. 137.	Partenium. 6. 91.
Olea. 6. 86.	Pastinaca. 8. 61.
Oleander. 8. 2.	Pauerina. 6. 17.
Oleum. 6. 87.	Pedicularis. 8. 173.
Olus atrum. 8. 41.	Pentaphyllum. 8. 14.
Ononis. 8. 97.	Peonia. 6. 73.
Opobalsamum. 6. 54.	Peplium. 8. 15.
Opopanax. 8. 197.	Peplos. 8. 15.
Opus. 8. 48.	Perdicium. 6. 91.
Orchis. 8. 11.	Perfoliata. 8. 137. & 153.
Orchis serapias. 8. 12.	Periclymenos. 8. 17.
Origanus. 8. 9.	Peristereum. 8. 143.
Orminum. 8. 138.	Perficaria. 8. 152.
Orobis. 8. 10.	Peruinca. 7. 20.
Osatum. 6. 118.	Pes anserinus. 8. 157.
Osiris. 8. 17.	Pes coruinus. 7. 29.
Osteritium. 8. 48.	Pes leonis. 8. 143.
Oxalis. 7. 46.	Pes leporinus. 7. 44.
Oxiacantha. 8. 8.	Petalites. 8. 18.

T A B L E

Petrofelinum. 8. 19.	Profopida. 6. 42.
Petrofelinū sylvestre. 8. 139.	Profopium. 6. 42.
Peucedanus. 8. 20.	Prunella. 8. 150.
Phyllitis. 6. 107.	Prunus. 7. 22.
Phlomis. 8. 86.	Pseudonardus. 8. 181.
Pilosella. 8. 145.	Psyllium. 8. 94.
Pimpinella. 8. 146.	Psilotrum. 6. 26.
Piper. 8. 16.	Ptarmice. 8. 27.
Piperi. 8. 16.	Ptelea. 8. 28.
Piperitis. 8. 165.	Pteris. 8. 29.
Pyretrum. 8. 30.	Pulegium. 6. 71.
Pyretrum sylvestre. 8. 27.	Pulicaria. 8. 94.
Pyrolla. 7. 47.	Pulmonaria. 8. 155.
Pyros. 8. 11.	Queiri. 7. 50.
Pirus. 6. 39.	Quercula minor. 8. 88.
Pistacium. 8. 192.	Quercus. 6. 83.
Pituisa. 8. 75.	Quinquefolium. 8. 14.
Pituitaria. 8. 173.	Radicula. 8. 16. & 65.
Pix. 8. 22.	Radix Sancti spiritus. 8. 105.
Pixasfaltos. 11. 15.	Ranunculus. 6. 57.
Pixos. 8. 156.	Raphanus. 8. 33.
Plantago. 6. 43.	Rapum. 6. 75.
Plantago aquatica. 6. 76.	Rapum terræ. 7. 38.
Platanus. 8. 47.	Rapunculum. 6. 75.
Pœonia. 6. 71.	Resina. 8. 34.
Polygonatum. 8. 24.	Resia bouis. 8. 97.
Polygon. 8. 23.	Rha barbarum. 8. 32.
Polipodium. 8. 25.	Rha ponticum. 8. 32.
Polytricum. 8. 151.	Rha coma. 8. 32.
Populus. 8. 186.	Rha sceniticum. 8. 32.
Porrus. 8. 154.	Rheum. 8. 32.
Portulaca. 6. 34.	Rhian. 8. 32.
Potentilla. 8. 149.	Rhododaphne. 8. 2.
Prasium album. 8. 26.	Rhus. 8. 98.
Prasium foetidum. 8. 106.	Rihus. 8. 98.
Premula veris. 8. 214.	Ribes. 8. 158.
Proserpinata. 8. 23.	Ricinus. 7. 17.
Prosonatia. 6. 42.	Robur. 6. 83.

Rodos. 8. 35.	Scandulaceum, 6. 112.
Rofa. 8. 35.	Schenuantos. 8. 209.
Rofa canina. 8. 213.	Schimos. 8. 64.
Ros marinus. 7. 52.	Scilla. 8. 52.
Rubia pascua. 6. 99.	Scolymus. 8. 53.
Rubia fatiua. 6. 99.	Scelopendria. 6. 107.
Rubia tinctorum. 6. 99.	Scordium. 8. 54.
Rubus. 6. 54.	Scorodum. 8. 55.
Rumex acutus. 7. 46.	Scorpion. 6. 13.
Ruscus. 8. 183.	Sebesten. 8. 191.
Ruta. 8. 21.	Secale. 8. 170.
Sabina. 6. 65.	Selinon. 8. 41.
Sabucus. 6. 14.	Seminalis. 8. 23.
Saccarum. 7. 63.	Semperuiuum. 6. 6.
Sagapenum. 8. 48.	Sena. 8. 130.
Salicaria. 7. 56.	Sene. 8. 130.
Saluaria. 8. 30.	Senetio. 6. 108.
Salix. 6. 89.	Senne. 8. 130.
Salvia. 6. 89.	Sentes. 6. 56.
Sambucus. 6. 14.	Septifolium. 8. 115.
Sampfycon. 8. 37.	Seris. 8. 42.
Sandalum. 8. 196.	Serpentaria maior. 6. 82.
Sanguinalis. 8. 23.	Serpentariæ officina-
Sanguinaria. 7. 29.	rum. 8. 172.
Sanguisorba. 8. 174.	Serpillum. 6. 97.
Sanicula. 8. 160.	Serpillum romanū. 6. 114.
Santalum. 8. 196.	Serratula. 8. 83.
Saponaria. 8. 65.	Sesamum. 8. 44.
Sarcocolla. 8. 39.	Seseli. 8. 43.
Sarracenia. 8. 163.	Sideritis. 6. 16. & 91.
Satyrion. 8. 40.	plus. 8. 45.
Satureia. 8. 119.	Sigillum Salomonis. 8. 24.
Sauina. 6. 65.	Siler montanum. 8. 43.
Saxifraga. 8. 154.	Siliquastrum. 8. 165.
Saxifraga maior. 8. 168.	Silphium. 8. 48.
Saxifraga lutea. 8. 159.	Sylvestre pyretrum. 8. 27.
Scabiosa. 8. 162.	Syluæ mater. 8. 17.
Scammonia. 8. 198.	Simonis herba. 8. 101.

Symphitum magnū. 8. 68.	Sternutamentaria. 8. 27.
Symphitum petreum. 8. 68.	Stichas. 8. 63.
Sinapi. 8. 1.	Stirax. 8. 66.
Sinapi rusticum. 6. 112.	Stirax rubea. 8. 57.
Sion. 8. 49.	Stœchus. 8. 63.
Sifarum. 8. 50.	Stratiotes. 8. 65.
Sifer. 8. 50.	Strobilon. 7. 43.
Sifimbrium. 8. 51.	Struthium. 8. 65.
Sium. 8. 49.	Succha. 8. 90.
Smilax hortensis. 8. 56.	Succina gutta. 8. 201.
Smilax aspera. 7. 71.	Succinum. 8. 201.
Smilax lævis. 7. 72.	Succinum orientale. 8. 201.
Smyrna. 8. 57.	Succisa. 8. 161.
Smyrnium. 8. 58.	Succus. 8. 48.
Smirris. 8. 202.	Succus cirenaicus. 8. 48.
Solanum. 8. 79.	Sucutum. 8. 68.
Solatrum. 8. 79.	Sumac. 8. 98.
Solidago. 8. 68. & 143.	Tamarindus. 8. 182.
Sonchus. 8. 59.	Tamariscus. 7. 75.
Sorbus. 8. 5.	Tamarix. 7. 75.
Sorgi. 8. 171.	Tanacetum. 6. 45.
Spartum. 8. 60.	Tapfia. 6. 110.
Spatula foetida. 8. 175.	Tapfus barbatus. 8. 86.
Spelta. 6. 103.	Taraxacon. 8. 42.
Sphacelus. 6. 89.	Taxus. 8. 56.
Sphatula foetida. 8. 175.	Telephium. 8. 73.
Spica nardi. 8. 181.	Terebinthus. 8. 70.
Spina Aegyptiana. 8. 90.	Testiculus canis. 8. 11.
Spina Alba. 6. 11.	Testiculus vulpis. 8. 40.
Spinachia. 8. 159.	Teucrium. 6. 107.
Spina mollis. 8. 99.	Tapfia. 6. 110.
Splenion. 6. 107.	Thelipteris. 8. 29.
Spongia. 8. 217.	Thermus. 6. 111.
Squilla. 8. 62.	Thymbra. 8. 119.
Squinantum. 8. 209.	Thimelæa. 8. 91.
Stachis. 8. 62.	Thymus. 6. 114.
Staphilynus. 8. 61.	Thlaspi. 6. 112.
Staphisagria. 8. 173.	Thus. 7. 51.

TABLE FRANCOYSE.

Arain. 9. 11.	Balaustie. 6. 55.
Are. 6. 44.	Ballots. 8. 106.
Argent vif. 8. 218.	Balustres. 6. 55.
Ariotics. 5. 12.	Barbe de bouc. 8. 110.
Aristolochie. 6. 40.	Barbotine. 6. 52.
Armene bole. 9. 3.	Basilic. 8. 55.
Armise. 6. 45.	Basilic royal. 8. 40.
Armoyse. 6. 45.	Basilic sauvage. 8. 96.
Armoracie. 8. 33.	Basilicon. 11. 3.
Arreste beuf. 8. 97.	Basiri. 8. 55.
Arroches. 6. 51.	Basme. 6. 54.
Arsenic. 8. 219.	Bdeilh. 6. 53.
Arsinagal. 7. 219.	Bechic. 1. 1.
Artichaut. 8. 53.	Belete. 11. 2.
Artichaut sauvage. 8. 90.	Bellide. 8. 105.
Arzine. 7. 79.	Ben. 6. 53.
Asare. 6. 46.	Berbere. 8. 8.
Asparge. 6. 47.	Berle. 8. 41, & 49.
Asparge sauvage. 8. 138.	Bete. 8. 71.
Aspic. 8. 181.	Bete sauvage. 7. 47.
Asse puante. 8. 212.	Betonne. 7. 15.
Asur. 9. 8.	Betonique. 7. 15.
Atanayse. 6. 45.	Betum. 11. 15.
Atractile. 6. 50.	Bismaque. 6. 84.
Atriples. 6. 51.	Bistorta. 8. 172.
Aueron. 6. 7.	Blanc d'eau. 8. 3.
Auoene. 6. 66.	Blanc d'œuf. 11. 10.
Auoene sole. 6. 7.	Blit. 6. 60.
Aurelhe de rat. 6. 17.	Blondet. 8. 210.
Aurissam. 8. 129.	Bluet. 8. 128.
Auronne. 6. 1.	Bole armene. 9. 3.
Ausier. 7. 79.	Bon henri. 7. 46.
Axonge. 11. 3.	Bones dames. 6. 51.
	Boulhon blanc, & noir. 8. 36.
	Bouraches. 6. 63.
Baguenaudes. 8. 79.	Bourse pastorale. 8. 147.
Baguenaudier. 8. 130.	Bresilh. 8. 193.
Balane. 6. 53.	Brionie. 6. 24.

DD 2

TABLE

Brugé. 6. 96.	Catapuce. 7. 45.
Bruyere. 6. 96.	Cateretic. 5. 13.
Buclosse. 8. 99.	Cedre. 7. 11.
Bugraut. 8. 97.	Celidoene. 8. 93.
Buis. 8. 155.	Cenabrium. 8. 45.
Buiffon. 4. 56.	Cendres. 9. 8. plus 8. 72.
Bulbe esual. 6. 61.	plus. 11. 7, 8, 9, 10, 11,
Bulbe vomitif. 6. 62.	12, & 13.
Burre. 10. 7.	Centauree majeur. 7. 12.
	Centauree mineur. 7. 13.
	Cerfeulh. 6. 70.
Cabaret. 5. 46.	Cerifier. 7. 14.
Calamant. 7. 1.	Chayne. 6. 83.
Calaminte. 7. 1.	Chappellayre. 8. 18.
Calcant. 9. 11.	Chardon benift. 6. 50.
Calcite. 9. 9.	Chardon cent testes.
Cameleon blanc. 8. 90.	6. 109.
Cameleon noir. 8. 91.	Chardon de bonetiers.
Cammepite. 8. 92.	6. 81.
Camomille. 6. 36.	Chardon de frippiers.
Campanelle. 7. 72.	6. 81.
Campanete. 6. 92.	Chardon de Marie. 6. 11.
Canele. 7. 2.	Chardonete. 8. 91.
Canfre. 8. 200.	Charpentayre. 8. 52.
Cantarides. 8. 205.	Chastagnes. 8. 122.
Cappillayre. 8. 78.	Cherve. 7. 2.
Capres. 7. 4.	Cheruis. 8. 50.
Capselle. 6. 112.	Chesne. 6. 81.
Carabe. 8. 201.	Chesnet. 8. 88.
Cardamome. 7. 6.	Cheuelue. 8. 145.
Carotes. 8. 61.	Cheueux venerics. 6. 5.
Carottes. 7. 7.	Cheurefeulh. 8. 17.
Cartame. 7. 11.	Chicotrin. 8. 73.
Carui. 7. 7.	Chou. 7. 32.
Casie. 7. 8.	Cices. 6. 95.
Casse. 7. 8.	Ciclame. 7. 38.
Cassute. 8. 210.	Cicores. 8. 42.
Castor. 11. 6.	Cicutayre. 7. 96.

Cicute. 7. 42.	Corniole. 7. 31.
Cigue. 7. 42.	Cornouille. 7. 31.
Cinabrum. 8. 45. plus	Coronope. 7. 29.
9. 7.	Corrigiole. 8. 23.
Cinabris. 8. 45. plus.	Coste. 7. 30.
9. 7.	Coton. 8. 142.
Cinq feulh. 8. 14.	Cotule puate. 8. 142.
Cipere. 7. 41.	Coudriers. 7. 9.
Cipres. 7. 40.	Couperros. 9. 11.
Cirs. 7. 16.	Courge. 7. 24.
Cirion. 8. 99.	Courge sauvage. 7. 25.
Citin. 8. 36.	Cramoysi. 7. 79.
Citron. 7. 70.	Cresson. 8. 51.
Citronier. 7. 70.	Cresson alenoys. 7. 51.
Clarete. 8. 93.	Crisanteme. 8. 179.
Clou de girofle. 8. 187.	Crocomagme. 7. 35.
Coc. 7. 30.	Crisocolle. 10. 11.
Cocombre. 8. 46.	Croissade. 8. 118.
Cocombre asinin. 8. 46.	Cubebes. 7. 72.
Cocombre sauvage. 8. 46.	Cue de cheual. 6. 117.
Coings. 8. 121.	Cuye. 7. 24.
Coytiere. 6. 74.	Cumin. 7. 39.
Cole. 7. 23.	Curage. 6. 100.
Colouure. 6. 82.	Cuscute. 8. 210.
Colocinte. 7. 25.	
Colourine. 6. 82. plus.	
8. 172.	Dauc. 6. 77.
Colutee. 8. 130.	Deau. 8. 180.
Confire. 8. 68.	Deletere. 3. 8.
Consolide maieur. 8. 68.	Dent de chien. 6. 3.
Consolide mineur. 8. 125.	Dent de lion. 8. 42.
Consolide royale. 6. 36.	Dictame. 6. 80.
Coquelicoc. 7. 66.	Doliches. 8. 56.
Corailh. 8. 203.	Doronic. 8. 204.
Coriandre. 7. 18.	Draconce. 6. 82.
Cormier. 8. 5.	Dragagant. 8. 76.
Corne. 11. 5.	
Cornelhe. 7. 56.	

T A B L E

Ebene. 6. 85.	Eupatoere d'apoticayres.
Echion. 8. 117.	8. 89.
Efemere. 6. 102.	
Ellebores. 6. 90.	
Emionite. 6. 107.	Fange. 9. 2.
Encens. 7. 51.	Fasiole. 8. 56.
Endiue. 8. 42.	Faugiere. 8. 29.
Enule. 6. 88.	Fenoilh. 7. 59.
Ephulotic. 5. 13.	Fenoilh erratic. 8. 208.
Epi. 6. 96.	Feues. 7. 37.
Epitime. 6. 94.	Feues. bigarrées. 8. 56.
Eriçon. 11. 2.	Feulhe. 8. 107.
Eringe. 6. 109.	Figes. 8. 67.
Ers. 8. 10.	Flamme. 8. 111.
Eruque. 8. 116.	Flamme bastarde. 6. 12.
Escalhes. 11. 8.	Flammule. 6. 57.
Escarnices. 11. 12.	Fleur de S. Jaques. 8. 166.
Eschalotes. 6. 61.	Fleur de sauuage migra-
Eschate d'arain. 9. 86.	nier. 6. 55.
Escheruis. 8. 50.	Foin grec. 8. 74.
Esplantier. 6. 56.	Fonges. 7. 74.
Esparge. 6. 47.	Foriole. 7. 55.
Espargouts. 6. 45.	Fraiser. 8. 178.
Espée puante. 8. 175.	Framboysier. 6. 56.
Espijs egyptiene. 8. 90.	Fromages. 6. 10. plus 10. 6.
Espijs nardine. 8. 181.	Fromant. 10. 6.
Espinards. 8. 159.	Fu. 8. 211.
Espine blanche. 6. 118.	Fumterre. 7. 3.
Espine vinete. 8. 8.	Fusain. 6. 32.
Esponges. 11. 15.	
Espurge. 7. 45.	
Estrenuayre. 8. 27.	Gayac. 8. 194.
Esule. 8. 75.	Galange. 6. 12.
Esule ronde. 8. 152.	Galban. 8. 87.
Eufs. 11. 10.	Galles. 6. 83.
Euforbe. 6. 101.	Gallion. 6. 68.
Eufrafie. 8. 114.	Gallitric. 8. 132.
Eupatoere. 6. 100.	Garance. 6. 99.

Gare. 11. 15.	Hermodactil. 6. 62.
Geet. 9. 4.	Hidroleon. 2. 4.
Genest. 3. 60.	Hyofciame. 8. 81.
Geniffelle. 8. 112.	Hipociste. 8. 213.
Gentiane. 6. 69.	Hipperic. 8. 82.
Germandree. 8. 88.	Hilop. 8. 83.
Gizarta. 6. 120.	Houx. 7. 79.
Gineft. 8. 80.	Huile. 2.
Gingenure. 6. 104.	Hurgons. 6. 6.
Girofle. 8. 137.	
Giroflee. 7. 50.	Iayet. 9. 4.
Glaveul. 8. 111.	Iafpi. 9. 4.
Glaveul de riviere. 6. 12.	Iaune d'eau. 8. 31.
Gland. 6. 83.	Ibles. 6. 14.
Glouteron. 6. 42.	Ieneurier. 6. 41.
Glu. 6. 115.	If. 8. 56.
Gomme. 7. 28.	Inguinale. 6. 48.
Grain cnidie, ou gnidie.	Ionc flayrant. 8. 209.
3. 11. plus. 8. 91.	Yofciame. 8. 81.
Grayne de paradis. 7. 62.	Ioute. 8. 71.
Graiffes. 4. 4. plus. 11. 3.	Ipociste. 8. 213.
Graine. 6. 3.	Irion. 6. 98.
Granate. 8. 36.	Iris. 8. 97.
Grateron. 6. 38.	Irondinayre. 8. 104.
Gremilh. 8. 114.	Iate. 6. 118.
Guede. 6. 113.	Iuiubes. 8. 190.
Gui. 6. 115.	Iufquame. 8. 81.
Guimaunes. 8. 84.	Ive muscate. 8. 92.
	Ivrage. 6. 8.
Hannebane. 8. 81.	
Herbe. afoulon. 8. 65.	Labdam. 8. 213.
Herbe a paralifie. 8. 214.	Lacce. 8. 199.
Herbe aux pouills. 8. 173.	Ladan. 8. 213.
Herbe de Sainte barbe.	Laine. 11. 9.
8. 167.	Layct. 10. 3. & 5.
Herbe de Saint Iehan.	Laycton. 10. 2. & 3.
6. 45.	DD

T A B L E

Layque. 6. 113.	Maiorane. 8. 17.
Lambroustes. 6. 24.	Maiorane d'angleterre. 2. 9.
Lappe. 6. 42.	Ma lobatre. 8. 207.
Lappe mineur. 8. 4.	Mandragere. 7. 58.
Large. 8. 135.	Manne. 7. 51. & 63.
Laterpice. 8. 48.	Marc de safran. 7. 35.
Latire. 7. 45.	Marguerites. 8. 105.
Latteron. 8. 59.	Marguerites blanches.
Lauandre. 8. 131.	8. 179.
Laureole. 8. 113.	Marguerite grande.
Laurier. 6. 72.	8. 105.
Lêgue de cerf. 6. 107.	Marguerites pirres.
Lêgue de chien. 8. 127.	8. 215.
Lêgue de beuf. 8. 90.	Maron. 8. 135.
Lêgue serpentayre. 8. 140.	Marrube. 8. 26.
Lentill. 9. 69.	Mastic. 8. 34.
Lepidion. 7. 49.	Mastic herbe. 8. 185.
Leuain. 6. 105.	Matricayre. 6. 45.
Leuesche. 8. 58.	Mauue. 7. 57.
Leuesse. 8. 58.	Mauue sauvage. 6. 84.
Leustic. 8. 58.	Meconium. 7. 64.
Lichene. 7. 43.	Melilot. 7. 62.
Lierre. 7. 19.	Mellisse. 7. 64.
Lierre terrege. 8. 89.	Melon blanc. 8. 86.
Ligustre. 8. 132.	Mentafre. 6. 106.
Limon. 7. 70.	Mênte. 6. 106.
Lin. 7. 54.	Meoles. 11. 4.
Linayre. 8. 13.	Mercuriale. 7. 55.
Lis. 7. 34.	Merdefer. 9. 11.
Liser. 6. 92.	Meon. 8. 208.
Lismache. 7. 56.	Metaux. 9. 5.
Lisseron. 7. 20.	Meu. 8. 208.
Litarge. 9. 8.	Meurtre. 7. 77.
Litre. 9. 6. & 9.	Miel. 7. 63.
Loubayre. 6. 11.	Mile pertuis. 8. 82.
Lunayre mineur. 8. 133.	Milfeulh. 8. 64.
Lupins. 6. 111.	Milh. 7. 10.
	Mil de solelh. 8. 134.

FRANCOYSE.

Milhoque. 8. 171.	Ognon. 7. 16.
Mirobalan. 6. 53.	Oilh. de beuf. 6. 64.
Mirre. 8. 57.	Oliuier. 6. 86.
Mirte. 7. 77.	Olme. 8. 28.
Misi. 9. 9.	Opi. 7. 66.
Molayne. 9. 86.	Opopanax. 8. 197.
Morelle. 8. 79.	Orange. 7. 90.
Morsure de diable. 8. 161.	Orge. 7. 13.
Morsure de geline. 6. 17.	Origan. 8. 9.
Mor aux vers. 6. 52.	Ormin. 8. 138.
Motarde. 8. 1.	Orpimaunt. 8. 219.
Mugnet. 6. 102.	Orpin. 8. 219.
Mumie. 11. 15.	Ortie. 6. 9.
Murtre. 7. 77.	Ortie griefche. 8. 131.
Musc. 8. 204.	Ortie morte. 8. 121.
Museau de porc. 8. 42.	Oruale. 8. 118.
	Ostherice. 8. 43.
	Oubelon. 8. 107.
	Oxelhe. 7. 46.
	Oxifenic. 8. 134.
Nafitort. 7. 5.	
Nasturce. 8. 5.	Pain de cocu. 8. 136.
Naueau. 8. 109.	Pain de porceau. 7. 38.
Nefles. 7. 65.	Palais au lieure. 8. 59.
Nëntilhes. 8. 84.	Panis. 7. 93.
Nëntilhe palustre. 8. 85.	Panis d'inde. 8. 171.
Nenufar. 8. 3.	Paradele. 7. 46.
Nerion. 8. 2.	Paralle. 7. 46.
Nielle. 7. 61.	Paritayre. 6. 91.
Nigelle. 7. 61.	Pas d'afne. 6. 59.
Nitre. 9. 9.	Passe rage. 7. 49.
Noyaux de pepins. 6. 120.	Passe velous. 6. 22.
Noyer. 8. 123.	Pastel. 6. 113.
Noisettes. 7. 9.	Pastenagues. 8. 61.
Noix. 8. 121.	Pastenagues sauvages. 8. 61.
Noix muscate. 8. 119.	Pate a cheval. 6. 59.
Nommulayre. 8. 126.	Patiéce. 7. 46.
Obslon. 8. 107.	

TABLE

Fautot. 7. 66.	Pissoleum. 8. 22.
Fautot. cornu. 7. 67.	Pistacies. 8. 192.
Peaute. 6. 103.	Piuoene. 6. 73.
Pelebosse. 7. 56.	Plane. 8. 47.
Pénsec. 8. 176.	Plantaing. 6. 43.
Peonie. 6. 73.	Plastre. 9. 6.
Pepins. 8. 129.	Plat. 8. 47.
Peptic. 7. 35.	Plomb. 9. 10.
Percefeulh. 8. 153.	Poerier. 6. 39.
Percilh. 8. 41.	Poeure. 8. 16.
Percilh grand. 8. 98.	Poeure aquatic. 8. 80.
Percilh rustic. 8. 112.	Poeure d'inde. 8. 165.
Percilh sauuage. 8. 139.	Poeure d'hispaque. 8. 165.
Perles. 8. 215.	Pocurete. 8. 165.
Perroquet. 6. 15.	Poix. 9. 22.
Perlicayre. 8. 152.	Poliot. 6. 97.
Peruanche. 7. 20.	Poliot sauuage. 7. 1.
Peschier. 8. 144.	Polipode. 8. 25.
Petaïte. 8. 18.	Politric. 8. 151.
Petit gineft. 8. 112.	Polmonayre. 8. 155.
Petit mourron. 6. 31.	Pomcire. 7. 70.
Petit muguet. 6. 62.	Pomelee. 8. 148.
Petreol. 11. 15.	Pomier. 7. 68.
Petrofelin. 8. 19.	Ponceau. 7. 66.
Peucedan. 8. 20.	Porce. 8. 71.
Phu. 8. 211.	Porce rouge. 6. 60.
Pible. 8. 136.	Porreaux. 8. 154.
Pied de corbeau. 7. 292.	Poténtille. 8. 149.
Pied de lion. 8. 148.	Potirons. 7. 74.
Pied de lieure. 7. 44.	Pouliot. 6. 71.
Pied d'oye. 8. 157.	Pourpiez. 6. 34.
Pied poule. 6. 34.	Proisse. 7. 20.
Pierre armene. 6. 90.	Propolis. 7. 63.
Pimpinelle. 8. 146.	Prunelle. 8. 150.
Pinons. 7. 43.	Prunier. 7. 22.
Piretre. 8. 30.	Pfidie. 8. 36.
Pirole. 7. 47.	Pfilh. 8. 94.
Pissantum. 8. 22.	

FRANCOYSE.

Pforic. 9. 12.	Rouge teincturiere.
Pudis. 6. 32.	6. 99.
Pulege. 6. 71.	Roulhe d'armen. 9. 7.
Pulicayre. 8. 94.	Rusc. 8. 183.
Pulmonnayre. 8. 155.	Rute. 8. 21.

Queue de cheual. 6. 117.	Sadree. 8. 119.
Queyri. 7. 50.	Safran. 7. 35.
	Safran bastard. 6. 50.
	Safran sauvage. 7. 21.
Ra barbare. 8. 32.	Sagapen. 8. 48.
Rabarbe de chartreux,	Saline. 10. 12.
7. 46.	Sandal. 8. 196.
Rabe. 6. 75.	Sandarac. 6. 41.
Rambargue. 7. 55.	plus. 9. 11.
Rapontic. 8. 32.	Sang de dragon. 8. 45.
Raue. 8. 33.	Sang hume. 8. 174.
Regalice. 6. 72.	Sanguinayre. 7. 29.
Rhus. 8. 58.	Sanicule. 8. 160.
Riagal. 8. 219. plus. 9. 11.	Santonique. 6. 52.
Ribes. 8. 158.	Sarcocolle. 8. 39.
Riboule. 6. 38.	Sarrasine. 6. 40.
Ricin. 7. 17.	Sarriete. 8. 119.
Rieble. 6. 38.	Satirion. royal. 8. 40.
Rifors. 8. 33.	Satirion trifeulh. 8. 406.
Rifagal. 8. 219.	Sauge. 6. 39.
Romarin. 7. 52.	Sauine. 6. 65.
Romarin picant. 8. 112.	Sauon. 8. 72.
Ronce. 6. 56.	Sauonayre. 8. 65.
Ronce de chien. 6. 56.	Sauze. 6. 119.
Roquette. 8. 116.	Saux. 6. 119.
Rosage. 8. 2.	Saxifrage. 8. 164.
Rosagine. 8. 2.	Saxifrage maieur. 8. 168.
Rose canine. 8. 233.	Saxifrage iaune. 8. 169.
Rose nostre dame. 6. 73.	Scabieuse. 8. 162.
Roses. 8. 35. +	Scammonie. 8. 192.
Rosines. 8. 34.	Scariote. 8. 42.

+ ou gr. H. 64

TABLE

Scille. 8. 52.	Solidago. 8. 163.
Scipoule. 8. 52.	Sonche. 8. 59.
Scorde. 8. 54.	Sori. 9. 9.
Seau de Salomon. 8. 24.	Sorie. 9. 12.
Sebesten. 8. 191.	Souchet. 7. 41.
Segle. 8. 170.	Souci. 8. 124.
Sel. 11. 14.	Souci d'eau. 7. 56.
Sel Alkali. 9. 11.	Sparte. 8. 60.
Sel fossil. 9. 6, 11, &c 14.	Spelto. 6. 103.
Sel gemme. 9. 6.	Spode. 9. 11.
Sel indient. 5. 63.	Squille. 8. 52.
Sel noel. 9. 11.	Squinant. 8. 209.
Sené. 8. 130.	Stache. 8. 62.
Senegon. 6. 108.	Stafagrie. 8. 173.
Seuene sauvage. 6. 112.	Steque. 8. 63.
Senigum. 6. 108.	Stibion. 9. 11.
Septic. 5. 12. plus. 7. 11.	Stimmi. 9. 11.
Serapin. 8. 48.	Stirace. 8. 66.
Sermontan. 8. 43.	Stirax. 8. 66.
Serpentayre. 6. 14.	Strobil. 8. 53.
Serpentayre d'apoticayres. 8. 172.	Strobilion. 7. 43.
Serpoulet. 6. 97.	Struce. 8. 65.
Serratule. 8. 88.	Succin. 8. 201.
Sesame. 8. 44.	Suc cirenaic. 8. 48.
Seseli. 8. 43.	Sucre. 7. 63.
Seuc. 6. 14.	Suye. 7. 53.
Siderite. 8. 45.	Sumac. 8. 98.
Sidie. 8. 36.	Sureau. 6. 14.
Sif. 4. 4.	Suseau. 6. 14.
Silh. 8. 94.	
Sion. 8. 49.	Tamarice. 7. 75.
Smilace. 7. 71.	Tamarinde. 8. 182.
Smilace lisse. 7. 72.	Tamarisc. 7. 75.
Smilax. 8. 56.	Tanacet. 6. 45.
Smirre. 8. 202.	Tanaride. 6. 45.
Solan. 8. 79.	Tapfie. 6. 110.
Solatre. 8. 79.	Terebinte. 8. 70.

Terre. 9. 2.	Vertius. 4. 2.
Testes de souris. 6. 6.	Veruene. 8. 143.
Tetrafarmac. 11. 3.	Vin. 4. 7, 8, & 13. plus. 8. 6.
Tim. 6. 114.	Vinaygre. 1. 9, & 10. plus.
Time. 6. 114.	8. 7.
Titimal. 8. 75.	Vinete. 7. 46.
Tordil. 8. 127.	Violete de mars. 6. 116.
Tormentille. 2. 115.	Violete matronale. 2. 120.
Tortelle. 6. 98.	Violetes. 7. 50.
Touffage. 6. 59.	Viperes. 11. 1.
Tragacant. 8. 7 6	Visc. 6. 115.
Traque mur. 6. 91.	Vitriol. 9. 11.
Trefle. 8. 77.	Vitereole. 6. 92.
Tricolhon. 8. 2.	Vits blanche. 6. 26.
Trifeulh. 8. 77.	Vits domestique. 6. 25.
Troene. 8. 132.	Vits noeres. 6. 27.
Trufes. 8. 100.	Voayre. 6. 90.
Tufes. 8. 100.	Vrgon. 6. 60.
Turbit. 8. 99.	Vrine blanche. 6. 10.
Tutie. 9. 11.	
	Zedoeyre. 8. 124.
Valeriane. 8. 211.	Zizifes. 8. 190.
Velar. 6. 93.	
Verbasc. 8. 86.	
Verge pastorale. 6. 81.	
Vermiculayre. 6. 6.	
Vermelhon. 8. 45.	
Veronique. 8. 102.	
Verre. 9. 4.	

Fin de la table Fran-
çoise.

agisatū. omnia Vincicia
In agisatū lūm

Regeste.

A. B. C. D. E. F. G. H. I. L. M. N. O. P. Q.
R. S. T. V. X. Y. Z. AA. BB. CC. DD.

Tous sont quaternes.

Baron

11
22
—
33
7

